FRANCE Football

Milan-Barcelone au banc d'essai

MAGIC AUXERRE !

Photo Alain de MARTIGNAC

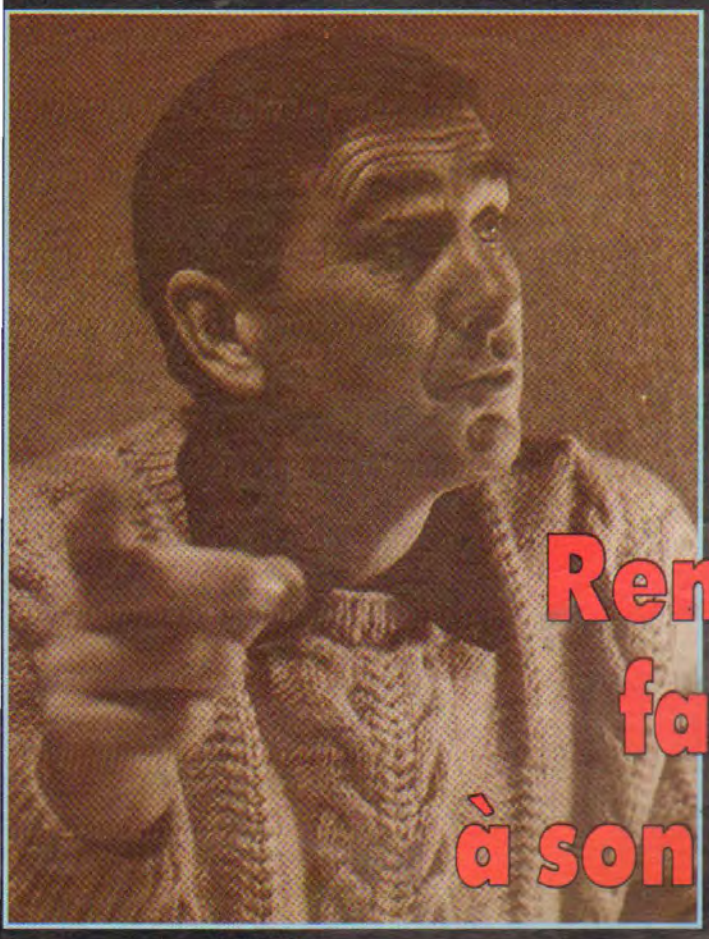
Paris-SG : les projets de Luis. ● Cup : Ériiic !! ● OM : les confessions d'Anderson. ● Espagne : le Barça au septième ciel. ● Koeman : l'entretien.

M 0705 - 2510 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 17 MAI 1994 ● N° 2 510

Allemagne : 6,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 18,30 F. Luxembourg : 84 P.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 340 esc. Sénégal : 1 680 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F



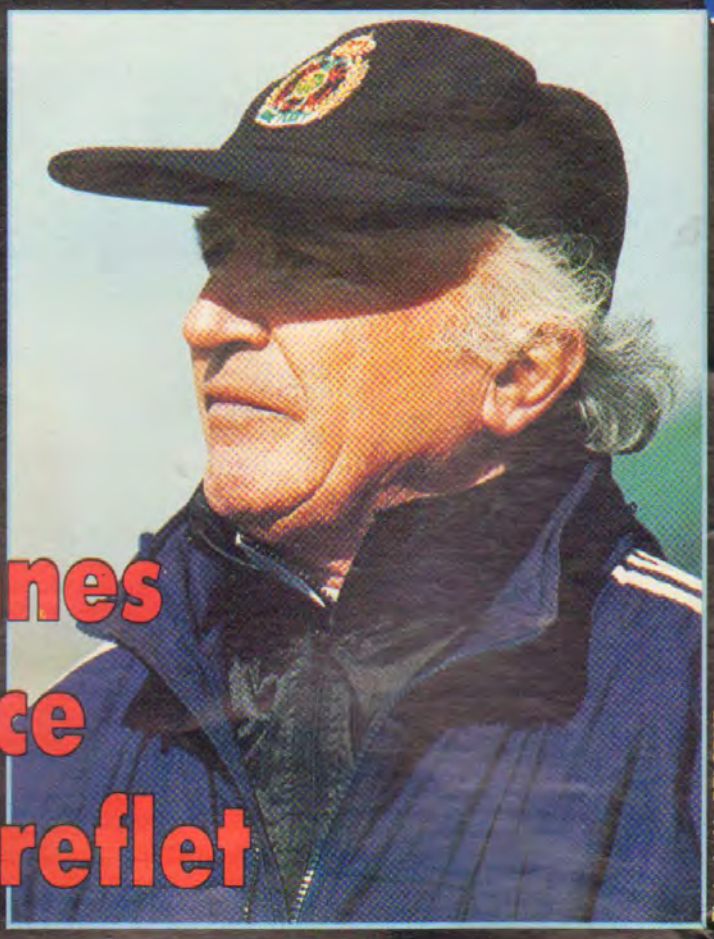


Photo Jackie DELORME

Rennes face à son reflet

Le Stade Rennais tient son retour en Première Division. Le dernier d'une longue liste. C'est l'occasion de revenir aux années 1965 et 1971 quand le Rennes de Jean Prouff remportait la Coupe. Ces heures bénies servent à mieux comprendre le présent du club breton.

« En fait, Monsieur Prouff, vous êtes responsable des malheurs du Stade Rennais depuis vingt ans ! » L'allusion l'amuse, il n'en croit pas un mot, mais répond l'œil finaud : « En quelque sorte... »

Depuis 1975, l'équipe phare de Bretagne a vécu six descentes et cinq montées (1), record français de la spécialité. Cette mauvaise fortune a été sanctionnée par la sévérité d'un public connaisseur, car longtemps gavé de football positif, et par l'exigence d'une région avide du retour du club à un rang digne de la période 1965-71. Pressés par cette attente, les dirigeants ont souvent répondu avec maladresse et ont opté pour des orientations troubles, en particulier dans le recrutement des étrangers. D'où la décadence des résultats et l'effritement d'un certain esprit. A Rennes, malheur rime avec ascenceur.

Alors pour les indécrottables nostalgiques, mais aussi pour leurs enfants, avides de sommets et de jeu délié, le nom de Jean Prouff s'affiche en lettres d'or. C'est le grand monsieur du football rennais, entraîneur de l'équipe de 1964 à 1973. Aujourd'hui, à soixante-quatorze ans, il se repose à Trébeurden d'un demi-siècle de professionnalisme. Mais entre Saint-Brieuc, Guingamp, Rennes et les bourgs du secteur, ses week-ends sont surchargés. Ce respect toujours vivace découle d'un logique héritage génétique. Le lien Prouff-Stade Rennais est indéfectible. Comme entre Nantes et la filiation Arribas, comme entre Saint-Etienne et la génération de 1976... Parce qu'en 1965 et en 1971 le Stade Rennais de Jean Prouff a conquis la Coupe de France (il a également atteint les demi-finales en 1967 et en 1969). C'était hier, mais c'est déjà une autre époque car, depuis, le club n'a pas recueilli d'autres trophées.

Les artichauts, le porcelet et le 4-2-4

De 1965, il reste en mémoire la finale rejouée contre le Sedan de Louis Dugauguez : nul, 2-2, puis victoire, 3-1. Autres vifs souvenirs : le jeu de tête du buteur Daniel Rodighiero, les montées de Louis Cardiet sur le flanc gauche, la technique de Marcel Loncle, l'affaire des penaltys, le duel de groins entre les mascottes respectives : Dora, la laie ardennaise, face à Rodrigue, le porcelet breton. Jean Prouff en écrirait des encyclopédies. de même pour 1971. Comment effacer le succès, 1-0, sur le Lyon de Chiesa, Di Nallo, Baeza et Domenech. Le vent sur Colombes, la partie de pétanque (avec des artichauts !) de Marcel Aubour pendant un arrêt de jeu, son chant d'un balcon rennais : « Qu'elle est belle ma Bretagne ! », lui le Tropézien. Et surtout la foule en liesse pour célébrer les héros (Cédolin, Keruzoré, Chlosta, Garcia, Guy...) au retour de la capitale. « Nous étions sur un camion. Il a mis deux heures pour aller de la gare à l'hôtel de ville, soit moins d'un kilomètre », se souvient le

Photos PRESSE SPORTS

Jean Prouff et Michel Le Milinaire, bâtisseur et défenseur de l'esprit du Stade Rennais. Celui qui a nourri les victoires en Coupe de France de 1965 (ci-contre) et de 1971 (en bas, duel Cardiet-Chiesa), les derbys de l'Ouest contre Nantes (en bas à gauche, Budzinski, Rodighiero, Eon) et la montée cette saison.

capitaine, Louis Cardiet, seul acteur des deux finales.

« Vive le Stade Rennais ! » titrait *France Football* au lendemain de la victoire de 1971. Ainsi, chaque acteur de la consécration était reconnu. Mais, au-delà, était consacrée l'empreinte de Jean Prouff. Son avant-gardisme surtout, avec la mise en place d'une tactique rare en France à l'époque : le 4-2-4. Dans le pays, le marquage individuel prévalait dans toutes les lignes, avec souvent en défense la présence d'un verrouilleur derrière une rangée de bétonneurs. Jean Prouff : « Je prônais la défense en ligne, la remontée très rapide du ballon sans duel et à une touche de balle. Nous étions hors cadre et nous ne changions pas de tactique en fonction de l'adversaire. Si on prenait un but, on ne reculait pas. D'où parfois de sévères défaites. Il fallait que le plaisir restât prioritaire. » Au début, cette pratique basée sur une solidarité de chaque instant a dérouté les joueurs, puis « ils ont vite compris qu'ainsi le football devenait plus agréable à pratiquer ».

L'entraîneur breton (17 fois international, pro à Rennes, Reims, etc.) a puisé son inspiration lors d'un séjour en Belgique, au début des années 60, à la tête du Standard de Liège. A l'époque, Anderlecht étonnait et gagnait grâce au 4-2-4. Mais déjà, en 1954, présent à Wembley pour Angleterre-Hongrie, Jean Prouff avait beaucoup appris devant la démonstration historique de la bande à Puskas, autre modèle réjouissant.

Vingt-cinq ans plus tard, ce coup d'œil en arrière sert à mieux comprendre la motivation des supporters rennais. En fait, Jean Prouff et ses joueurs ont modelé le goût du public. Daniel Rodighiero : « Le Stade Rennais représentait quelque chose d'immense dans la région. Ils étaient souvent plus de 15 000 au stade. Comme nous, ils s'éclataient. Ils voyaient beaucoup de buts et nous, nous jouions sans carcan. » Louis Cardiet : « Le public de Rennes est difficile. Si nous gagnions sans avoir bien joué, il nous sifflait. Ce sentiment reste ancré. »

Photo Jackie DELORME

« Cette fois, vous allez y rester en Division 1 ! »

Pour le président René Ruello, la réconciliation avec les fidèles du parc de la route de Lorient revêt une priorité absolue. Le processus est en cours grâce au travail en profondeur mené au cœur de la Bretagne. Grâce aussi à la personnalité de Michel Le Milinaire. Son adjoint, Pierrick Hiard, a commencé sa carrière (à 17 ans) sous les ordres de Jean Prouff. Il peut comparer les deux personnages. « Ce sont des entraîneurs psychologues, très près du groupe. C'est leur grande force, avec leur énorme connaissance du football. En vingt ans, le football a beaucoup évolué, mais il est important de garder cet esprit du beau jeu. »

Pour avoir connu deux relégations et deux accessions, l'ancien gardien ressent parfaitement l'autre obsession des Bretons, bien au-delà des cercles de supporters. « La moindre discussion, c'est : "Cette fois, vous allez y rester en Division 1 !" » Les gens attendent les affiches. La saison prochaine, si ça tourne, je garantis au moins 15 000 personnes à chaque match à la maison. Sans compter tous les Bretons de France qui attendent le retour du club. »

Patrick Vétier, natif de la ville, a commenté à la radio plus de 530 matches du Stade Rennais. Son commentaire vaut avis d'expert : « Actuellement, les gens ne s'enflamment pas pour la montée. Ils en ont déjà connu, certaines homériques, comme les deux dernières face à Rouen et Lorient. Ils parlent avant tout de l'après-montée. Leur unique plaisir serait un vrai maintien. Voilà pourquoi ils fantasment énormément sur l'investissement du sponsor Pinault. Les Rennais veulent des noms qui garantissent la durée, ils veulent Bordeaux, Paris, Cannes... Car, depuis 1971, ils n'ont pas eu grand-chose à se mettre sous la dent, à part des coups de folies sans lendemain. »

Un long moment relégué dans l'ombre par l'aventure lavalloise puis par le sens du spectacle brestois, le Stade Rennais tient la chance de redevenir le pôle du football à l'Ouest, au côté de Nantes. Pierrick Hiard : « Malgré les hauts et les bas, l'amour pour nos couleurs demeure, il est ancré dans les murs. » Prêt à se réveiller dès cet été. Les Rennais, eux, ont inventé un nouveau refrain : « Pourvu que ça dure ! »

Christophe LARCHER

(1) Les descentes : 1975, 1977, 1984, 1987, 1991 (repêchage par la DNCG) et 1992. Les montées : 1976, 1983, 1985, 1990 et 1994.

Tapis rouge pour Papin

Après trois saisons d'absences, après une petite frayeur en fin de course, le Bayern a repris son sceptre. Le club le plus titré d'Allemagne peut de nouveau brandir, fier comme la Bavière, le bouclier symbolique, sur lequel son nom de champion est désormais gravé treize fois. De l'anonyme Nerlinger, sorti de l'ombre, au formidable Kaiser, porté en triomphe, en passant par son ami Matthäus, auteur, ici, du premier but du sacre, chacun a eu sa part de gloire. Trapattoni et Papin, leurs futurs compagnons d'Europe, débarquent sur un tapis rouge.

Photos BONGARTS/PRESSE SPORTS

Page 4, page 58

EN page 4, c'est Rennes, la Bretagne, ses chapeaux et ses ballons ronds. Sur la route de Lorient, le retour programmé dans le Championnat de Première Division dont on rêve qu'il soit ferme et définitif. Que le Stade ancre ses racines au plus profond d'une terre fertile pour le jeu. En page 6, c'est l'avenir allemand de Papin. En page 10, c'est Roux, Guy, l'homme-foot de bas en haut, l'incontournable, celui des villes et celui des champs. En page 13, ce sont les joueurs, plus incontournables encore que leur instituteur.

En page 16, c'est le jeu d'une finale, décortiqué avant d'être oublié. Finale de contrastes mi-glorieuse, mi-ratée. Parce qu'il faut être deux pour limer le saphir de nos éternels espoirs. En page 19, c'est l'espoir justement, plaqué Luis. Luis comme Fernandez qui conduira Paris au plaisir (sans doute) et au succès (peut-être). En page 20, c'est Cantona, l'extra-ball du flipper, celui qui joue avec nos nerfs.

En page 22, c'est un Brésilien. C'est Anderson, le seul rêve marseillais d'une saison foireuse. Et puis Tapie, ses rêves à lui et la réalité. La nôtre et la vôtre.

En page 30, c'est Barça-Milan, une finale visitée avant d'être jouée. La beauté contre la force pure et dure. Une illusion, encore une, une de plus. Mais programmée. Mercredi, 20 h 15, à Athènes. En page 32, c'est Ronald Koeman, symbole catalan, symbole de l'Europe, lui le Batave aux pieds d'acier. En page 35, c'est Desailly, un ex-Olympien. Très ex, d'ailleurs.

En page 40, c'est Caniggia, le revenant, suspendu pour dopage. Donc sanctionné et condamné. A donc payé sa dette. Le Japon, pourtant, lui a refusé un visa d'entrée, ainsi qu'à Maradona. L'Argentine devait effectuer là-bas une tournée amicale en compagnie de la France. Pauvre Japon !

En page 44, c'est l'actualité du monde, toute l'actualité du monde.

En page 54, c'est la détresse de Lens. En page 56, la colère de Nantes. En page 58, la finale de la Coupe de France sous toutes les coutures.

Rennes, Papin, Roux, les joueurs, le jeu, Paris, Cantona, le Brésil et les Brésiliens, Tapie, Barcelone et Milan, Koeman, Desailly, Caniggia, le monde, la détresse, la colère et de la couleur, c'est dans *F F* de cette semaine et de l'année à venir. Et le reste aussi.

A la semaine prochaine.

FF

sommaire

10
Roux : « Ce n'est pas mon jour de gloire. »
13
Et grogner de plaisir.
14
Forum Coupe.
15
L'éditorial de Jacques Thibert.
16
L'école est finie.
18
Forum Division 1.
19
Les projets de Luis Fernandez.
20
Cup : malices au pays des merveilles.
22
Anderson : « L'avenir, c'est Paris »
Il est brésilien et il a sauvé — en partie — la saison de l'Olympique de Marseille. Entre Anderson et l'OM, le mariage célébré haut et fort va pourtant s'achever sur une fausse note. L'artiste est sur le départ...
23
Tapie fait la manche.
24
Division 1 : le marché des transferts.
26
Le National 1.
28
Le National 2.
30
C 1 : chronique d'un sacre espéré...
On connaîtra, mercredi soir, le nom du successeur de l'OM au palmarès de la Ligue des champions. On souhaite qu'il soit beau comme le Barça, miraculeux champion d'Espagne ou fort comme Milan, roi d'Italie encore une fois. On souhaite que la fête soit belle et que le meilleur gagne, surtout s'il est catalan d'origine néerlandaise.
32
Koeman : « Le Barça est euphorique. »
35
Desailly : chauffe Marcel !
40
Caniggia a refermé la parenthèse.
44
Les Championnats étrangers.
47
Zenga, le retour de l'homme-araignée.
50
Forum Monde.
54
Bollaert dans la douleur.
56
Nantes et le rêve brisé.
58
Les couleurs d'Auxerre-Montpellier.

Finaliste en 1979, toujours placé par la suite en Championnat, européen plus souvent qu'à son tour, l'AJ Auxerre est enfin montée sur le podium. Un vrai et réel bonheur pour la jeune équipe auxerroise, et une immense bouffée d'air frais. Grand maître à bord, Guy Roux n'a pas pavoisé pour autant. « Ce n'est pas mon jour de gloire », a-t-il confié en demeurant fidèle à son personnage de Bourguignon tranquille et patient. Comme si cette victoire était tombée tout naturellement tel un fruit bien mûr. Le temps ne travaille-t-il pas depuis longtemps pour un club fier de ses choix et de ses différences ?

Roux : « Ce n'est pas mon jour de gloire »

Roux : « Ce n'est pas

Coupe

Guy Roux a quitté tard le Méridien, samedi. Longtemps après ses joueurs partis courir le Paris nocturne, la coupe sous le bras. Plutôt que d'entonner un grand chant de la victoire, il s'est efforcé de rester sans cesse dans le cadre de la grande famille auxerroise. Avec quelques échappées ici et là, le coup de pédale facile.

Photos PRESSE SPORTS

Un maillot de l'AJ Auxerre pour le président de la République, une coupe pour Guy Roux. Le Parc au mois de mai a beaucoup de charme.

« EST-CE un jour exceptionnel que vous venez de vivre, vous et Auxerre ?

— Il y a deux manières de voir les choses pour Auxerre. Si l'on regarde la symbolique, c'est un jour exceptionnel parce que les titres suprêmes sont le Championnat et la Coupe. En Championnat, nous avons terminé troisième, quatrième, cinquième, jamais premier. C'est très difficile d'être le plus fort sur trente-huit matches, surtout lorsque chaque année on vous enlève vos deux meilleurs joueurs. La Coupe se gagne, elle, en six coups, avec une apothéose au Parc, devant le président de la République. C'est assez mythique et très beau.

— **Le grand public vous avait d'ailleurs découvert lors de la finale 1979.**

— Oui, depuis, c'est une maîtresse que nous avions un peu négligée. Nous l'avons retrouvée avec une grande joie, pimpante, et puis avec trois buts d'écart dans un stade très sain et un adversaire noble...

« Je craignais le 0-0 »

— **Vous avez aimé cette finale ?**

— J'ai senti que ce n'était pas un match d'anthologie, mais c'était un match intéressant pour l'avancée scientifique du foot. Il y avait deux équipes qui se comprenaient parfaitement et qui savaient exactement ce que l'autre était capable de faire. Je craignais le 0-0. Il fallait s'échapper, exploiter un virage comme dans une course à vélo, dans l'ombre des arbres. Autrement, on avait un match fermé, fermé.

— **Après le but de Saïb, le scénario a tourné à l'idéal ?**

— Cela devenait un match classique d'Auxerre. Je défends et je contre. Un visage très réaliste.

— **Pas le plus séduisant ?**

— On nous avait assez répété que nous n'y arriverions jamais.

« Il n'y a plus d'acheteurs riches »

— **Le moment n'était-il pas venu que le club accroche enfin quelque chose à son palmarès ?**

— Le plus tôt est toujours le mieux, mais, personnellement, je pense qu'on a le temps. Ce que nous n'avons pas gagné aujourd'hui, nous le gagnerons demain. Si nous n'avions pas réussi contre Montpellier, nous ne serions pas morts. Par exemple, lors de nos trois premières participations aux Coupes d'Europe, nous avons été éliminés d'entrée. D'où quelques réflexions. "Vous êtes des losers, vous ne passerez jamais." A Auxerre, trente-huit mille habitants, une Coupe d'Europe, ce n'est déjà pas mal, et nous en sommes à la huitième !

— **Quand vous dites que l'on vous enlève vos meilleurs joueurs, vous ne vous y opposez pas vraiment.**

— Ça fait partie de notre stratégie. Cependant, nous n'avons jamais vendu nos joueurs avant qu'ils nous le demandent. En général, quand ils commencent à manifester leur désir de partir, cela signifie qu'un an ou deux ans plus tard ils seront transférés. Nous avons connu ça avec Ferreri, Bats, Boli, Cantona, Prunier, Dutuel. Étant donné que nous ne sommes pas décidés à changer notre méthode de rémunération — sinon ce serait la ruine rapide — il faut permettre à des garçons qui ont bien travaillé et donné beaucoup de devenir riches.

— **Auxerre n'est pas perdant non plus dans ce modus vivendi ?**

— Le club s'enrichit également. Enfin, il s'enrichissait, car il y a un phénomène nouveau. Il n'existe plus d'acheteurs riches.

« Cruyff cite Parme et Auxerre »

— **Qu'allez-vous faire ?**

— Nous ne vendrons plus. Nous garderons nos joueurs, et, à ce moment-là, nous pourrons peut-être changer de catégorie.

— **Voulez-vous dire qu'il n'y avait qu'un "client", l'OM ?**

— C'en était un.

— **Vous n'en voyez plus d'autres ?**

— Il peut y avoir Paris, Monaco ou des étrangers. Une rumeur a couru venant d'Espagne et d'Italie pour Martins. Nous sommes très considérés en Europe. C'est le miracle de la télévision et des bons journaux de foot. Parmi les bonnes équipes européennes allant de l'avant, Cruyff cite volontiers Parme et Auxerre. C'est quand même une forme de ruban bleu.

— **Il paraît que vous avez cassé la tirelire pour conserver Corentin Martins.**

— Nous n'avons pas fait un effort important. La gestion financière à la mode d'Auxerre est tout le contraire de celle pratiquée dans des clubs dont on parle beaucoup. Il est évident qu'il faut acheter la prolongation de contrat d'un joueur de qualité. Nous l'avons fait.

— **Corentin Martins vaut-il désormais très cher ?**

— Je ne sais pas. Il vaudra ce que les clubs voudront offrir pour lui, mais, pour l'instant, nous allons l'utiliser. Il va rester parce qu'en plus c'est son intérêt. Il n'est pas tout à fait mûr pour s'imposer à l'étranger. Avec une année de travail supplémentaire, une éventuelle bonne Coupe des Coupes, un bon Championnat, je pense qu'il sera un des joueurs majeurs en Europe, et il sera payé le

mon jour de gloire »

« Avec une année de travail supplémentaire, une éventuelle bonne Coupe des Coupes, Corentin Martins deviendra un des joueurs majeurs en Europe. Il sera alors payé le prix que nous espérons, aussi bien pour lui que pour nous. »

prix que nous espérons, aussi bien pour lui que pour nous.

— Jusqu'à quand a-t-il resigné ?

— On ne donne jamais la durée des contrats. Le président et le vice-président traitent ça avec les parents et les conseillers.

« Il y a une vraie culture foot à Auxerre »

— Des joueurs sont-ils néanmoins susceptibles de quitter Auxerre en fin de saison ?

— Des possibilités sont offertes à certains, à condition qu'un niveau de prix de contrat soit atteint. Ça peut se produire, mais, à mon avis, tous resteront. J'aurai les mêmes quinze premiers joueurs à la reprise de l'entraînement, plus un qui sera là afin de préparer le départ de Martins. Il reste que des garçons que nous n'utilisons pas, comme Vignola et Deniau, notre troisième avant-centre, ou qui sont prêtés tels Otokoré et Mazzolini, peuvent être transférés. En revanche, Bruno Martini étant malheureusement indisponible jusqu'en janvier, Cool va revenir aux côtés de Charbonnier et Le Crom.

— Cocard et Vahirua ne font-ils pas partie des joueurs sollicités ?

— Pour Cocard, il faudrait un Italien riche. Or, il n'y en a plus. Et Vahirua, s'il était jugé à sa vraie valeur, pourrait partir. Mais, bien que la mode des trois avants revienne, beaucoup font la fine bouche sur les attaquants français. Ils vont chercher ailleurs, c'est leur droit.

— Si Vahirua et Vignola vous quittaient, que feriez-vous à gauche ?

— Diomède est prêt. Il vient de gagner le Championnat de France militaires avec le CIGA, l'école de gendarmerie. Auxerre a remporté trois Coupes cette semaine. Celle-ci, la Coupe de France, plus la finale des classes-foot 1er cycle, qu'entraînent Cuperly et Anastasio, et nous avons perdu la finale 2e cycle.

— On en revient au phénomène auxerrois ?

— A tout le travail qui est accompli à tous les niveaux, et dans toute la ville. Il y a une vraie culture foot à Auxerre. On compte maintenant onze clubs, deux mille footballeurs.

— La Coupe, n'est-ce pas un peu ou beaucoup votre victoire pour répondre complètement à la première question ?

— Je suis content, c'était un beau challenge, mais je suis blessé par la Coupe depuis cinq ou six ans. Elle a été bafouée de différentes manières, le pire étant l'année où il n'y en a pas eu. En 1940, 41, 42, 43, on avait fini la Coupe, et en 1992, non. Ça reste une grande honte, une immense tache. Je suis heureux que nous ayons passé un peu de Miror dessus. Quant à l'organisation, le choix des terrains, le calendrier, j'en ai déjà parlé. Regardez ce qui s'est passé avec Marseille. On connaissait pourtant la date du jugement. Si j'avais été Montpellier, j'aurais hurlé. Il a été scandaleusement désavantagé. Ce sont des gens courtois et bien élevés, ils ne l'ont pas fait, mais c'était leur quatrième match. La Coupe est maltraitée. On assiste à un bricolage permanent. Tenez : dire avant un match qui est le plus petit, c'est la négation du sport et de l'éthique britannique.

« Je suis pour une Coupe pure et dure, comme la Cup »

— Que préconisez-vous ?

— Je veux que cette honte cesse. Quand j'étais gamin, quand je jouais au football puce, la Coupe c'était une épreuve fantastique, magique, et ces dernières années, elle ne m'apportait plus ce bonheur.

— Êtes-vous réconcilié avec elle ?

— Je serais un grotesque personnage de ne pas vanter ses charmes après cette victoire, mais je vais aider Maxime Bossis dans son œuvre. Et j'ai cru comprendre que M. Simonet, un homme du terroir nantais comme je suis du terroir bourguignon, a quelques idées aussi. Il faut persuader les présidents de Ligue, et ce n'est pas moi qui vais le faire puisque je suis l'homme à abattre.

— Quelle formule alors...

— Je suis pour une Coupe pure et dure, comme la Cup, avec tirage au sort intégral et finale rejouée.

— Avec tout son cérémonial, la présence du président de la République, l'environnement, des choses auxquelles vous n'êtes pas insensible, la Coupe vous va bien ?

— C'est agréable, oui, quand on aura un stade de 80 000 places, ce sera encore plus grandiose. J'en ai profité pour remettre un maillot du club au président qui est pratiquement un ami d'Auxerre, non pas de trente ans, mais de dix-huit ans. Nous allions à Château-Chinon quand il était maire et nous couchions au Vieux Morvan. Un jour, il avait même laissé sa chambre à Paul Brot, un des finalis- ▶

Roux : « Ce n'est pas mon jour de gloire »

tes de la Coupe 79, lequel était invité comme les autres anciens samedi.

— Quels mots avez-vous échangés avec François Mitterrand ?

— Quand il m'a serré la main, je lui ai dit : "Je vous avais promis de vous retrouver ici" ; et il m'a confié : "Savez-vous que j'étais à Château-Chinon ce matin." Je lui ai répondu : « Vous avez rudement de la chance. » « Oui, mais il pleuvait », a-t-il regretté. Nous avons eu une conversation de cette nature. Je ne suis pas un militant de son parti, mais j'aime bien cet homme-là. Il ne connaît pas trop le foot.

Coupe

« La fête pour Strasbourg »

— Cette rencontre et ces paroles inspireront certainement les Guignols ?

— Ils ne vont pas s'en priver, ils font ce qu'ils veulent. Néanmoins, pour être fidèle à ma marionnette, un jour, je vais leur présenter la note au profit des paralysés de France pour utilisation de mon image sans mon autorisation.

— Doit-on comprendre que vous n'appréciez pas cet humour ?

— Si, mais ils me font passer pour un pingre qui rabiote sur tout. Je vais donc leur dire : « Tant de passages à 50 000 francs, ça fait tant. » Je leur laisserai un délai d'un mois pour payer, « faut pas exagérer ».

— Vous regardez l'émission ?

— Non, quelqu'un enregistre afin que je puisse présenter la note. Mes joueurs, eux, regardent, et ça rigole. Quand nous sommes au vert, tout le monde quitte la table pour être en place à huit heures moins cinq. Il y a des épisodes que j'ai appréciés. Celui du Morvan avec la pendule, le repas, l'arrivée de Tapie, « Nanar », c'était vraiment une image de notre vie ordinaire. D'autres sont gratuits. Le « distribank », je ne sais même pas comment ça marche.

— N'êtes-vous pas dépassé par votre personnage quelquefois ?

— Moi, je vis ma vie, mais c'est devenu un miroir. Dans Paris, j'ai beaucoup de mal. D'ailleurs, je ne viens plus. Si je mange quelque part, les gens reçoivent le Guignol, ça m'embête un peu. A Auxerre, c'est différent. Ils ne sont pas abonnés à Canal+, ça me simplifie la tâche.

— La Coupe marque-t-elle un tournant dans l'histoire du club ?

— Pas du tout. Ce mardi, on reprend le boulot. Forêt le matin, technique l'après-midi. Mercredi balles arrêtées et jeux. Jeudi, entraînement léger et soin toute la journée. Vendredi, mise au vert. Samedi, Strasbourg avec une nouvelle grande fête. La semaine suivante, travail et Coupe de la Ligue. Le 4 juin, mariage de Cocard, et le dimanche, je m'en vais avec le recrutement fini, l'effectif complet.

« Mon père est monté de Cannes en train à 81 ans »

— Avez-vous vécu des instants d'émotion très intenses au cours de cette finale ?

— Oui, mon père, à quatre-vingt-un ans, est monté de Cannes en train alors qu'il a été opéré il y a deux mois. C'est assez extraordinaire. Et puis j'avais choisi une place en tribune I, au quatrième rang, là où on est très près du terrain, pour un ami qui ne voit plus bien. Pour tous les deux, je suis content que l'on ait gagné. Le troisième truc, c'est l'accueil du public auxerrois, un peu trop personnalisé, et, bien sûr, la chaleur du président de la République.

Photo CANAL+

Faire la fête au milieu de ses joueurs avec la coupe est plus agréable que d'être transformé en Guignol de l'Info.

Photo PRESSE SPORTS

« Les Guignols me font passer pour un pingre qui rabiote sur tout. Je vais donc leur présenter la note au profit des paralysés de France pour utilisation de mon image sans mon autorisation. »

— A vous écouter, on a l'impression que ce n'est pas votre plus grande victoire ?

— Du point de vue sportif, non. Les deux Coupe de l'UEFA, Ajax, Liverpool, Dortmund, c'était plus fort. Cette victoire, c'est bien, ce n'est pas un aboutissement. Un titre de champion, une Coupe européenne, c'est encore autre chose. De toute manière, je ne suis pas d'une nature impatiente. Je travaille, et un jour ça vient.

« On a un tour de main comme les artisans »

— Vous aviez tout de même de plus en plus besoin de vous affirmer au palmarès. Vos joueurs en avaient envie depuis longtemps.

— J'avais plutôt en tête la Coupe de l'UEFA. Il y a trois ans, quand la Fiorentina nous a éliminés dans des conditions sur lesquelles je ne m'étendrai pas. J'y croyais.

— La Coupe des Coupes ?

— Nous sommes tête de série avec beaucoup de points, et il faut gagner deux matches pour être en quart de finale. Je rappelle à ce propos que nous avions cette saison le plus fort indice UEFA après Marseille.

— Cette fois, vous n'allez plus pouvoir vous réfugier dans le rôle du « petit » qui vous convenait si bien.

— Si grand club est égal à grands budgets et grands salaires, nous ne serons jamais un grand. C'est clair et net. Il y a unanimité entre Hamel, Bourgoin, Soisson et Roux. En revanche, si cela signifie avoir une technologie et un fonctionnement d'horloger franc-comtois, alors là, oui, nous serons de plus en plus grands. Combien de clubs en Europe possèdent une salle éclairée et chauffée avec du gazon synthétique, des terrains qui sont des moquettes ? Qui se déplace en jet en rentrant à minuit moins le quart après chaque match à l'extérieur ? De plus, nous allons bientôt avoir un stade de plus de vingt mille places assises, à notre échelle bien entendu.

— Auxerre a finalement de gros moyens ?

— On a mis au point un savoir-faire, un tour de main comme les artisans dans le temps.

— Et vous, vous atteignez votre maturité professionnelle ?

— Je commence à avoir un certain feeling, j'ai tellement vécu de matches. J'ai dû en manager treize cents, si bien que je ne fais pratiquement plus de fautes dans les relations humaines. Avec ce groupe, ça se passe bien.

« Le club était devenu fou »

— Mieux que l'an passé ?

— C'était pareil.

— Il y a eu de l'agitation parmi les joueurs ?

— Tout le club était devenu fou, incontrôlable avec la Coupe d'Europe. Heureusement que ça s'est arrêté. Des choses anormales se sont passées que je ne laisserai pas refaire... des voyages avec les supporters, des invitations. La machine s'était emballée. Ça ne recommencera pas.

— N'allez-vous pas devenir de plus en plus « incontournable » ?

— Je le suis parce qu'on m'appelle.

— Vous ne fuyez pas ?

— Il fallait sortir Auxerre. La presse y a été pour beaucoup, c'est sûr. Il y a une légende à entretenir. Le lecteur, si vous l'ennuyez, il ne lit pas. Le téléspectateur, il change de chaîne. Les gens aiment bien regarder Auxerre, ça forme un ensemble.

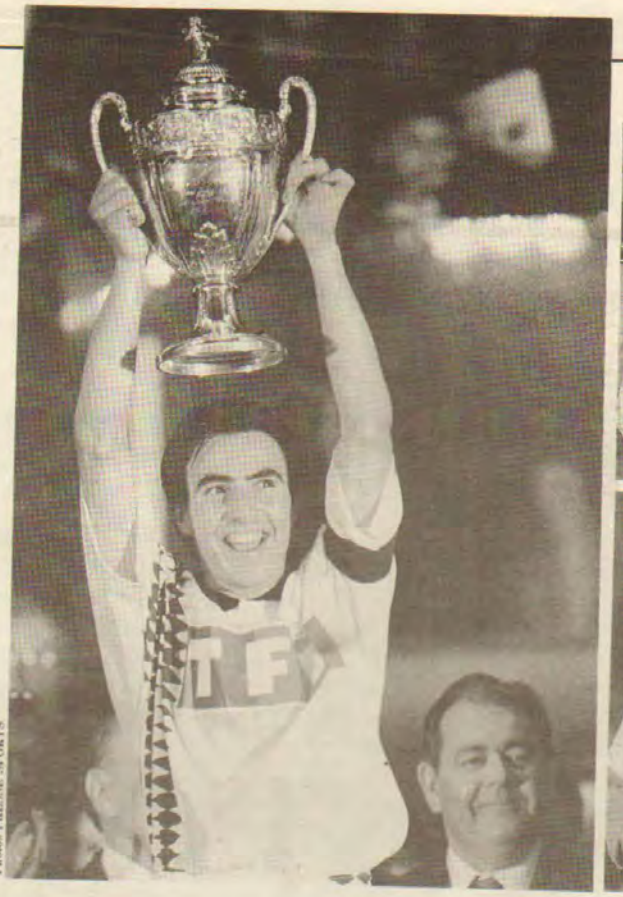
— Il n'empêche. C'est vous que l'on voit le plus.

— Cette année, je n'ai pas beaucoup bougé. Il y a des jeunes qui gesticulent et qui occupent le terrain autrement que moi.

— Cette Coupe ne vous apporte-t-elle pas la reconnaissance et la consécration ?

— Ce n'est pas mon jour de gloire, mais je considère que j'ai l'un des sept ou huit meilleurs palmarès français d'entraîneurs depuis la guerre après Batteux, Herbin, Jacquet, Snella, Arribas... C'est pas mal. »

Jean-Marie LORANT



Photos PRESSE SPORTS

La victoire d'une famille. Corentin Martins, heureux capitaine, lève le premier grand trophée remporté par Auxerre. Le bon président Hamel peut être fier de Cocard et de tous ses joueurs, Charbonnier et Silvestre en tête.

Et grogner de plaisir...

Un premier grand titre, ça se fête ! Les joueurs auxerrois ont donné, enfin, au club bourguignon l'occasion de remplir sa vitrine aux trophées. Mais ce n'est pas pour autant que les langues se sont vraiment déliées.

«MOI, j'ai tellement gagné de titres avec Auxerre que je ne les compte plus. » Lionel Charbonnier est un drôle. Il vient de remporter la Coupe de France et il vous balance le plus sérieusement du monde qu'il est aussi content qu'après avoir remporté la Gambardella ! « Quand j'étais junior, il me semble que je n'étais pas moins heureux que ce soir. Toute victoire est importante. Et tu sais, j'ai souvent été champion en Division 3... »

Avec plus de dix années de présence dans ce club, sûr qu'il a dû garnir copieusement sa vitrine de trophées en tout genre, le Charbo. « Peut-être réaliserais-je mieux demain ou après-demain ? Parce que là, c'est super mais bon. Et puis je pense à Bruno, et je suis un peu partagé. J'espère qu'il savoure quand même, qu'il n'est pas trop triste. Il faut qu'il soit heureux... »

Dans sa joie, Lionel Charbonnier n'oublie pas qu'il n'est que la doublure et que seules les circonstances ont voulu qu'il se retrouve sur le devant de la scène. Bruno Martini, le titulaire, s'est blessé (les ligaments du genou), et voilà notre Poitevin plongeant en première ligne. « Enfin ! J'en avais marre. D'ailleurs, il n'est pas question que cette situation s'éternise. » On le vérifiera plus loin.

Étranges propos d'un homme resté trop longtemps dans l'ombre, prononcés un soir de liesse. A ses côtés, ses équipiers, les dirigeants, les amis sourient, chantent, s'aspergent, se congratulent, mais, bizarrement, tous ne semblent pas y mettre tout leur cœur. On a connu des vainqueurs de la Coupe de France plus exubérants, plus fous que ceux-là.

La route a été longue

« Pourtant, nous sommes très heureux, dit Christophe Cocard affublé d'une perruque bleu électrique. La route a été longue avant la concrétisation de nos ambitions. Moi, ça fait sept ans que je l'ai empruntée. Ce soir, la victoire finale a été au rendez-vous. C'est super ! Pour nous les joueurs, pour les dirigeants également. Auxerre, c'est vraiment un bon groupe, un vrai club de famille... »

Pas un mot sur l'entraîneur en chef. Déjà, sur le terrain, une fois récompensés, alors que Gérard Bourgoin, vice-président et principal sponsor, manifestait, lui, une réelle et touchante complicité avec ses petits gars, on avait noté l'absence de contact physique entre Guy Roux et ses footballeurs. « Vous traduisez cette observation comme vous le voulez... », a ironisé Charbonnier.

Plus tard, on en a fait la remarque au président Hamel. Un président que les joueurs auxerrois ne s'étaient pas gênés pour embrasser dans la tribune. « Oh, non ! il ne faut pas dire ça, a répondu désolé et embarrassé Jean-Claude Hamel. Guy est content pour ses joueurs. Et puis il ne faut pas oublier qu'il a accompli un travail formidable depuis trente-trois ans. Sans lui, nous n'en serions sûrement pas là... »

Autre explication, celle d'un homme qui a fréquenté la maison et l'aime toujours. Serge Mésonès analyse devant nous les raisons de ce phénomène. « Roux, tu peux me croire, il intériorise beaucoup. Ce n'est pas un expansif. Je suis certain qu'il est très heureux et sincèrement très attaché à ses joueurs. Seulement, il ne le montre pas. A moi, il a dû me faire deux fois la bise, pas plus. Pourtant, on en a vécu ensemble des heures inoubliables... » Et d'enfoncer le clou : « Et puis, sans lui... »

« No lo sé, no lo sé... »

C'est évident. Comme il est évident que l'omniprésence, doublée d'omnipotence, de son technicien, quelque part en dérange beaucoup. Sans chercher à remuer le couteau dans la plaie. Opinion de Cocard sur le sujet, lui qui, en son temps, avait stigmatisé durement le comportement du manager général de l'AJA : « Vous savez, j'ai pris de l'expérience. J'ai mûri et je n'ai sans doute plus la même vision des choses. Je préfère regarder à l'intérieur du groupe. Je sais que nous, joueurs, on a toujours tiré dans le même sens. Vers l'avant. »

Mais lui et plusieurs de ses camarades ont encore des démangeaisons. Des envies de quitter la Bourgogne, par exemple. Ici, cependant, ce genre de débat laisse l'interlocuteur plutôt froid et évasif. Prenons le cas de Cocard, que l'on annonce partant. « Oh ! On en reparlera plus tard... » Mais combien d'années de contrat vous lient encore à votre club ? « No lo sé, no lo sé... »

Impossible de lui en faire raconter davantage, à l'ailier droit. Tournons-nous alors vers Corentin Martins, capitaine fier et bercé par une douce euphorie, que la rumeur a annoncé au Real Madrid. « Un départ ? Ce n'est pas moi qui décide. Il vous faut interroger les dirigeants... » Il rigole. « Si, si, allez-y, posez-leur la question... » Plus sérieux, il poursuit : « Je sais juste que je suis sous contrat pour beaucoup de temps. La suite... Là, je suis auxerrois et très content que l'on ait offert cette Coupe à l'AJA. Et j'espère qu'on saura la fêter samedi à l'Abbé-Deschamps pour notre dernier match de la saison... »

Revenons enfin sur Charbonnier, pas encore douché, et donc encore moins rhabillé. Lui, il est déjà plus direct et ne s'embarrasse pas de chichis. « Je m'attends à tout. Ça fait maintenant six ans que j'attends d'ailleurs. J'ai un an de contrat. On va étudier le problème très vite. Je suis disposé à resigner, mais ce sera pour jouer. J'ai vingt-sept ans et je veux aller plus haut. Si je continue à Auxerre, je veux une clause parce que, quand Bruno Martini sera de retour, il faudra choisir. Franchement, je ne supporte plus ce statut de remplaçant. Si je n'obtiens pas satisfaction, je ferais tout pour signer dans un nouveau club. Et ce sera pour jouer les premiers rôles... »

La Coupe est là qui passe de bras en bras et doit se languir de ne pas être portée aux lèvres. « Et il est où le champagne ? » gueule Vahirua. Sans écho. Il coulera plus tard dans la nuit, et tous y goûteront, réconciliés pour une nuit de fête. Libres de s'amuser à leur guise, sans crainte d'enfreindre le règlement. Sous l'œil humide et conciliant de Guy Roux.

Vincent MACHENAUD

Coupe

● Avant la finale de la Cup, Guy Roux et les joueurs auxerrois avaient envoyé ce télégramme à Eric Cantona : « Tous en finale. Nous sommes encore plus fiers de toi aujourd'hui. Gagne et nous gagnerons. » C'est effectivement gagné des deux côtés.

● Toute l'équipe d'Auxerre, finaliste en 1979 contre Nantes (1-4), avait été invitée au Parc samedi. L'occasion de revoir Serge Mesonès bien sûr, journaliste, mais aussi Brot, Borel et Schaer, sans oublier Dominique Cuperly devenu le précieux adjoint de Guy Roux.

Un doublé payant !

La Coupe à Auxerre et le titre au Paris-SG : un doublé pour la Fimagest, société financière partenaire des deux clubs, qui a mis au point l'« épargne affective ». Elle permet à chaque supporter de l'AJA ou du PSG de gagner de l'argent en aidant son équipe ! Il suffit, pour cela, de souscrire des parts d'« AJA Progression » ou de « PSG Développement », un fonds commun de placement qui rapporte environ 6 % à son souscripteur et — c'est là l'interêt de ce produit financier — un pourcentage non négligeable au club auxerrois. Attention ! cet argent n'est pas ponctionné sur les gains éventuels de l'épargnant supporter mais récupéré sur les frais de gestion, extrêmement compétitifs, de la Fimagest. Voilà un doublé qui peut rapporter gros...

Barrabé : « L'équipe de demain »

Une finale et beaucoup de regrets. Quelques espoirs qui s'envolent l'espace d'un soir mais qui réapparaissent dès que l'on scrute l'horizon. Montpellier et Barrabé voient loin.

« Si l'on vous dit qu'on n'a pas reconnu Montpellier...

— Ce n'était pas, effectivement, le Montpellier serein et sûr de lui qui avait éliminé Marseille et Lens.

— Pourtant, jusque-là, vous aviez fait le plus dur.

— Quand je pense à notre parcours depuis le début de l'épreuve, j'ai du mal à croire que nous avons manqué la dernière marche. A Saint-Malo, lors de notre entrée en lice, on avait failli passer par-dessus bord. A Laval, aussi, on avait énormément souffert. Mais c'était un signe qui annonçait des lendemains heureux.

— Jusqu'à samedi...

— Cette finale, je suis sûr qu'on l'a jouée avant l'heure du coup d'envoi. Le seul mot, finale, nous a paralysés. Ce n'était pas le vrai Montpellier. Non, vraiment pas.

— D'autant que vous êtes tombés dans le piège auxerrois.

— On savait bien que l'équipe bourguignonne nous attendrait pour mieux nous prendre en contre. On était prévenus. Mais le trac nous a tués.

— Sûr...

— L'enjeu du match a pesé sur certaines têtes, et c'est tout à fait logique. Moi, je n'étais jamais allé plus loin que les quarts de finale, et il s'agissait de mon premier grand rendez-vous.

— Ce qui explique votre erreur sur le premier but.

— Non. Je fais ce que je dois, mais la réussite n'était pas au rendez-vous. On avait tous un peu la trouille malgré tout. Ça, je l'ai bien ressenti. Alors, peut-être, cela joue-t-il sur la performance individuelle.

— Une Coupe s'envole, mais Montpellier a apporté, cette saison, de la fraîcheur dans le Championnat.

— Oui. C'est fou. Qui l'aurait cru quand la compétition a débuté l'été dernier ? Le seul objectif était le maintien. On joue la finale de la Coupe et on taquine les meilleurs en Championnat. C'est beau.

— Surtout, on a souligné la richesse de la jeunesse de Montpellier...

Photo PRESSE SPORTS

— Oui, et, personnellement, je suis surpris. Il y a des jeunes dans cette équipe dont je ne soupçonnais pas l'éclosion. Pourtant je les connaissais pour les avoir vus en réserve. Je prends le cas de Rizzetto. Doué, ça c'est sûr, mais plutôt timide. Je ne le voyais pas venir si vite.

— Il y a aussi Alicarte, Bonnissel, Blanc, Carotti, toute une génération prometteuse...

— C'est l'équipe de demain, un groupe qui va s'enrichir grâce à l'expérience emmagasinée cette saison. Tous ces jeunes ont vaincu leurs appréhensions et leurs complexes. Montpellier a déjà une bonne équipe, demain, elle sera encore meilleure.

— Et vous en serez puisque vous avez resigné pour cinq ans...

— J'aurais pu attendre et voir. Tenter une autre aventure. Mais la concurrence est rude chez les gardiens. Et puis il y a ce formidable pari à défendre avec les jeunes. Lorsque j'ai été convaincu de leur valeur, je n'ai pas hésité à remplier.

— Et il vous reste une petite chance d'être européens à l'issue de l'ultime journée de Championnat.

— On va à Lyon alors que Cannes reçoit Saint-Étienne. Apparemment, nous ne sommes pas les mieux placés. Mais, bon, on a quand même une revanche à prendre sur nous-mêmes. L'Europe, ce serait un formidable encouragement pour notre club. Et on l'a mérité... »

L. M.

clin d'œil

Photo Pierre LABLATINIÈRE

L'offrande...

Je te donne toutes mes différences et la Coupe comme un témoin entre les générations. L'offrande est belle, Auxerre est en fête. Qui sait si, demain, le bambin au regard clair ne troquera pas son bandeau contre une casquette et ses baskets contre une paire de crampons.

● Jean-Claude Hamel, le président d'Auxerre, avait ressorti la cravate qu'il portait lors de la finale de 1979, cravate dont il fit cadeau à Jean-Pierre Soisson au repas d'après-match.

● Après le dîner au Méridien de la porte Maillot, les joueurs auxerrois ont eu quartier libre pour la nuit entière. Guy Roux leur avait donné rendez-vous à 10 h 30, au siège de TF 1, pour l'émission *Téléfoot*, « en tenue respectable ».

● Si Auxerre n'avait pas gagné la Coupe et décroché sa participation à la Coupe des Coupes, un retour était prévu en car en Bourgogne, dès la fin de la finale, afin de préparer le match contre Strasbourg. Celui-ci aurait été en effet décisif pour la Coupe de l'UEFA.

● Frank Verlaat, le libero auxerrois, est allé offrir son short et son maillot aux supporters montpelliérains après la rencontre. Preuve de l'excellente ambiance qui présida à cette finale.

● Aux journalistes qui se pressaient à l'entrée des vestiaires, Guy Roux lança : « Vous pouvez rentrer, mais je vous préviens, il faut une caméra amphibie. Une caméra modèle Tapie... »

● « Le mérite en revient au centre de formation, je n'y suis pas pour grand-chose... Nous l'avons gardé sept ans, jusqu'à présent, aucun autre club n'a réussi à faire aussi bien. » Guy Roux était tout heureux du succès d'Eric Cantona, l'après-midi, lors de la finale de la Cup...

● Montpellier, qui vient de faire resigner Reuzeau pour deux ans, aurait envie de prêter Alicarte. Si l'info est vraie, les offres vont affluer...

● Au Méridien, où l'AJ Auxerre avait invité une centaine de personnes, les animateurs de la soirée furent les joueurs, avec à leur tête Charbonnier, Laslandes, Cocard et Verlaat. Ils passèrent de table en table avec la Coupe, dans laquelle Hamel, Bourgoin, Roux, Soisson et quelques autres burent un breuvage corsé.

● On ne comprenait pas pourquoi il jouait à cache-cache dans les sous-sols du Parc, pourquoi il mit tant de temps à gagner le vestiaire de l'AJA. En réalité, Michel Billard, l'un des dirigeants auxerrois, n'avait qu'une envie ; « Eviter le bain ! Tout le monde y passe, mais pas moi... » Mission accomplie.

● Recordman des victoires en Coupe de France avec cinq succès, au même titre que le Lillois Sommerlinck, Dominique Bathenay, qui a fêté l'après-midi même son jubilé, a donné le coup d'envoi de cette 76e finale.

● « Pour moi, il n'y avait aucun revanche personnelle. Je suis habitué à tout... Je pense simplement que cette victoire peut lancer véritablement ma carrière. » Lionel Charbonnier, parfait remplaçant de Bruno Martini, a prouvé, il est vrai, qu'il avait la stature d'un titulaire. Ce que l'on savait déjà.

Belle de mai

La finale de la Coupe de France devrait désormais avoir lieu à une date fixe, à l'image de la Cup en Angleterre. Ce pourrait être le deuxième samedi de mai, comme ce fut le cas cette année. Une excellente idée, n'est-il pas ?

Auxerre, 32e lauréat de la Coupe

L'AJ Auxerre a remporté la 76e édition de la Coupe de France. L'équipe bourguignonne est le trente-deuxième vainqueur depuis 1918. En 1979, elle avait perdu en finale contre Nantes (4-1, a.p.). Marseille arrive en tête du palmarès avec dix trophées devant Saint-Étienne (6). L'épreuve n'a connu qu'une annulation en 1992 en raison des événements dramatiques de Furiani.

1918 Olympique de Pantin
1919 CASG
1920 CA Paris
1921 Red Star
1922 Red Star
1923 Red Star
1924 Marseille
1925 CASG
1926 Marseille
1927 Marseille
1928 Red Star
1929 SO Montpellier
1930 FC Sète
1931 Club Français
1932 AS Cannes
1933 Excelsior Roubaix
1934 FC Sète
1935 Marseille
1936 RC Paris
1937 FC Sochaux
1938 Marseille
1939 RC Paris
1940 RC Paris
1941 Bordeaux
1942 Red Star
1943 Marseille
1944 Nancy-Lorraine
1945 RC Paris
1946 Lille
1947 Lille
1948 Lille
1949 RC Paris
1950 Reims
1951 Strasbourg
1952 Nice
1953 Lille
1954 Nice
1955 Lille
1956 Sedan-Torcy
1957 Toulouse
1958 Reims
1959 Le Havre
1960 Monaco
1961 Sedan-Torcy
1962 Saint-Étienne
1963 Monaco
1964 Lyon
1965 Rennes
1966 Strasbourg
1967 Lyon
1968 Saint-Étienne
1969 Marseille
1970 Saint-Étienne
1971 Rennes
1972 Marseille
1973 Lyon
1974 Saint-Étienne
1975 Saint-Étienne
1976 Marseille
1977 Saint-Étienne
1978 Nancy
1979 Nantes
1980 Monaco
1981 Bastia
1982 Paris-SG
1983 Paris-SG
1984 Metz
1985 Monaco
1986 Bordeaux
1987 Bordeaux
1988 Metz
1989 Marseille
1990 Montpellier
1991 Monaco
1992 Annulation
1993 Paris-SG
1994 Auxerre

Jacques THIBERT

La morale existe, on l'a rencontrée

JEAN DE LA FONTAINE en aurait fait une fable, voire plusieurs. Du genre : les Aigles et le Petit Oiseau ; ou bien le Forgeron, son Feu et son Âme ; ou encore le Champ, le Temps et les Hommes. La victoire d'Auxerre en Coupe de France arrive en son heure idéale pour nous réconforter de tous nos bleus à l'âme, pour réhabiliter le football à échelle humaine et pour réaffirmer à tous ceux qui aiment le ballon d'un cœur pur que la tradition ne mourra jamais. Celle du champ patiemment ensemencé, celle du stade-lieu de fête, celle des joueurs attachés naturellement aux valeurs du jeu, du club, de leur environnement. La victoire de l'AJA est exemplaire par tout ce qu'elle porte avec elle, de passion vraie, de patience, de courage, d'efforts, de savoir-faire, d'humilité, de continuité, d'osmose entre dirigeants, techniciens, joueurs et public.

Nous aimons cet aboutissement parce qu'il établit un lien sportif entre le Manchester United de Cantona (ou le Barça de Cruyff) et l'Auxerre de Corentin Martins, installés dans deux dimensions différentes. Et parce qu'il réfute, enfin, l'idée que l'argent a tous les droits, tous les effets, toutes les arrogances, tous les pouvoirs. Aujourd'hui, dans l'espace footballistique français, quel est le club le mieux installé dans ses structures, dans ses chaussures, dans ses finances, dans sa stabilité sportive, dans son avenir sans soucis ? C'est Auxerre, club de l'élite paysanne, qui peut se gausser des élites citadines, car, au rapport qualité-prix, il n'y a pas de match entre les deux.

Photo PRESSE SPORTS

Guy Roux n'est donc plus, depuis samedi, la grande gueule dérangeante qui n'a « rien gagné » et trouvé « son diplôme d'entraîneur dans une pochette-surprise ». Le sorcier de l'Yonne, bien près, l'an dernier, de gagner la Coupe de l'UEFA, figure emblématique et médiatique du club qu'il a commencé à bâtir de ses mains, n'est pas un intellectuel de pacotille nourri aux formules creuses, mais un pragmatique appuyé sur les solides réalités quotidiennes du terrain, de la gestion d'un groupe, du management.

Son équipe lui ressemble donc forcément, meilleure chaque année du poids de son expérience, de l'amélioration de ses valeurs individuelles, de son mûrissement tactique ; déroutante avec ces deux ailiers anachroniques qui déclenchent les orgues offensives ; conquérante, avec une culture de la victoire de jour en jour plus affirmée. Le succès en Coupe de cette équipe, né d'un été charnière (1993) dans la longue vie de l'AJA — départs de Dutuel et Prunier, rétablissement d'une convivialité intérieure, atténuation du caractère dirigiste du coach — appartient de manière importante à Guy Roux. Mais il ne lui appartient pas en totalité, et il a la sagesse de le savoir. Au Parc, tous les acteurs auxerrois étaient là, réunis dans la même émotion et la même extase. De toutes les images vues et entrevues, du vice-président Bourgoin au torse presque aussi musclé que celui de Mahé à la perruque bleue et farfelue de Cocard, de la stupéfaction de Charbonnier au déshabillage en règle de Verlaat, c'est la prise en main de Cuperly par Mahé pour un bout de chemin glorieux que nous avons retenue : Cuperly l'adjoint, Cuperly la conscience, Cuperly l'ancien finaliste devenu technicien vainqueur, c'était le raccourci idéal de quinze années de belle vie bourguignonne. Avec Serge Mésonès, l'ex-capitaine devenu journaliste à proximité.

Si la finale 1994 a eu cette force émotionnelle sans être un sommet technique, elle le doit aussi, nous en parlions ici la semaine dernière, à la jeune équipe montpelliéraine et à ses formidables supporters. Il y a des années-lumière que nous n'avions admiré un Parc aussi joyeux, sans haine, sans insultes, sans excès : le visage que l'on aimerait voir chaque semaine sur tous les stades de France. Que les « poussins » de Gili aient été battus par Auxerre après avoir éliminé l'OM à Marseille et le Racing Club de Lens chez lui, n'est pas anecdotique. Mais c'est une conséquence du jeu, un effet tactique, une infériorité conjoncturelle due en partie à une usure physique. On reverra des Montpelliérains triomphants, en regrettant, soit dit en passant, que quatre jours seulement séparent demi-finales et finale.

A propos des demi-finales qui engendrèrent, mardi dernier, les éliminations de Lens (écart net) et de Nantes (écart court), le but refusé à Loko a fait, logiquement, beaucoup parler. Le hors-jeu de position d'Ouédec est manifeste sur cette action (surtout au ralenti de la télévision). Mais, éternelle question, Ouédec fait-il peu ou prou action de jeu ? Et, seconde éternelle question, pourquoi, depuis des années, les hors-jeu de position sont-ils systématiquement sifflés ? Parce que c'est plus confortable pour les arbitres, parce que le jeu va de plus en plus vite, parce qu'on n'a pas rénové l'application de la loi qui tient pourtant dans son texte la subtilité d'interprétation. Il paraît que cela va changer à partir de la Coupe du monde 1994. Tant mieux.

Verrons-nous à Athènes, ce mercredi, une finale de Coupe d'Europe des clubs champions spectaculaire et attractive entre les deux favoris de l'épreuve, Milan AC et le FC Barcelone ? Grimperons-nous aux rideaux ou rongerons-nous notre frein ?

Personne ne peut prévoir ni le résultat ni la forme de la confrontation, l'une et l'autre de ces prestigieuses équipes étant les championnes d'une culture, d'un style et d'un système. L'équipe catalane, dirigée par Cruyff, possède un pouvoir offensif d'une richesse extravagante avec, en conséquence, une relative fragilité défensive. L'équipe milanaise, dirigée par Capello, est la reine de la construction gigogne, du pas médian glissé et de la rigueur perverse avec, en conséquence inverse, une relative insuffisance offensive.

Sur ce que l'on a vu tout au long de la saison et si l'on se remémore les meilleurs moments de l'un et l'autre des deux finalistes, le Barça mène indiscutablement aux points. Mais ce n'est qu'une indication, pas un pronostic. Et si Desailly est en position de pouvoir gagner sa deuxième finale de C 1 en douze mois sous deux maillots différents, ce n'est pas une raison suffisante pour préférer Milan AC au Barça.

Tout ce que nous demandons, c'est que la morale soit respectée. Elle l'est de temps à autre, nous l'avons même rencontrée au Parc des Princes.

● Alicarte ou Reuzeau, Reuzeau ou Alicarte... La décision a été difficile à prendre, au point que ce n'est qu'au dernier moment que Reuzeau a appris sa titularisation dans le onze montpelliérain.

● Bruno Martini a préféré éviter de se rendre au Parc pour la finale de la Coupe de France. Il avait choisi de partir directement à Saint-Jean-de-Monts, en rééducation. Sûr qu'il aurait eu le cœur lourd de suivre des tribunes ses camarades.

● Jean-Pierre Paoli était le speaker de la rencontre. Un speaker légèrement embarrassé puisque la semaine précédente il s'était cassé le bras en se faisant jeter par les joueurs du PSG dans la piscine de leur vestiaire, le soir du sacre.

● Après sa victoire sur les Nantais en demi-finale, Guy Roux a dit : « Pour les battre il faut se retrousser les manches. Un Auxerre-Nantes en demi-finale c'est 1,8 fois un match de Championnat normal... » Vous l'avez noté, c'est 1,8 et pas 1,7 ou 1,9 sur l'échelle de Guy Roux toujours aussi précis.

● Moussa Saïb avait déjà été sacré Champion en Algérie, et il était tout heureux de remporter sa première Coupe de France. « En plus, je marque le premier but... » Sacrée soirée !

● Roger Milla était là. Comme toute la délégation camerounaise. L'ancien Montpelliérain a avoué que son cœur battait à cent cinquante pour cent pour l'équipe de Gérard Gili. Au sujet de sa participation à la prochaine Coupe du monde, il s'est montré plus réservé. Il doit faire dans les jours qui suivent une mise au point avec Henri Michel.

● Michel Der Zakarian était le seul joueur sur la pelouse à avoir déjà remporté une Coupe de France. Il faisait en effet partie de l'équipe de Montpellier qui avait battu le Racing Paris 1 en 1990.

● Les supporters de Montpellier étaient plus nombreux que leurs homologues d'Auxerre. Huit mille environ contre six mille Bourguignons.

● Aimé Jacquet a passé « une très belle soirée de football entre deux bonnes équipes. L'expérience d'Auxerre a parlé, mais je trouve le score un peu lourd »...

● Dix minutes avant le coup d'envoi, six jeunes portant la bannière du fair-play ont défilé sur la pelouse. Il s'agissait des six meilleurs d'un concours destiné à promouvoir le fair-play. La FIFA fera de même lors de la Coupe du monde, où 312 garçons et filles du monde entier seront conviés. Six jeunes Français seront retenus à l'issue de plusieurs épreuves qui auront lieu à Clairefontaine. L'un deux aura même l'honneur de porter la bannière le jour de la finale à Los Angeles !

● Avant la finale, Guy Roux avait décidé de séjourner dans un grand hôtel de Versailles. Un choix dicté par une certaine superstition puisque cet établissement avait accueilli les Bulgares et les Anglais d'Arsenal. On connaît la suite...

● De retour à Auxerre dimanche en fin d'après-midi, les joueurs bourguignons se sont rendus au stade Abbé-Deschamps où était invitée toute la population de la cité, c'est-à-dire « les 38 000 habitants », selon Guy Roux.

● Depuis le passage de son fils à l'AJA, le père d'Enzo Scifo est devenu un ardent supporter d'Auxerre. Venu spécialement de Bruxelles, il a participé aux agapes de la soirée.

● Vacances studieuses pour Guy Roux, qui sera le consultant de TF 1 pour la Coupe du monde jusqu'au début du mois de juillet et ne sera donc pas présent à la reprise de l'entraînement qui sera assurée par Dominique Cuperly.

● François Mitterrand assistait samedi dernier à sa treizième finale en tant que président de la République. Il n'en avait pas raté une depuis son arrivée à la présidence le 10 mai 1981. C'était sa dernière...

L'école est finie...

Pour Auxerre, le contre est bon. Pour Montpellier, il le sera forcément un jour. Entre la tactique du gendarme Roux et les illusions héraultaises, la Coupe a choisi son camp. Mais pour les uns, comme pour les autres, cette finale marquera la fin d'une époque. Mais oui, mais oui, l'école est finie...

ON lui a dit qu'il avait un peu de mal à parler. Il a souri en guise de réponse. Quinze ans après, Serge Mésonès n'a pas oublié. Il fait toujours partie de la famille. Et Guy Roux, dans son discours fleuve prononcé à la tribune du succès et à l'entrée des vestiaires, a même rappelé tout le poids de son influence sur l'équipe de 79. Peut-être se sont-ils dit deux ou trois mots, peut-être, muets sur le coup et l'émotion, ne se sont-ils rien dit. Qu'auraient-ils eu d'ailleurs à ajouter à cette soirée magique si ce n'est quelques banalités d'usage auxquelles ni l'un ni l'autre ne sont habitués ?

L'histoire de l'AJA est là. Elle tient en quelques hommes avant d'être une histoire de footballeurs. Il y a Dominique Cuperly, Daniel Rolland, Gérard Bourgoin, Jean-Claude Hamel, Jean-Pierre Soissons — « Cette finale a été rafraîchissante après toutes les merdes que le foot français a connues cette saison » —, Lucien Jeannot, Michel Billard, Gérard Poligot, il y a Verlaat et Martins, et tous les autres avec eux. Les joueurs d'aujourd'hui bien sûr, comme ceux d'hier. Et ceux de demain, évidemment...

« Tu sais, cette fois, ils auraient peut-être eu du mal à se remettre d'un nouvel échec. » Mais l'échec n'est pas une fatalité et Mésonès le sait quand Auxerre, au détour d'une finale et d'un premier titre professionnel, l'a appris. Quand Montpellier, bloqué dans les starting-blocks de la gloire, l'apprendra demain.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est l'expérience auxerroise qui a prévalu, samedi. Mais à y regarder de près, il n'y a vraiment rien d'étonnant à avoir vu l'AJA du Duc de Bourgogne manœuvrer à sa guise, quand feue la Paillade s'est laissé prendre au piège de son enthousiasme. « Nous étions venus pour jouer, Auxerre n'était là que pour gagner... »

Mais même la défaite n'entamera pas les convictions et les certitudes de Gérard Gili et c'est tant mieux. Il sait que c'est tactiquement qu'il a perdu, mais il ne regrette rien. Car les Montpelliérains, comme les Auxerrois de 79, étaient aussi là pour apprendre, pour comprendre.

Le contre est bon

Le scénario de cette 76e finale était donc écrit à l'avance et la seule erreur de l'entraîneur héraultais est de ne pas l'avoir lu jusqu'au bout. Parce que Gili n'y a pas cru. Parce qu'il n'a pas pensé que Guy Roux oserait. Mais depuis le temps qu'il attend, même s'il s'en défend pour jouer jusqu'au bout son meilleur rôle — « Je ne trouve ma récompense que dans le travail, pas dans les résultats... » —, le gendarme Roux avait décidé d'attendre un peu plus encore. Sur le terrain, cette fois...

Évidemment, il n'est pas d'accord avec cette analyse pourtant partagée. « Rien n'était prévu. La vivacité montpelliéraine nous a obligés, en début de match, à reculer, à presser, mais plus près de notre but que nous ne l'avions envisagé. C'est pourquoi vous avez eu le sentiment que nous étions décidés à les laisser venir... En réalité, ce que nous voulions, c'était les serrer et même les étouffer si nous le pouvions... »

Étouffer cette vivacité qui, au fil des minutes, s'est étiolée quand le poids d'un calendrier désastreux a commencé à peser sur les muscles et les esprits des gens de la Paillade. Quand Saïb a marqué et qu'il devenait clair que la Coupe, déjà, avait choisi son camp. « Tenir et contrer, ça, on sait très bien le faire » (Roux). Si bien le faire, oui, même au point d'astreindre Martins au marquage de Carotti, quand il devrait sans cesse éclairer le jeu du talent qu'on lui connaît...

Là où Gili s'est trompé...

Mais la victoire était là, à portée de crampons, et Guy Roux savait qu'en réduisant au maximum les espaces, son adversaire finirait par s'asphyxier, qu'il perdrait physiquement la majeure partie des duels quand ils ne l'étaient pas déjà techniquement. « Pourquoi aurions-nous dû avoir peur alors que nous sommes capables de marquer à n'importe quel moment, contre n'importe quel adversaire ? » (Silvestre).

Même si le score ne l'indique pas, le sort de cette finale s'est joué sur un rien. Et deux erreurs individuelles. Celle de Barrabé, qui a bloqué dix mille ballons, mais a relâché celui-là. Celle de Reuzeau, qui a plié pour faire définitivement rompre Montpellier.

Au détour d'une péripétie qui coûte cher, se pose alors la question de la titularisation de l'ancien Lavallois en lieu et place d'un Alicarte flamboyant ces derniers temps. Là encore, Gili s'est peut-être trompé en voulant, dans un premier temps, préser-

AUXERRE	3 (1)	MONTPELLIER	0
Saïb (17°)			
Baticle (48°)			
Martins (86°)			
CHARBONNIER	4	BARRABÉ	2
GOMA	3	REUZEAU	2
SILVESTRE	3	(ALICARTE, 57°)	
VERLAAT	4	DER ZAKARIAN	4
MAHÉ	3	LAUREY	2
GUERREIRO	4	BLANC	3
SAÏB	4	PERILLEUX	3
MARTINS	4	(DIVERT, 57°)	
COCARD	4	BONNISSEL	3
(LASLANDES, 87°)		CAROTTI	3
BATICLE	4	RIZZETTO	3
VAHIRUA	3	SANCHEZ	4
(RABARIVONY, 86°)		LEFÈVRE	3
Total	40	Total	32
Entr. : Roux		Entr. : Gili	

Le 14 mai 1994, à Paris (Parc des Princes). Spectateurs : 45 189. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Saïb (42°), Vahirua (63°) à Auxerre ; Blanc (14°), Reuzeau (22°) à Montpellier.

17° : contre de Goma qui lance Baticle sur la gauche. Ce dernier, excentré, frappe. Barrabé relâche le ballon que Saïb reprend victorieusement (1-0).

48° : Cocard pour Baticle. Reuzeau est le premier sur le ballon et veut donner en retrait à Barrabé. Mais trop mollement, ce qui permet à l'avant-centre auxerrois de s'emparer du ballon et de marquer à bout portant (2-0).

86° : Baticle, sur un contre, traverse tout le terrain. Il centre pour Martins, seul devant le but vide (3-0).

13/20

ver ses arrières. En voulant museler Vahirua, capable sur son aile gauche de faire exploser n'importe quelle défense. On n'a pas beaucoup vu Vahirua, mais on a vu Reuzeau là où on n'aurait pas dû le voir...

« De toute façon, l'issue d'une rencontre ne dépend pas du choix d'un arrière latéral... » (Gili). Mais quand de ce choix dépend à ce point la volonté et l'expression offensives d'une équipe, il est peut-être plus important qu'il n'y paraît. Gili savait donc qu'il n'aurait pas à contre-attaquer, Gili pensait d'abord tenir et ne lancer son bouillant latéral qu'en seconde période quand il aurait fallu redonner du rythme à son équipe. Barrabé et Reuzeau en ont voulu autrement...

L'image d'une équipe aboutie...

Mais il serait évidemment réducteur de résumer la rencontre à cela. Si les Auxerrois ont gagné, c'est aussi parce qu'ils étaient les plus forts, les plus habiles. Montpellier n'est qu'au début de son histoire, une histoire nouvelle qui doit s'écrire maintenant dans la continuité d'une saison, lucarne ouverte sur le travail effectué en profondeur. Auxerre, lui, a donné l'image d'une équipe aboutie, plus sûre d'elle-même qu'elle ne l'a sans doute jamais été.

Comment voir autrement l'étonnante maturité de Charbonnier, depuis si longtemps dans l'ombre de l'emblématique Martini auquel il dédia la victoire ? Comment voir autrement la sûreté de Verlaat, qui est à la défense auxerroise ce que Martins, lutin génial, est au pouvoir créatif et offensif de l'AJA ? Comment voir autrement le rôle de Guerreiro, si obscur mais si utile ? Comment voir autrement le plaisir pris par Saïb, qui n'en finit pas de s'étonner devant autant de fraîcheur affichée ? Comment voir autrement la métamorphose de Silvestre, seule recrue à avoir participé à ce premier sacre ?

« Les débuts ont été difficiles. Même si les similitudes existent, il n'était pas facile de s'intégrer à la vie du club après avoir passé douze ans à Sochaux. J'avais l'impression de me retrouver seul. J'étais un peu perdu et, sur le terrain, ça ne s'arrangeait pas. Dans le Doubs, j'ai terminé au milieu du terrain et j'ai souffert, ici, de ne plus pouvoir participer autant au jeu. Mais depuis la trêve, je me suis fait à l'idée du marquage individuel. Tu te rends compte, j'arrive et le club gagne enfin quelque chose... Pour moi qui ai connu la défaite avec Sochaux, ici même, en 1988, c'est magnifique, magique... »

Reuzeau et Montpellier sont dans le flou, Baticle, Charbonnier, Verlaat, Guerreiro, Martins et Auxerre sont en pleine lumière.

Quand Cocard cite sa grand-mère...

Magnifique, magique. Ces mots-là, et d'autres encore du même tonneau, ils les avaient tous dans la bouche. Sans la moindre retenue, entre eux, ils ont fêté cette Coupe qui n'a cessé de leur tendre les bras cette saison : « Le tirage nous a certainement été favorable, mais nous pensions depuis longtemps à la Coupe. Depuis notre élimination précoce en Coupe d'Europe, nous savions qu'il ne nous restait plus que cela. Chaque saison, l'équipe a un profil résolument différent. Est-elle meilleure ou pas que les saisons précédentes, je ne saurais pas le dire. Elle est différente, c'est tout... »

Christophe Cocard, comme Vahirua et comme il le dit lui-même, « fait partie des meubles ». Et s'il cite sa grand-mère — « Vouloir, c'est pouvoir... » —, c'est pour mieux dire que cette équipe n'avait finalement rien de plus que les autres, si ce n'est « la même volonté d'aller toujours de l'avant grâce à une ambiance de feu et une solidarité qui n'a jamais été égratignée. Personne n'a tiré la couverture à lui cette saison, c'est peut-être, finalement, ce qu'il faut retenir. »

C'est peut-être aussi parce qu'ils ont tous grandi. Parce qu'ils ont trouvé, dans leur union, le moyen de faire face à papa Roux sans aller au clash, sans être obligé de lui demander de leur « lâcher les baskets ». Roux, lui, l'a compris qui reconnaissait que ce succès appartenait à 90% aux joueurs, même si, historiquement, cette victoire est avant tout la sienne.

Mais oui, mais oui, l'école est finie...

Stéphane SAINT-RAYMOND

Photos Michel DESCHAMPS, Jean-Louis FEL, Didier FÈVRE, André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

Mankowski à Caen, Jeandupeux à Strasbourg

Comme on le laissait pressentir la semaine dernière, Pierre Mankowski, l'ex-entraîneur de Lille, sera bien celui du SM Caen la saison prochaine. Il a signé un contrat de trois ans, après avoir déjà dirigé les destinées du club malherbiste entre 1983 et 1988. De son côté, Daniel Jeandupeux, à qui les dirigeants caennais ne souhaitaient pas renouveler son contrat, n'aura pas mis longtemps pour trouver une nouvelle destination : lundi dernier, il a signé lui aussi un contrat de trois ans avec le Racing de Strasbourg.

● Le dernier match de Jean-Luc Ettori en Division 1 est pour samedi. Une rencontre qui lui permettra de porter le record de matches disputés à 602. Champagne ! Mais Jean-Luc Ettori aura une autre raison de faire la fête avec ses coéquipiers : il vient d'être nommé chevalier dans l'ordre du Mérite.

● La prime due au titre de champion de France devrait rapporter à chaque joueur du PSG la somme de 200 000 F.

● Après Rudi Völler, qui a rejoint la sélection allemande dimanche, c'est Basile Boli qui a quitté l'OM. Aujourd'hui, il est à Rome pour faire connaissance avec les joueurs de la Lazio. Il s'envolera ensuite pour le Brésil où la Lazio doit disputer le tournoi de Sao Paulo, les 21 et 22 mai, puis le 25 un match contre San Lorenzo à Buenos Aires.

● Rudi Völler a reçu de multiples propositions de l'étranger, mais aussi de son club actuel. L'OM lui propose deux années de contrat supplémentaires, mais à des conditions inférieures à celles des autres clubs. Il réserve encore sa réponse.

● Didier Deschamps, le capitaine marseillais, n'a pas disputé le match amical contre Cannes en Avignon. Il était à Turin avec son épouse pour mieux faire connaissance avec le club, la ville, ainsi que pour choisir son appartement.

● Daniel Dutuel ne participe pas à l'entraînement avec ses soéquipiers marseillais depuis une semaine. Il soigne son genou blessé contre Martigues. Heureusement, sa sélection en A' l'a réconforté en cette fin de saison.

Les vingt et un pour la Kirin Cup

L'équipe de France qui disputera la Kirin Cup du 22 au 30 mai sera composée des 21 joueurs suivants.

Gardiens : **Fabien Barthez (Olympique Marseille, 22 ans, 0 sél.), Bernard Lama (Paris-SG, 31 ans, 10 sél.)**

Défenseurs : **Jocelyn Angloma (Olympique Marseille, 28 ans, 15 sél.), Laurent Blanc (Saint-Etienne, 28 ans, 35 sél.), Marcel Desailly (Milan AC, 25 ans, 6 sél.), Eric Di Meco (Olympique Marseille, 30 ans, 7 sél.), Christian Karembeu (Nantes, 23 ans, 3 sél.), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 24 ans, 8 sél.), Emmanuel Petit (Monaco, 23 ans, 13 sél.), Lilian Thuram (Monaco, 22 ans, 0 sél.).**

Milieux : **Didier Deschamps (Juventus Turin, 25 ans, 38 sél.), Jean-Michel Ferri (Nantes, 25 ans, 1 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 30 ans, 10 sél.), Corentin Martins (Auxerre, 24 ans, 6 sél.), Reynald Pedros (Nantes, 22 ans, 4 sél.).**

Attaquants : **Eric Cantona (Manchester United, 27 ans, 37 sél.), Christophe Cocard (Auxerre, 26 ans, 7 sél.), Youri Djorkaeff (Monaco, 26 ans, 3 sél.), David Ginola (Paris-SG, 27 ans, 9 sél.), Nicolas Ouédec (Nantes, 22 ans, 0 sél.), Jean-Pierre Papin (Bayern Munich, 30 ans, 50 sél.).**

● Le Nantais Naybet va rejoindre Granville pour un stage de préparation avec l'équipe nationale du Maroc. De son côté, son coéquipier Siasia est à Pappendal (Pays-Bas) avec l'équipe du Nigeria pour un stage de préparation en vue du Mondial aux États-Unis. Ils reviendront à Nantes, mercredi, pour préparer le match contre Monaco.

● Le Racing Football Club de Toulon, dans le cadre du 22e Festival international Espoirs de Toulon, qui aura lieu du 29 mai au 7 juin 1994, accueillera l'Angleterre, la Belgique, l'Écosse, l'Égypte, la France, le Portugal, la Russie et les États-Unis.

● Christian Sarramagna, l'entraîneur du FC Martigues, a indiqué qu'il « restait au club dans un souci de continuité, afin de poursuivre l'œuvre entreprise depuis deux saisons ».

● En Avignon, dimanche, Cannes a battu Marseille 5 buts à 4. Les buts ont été inscrits par Clément, Ferhaoui (2), Marquet et Charvet pour l'équipe cannoise. A Marseille, les buteurs ont été Rui Barros, Stojkovic, Libbra et Anderson.

● Dans le cadre du 22e Festival international Espoirs, qui aura lieu du 29 mai au 7 juin, à Toulon, le stade de la Bocca à Cannes accueillera deux rencontres : France - Russie, le jeudi 2 juin à 19 heures, et la première demi-finale, le dimanche 5 juin à 18 heures. Entrée gratuite pour ces deux matches.

Deux fois le Japon ?

La décision du gouvernement japonais de refuser l'entrée sur son territoire à Diego Maradona en raison de ses antécédents avec la drogue a entraîné le forfait de l'Argentine pour la Kirin Cup. Une décision qui embarrasse la Fédération japonaise qui ne pourra certainement pas remplacer les Sud-Américains par une autre équipe nationale en raison de la proximité de la Coupe de monde. Auquel cas, la France pourrait rencontrer deux fois le Japon, à Kobé et à Tokyo. Pis, diplomatiquement, les relations entre le Japon et l'Argentine en ont pâti. Un attentat à l'ambassade du Japon à Buenos Aires a fait trois blessés...

● Le programme des Marseillais reste chargé pour les prochaines semaines. Le tournoi de Toulon les occupera les 24 et 26 mai. Ils y retrouveront le club varois, un club brésilien et Steaua Bucarest. Ensuite, ils s'attaqueront à la Coupe de la Ligue, dès le 28 mai, à Istres.

● Les dirigeants marseillais préparent la reprise du Championnat et se retrouveront le 29 juin. Ils partiront ensuite en stage à Font-Romeu. Plusieurs matches amicaux sont prévus contre Lyon, Zagreb, la Slovaquie, ainsi que le 20 juillet, pour le jubilé Cubaynes, en Avignon.

● Le FC Nantes Atlantique va bientôt mettre en circulation ses abonnements pour la saison 94-95. Cette année, 5 000 cartes d'abonnement ont été vendues. Le président Guy Scherrer vise le cap des 8 000 pour le prochain Championnat.

France A' à Évry

La sélection de l'équipe de France A' se produira en match amical, le mardi 24 mai à 20 heures au stade d'Évry. L'occasion de voir à l'œuvre Serge Blanc et Carotti, héros malheureux de la Coupe, tandis que Roger Boli emmènera l'attaque de la sélection des pays francophones.

Ferreri et les Lions

Jean-Marc Ferreri sera le meneur de jeu de la sélection française opposée en match amical à l'équipe nationale du Cameroun, mardi à Grenoble. La sélection française sera composée de joueurs amateurs évoluant à Grenoble (N 2) et d'une dizaine de professionnels. Les organisateurs du match sont par ailleurs dans l'attente d'une confirmation de la participation du milieu de terrain international Franck Sauzée.

● Les dirigeants lillois communiqueront sans doute le nom du nouvel entraîneur à la fin de cette semaine : « Il aura le profil de... Pierre Mankowski », a prévenu Marc Devaux.

● Les joueurs marseillais ont eu droit à la distribution d'un CD *OM, on t'aime*, qu'ils ont enregistré, version dance. Prunier, Boli et Barthez figurent sur la pochette.

● Bernard Tapie a évoqué la possibilité de ne pas envoyer l'équipe de Division 1 à Lens, suivant les décisions de la DNCG. Mais il a oublié que, selon les règlements, il ne peut envoyer moins de huit joueurs ayant participé au Championnat toute la saison.

● La relégation en Deuxième Division du Toulouse FC ne remet pas en cause la candidature de la ville vis-à-vis du Comité français d'organisation de la Coupe du monde de football 1998, Michel Platini précisant : « Ce sont éventuellement les élus qui peuvent être gênés par la descente de Toulouse, pas nous. Et qui sait, on ne peut écarter l'hypothèse d'un TFC peut-être champion d'Europe en 1998. »

télévision

Spécial Paris-SG à *Téléfoot*

Dimanche 22 mai, à 11 heures, Téléfoot consacrera son émission au champion de France 1993-1994.

Le service des sports de TF 1 proposera, dimanche, une émission totalement consacrée au nouveau champion de France parisien. Tous les joueurs seront présents sur le plateau, ainsi que Jean Tibéri, premier adjoint au maire de Paris. Seuls, Rai et Ricardo seront absents, en raison de leur présence au Brésil avec la sélection carioca. Michel Denisot, quant à lui, sera en duplex de Cannes.

Cette émission reviendra sur le parcours et les buts du Paris-SG cette saison. On y dégustera également deux reportages consacrés à David Ginola et Bernard Lama. De même, un autre sujet, réalisé depuis le Brésil, sera dédié aux deux absents de la matinée, Rai et Ricardo.

De fait, *Téléfoot* termine la saison en fanfare, sans coupure jusqu'à la reprise du Championnat 1994-1995. Le numéro du 29 mai sera consacré à la rétrospective de la saison ; les 5 et 12 juin à la présentation de la Coupe du monde, avant de retrouver toute l'équipe en direct des États-Unis pour suivre la World Cup. Aimé Jacquet, Guy Roux, et Jean-Michel Larqué seront les consultants de la chaîne.

Nathalie VOLANTE

MARDI 17 MAI

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*, les enfants du Mondial.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

MERCREDI 18 MAI

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*, les enfants du Mondial.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 10, France 2 : Milan AC-FC Barcelone, en direct. Finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : Milan A FC Barcelone, en différé. Finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Rediffusion le 19 à 12 heures et le 21 à 9 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 19 MAI

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*, les enfants du Mondial.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : *En route pour la Coupe du monde*, présentation des équipes qualifiées, l'Allemagne de 1970 à aujourd'hui et le Mexique. Rediffusion le 20 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 20 MAI

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*, les enfants du Mondial.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 21 MAI

18 h 55, France 2 : *Frou Frou*, présenté par Christine Bravo. Invité Michel Denisot.
19 h 35, Canal + : *Jour de Foot*, spécial présenté par Thierry Gilardi. Multiplex en direct de toutes les rencontres de la 38e et dernière journée du Championnat de France de Première-Division.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
1 heure, TF 1 : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 38e et dernière journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 22 MAI

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, spécial Champion de France avec l'équipe du PSG et la présence de Jean Tibéri et, en duplex, Michel Denisot. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 25, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 5.
22 h 35, Canal + : *L'Équipe du Dimanche*, présenté par Pierre Sled. Avec un résumé de Italie-RFA de 1970 et France-Brésil de 1986.

LUNDI 23 MAI

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*, commentaires de Chritophe Josse et Rémy Tissier. Rediffusion le 24 à 10 heures et 20 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

Les punis

Masson (Angers), Rabarivony (Auxerre), Benarbia (Martigues), Lizarazu (Bordeaux), Debu (Toulouse), Karembeu, Ferri, N'Doram (Nantes) et Darras (Sochaux), seront suspendus pour la dernière journée de Championnat.

● Les Nantais devront, samedi prochain, se rendre à Monaco, privés de Karembeu, Ferri et N'Doram, suspendus. Ils viennent s'ajouter aux blessés de cette fin de saison, Capron et Guyot.

● Michel Vernassa, le nouveau président de l'AS Saint-Etienne, aurait été porté à la présidence du club vert selon le décompte suivant : 18 voix pour et 9 bulletins blancs.

● Pierre Mankowski a fixé la date de la reprise de l'entraînement pour la saison prochaine : ce sera le lundi 27 juin. Pour préparer ce nouvel exercice, les Caennais disputeront, comme au début de cette année, la Coupe de l'Été face à des formations danoise, néerlandaise et autrichienne.

● Luis Fernandez n'aura pas besoin de faire le tour des agences immobilières. En effet, il habitera dans l'appartement parisien qu'il avait conservé.

● Luis Fernandez était présent au jubilé Batheney. Il est sorti avant la fin, afin de s'envoler le plus rapidement pour Cannes, où il était convié à un mariage.

● Au Paris-SG, Luis Fernandez devrait emmener Pierre Alonso, l'entraîneur adjoint de Cannes, qui connaît bien, lui aussi, le club de la capitale.

● Laurent Fournier ne s'est toujours pas mis d'accord avec les dirigeants du Paris-SG pour une prolongation de contrat. Les discussions se poursuivent.

● L'équipe de football palestinienne du club de la Jeunesse d'Hébron effectuera, du 18 au 29 mai, une tournée en France, organisée par la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT). Hébron participera au tournoi international FSGT de Gardanne (Bouches-du-Rhône), puis affrontera l'Entente Sportive de Nanterre, avant de disputer le tournoi d'Aubervilliers.

● Franck Suignard, un défenseur quimpérois, a passé plusieurs jours en terre normande. Il a été mis à l'essai par les dirigeants du SM Caen contre Rennes et face au Maroc.

● Salaün, Mostovoï, Silva et Lebourgeois, blessés depuis plusieurs semaines, Nouma et Revelles souffrant également de petits bobos, Lièvre et Legrix, retenus par l'équipe réserve : les joueurs caennais ne se bousculaient pas au portillon, en fin de semaine dernière, pour aller jouer contre le Maroc.

● Christophe Duboscq, qui l'an passé avait signé son premier contrat professionnel au SM Caen, vient de « rempiler » pour une année supplémentaire.

● Si Nouma et Salaün, deux des trois joueurs prêtés au SMC, devraient retrouver, le premier, le Paris-Saint-Germain, et le second, Bordeaux, ou être à nouveau mis à la disposition d'un autre club, Richard Dutruel, en revanche, devrait rester sous les couleurs caennaises. C'est en tout cas le souhait des dirigeants normands... ainsi que celui de l'intéressé.

● Sérieusement mis en cause par Yves Guichard, l'entraîneur stéphanois, Jacques Santini, n'a pas vraiment apprécié les attaques de son ex-président : « La prolongation de mon contrat m'a été confirmée en avril dernier. J'ose croire que cette décision a été prise en vertu du travail accompli par mes soins. »

● Le match amical entre Saint-Étienne et Lyon s'est soldé par un résultat nul : 1-1. Les buts ont été inscrits par Wohlfahrt et Roche. Mais un derby, même amical, reste un derby. Les Lyonnais se sont copieusement fait insulter à l'image d'Olmeta ou Amoros, qui ont même été victimes de jets de pierres.

● Les juniors du SM Caen ont réussi l'exploit, mercredi dernier, de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe Gambardella. Lors de cette rencontre, Daniel Jeandupeux était d'ailleurs écartelé entre deux sentiments contradictoires : le plaisir de voir les Caennais passer ce tour supplémentaire, et la tristesse de voir les jeunes de Strasbourg, club qu'il entraînera la saison prochaine, être éliminés.

● Deux cruelles disparitions ont touché, la semaine dernière, le FC Nantes Atlantique. Celles de Gaston Boucard, quatre-vingt-six ans, ancien dirigeant du club, et celle de Reynald Bertrand-Demanes, le fils de Jean-Paul, ancien gardien de but du FCN. Ce dernier a été victime d'un malaise cardiaque.

Rendez-vous

DIVISION 1

38e JOURNÉE

Samedi 21 mai, à 20 heures

Monaco - Nantes
Le Havre - Toulouse
Cannes - Saint-Étienne
Paris-SG - Bordeaux
Lens - Marseille
Martigues - Lille
Auxerre - Strasbourg
Lyon - Montpellier
Metz - Caen
Angers - Sochaux

DIVISION 2

40e JOURNÉE

Mardi 17 mai, à 20 heures

Saint-Brieuc - Charleville
Dunkerque - Beauvais
Bastia - Laval
Nîmes - Gueugnon
Mulhouse - Nancy
Valence - Bourges
Niort - Alès
Rennes - Red Star
Valenciennes - Istres
Sedan - Nice
Rouen - Le Mans

41e JOURNÉE

Samedi 21 mai, à 20 heures

Beauvais - Saint-Brieuc
Charleville - Niort
Laval - Dunkerque
Gueugnon - Bastia
Nancy - Nîmes
Bourges - Mulhouse
Red Star - Valence
Alès - Sedan
Istres - Rennes
Le Mans - Valenciennes
Nice - Rouen

Valdo, étoile des Black Stars

LE Brésilien Valdo participera à la 11e édition du désormais traditionnel tournoi des Black Stars, qui aura lieu les 22 et 23 mai au stade de la Porte-de-Montreuil à Paris. Le milieu de terrain du Paris-SG qui, malgré une superbe saison, n'a pas été retenu sur la liste des 22 joueurs brésiliens pour la Coupe du monde aux États-Unis, évoluera dans la sélection des Black Stars qui regroupe des joueurs africains et antillais.

Cette année, le plateau sera particulièrement relevé avec le Club Africain, un des meilleurs clubs de Tunisie, le Club Franciscain, champion de Martinique en 1993 et 1994, l'équipe nationale de Côte-d'Ivoire et la sélection des Black Stars.

A ce jour, les joueurs suivants ont donné leur accord pour jouer sous les couleurs de la sélection des Black Stars : Barrabé (Montpellier), Dieng, Bray, Bonalair, Etamé (Lille), Weah, Kombouaré, Valdo, Allou (Paris-SG), N'Diaye, Charlot (Metz), Fofana (Bordeaux), Laurent Boli (Istres), Grondin, Capoue (Cannes), Nouma, Dangbeto, Rouissi (Caen). Les entraîneurs de la sélection seront en principe Philippe Redon, Alain Couriol et Saar Boubacar.

Fernandez promet le spectacle

C'est le rêve que caresse Luis Fernandez, le nouvel entraîneur de Paris. Reconquérir les cœurs, plaire et séduire restent ses objectifs prioritaires. Avec tous les risques que cela comporte...

EN quelques mots simples, Luis Fernandez a vite fait de résumer sa philosophie puisque le mot dominant est le plaisir. Pourquoi, donc, sous prétexte que l'enjeu sera plus lourd et les excuses introuvables dans un club du niveau de Paris, faudrait-il qu'il mette un mouchoir sur ses sentiments ? « J'ai compris, explique-t-il souvent, qu'il ne fallait pas compliquer les choses simples. Que nous demande-t-on, à nous gens du football ? Seulement du jeu et du spectacle. Que tu évolues en banlieue ou à Paris, à l'étage inférieur ou au top, tu ne dois jamais sortir de cette voie. »

C'est donc, effectivement, au niveau de l'état d'esprit que le nouveau technicien parisien entend poser les bases de la relance. A cet égard et s'appuyant sur sa jeune expérience, il ajoute : « On a tendance à dire que les Grands s'écartent des vertus du jeu et évacuent toute atmosphère chaleureuse. Je n'y crois pas. Milan a son centre d'entraînement. Les joueurs y vivent en parfaite harmonie. J'ai vu des reportages et des images où on les retrouve, par exemple, en train de jouer au billard ensemble. Je crois qu'à Paris il va falloir s'inspirer de cette philosophie. »

Le bon vivre, il y tient l'ancien Cannois. « Parce que, quelle que soit l'origine sociale de l'un ou de l'autre, on est aussi là pour essayer de s'amuser et de cohabiter dans le meilleur climat possible. On est pros, d'accord, mais ça n'exclut pas une certaine forme de détente. »

Photo PRESSE SPORTS

L'exemple du Barça

Parce que ses joueurs ont trop souffert des silences ou de la marginalité d'Artur Jorge, Fernandez va, d'abord, chercher à dynamiser son groupe. « Je ne juge jamais les gens de ma corporation. Mais, moi, j'ai d'abord envie d'évoluer au milieu d'un groupe heureux et souriant. Décontracté aussi. On va y veiller. »

Au-delà d'un esprit à restaurer, d'une image à colorier, reste une équipe, aussi, à remodeler. Car s'il n'entre pas dans les intentions de Luis Fernandez de bouleverser un effectif qui a fait ses preuves, il ne se contentera pas de gérer les acquis et les habitudes du passé. C'est bien son empreinte qu'il souhaite laisser, tout en permettant au PSG de franchir un cap dans l'expression. Et s'il n'ose pas franchement la comparaison, Luis compte s'inspirer de l'exemple de Barcelone. « C'est simple et efficace. C'est spectaculaire et prenant. C'est collectif. C'est beau. Seuls le temps, les heures d'entraînement autoriseront le succès. Ce sont des habitudes de jeu nouvelles. Mais c'est aussi ce qu'attend le public de la capitale. »

Fernandez se souvient forcément des saisons du plaisir. Où la joie et l'envie prenaient le dessus sur le froid calcul. Cette fois, l'entraîneur va devoir naviguer entre les deux frontières sans se faire prendre.

Weah-Anderson en pointe, Ginola en 10...

C'est, pourtant, sûr de lui qu'il a déjà arrêté quelques priorités. Ainsi compte-t-il bien conserver son duo d'attaquants Weah-Ginola. « Moi, je vous le dis, ça vaut le tandem barcelonais Romario-Stoichkov. » Malgré les coups de cafard du Libérien désireux il y a encore peu de rentrer en Principauté ou ceux de Ginola marqué par un transfert manqué en Italie, à l'Inter de Milan.

Secrètement d'ailleurs, Fernandez, qui va s'imposer de relancer ses deux stars, caresse également l'espoir d'obtenir un troisième attaquant de classe mondiale. Il avait bien songé au Russe de Manchester United, Kanchelskis, mais celui-ci vient de resigner pour deux ans aux Red Devils. La piste Anderson devient donc très sérieuse. Luis Fernandez, en effet, verrait bien une association Weah-Anderson en attaque alors que David Ginola reculerait d'un cran pour devenir un vrai numéro 10, un véritable patron. Une solution qui affirmerait davantage encore les convictions de Fernandez. Seul problème, l'indemnité de transfert exigée par le Servette de Genève qui se monte à quarante millions de francs. Pour un joueur qui n'est pas international et qui était encore quasi inconnu il y a un an, c'est une somme colossale. Mais pourquoi ne pas imaginer une forme de prêt-location avec option d'achat en fin de saison ?

Si cette acquisition devait se confirmer, elle condamnerait semble-t-il définitivement Rai, le milieu brésilien trop discret cette saison. A son sujet, on évoque déjà un retour au Brésil alors que d'autres ne négligent pas la route du Japon.

Au rayon des arrivées, outre Johan Micoud, lancé par Luis à Cannes (et dont aujourd'hui Francis Borelli demande dix millions de francs), les efforts du technicien se portent sur Jocelyn Angloma. Les tractations déjà engagées depuis plusieurs jours piétinent encore devant les exigences salariales du joueur marseillais, mais on ne doute plus maintenant que l'affaire se réalise. Micoud (à défaut le Lensois Laigle), Angloma et un attaquant de dimension internationale, Paris ne mènera donc pas grand train sur le marché des transferts.

« De toute façon, juge Fernandez, on ne va pas détruire tout ce qui a été fait depuis trois ans. Je vous le répète, c'est au niveau de l'esprit et de l'envie d'un jeu déployé que l'on travaillera. »

Des promesses dont tous les Parisiens se réjouissent à l'avance. Pour mener cette tâche à bien, Luis Fernandez sera assisté de Joël Bats, Toko et Pierre Alonzo, son homme de confiance et adjoint à Cannes.

Laurent MOISSET

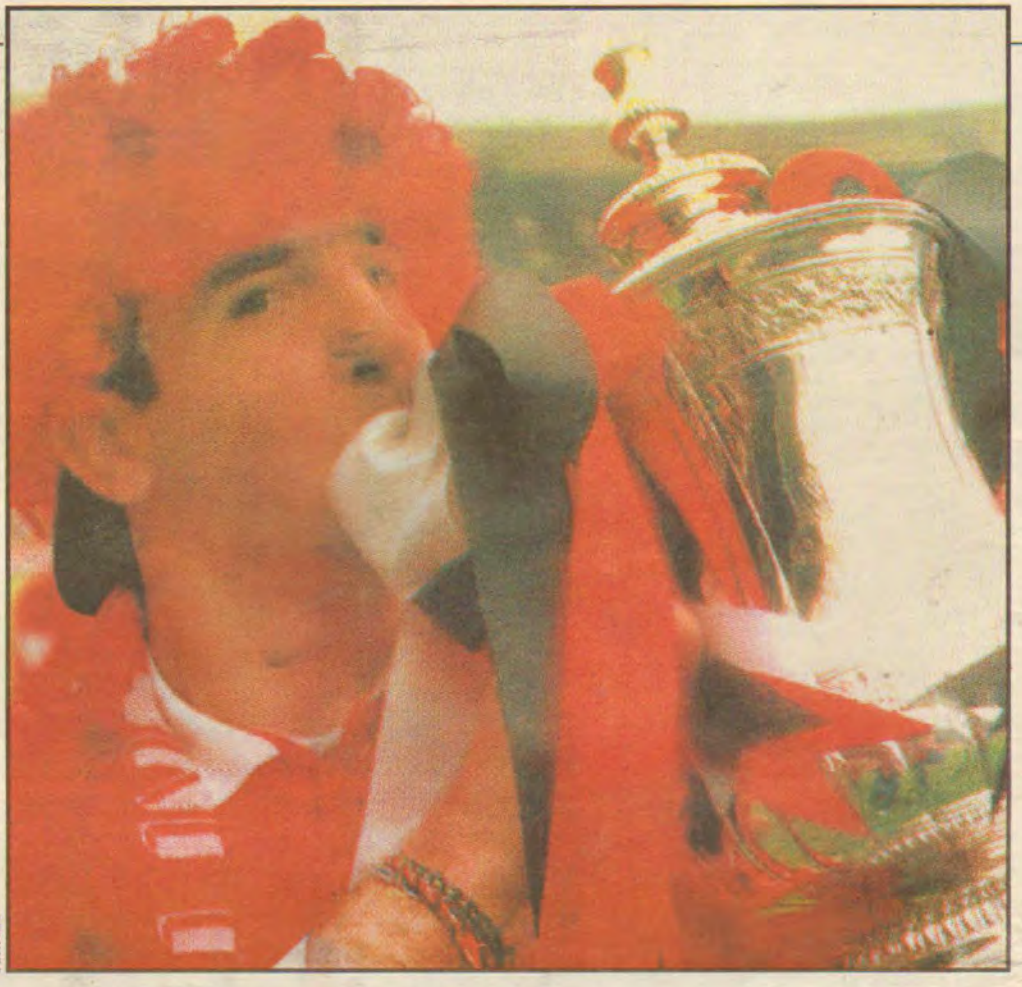


Photo AFP

Malices au pays des merveilles

Match moyen, alentours les plus merveilleux du monde. Et Canto qui n'en finit pas d'être aimé, une Cup et un doublé dans la corbeille de mariage. Coupe transversale d'une heureuse union truffée de malices.

LE type s'avance tout doucement, un paquet dans la main. Largement couperosé, des anglaises sur la tête, un tantinet transpirant. Le costume cintré et la cravate abstraite tremblotent vaguement, son regard s'inquiète. Pas vraiment rassuré. Devant lui, Éric Cantona rayonne devant sa cour, altier, l'habituelle prestance amidonnée, l'œillet racoleur sur la boutonnière. « Éric, Éric, please... »

Monsieur est journaliste, représentant de ses confrères britanniques en la circonstance, mandaté pour remettre au Français de MU le satisfecit de la presse anglaise spécialisée. En un mot, le titre de meilleur joueur de la finale de la Cup, cru 94. Et Canto n'en finit plus de discutailler au sortir des vestiaires, entre l'accolade de son paternel venu le féliciter et les quelques mots de son frère Joël, aujourd'hui joueur de Stockport.

Puis le rapide cérémonial a enfin lieu. Remise du trophée — plateau argenté largement dentelé —, mots circonstanciés, soulagement du confrère. Ironie du Diable Rouge frenchie. « Est-ce le bon choix ? Oui. Même si ça ne l'est pas, vous n'attendez quand même pas que je vous le dise ? » La cour se marre, notre ami anglais s'éponge, relax quant il s'était préparé plus tôt aux cas de figures les plus déroutants. Dehors, on distingue nettement les cris gutturaux de quelques adolescentes pubères, façon Bruelmania. « Eriiic !!! »

Newton et la pesanteur

La foule, coloriée bleu et rouge, s'étire vers le métro voisin, les chants de douleur ou de gloire perdurent dans l'après-match. Wembley vomit sa chair, s'apprête au silence d'un temple bientôt vide.

Plus loin, Alex Ferguson torture un gobelet en plastique, Ryan Giggs-James Dean se pomponne encore, Peter Schmeichel rouspète après Canto et son retard, Kanchelskis se marre à l'infini. Paul Ince ose une tête à la porte des vestiaires, y reste finalement.

Il a été l'un des meilleurs d'une partie plutôt classique, sinon l'unique. Il y fut le plus constant, le plus acéré, lors de débats rarement sertis par la classe d'un quelconque figurant ou par on ne sait quelle prouesse technique mémorable. Mais Paul Ince n'emmènera pourtant pas ce plateau au goût douteux. Moins desservi par l'obscurantisme de son registre que par ce phénomène surnaturel qui fait de Cantona un éternel vainqueur. Le définitif nombril d'une équipe de Manchester United qui subtilise la Cup, quatre ans après sa dernière victoire face à Crystal Palace (1-0).

Drôle de phénomène que cette focale qui transfigure l'attaquant français en un quasi-dieu, quelles que soient sa performance ou son aura lors d'une partie précise... The Genius a certes inscrit deux buts. Deux penalties copie conforme. L'un sanctionnant l'évidence d'une faute de Newton qui se gausse de la pesanteur et descend Irwin, l'autre beaucoup moins palpable qui voit Kanchelskis voler après une charge solide à l'épaule de Sinclair. Quoi qu'il en soit, ça fait deux buts comme solde de tous comptes. En un instant capital, au sortir d'une première mi-temps qui avait vu Chelsea résister courageusement aux dix premières minutes pétaradantes de MU pour finalement se saisir allègrement du jeu dans la continuité. Deux tirs à onze mètres devant 80 000 personnes + une quasi divine en ces terres royalistes, la duchesse de Kent.

État de grâce

Deux exercices semblables, échus à Canto depuis que Captain Steve Bruce lui en laisse l'unique paternité.

Émotion intense d'un doublé historique de Manchester United. Canto chérissant la cup de tous les désirs après que lui-même, Paul Ince (en-bas) et Ryan Giggs eurent semé le trouble par intermittence dans les rangs de Chelsea.

Photos Jean-Claude PICHON

A Londres (Wembley), le 14 mai 1994
MANCHESTER UNITED b. CHELSEA : 4-0 (0-0). — 79 634 spectateurs. Recette : 30 millions de francs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Cantona (60e s.p., 66e s.p.), Hugues (69e), McClair (90e).
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin (Sharpe, 85e) — Kanchelskis (McClair, 85e), Ince, Keane, Giggs — Hugues, Cantona. Entr. : Ferguson.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Johnsen, Newton, Kjeldbjerg, Sinclair — Burley (Hoddle, 66e), Peacock, Wise — Spencer, Stein (Cascarino, 78e). Entr. : Hoddle.
60e : penalty indiscutable sanctionnant une faute de Newton sur Irwin. Cantona le transforme **(1-0).**
66e : Kanchelskis, à la lutte avec Sinclair, s'effondre dans la surface de réparation. Penalty discutable, transformé une nouvelle fois par Cantona **(2-0).**
69e : Sinclair, souhaitant dégager, catouille et s'écroule tout seul. Hugues lui chipe la balle et bat Kharine d'un tir croisé **(3-0).**
90e : idéalement servi par Cantona, Ince s'infiltre, dribble Kharine et sert au centre McClair, qui marque de près **(4-0).**

Formalité ? Pas évident. Dennis Wise, capitaine de Chelsea, le chambre assidûment sur le premier, Canto lui-même tergiverse pour le tirer quand Dimitri Kharine, depuis l'arrivée de Glen Hoddle dans le club londonien et sa confiance retrouvée, se rappelle de ses sensations de Spiderman russe étrennées lors de l'Euro 92. Non, l'usufruit de l'essai n'est pas garanti. Canto est novice dans ce genre de couronnement étiqueté FA Cup final, mais est passé maître dans l'art de l'opportunisme conjoncturel (« Aujourd'hui, il est calme », dixit Ferguson). Sur un nuage il plane, au même endroit il se maintient. Deux penalties, deux buts. « Depuis un moment, c'est moi qui les tire. Et puis ce n'est qu'un jeu. Je n'ai pas ressenti d'angoisse. Jouer dans un tel stade c'est tellement beau qu'on n'a pas le droit d'être nerveux. On fait ce genre de métier pour éprouver de telles sensations, alors, pourquoi paniquer ? » Mode d'emploi infaillible. « J'attends que le gardien parte d'un côté, je la mets de l'autre... »

Que ce serait-il passé si le Red Devil provençal les avait ratés malencontreusement ? « Très très dur à assumer », re-Fergie. L'issue de l'état de grâce ? Celui-là même qui nourrit les déclarations de ses coéquipiers à son encontre, à l'image de Mark Hugues, pourtant adulé lui aussi depuis des lunes ? « Éric est un génie, un incroyable footballeur, un suprême artiste. Une superstar 24 carats ! » Le superlatif généreux en bandoulière, à l'image d'Alex Ferguson qui, quant à lui, chiffre son sentiment. « Il me suffit de regarder. Depuis qu'Éric est revenu après sa suspension, nous gagnons toujours. C'est tout. Ensuite, je peux me permettre de déclarer qu'il nous est indispensable... »

Deux buts, toujours. Et une Cup, la première conquise par un Français. Mais également un match contrasté. Une première période insignifiante, truffée de scories cantonesques, toujours hors sujet. Un second round plus pertinent, quelques remises et ouvertures diagonales, sans que pour autant il ne faille crier à la performance de choix. « Mais deux buts ! On le voit finalement peu même s'il est évidemment bon mais il marque... C'est ça la classe. » Ça, c'est Glenn Hoddle qui l'assène, l'éternel esthète envolé du Rocher.

Tunnel, Air Inter et petites bêtes

Oui, l'argumentation est pertinente. Reste quand même cette petite chose inexplicable, pas vraiment cartésienne, qui fait que d'un discours de Guignol, caricaturé, et que l'on pouvait juger démago à une époque, on passe aux certitudes. Les siennes. Qu'il clame dans cette prose si particulière qu'on la croit trop baroque pour être vraie.

Il aime l'Angleterre depuis les premiers attouchements, en février 92, à Leeds. Vrai ? Son discours semblait suinter la démagogie à l'époque, via quelques déclarations naïves. Et que je te trouve ce peuple éminemment sensible à mon art, et qu'il est intelligent, différent des pauvres hères de l'hexagone, que la presse britannique est compétente, et si son ramage n'a d'équivalent que son plumage...

Soit. Reste qu'Éric, au gré des historiettes franco-britanniques, d'un tunnel et de ses petites bêtes qui pourraient infecter l'île, des reculades d'Air Inter pour protéger Orly de la concurrence, vit lui aussi médiatiquement en adéquation avec ses éternelles petites brouilles. De sa double expulsion découle un déferlement de la presse tabloïd. Envers lui et la France en une même identité. En revanche, ses coups d'éclat sont autant d'arguments pour ces mêmes organes de presse d'encenser la créativité latine et ses arabesques culturelles.

Demeure la malice. Évidente. Tant de l'entraîneur de MU, qui ne cesse, très psychologiquement, de flatter la personne de Canto, sans que pour autant l'ego des autres stars de l'équipe ne s'en sente frustré. Un très sûrement formidable exercice de funambule de Fergie, qui calme le jeu devant les dérapages et astique les exploits cantonesques pour qu'ils brillent d'avantage encore.

Le soleil, là où il se trouve

Reste celle de Canto. La malice. Cette intelligence, intuitive et sensitive, qui lui permet de piocher avidement dans ce qu'il y a de plus beau dans le football britannique, sans jamais trop insister sur ses défauts. Les siens et ceux des autres. Howard Wilkinson, son ex-entraîneur de Leeds, à beau jeu de le détester aujourd'hui, lui reprochant son incapacité à lutter collectivement, à briller lorsque son équipe souffre, à demander toujours et encore qu'on le dorlote, les faits lui donnent tort.

Même Dennis Law, invité permanent d'Old Trafford, « paierait sa place pour voir le Français jouer ». Même Glen Hoddle, jeune entraîneur, « mais doit-on avoir des cheveux gris pour apprécier un joueur ? », aimerait diriger le phénomène Eriiic.

Car le Frenchie vient de gagner la Cup. L'une, la plus belle des Coupes. Car il fait partie de « la meilleure équipe de MU que j'aie vue depuis très longtemps » (Ferguson). Car enfin, Cantona vient de réussir, à force de malice, de séduction et de liberté, à réussir ce dont rêve tout expatrié. Son intégration.

« Ensuite, demain, ce sera les vacances. Et j'irai chercher le soleil là où il se trouve... »

Damien RESSIOT, à Londres

Anderson : « L'avenir, c'est

Sonny s'en va. Entre les assurances d'un OM compétitif en D 2, distillées par la direction du club pour gonfler la campagne d'abonnements et la réalité des chiffres, Anderson a pris son parti. Il signe aujourd'hui. Au Real, à Monaco ou au PSG.

« ON dit que l'ambiance à Marseille s'est dégradée depuis que vous avez annoncé votre départ.

— *(Il rit.)* C'est vrai, ce n'est pas normal. Il y a un mois, je ne savais pas encore quelles possibilités de transfert s'offraient à moi. J'ai dit que je pouvais rester à l'OM. Depuis, j'ai eu mon président au téléphone, et j'ai compris.

— **Votre président ? Tapie ?**

— Mais non. C'est ça qui est incroyable. Mon président, c'est M. Weiller du Servette de Genève, pas Tapie et encore moins Jean-Louis Levreau.

— **Qui ?**

— Levreau, le vice-président de l'OM. C'est bien Jean-Louis son prénom ?

« Tout ce que Levreau m'a raconté était faux »

— **Ah, oui ! Celui que les joueurs marseillais surnomment Monsieur "Tout va bien"...**

— *(Il éclate de rire.)* Comment le savez-vous ?

— ...

— J'ai donc écouté mon président, qui m'a appris que ma carrière allait prendre un nouvel élan. En quittant l'OM... Je ne peux pas imaginer jouer en D 2. D'autant qu'aux dires de M. Weiller l'OM n'a plus les moyens financiers pour payer mon transfert et encore moins pour m'assurer un salaire en D 2.

— **Mais pourquoi aviez-vous déclaré que vous souhaitiez rester à Marseille, même en D 2 ?**

— Je n'avais eu de discussions qu'avec les dirigeants marseillais. Ils m'avaient assuré qu'ils s'étaient mis d'accord avec le Servette et que Rudi Völler, lui aussi, allait resigner. Cela aussi est très important pour moi, je dois pouvoir évoluer avec des grands joueurs pour progresser. Plus tard, j'ai compris que tout ce que Levreau m'a raconté était faux.

— **Alors ?**

— Alors, vous connaîtrez probablement mon prochain club le 17 mai. *(NDLR : aujourd'hui).* Tout ce que je peux dire, c'est que le Servette demande 7,5 millions de dollars.

— **C'est énorme...**

— Oui, mais les clubs intéressés savent négocier.

— **Quels sont ces clubs ?**

— Le Real Madrid, Bordeaux, je crois aussi que des dirigeants de Monaco sont en ce moment même à Genève *(NDLR : samedi 14 mai).* Pour ma part, je n'ai aucun contact direct. Tout passe par le Servette. Moi, je n'interviendrai que pour trancher en dernière limite... Je dois dire aussi que j'ai déjà refusé catégoriquement certaines propositions.

« Je veux un gros salaire »

— **Lesquelles ?**

— Je veux absolument jouer ! Donc, il est impossible que je signe dans un club où plus de trois étrangers sont déjà sous contrat.

— **Vous n'irez donc pas en Italie...**

— Cela m'étonnerait. En fait, il est quasiment assuré que vous me reverrez régulièrement la saison prochaine.

— **Vous allez rester en France ?**

— C'est fort possible.

— **Le choix y est limité...**

— Je vous l'ai déjà dit. Après avoir joué aux côtés de Rudi Völler, je ne peux plus évoluer dans un petit club. Je veux jouer avec des grands comme Völler. Et, en plus, je veux signer un gros contrat en terme de salaire. Les deux aspects vont de pair, et je compte ne rien sacrifier. Il ne faut pas oublier que je ne jouerai pas la Coupe du monde aux États-Unis et que je dois tout faire pour devenir célèbre au Brésil, afin d'être présent en 1998 en France.

— **Vous ne semblez pas affecté de n'avoir pas été retenu dans la sélection de Parreira...**

— Il y a longtemps que j'ai compris. Il ne m'a jamais vu jouer. Il ne m'a jamais parlé, il ne me connaît pas... Et puis s'il se permet d'oublier Valdo, ce n'est pas pour appeler Anderson. Zagalo dans une interview publiée au Brésil a déclaré que lui m'aurait sélectionné. Mais ce n'est pas lui qui décide.

— **Avez-vous l'impression d'être aussi fort que Romário ou Bebeto ?**

— Je me sens prêt pour la sélection. Mais je suis beaucoup plus jeune et eux sont des stars au Brésil. Moi, là-bas, on ne me connaît presque pas. Mais je n'ai pas encore atteint mon maximum. Bebeto et Romario ne progresseront plus. Moi si.

— ...

— Ce qui me gêne le plus, c'est que Parreira maintient sa confiance à des joueurs complètement hors de forme alors qu'il en néglige d'autres qui pourraient rendre plus de services.

— **Revenons à votre transfert. Auxerre serait disposé à payer cher un avant-centre confirmé...**

— *(Surpris.)* Auxerre ? Noooon !? Franchement, je n'y crois pas... Bon, Auxerre avec Paris, Marseille, Monaco et Bordeaux, fait partie des grands clubs français...

« Paris n'a plus de concurrents sérieux »

— **Le PSG cherche un attaquant côté droit...**

— J'ai en effet entendu dire que Weah allait partir à Monaco et que le PSG allait me faire signer *(NDLR : il semble peu probable que le PSG se sépare de Weah. Luis Fernandez ayant insisté pour le conserver dans son effectif).* Mais moi, je n'ai eu aucun contact... Je ne sais qu'une chose : le 17, les dirigeants doivent se mettre d'accord avec un ou plusieurs clubs. Après, je déciderai si cela m'intéresse ou pas. Je ne sais pas... Peut-être le PSG...

Photos PRESSE SPORTS

— Ça vous plairait ?

— C'est toujours agréable d'être avec d'autres Brésiliens. D'autant qu'avec Valdo, Rai et Ricardo, on s'entend bien.

— Mais à Paris vous vous retrouveriez être aussi le cinquième étranger...

— Non. Valdo est marié à une Portugaise, et Weah, même s'il reste, à la nationalité française...

— Vous avez tout calculé...

— Je jure que je n'ai encore rien signé !

— Avez-vous des contacts réguliers avec les Brésiliens du PSG ?

— J'ai eu plusieurs fois Valdo au téléphone. Et puis je les ai rencontrés à Paris. Tous les trois sont sympas, ils n'ont pas la grosse tête contrairement à beaucoup d'autres grands joueurs brésiliens.

— Si vous aviez le choix, où iriez-vous jouer ?

— *(Immédiatement.)* A Barcelone. C'est le plus grand club d'Europe. Pour un attaquant, c'est le rêve de jouer dans une équipe comme celle-là. C'est ça qui me plaît : une équipe qui joue pour marquer.

— Luis Fernandez, que l'on annonce au PSG, s'appuie sur les mêmes idées que Cruyff...

— Je sais...

— Et puis Paris jouera la Coupe d'Europe des clubs champions la saison prochaine.

— Oui. Mais le Servette aussi... L'essentiel pour moi c'est de jouer la Ligue des champions dans une équipe capable de la remporter.

— Et en France, l'équipe la plus capable, c'est Paris ?

Paris »

— Cette saison, si l'OM n'avait pas eu autant de problèmes, le PSG ne serait pas champion. Nous les avons rencontrés deux fois, un nul et une victoire. Après la rétrogradation de l'OM, Paris n'a plus de concurrent sérieux. Ce n'est pas par hasard s'ils terminent aussi loin devant. Ils ont la meilleure défense, et sans doute vont-ils progresser en attaque. Ce sont eux les meilleurs. En France, l'avenir c'est Paris. Je crois aussi que Monaco, qui ne jouera pas la prochaine Coupe d'europe, sera dangereux en Championnat.

— Ils le seront certainement plus s'ils vous font signer...

— *(Rires.)* Oui. C'est une belle équipe et une belle ville. Cela me tente. Le seul problème à Monaco c'est que, quand tu marques un but, tu es le seul à t'applaudir... »

Sonny Anderson a longtemps hésité avant de prendre une décision. C'est fait. Il quitte l'OM mais souhaite rester en France, là où naîtra sa fille au mois de juin. Reste à choisir entre les prétendants : Paris, Monaco ou Bordeaux.

Jean ISSARTEL et Hélène FOXONET, à Marseille

Tapie fait la manche

Le président de l'OM rame pour tenter de présenter prochainement à la DNCG des comptes qui se tiennent. Il gratte un peu partout. Pour un profit nul jusqu'ici...

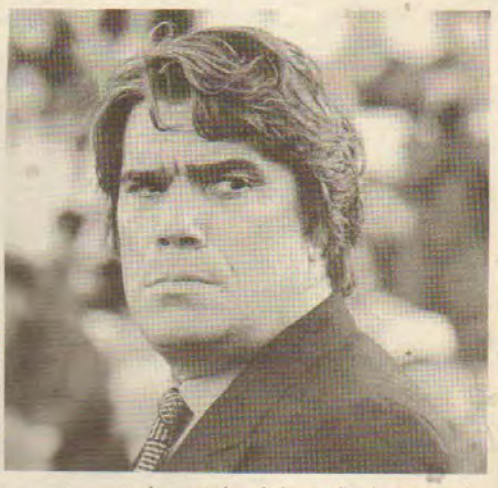


Photo PRESSE SPORTS

BERNARD TAPIE cherche toujours une solution. Ce qui veut dire qu'il n'en a pas encore trouvée. Il ne renonce pas. Parce qu'il n'a pas le choix. Les jours s'écoulent alors que la perspective d'affronter les membres de la DNCG se rapproche. Trop vite.

Pourtant, il fait encore le fanfaron. « Le budget de 200 millions de recettes est en passe d'être bouclé, claironne son directeur financier Alain Laroche. Nous allons présenter une belle équipe *(NDLR : vous trouvez que ça en prend le chemin ?)* et Tapie l'annoncera sous peu. Nous aurons apporté la touche finale quand nous passerons devant la DNCG avec qui nous sommes en contacts permanents... »

Évidemment, Laroche estime qu'il est trop tôt pour dévoiler le plan final, le nom des futurs partenaires et par quels artifices il en conclut aussi facilement que son club est gaillardement reparti pour un tour. On s'en chargera.

Mais il convient d'abord de noter que ces charitables âmes marseillaises ont, apparemment, tiré un trait définitif sur le monstrueux déficit accumulé en quelques années. Le dernier bilan officiel fait état au 30 juin 1993 de 404 millions de dettes, dont près de 310 remboursables au 30 juin prochain. Vous avez sûrement noté le décalage entre la date d'arrêté des comptes et sa publication. Un habile stratagème, couramment utilisé par BT, qui croit berner son monde en jurant que l'exercice suivant a permis de combler le trou à hauteur de 60, 70, 100, 200 millions, ça dépend des moments, des humeurs et des commentateurs.

Certes, les ventes de Desailly, Boksic, Futre (140 millions au total) ont dopé les finances marseillaises, certes le train de vie a été sensiblement réduit, mais ces mesures n'ont sûrement pas été efficaces au point d'effacer l'ardoise. D'autant que, dans le même temps, l'OM privé de Coupe d'Europe n'a pas spécialement gagné beaucoup d'argent cette saison, sauf à économiser sur certaines opérations spéciales.

Des promesses, toujours des promesses...

Il est probable qu'on ne verra pas de sitôt le bilan établi au 30 juin 1994, ce qui n'empêchera pas Bernard Tapie de se faire une joie d'expliquer à la DNCG par quel subtil montage il est parvenu à récolter ces fameux 200 millions.

Il affirmera que les collectivités locales sauront se montrer généreuses. Il jurera que la campagne d'abonnements est si bien partie que le chiffre des saisons précédentes sera presque atteint. « On en a vendu autant lors de la première journée que l'an passé pour la même journée », clamait Laroche mercredi dernier. Exact, à peu de chose près, mais la suite a été moins brillante, et tout indique que le nombre des abonnés sera en nette diminution.

Il certifiera, sûr de lui, que RMC et Eurest poursuivront leur collaboration même si aucun papier n'a été signé. Ce n'est pas faute, pourtant, de presser les dirigeants de ces sociétés pour arracher ses fameuses signatures. C'est ainsi qu'il a adressé, le 3 mai, un fax à Jean-Noël Tassez, directeur de la station monégasque, par lequel il confirmait sa proposition concernant les relations de parrainage entre RMC et l'OM pour la prochaine saison. Visiblement, la réponse positive espérée tarde à venir...

Pour 10 millions, il offre pourtant à RMC le droit de figurer sur le maillot et sur tous les équipements d'entraînement et de « sportwear » de toutes les équipes de l'OM avec, en prime, une cérémonie spéciale au cours de laquelle Radio Monte-Carlo sera présentée comme l'un des sauveurs. Incroyable mais vrai !

Plus fort encore, BT n'a pas peur de proposer à cette même société qu'elle lui verse 5 millions supplémentaires. En échange de quoi ? L'idée est lumineuse, une nouvelle fois. Elle consiste à baptiser du nom de RMC le grand tournoi international que Tapie s'escrime à mettre sur pied. Selon le boss, sept clubs ont déjà répondu par l'affirmative : le Standard de Liège, la Lazio, la Juve, Naples, Benfica, Porto et le Real. Et l'on peut lire sur le fax : « Nous attendons l'accord d'Anderlecht, Ajax, Barcelone, Liverpool et Arsenal, et nous retiendrons trois candidatures parmi celles-là pour arriver à dix matches, dont deux seront télévisés. Ils auront lieu le mercredi soir, où ne sont pas programmées des rencontres européennes. »

Le hic, c'est que si, effectivement, les clubs cités ont pour la plupart donné un accord de principe (ça n'engage pas à grand-chose...), d'autres, tel Anderlecht, sont tombés des nues quand on leur a demandé s'ils avaient conclu un match amical avec Marseille. Il semble, en outre, qu'il ne soit pas si simple de dégager dix dates, le calendrier national et européen des uns et des autres étant chargé, à commencer par celui des Marseillais. Reste que, par ce biais, BT est persuadé de récolter quelques millions grâce au nombreux public qui se rendra en masse et d'en grignoter encore à droite à gauche pour arriver aux 200 prévus.

Mais tout cela tient-il la route comme il continue de le prétendre ? On en doute. Et il est à craindre, pour lui, que la DNCG ne se satisfasse pas de promesses aussi peu réalistes. Ça sent la fin...

Vincent MACHENAUD

Faites vos jeux

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS
ANGERS Entr. : De Martigny	Puaça (OFK Belgrade)	**Lagrange (Le Havre), Daury (Le Havre),** Germain, El Hadaoui, Rabouan, Aubry.
AUXERRE Entr. : Roux	Foe (Canon Yaoundé).	Verlaat (Dortmund, Glasgow Rangers), Cocard (Bordeaux).
BORDEAUX Entr. : Courbis (?)	**Salaün (retour prêt, Caen),** Cocard (Auxerre), Étamé (Lille), Dieng (Lille), Keller (Strasbourg), Pavon (Toulouse), Nilis (Anderlecht), E. Mendy (Saint-Etienne).	Paille (Cannes), Vercruysse, Witschge, Huard, L. Perez, Dib (OM), Courbis (entr., Cannes).
CAEN Entr. : Mankowski	**Mankowski (entr. Lille),** Horlaville (Rouen).	**D. Jeandupeux (entr. Strasbourg), Salaün (retour prêt, Bordeaux), Nouma, Mostovoï,** Dutruel (retour prêt, Paris-SG), Rouissi, Cauet (Marseille, Nantes).
CANNES Entr. : ?	**Bettoni (retour prêt, Istres), Monachino (retour prêt, Le Mans),** Paille (Bordeaux), R. Boli (Lens), Chanlot (Metz), Susic (entr.), Notheaux (entr.), J. Fernandez (entr.), Courbis (entr., Bordeaux), Gili (entr., Montpellier).	**L. Fernandez (entr. Paris-SG), J.-C. Marquet (retour prêt OM), Bastère (retour, prêt Toulouse),** Micoud (Paris-SG), Priou (Strasbourg).
LE HAVRE Entr. : David	**Lagrange et Daury (Angers),** Caveglia (Sochaux), Vidmar (Waregem)	**Tiéhi** (Sochaux, Lens), **Aubame,** Piveteau (Monaco), Lelong, Guruli.
LENS Entr. : ?	Stojkovic (Marseille), Dieng (Lille), Tiéhi (Le Havre), Gravelaine (PSG).	R. Boli (Cannes), Slatter, Laigle (Paris-SG).
LILLE Entr. : ?		**Mankowski (entr. Caen), Étamé** (Bordeaux), Fichaux (Rennes, Montpellier), Dieng (Bordeaux, Lens).
LYON Entr. : Tigana	**Anselmini (retour prêt, Guingamp),** Cyprien (Saint-Étienne), Fournier (Paris-SG), Génésio (retour prêt, Nice), Sassus (PSG), Baills (Strasbourg).	Frank, Ngotty (Monaco), Marcelo (Brésil), Olmeta (OM, Bastia), Pelé, Amoros (Japon), Roche, Grange, Chavrondier.
MARSEILLE Entr. : ?	**J.-C. Marquet (retour prêt, Cannes),** Dib (Bordeaux), Sauzée (Atalanta), Laurent (Brive), Kovacevic (Lutana), Cauet (Caen), Bravo (Paris-SG).	**Deschamps (Juventus), Anderson** (retour prêt, Servette Genève, Bordeaux, Paris-SG, Monaco), **Rousset** (Metz, Saint-Étienne, Strasbourg), **Rui Barros (Porto), Völler** (Graz, Austria Vienne, Bordeaux), **Barthez** (Monaco), **B. Boli** (Lazio Rome), Stojkovic (Lens), Videau (Perpignan), Angloma (PSG).
MARTIGUES Entr. : Saramagna		Benarbia, Ferreri.
METZ Entr. : Muller	Calderaro (PSG), Rousset (Marseille).	Séchet (Strasbourg), Chanlot (Cannes), Romano.
MONACO Entr. : Wenger	Piveteau (Le Havre), Ngotty (Lyon), Weber (Cercle Bruges), Barthez et Anderson (Marseille), Yekini (Setubal), Alkiza (Real Sociedad), Zamorano (Real Madrid).	**Perez** (Nice), **Ettori (arrêt), Klinsmann, F. Passi,** Djorkaeff (Paris-SG), Dumas, Simba, Thuram (Fiorentina).
MONTPELLIER Entr. : Gili	Pavon (Toulouse).	**Fréchet,** Asanovic, Gili (entr., Cannes).
NANTES Entr. : Suaudeau	Prat (Sochaux), Cauet (Caen).	**Lima, Garcia,** Siasia, Ouédec (Paris-SG), Pedros (Paris-SG), Loko, Martins, Bouteiller.
PARIS-SG Entr. : L. Fernandez	**L. Fernandez (entr. Cannes), Nouma,** Dutruel (retour prêt Caen), Djorkaeff (Monaco), Angloma et Anderson (OM), Micoud (Cannes), Ivic (Ét. Rouge Belgrade), Ouédec et Pedros (Nantes), Masic (OFK Belgrade), Laigle (Lens).	**A. Jorge** (entr. Portugal), Fournier (Lyon, Bordeaux), Dutruel (prêt ?), Troch (entr. adjoint), Sassus (Lyon), Gravelaine (Lens), Bravo (OM).
ST-ÉTIENNE Entr. : ?	Rousset (OM), Michel (Red Star).	**Cyprien** (Lyon), **Bell, Pantaloni,** Blanc, Moravcik, Wohlfarth (Strasbourg), E. Mendy (Bordeaux), Cuervo.
SOCHAUX Entr. : Takac	Tiéhi (Le Havre).	**Hadzibegic (arrêt), Caveglia** (Le Havre), Prat (Nantes).
STRASBOURG Entr. : Jeandupeux	**D. Jeandupeux (entr. Caen),** Séchet (Metz), Priou (Cannes), Wohlfarth (Saint-Étienne), Rousset (Marseille).	**Gress** (Neuchâtel, Lugano), Baills (Lyon), Farina (Charleroi, Cologne), Keller (Bordeaux), Corminbœuf.
TOULOUSE Entr. : ?	**Bastère (retour prêt, Cannes),** Casagrande (Muret).	**Pavon** (Bordeaux, Montpellier), Hernandez, Nemecek, Debève.

● En gras les transferts réalisés, en maigre ceux dont on parle.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL France Football

MEGA FOOT

19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

* 2,19 F la minute

national 3

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

GROUPE A

Béthune - Hirson 1-2
Lusitanos - Maubeuge 3-2
Chantilly - Friville 1-0
Calais - Armentières 1-4
Valenciennes - Beauvais 0-1
Levallois - Dieppe 1-1
Saint-Quentin - Dunkerque 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	36	26	14	8	4	46	18
2. Lusitanos	34	26	12	10	4	47	28
3. Valenciennes	33	26	11	11	4	38	22
4. Saint-Quentin	32	26	13	6	7	38	20
5. Maubeuge	32	26	12	8	6	40	24
6. Armentières	29	26	9	11	6	46	38
7. Calais	26	26	9	8	9	27	31
8. Dunkerque	25	26	7	11	8	33	26
9. Béthune	23	26	7	9	10	43	41
10. Hirson	22	26	6	10	10	26	38
11. Friville	22	26	6	10	10	31	47
12. Levallois	21	26	6	9	11	30	37
13. Chantilly	20	26	6	8	12	19	38
14. Dieppe	9	26	1	7	18	31	85

GROUPE B

Rouen - Paris-SG 5-0
Le Mans - Évreux 2-1
Granville - La Flèche 3-1
Pontenville - Argentan 1-1
Sablé - Bayeux 1-1
Vire - Laval 1-1
La Ferté-Bernard - Versailles 1-7

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VERSAILLES	40	26	16	8	2	51	15
2. Le Mans	40	26	14	12	0	45	11
3. Rouen	31	26	13	5	8	51	27
4. La Flèche	31	26	11	9	6	42	39
5. Paris-SG	30	26	11	8	7	37	23
6. Granville	26	26	7	12	7	34	30
7. Pontreville	26	26	9	8	9	33	38
8. Sablé	24	26	5	14	7	24	31
9. Laval	23	26	8	7	11	34	33
10. Argentan	23	26	6,11		9	31	33
11. Évreux	21	26	6	9	11	30	40
12. Vire	21	26	5	11	10	31	47
13. Bayeux	18	26	6	6	14	24	46
14. Ferté-Bernard	10	26	2	6	18	26	80

GROUPE C

Épernay - Forbach 1-1
Biesheim - Blénod 0-3
Toul - Vandœuvre 0-2
Saint-Dizier - Raon-l'Étape 3-1
Bar-le-Duc - Sainte Anne de Reims 0-5
Saint-Avold - Colmar 0-1
Florange - Sedan 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	36	26	14	8	4	46	27
2. Épernay	35	26	11	13	2	46	25
3. Sedan	33	26	12	9	5	40	32
4. Raon-l'Étape	31	26	11	9	6	41	32
5. Vandœuvre	30	26	11	8	7	40	29
6. Forbach	29	26	9	11	6	33	21
7. Sainte Anne	27	26	12	3	11	41	36
8. Bar-le-Duc	26	26	10	6	10	36	36
9. Saint-Dizier	25	26	8	9	9	44	41
10. Biesheim	24	26	7	10	9	35	38
11. Colmar	23	26	8	7	11	32	43
12. Toul	21	26	7	7	12	39	55
13. Florange	15	26	4	7	15	22	52
14. Saint-Avold	9	26	2	5	19	17	63

GROUPE D

Châteaubriant - Angers 3-0
Fontenay - Concarneau 0-1
Laval - Cognac 1-1
Plabennec - Saint-Pol-de-Léon 2-1
St-Jean-d'Angély - La Roche-sur-Yon 2-2
Vannes - Rennes 0-1
Segré - Nantes 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	36	26	14	8	4	41	22
2. Cognac	34	26	11	12	3	43	27
3. Rennes	33	26	14	5	7	36	29
4. Nantes	31	26	12	7	7	44	28
5. La Roche/Yon	30	26	10	10	6	44	32
6. Segré	29	26	12	5	9	40	35
7. Plabennec	24	26	7	10	9	35	29
8. Fontenay	24	26	10	4	12	38	42
9. Châteaubriant	23	26	6	11	9	32	38
10. St-Pol-de-Léon	23	26	8	7	11	28	38
11. Concarneau	23	26	9	5	12	29	44
12. St-J.-d'Ang.	22	26	5	12	9	33	45
13. Laval	19	26	7	5	14	25	36
14. Vannes	13	26	2	9	15	18	41

GROUPE E

Joué-lès-Tours - Troyes 3-1
Blois - Decize 4-2
Clermont - Gueugnon 1-1
Lucé - Auxerre 2-1
Châteauroux - Plessis-Vill. 2-1
Moulins - Romorantin 1-2
Sens - Gien 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	41	26	18	5	3	54	26
2. Gueugnon	33	26	14	5	7	43	25
3. Joué-lès-Tours	33	26	14	5	7	39	25
4. Lucé	32	26	12	8	6	36	25
5. Auxerre	31	26	13	5	8	44	25
6. Blois	30	26	11	8	7	36	29
7. Romorantin	28	26	11	6	9	40	33
8. Troyes	26	26	11	4	11	25	31
9. Châteauroux	23	26	9	5	12	28	31
10. Gien	22	26	8	6	12	41	52
11. Sens	20	26	7	6	13	32	43
12. Plessis-Vill.	18	26	4	10	12	23	44
13. Moulins	16	26	4	8	14	26	41
14. Decize	11	26	2	7	17	25	62

GROUPE F

Lons-Le-Saunier - FC Grenoble 5-0
Villefranche - Rumilly 0-1
Thonon - Charnay 0-0
Feseches - Norcap Grenoble 1-1
Valence - Cluses-Scionzier 6-0
Baume-L'Isle - Belfort 0-0
Louhans-Cuiseaux - Vermondans 3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. THONON	35	26	11	13	2	30	15
2. Rumilly	34	26	14	6	6	41	27
3. Lons-Le-S.	33	26	14	5	7	52	21
4. Valence	32	26	12	8	6	60	31
5. Villefranche	32	26	13	6	7	56	32
6. Charnay	30	26	11	8	7	43	31
7. Cluses-Sc.	30	26	12	6	8	25	26
8. Louhans-C.	28	26	9	10	7	35	30
9. Norcap Gren.	25	26	7	11	8	28	30
10. Baume-L'Isle	22	26	7	8	11	29	42
11. FC Grenoble	22	26	7	8	11	21	38
12. Vermondans	21	26	5	8	13	22	37
13. Belfort	10	26	2	6	18	18	59
14. Feseches	10	26	2	6	18	18	59

GROUPE G

Lavaur - Tarbes 0-1
Albi - Aurillac 2-1
Lormont - Bergerac 0-1
Cugnaux - Béziers-Devez 0-5
Niort - Castets 2-2
Arsac - Limoges F. 87 3-0
Trélissac - Saint-Alban 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	43	26	18	7	1	44	16
2. Trélissac	34	26	15	4	7	42	26
3. Limoges F. 87	31	26	12	7	7	48	32
4. Niort	30	26	10	10	6	33	20
5. Aurillac	29	26	12	5	9	39	30
6. Castets	28	26	10	8	8	35	28
7. Béziers-Devez	28	26	10	8	8	35	36
8. Tarbes	27	26	10	7	9	45	32
9. Arsac	25	26	9	7	10	27	32
10. Lavaur	24	26	6	12	8	19	24
11. Saint-Alban	23	26	7	9	10	35	38
12. Albi	17	26	4	9	13	12	26
13. Lormont	16	26	4	8	14	18	38
14. Cugnaux	9	26	2	5	19	14	69

GROUPE H

Le Grau-du-Roi - Avignon 5-4
Antibes - Nîmes 2-0
Grasse - Endoume 0-2
Montélimar - Istres 3-2
Hyères - Martigues 1-3
Cannes - Beaucaire 0-0
Ajaccio - Porto-Vecchio 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	36	26	13	10	3	51	29
2. Antibes	33	26	13	7	6	36	19
3. Montélimar	32	26	11	10	5	36	26
4. Beaucaire	32	26	10	12	4	30	21
5. Nîmes	28	26	10	8	8	37	31
6. Endoume	25	26	9	9	9	31	25
7. Cannes	25	26	7	11	8	30	27
8. Istres	25	26	7	11	8	30	30
9. Hyères	24	26	7	10	9	25	25
10. Ajaccio	23	26	7	9	10	25	35
11. Avignon	23	26	9	5	12	34	45
12. Porto-Vecchio	23	26	9	5	12	28	43
13. Le Grau-du-Roi	21	26	5	11	10	30	40
14. Grasse	14	26	3	8	15	24	51

régionaux

ALSACE
(16e journée)

Hochfelden - Neudorf 1-2
Str. Vauban - Sundhoffen ..... remis
Mutzig - Eckbolsheim 1-1
Berrwiller - AS Strasbourg 1-2
Gambsheim - Str. Robertsau 0-6
Mulhouse - Wittelsheim 0-2
Str. FCKS 06 - RC Strasbourg 3-1

(25e journée)

Eckbolsheim - Wittelsheim 2-4
Sundhoffen - RC Strasbourg 0-0
AS Strasbourg - Str. Robertsau 0-0
Str. Vauban - Neudorf 6-0
Mutzig - Str. FCKS 06 1-1
Berrwiller - Mulhouse 5-0
Gambsheim - Hochfelden 1-4

Class. : 1. Str. Vauban, 38 pts ; 2. Wittelsheim, 34 pts ; 3. RC Strasbourg, 30 pts ; 4. Str. FCKS 06, 29 pts ; 5. Berrwiller et AS Strasbourg, 27 pts ; 7. Mutzig, 26 pts ; 8. Sundhoffen, 25 pts ; 9. Eckbolsheim, 23 pts ; 10. Neudorf et Gambsheim, 21 pts ; 12. Str. Robertsau, 12 pts ; 13. Hochfelden, 10 pts ; 14. Mulhouse, 9 pts.

AQUITAINE
(21e journée)

Stade Montois - Saint-Médard 1-3
Saint-Jean-de-Luz - Chambéry 3-0
Libourne - Gir. Bordeaux 1-0
Mérignac - Périgueux 4-0
Marmande - Orthez 0-9
Pau - Arcachon 1-0

Class. : 1. Arcachon, 56 pts ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 52 pts ; 3. Stade Montois, Pau, Orthez, Mérignac et Périgueux, 43 pts ; 8. Libourne, 41 pts ; 9. Gir. Bordeaux, 40 pts ; 10. Saint-Médard, 39 pts ; 11. Marmande, 31 pts ; 12. Chambéry, 30 pts.

ATLANTIQUE
(25e journée)

La Roche-sur-Yon - Intr. Angers 2-0
Cholet - Saint-Sébastien 1-0
Nantes - Le Croisic 1-1
Saint-Macaire - Thouaré 1-1
SCO Angers - Ancenis 3-0
La Chaume - Nozay 0-3
Carquefou - Pouzauges 1-0

Class. : 1. Carquefou, 64 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 57 pts ; 3. SCO Angers, 56 pts ; 4. Nozay, 55 pts ; 5. Intr. Angers et Cholet, 52 pts ; 7. Saint-Sébastien et Le Croisic, 51 pts ; 9. Nantes et Thouaré, 49 pts ; 11. La Chaume, 48 pts ; 12. Pouzauges, 46 pts ; 13. Ancenis, 38 pts ; 14. Saint-Macaire, 28 pts.

AUVERGNE
(25e journée)

Montluçon - Riom 5-2
Vichy - Brioude 1-3
Gannat - Arpajon 2-0
Le Puy - Clermont Foot 2-2
Cournon - Commentry 2-4
Ambert - Lapalisse 1-0
Beaumont - Saint-Georges 1-0

Class. : 1. Ambert, 63 pts ; 2. Beaumont, 61 pts ; 3. Saint-Georges, 56 pts ; 4. Clermont Foot, 52 pts ; 5. Cournon, 51 pts ; 6. Vichy, 51 pts ; 7. Riom, 50 pts ; 8. Arpajon, 48 pts ; 9. Commentry, 47 pts ; 10. Montluçon, 46 pts ; 11. Lapalisse, 45 pts ; 12. Gannat, Le Puy, 44 pts ; 14. Brioude, 42 pts.

BOURGOGNE
(25e journée)

Le Creusot - Stade Auxerre 1-1
Migennes - Cercle Dijon 1-1
Longvic - Nevers 3-2
Is/Tille - Chalon 1-4
Chevigny - Mâcon 2-2
Montceau - AJ Auxerre 3-0
FC Dijon - Beaune 2-5

Class. : 1. Beaune, 65 pts ; 2. Cercle Dijon, 63 pts ; 3. AJ Auxerre, 55 pts ; 4. Stade Auxerre, 54 pts ; 5. Chalon, 52 pts ; 6. Montceau, 51 pts ; 7. FC Dijon, Is/Tille, 48 pts ; 9. Longvic, Chevigny, 46 pts ; 11. Mâcon, Migennes, 45 pts ; 13. Nevers, 40 pts ; 14. Le Creusot, 38 pts.

BRETAGNE
(15e journée)

Brest - Pont-l'Abbé 0-2
Coray Glazick - Pontivy 1-3
Plumelec - Saint-Brieuc 1-0
Rennes - Locminé 1-3
Baud - Ploermel 2-0
Lorient - Lanester 5-3
Douarnenez - Redon 2-3

(Match en retard)

Coray Glazick - Douarnenez 1-3

Class. : 1. Pontivy, 64 pts ; 2. Saint-Brieuc, 62 pts ; 3. Lorient, 55 pts ; 4. Locminé, 55 pts ; 5. Ploermel, 54 pts ; 6. Brest, 53 pts ; 7. Plumelec, 50 pts ; 8. Lanester, 49 pts ; 9. Douarnenez, Rennes, 48 pts ; 11. Baud, 47 pts ; 12. Pont-l'Abbé, 44 pts ; 13. Coray Glazick, 43 pts ; 14. Redon, 32 pts.

CENTRE
(22e journée)

Pithiviers - Saint-Amand 1-6
Vierzon - Amilly 4-2
Saint-Jean - Issoudun 2-4
St-Pierre des C. - Salbris 3-1
Chartres - Orléans 0-5
Tours - Amboise 3-2

CENTRE-OUEST
(17e journée)

Bressuire - Niort 1-0
Angoulême - Saintes 2-2
Soyaux - Poitiers 3-1
La Rochelle - Laleu Palice 1-1
Loudun - Saint-Liguaire 1-0
Guéretoise - Limoges 2-2
Châtellerault - Brive 3-3

Class. : 1. Brive, 58 pts ; 2. Saintes, 57 pts ; 3. Châtellerault, 54 pts ; 4. Bressuire, 52 pts ; 5. La Rochelle, 51 pts ; 6. Guéretoise, Soyaux, Saint-Liguaire, 48 pts ; 9. Niort, Angoulême, 46 pts ; 11. Loudun, 45 pts ; 12. Poitiers, 42 pts ; 13. Limoges, 38 pts ; 14. Laleu Palice, 31 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(Matches en retard)

Sedan - Chaumont 0-2
Sedan - Stade de Reims 1-1
Eclaron - Charleville 0-1
Vendeuvre - Bogny 1-1
Bogny - Messempre 1-1
Vaudoise - Charleville 1-6

(20e journée)

Eclaron - Tinqueux 1-4
Vendeuvre - Châlons 3-1
Charleville - Reims 1-1
Sedan - Revin 6-1
Bogny - Vaudoise 3-3
Messempre - Chaumont 1-0

Class. : 1. Reims, 52 pts ; 2. Tinqueux, 45 pts ; 3. Charleville, 44 pts ; 4. Chaumont, 41 pts ; 5. Châlons, 39 pts ; 6. Vendeuvre, Bogny, 37 pts ; 8. Eclaron, 36 pts ; 9. Messempre, 35 pts ; 10. Revin, 34 pts ; 11. Sedan, 33 pts ; 12. Vaudoise, 31 pts.

CORSE
(21e journée)

Sartène - Biguglia 2-2
Toga-Cardo - Corte 1-3
Cervione - Borgo 1-4
Bastia - CABGL 0-0
Fiumor - GFC Ajaccio 2-3
Vescovato - AC Ajaccio 1-3

FRANCHE-COMTÉ
(Match en retard)

Gilley - Pontarlier 2-5

(24e journée)

Jura Sud Foot - Dampierre 2-2
Besançon - Vesoul 2-1
Dole Tavaux - Pont-de-Roide 1-1
Béthoncourt - Bletterans 3-3
Bart - Baume-L'Isle 2-0
Pontarlier - Gilley 3-0

Exempt : Dasle

Class. : 1. Besançon, 56 pts ; 2. Dole Tavaux, 55 pts ; 3. Vesoul, 54 pts ; 4. Bletterans, 49 pts ; 5. Jura Sud Foot, 47 pts ; 6. Baume-L'Isle, Dampierre, 45 pts ; 8. Pont-de-Roide, Pontarlier, 40 pts ; 10. Dasle, 39 pts ; 11. Bart, 37 pts ; 12. Béthoncourt, 35 pts ; 13. Gilley, 26 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Matches en retard)

Villabé - Carcassonne 0-0
Alès - Lunel 1-1

(25e journée)

Mèze - Uzès 0-4
Le Crès - Villabé 2-2
Sète - Montpellier 3-1
Canet - Perpignan 2-3
Mende - Alès 1-2
Carcassonne - Lunel 1-3

Exempt : Nîmes

Class. : 1. Carcassonne et Lunel, 58 pts ; 3. Sète, 55 pts ; 4. Mende, 49 pts ; 5. Nîmes et Perpignan, 47 pts ; 7. Montpellier, 46 pts ; 8. Alès, 45 pts ; 9. Uzès, 44 pts ; 10. Le Crès, 43 pts ; 11. Villabé, 40 pts ; 12. Mèze, 39 pts ; 13. Canet, 29 pts.

LORRAINE
(25e journée)

Merlebach - L'Hôpital 1-1
Nancy - Epinal 10-1
Amnéville - PTT Metz 8-1
Homécourt - Villerupt 3-1
FC Metz - Sarreboura 0-4
Forbach - Saint-Dié 1-1
Vagney - Veyremange 3-2

MÉDITERRANÉE
(24e journée)

Gap - Montr. Bonnev. 0-2
Puget - Cavaillon 1-0
Mouan-Sartoux - La Seyne 2-4
Fos-sur-Mer - Cagnes 0-1
Draguignan - Saint-Antoine 7-2
Orange - SMUC 7e 3-0
Saint-Cyr - Vitrolles 0-1

Class. : 1. Vitrolles, 64 pts ; 2. Cagnes, 53 pts ; 3. Draguignan, Orange et Saint-Cyr, 52 pts ; 6. Mouan-Sartoux, 51 pts ; 7. Gap, 50 pts ; 8. Fos-sur-Mer, 47 pts ; 9. Montr. Bonnev., 46 pts ; 10. Puget, 44 pts ; 11. La Seyne et SMUC 7e, 42 pts ; 13. Cavaillon, 41 pts ; 14. Saint-Antoine, 36 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(25e journée)

FC Toulouse - Muret 0-0
Toulouse Font. - Luchon 0-0
Blagnac - Saint-Gaudens 3-1
Labège - Montauban 1-4
Balma - Rodez 0-1
Fonsorbes - Saint-Alban 2-1
Fleurance - Cahors 1-3

Class. : 1. Muret et Montauban, 39 pts ; 3. Saint-Alban, 28 pts ; 4. Toulouse Font., 27 pts ; 5. Blagnac, 26 pts ; 6. Fonsorbes, 25 pts ; 7. Balma, 24 pts ; 8. Saint-Gaudens, 23 pts ; 9. Rodez, FC Toulouse et Fleurance, 22 pts ; 12. Cahors, 19 pts ; 13. Luchon, 18 pts ; 14. Labège, 16 pts.

NORD
(Match en retard)

Hénin - Avion 0-3

(21e journée)

Gde-Synthe - Avion 1-1
Hazebrouck - Roubaix 1-1
Raismes - Hautmont 3-3
Gravelines - Lens 2-4
Hénin - Lille 0-1
Tourcoing - Cambrai 2-4

NORMANDIE
(25e journée)

Elbeuf - Bernay 0-0
Boisguillaume - Bihorel 4-5
Lillebonne - Oissel 0-1
Pavilly - Vaudreuil 2-1
Arques-la-B. - Pacy 0-3
Pont-Audemer - Bolbec 2-3
HAC - Rouen 0-0

Class. : 1. Oissel, 65 pts ; 2. Pacy, 63 pts ; 3. HAC, 60 pts ; 4. Arques-la-B., 54 pts ; 5. Pont-Audemer, 52 pts ; 6. Rouen, 51 pts ; 7. Vaudreuil, 49 pts ; 8. Boisguillaume, 49 pts ; 9. Pavilly, 46 pts ; 10. Lillebonne, 44 pts ; 11. Bernay, 43 pts ; 12. Elbeuf, 41 pts ; 13. Bolbec, 39 pts ; 14. Bihorel, 32 pts.

BASSE-NORMANDIE
(Matches en retard)

J. Fertoise - Cherbourg 3-3
J. Fertoise - ASPTT Caen 1-1
Avranches - Flers 1-3

(Matches avancés)

Condé - Ifs 3-1
Equeurdreville - Honfleur 4-3

(17e journée)

Ifs - ASPTT Caen 0-2
Bourguebus - Equeurdreville 2-0
SM Caen - J. Fertoise 1-2
Condé - Cherbourg 0-0
Mondeville - Avranches 2-2
Falaise - Honfleur 3-3

Exempt : Flers

Class. : 1. Flers, 41 pts ; 2. ASPTT Caen, 40 pts ; 3. Cherbourg, 39 pts ; 4. Honfleur, 34 pts ; 5. Mondeville et SM Caen, 32 pts ; 7. Avranches et J. Fertoise, 31 pts ; 9. Equeurdreville, 29 pts ; 10. Condé, 28 pts ; 11. Ifs et Bourguebus, 24 pts ; 13. Falaise, 23 pts.

PARIS
(25e journée)

Meaux - Red Star 93 1-1
L'Hay-les-Roses - Moissy-Cram. 0-3
Villemomble - Saint-Leu VO 1-0
Corbeil - Choisy-le-Roi 1-0
Savigny - Malakoff 2-0
Arménienne - Créteil ..... arrêté

Exempt : Les Lilas

Class. : 1. Red Star 93, 57 pts ; 2. Savigny, Moissy-Cram., 51 pts ; 4. Les Lilas, 50 pts ; 5. Saint-Leu VO, 48 pts ; 6. Meaux, 46 pts ; 7. Créteil, Corbeil, 44 pts ; 9. Arménienne, Villemomble, 42 pts ; 11. L'Hay-les-Roses, 41 pts ; 12. Choisy-le-Roi, Malakoff, 36 pts.

PICARDIE
(20e journée)

Chauny - Albert Sports 0-2
Amiens - Laon 4-1
Abbeville - Soissons 1-1
Saint-Just - Béthisy 2-2
Crépy-en-Valois - Noyon 1-1
Senlis - Saint-Quentin 4-1

Class. : 1. Senlis, 49 pts ; 2. Laon, 48 pts ; 3. Noyon, 45 pts ; 4. Amiens, 43 pts ; 5. Crépy-en-Valois, 41 pts ; 6. Abbeville, 40 pts ; 7. Saint-Just, Soissons, 39 pts ; 9. Béthisy, 35 pts ; 10. Saint-Quentin, 34 pts ; 11. Chauny, 32 pts ; 42. Albert Sports, 31 pts.

RHÔNE-ALPES
(21e journée)

Annonay - Chambéry 0-2
Vill. Algérien - Feyzin 5-0
Vénissieux - Bourg-Péronnas 3-2
Lyon - Ven. Minguettes 4-2
STJ Maurienne - Oyonnax 1-1
Gaillard - Roanne 4-0

Class. : 1. Lyon, Bourg-Péronnas, 54 pts ; 3. Vénissieux, 44 pts ; 4. Ven. Minguettes, Gaillard, 43 pts ; 6. Annonay, 42 pts ; 7. STJ Maurienne, 41 pts ; 8. Roanne, 37 pts ; 9. Oyonnax, 35 pts ; 10. Vill. Algérien, 34 pts ; 11. Feyzin, 33 pts ; 12. Chambéry, 32 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 22e JOURNÉE

GROUPE A

Amiens - Valenciennes 1-2
Dunkerque - Fécamp 12-0
Le Havre - Lille 2-0
Lens - Rouen 5-0
Chantilly - Douai 0-1
Beauvais - Charleville 0-1

Class. : 1. Le Havre, 34 pts ; 2. Valenciennes, Lille, 32 pts ; 4. Dunkerque, 31 pts ; 5. Lens, 30 pts ; 6. Rouen, 24 pts ; 7. Beauvais, 22 pts ; 8. Charleville, 21 pts ; 9. Amiens, 19 pts ; 10. Douai, 7 pts ; 11. Fécamp, 6 pts ; 12. Chantilly, 4 pts.

GROUPE B

Besançon - Nancy 1-4
Merlebach - Sochaux 0-1
Strasbourg - Mulhouse 3-1
Metz - Dijon 1-1
Reims - Louhans-Cuis. 1-3
Forbach - Champagnole 0-3

Class. : 1. Metz, 34 pts ; 2. Nancy, Sochaux, 33 pts ; 4. Strasbourg, 27 pts ; 5. Mulhouse, 25 pts ; 6. Dijon, 22 pts ; 7. Louhans-Cuis., Reims, 21 pts ; 9. Champagnole, 16 pts ; 10. Merlebach, 13 pts ; 11. Forbach, 8 pts ; 12. Besançon, 7 pts.

GROUPE C

Grenoble - Cannes 0-1
Martigues - Nice 3-0
Saint-Etienne - Villefranche 3-2
Toulon - Vichy 2-0
Monaco - Marseille 2-0
Vitrolles - Lyon 0-4

Class. : 1. Monaco, 38 pts ; 2. Martigues, 36 pts ; 3. Lyon, 30 pts ; 4. Saint-Etienne, 28 pts ; 5. Cannes, 26 pts ; 6. Toulon, 25 pts ; 7. Grenoble, 18 pts ; 8. Nice, 17 pts ; 9. Marseille, 16 pts ; 10. Vitrolles, 13 pts ; 11. Vichy, 7 pts ; 12. Villefranche, 6 pts.

GROUPE D

Alès - Rodez 1-2
Carcassonne - Toulouse 0-1
Nîmes - Pau 4-1
Istres - PTT Montpellier 5-0
Tarbes - Colomiers 1-5
Aurillac - Montpellier 3-0

Class. : 1. Montpellier, 38 pts ; 2. Nîmes, 35 pts ; 3. Alès, 31 pts ; 4. Toulouse, 29 pts ; 5. Rodez, 25 pts ; 6. Colomiers, 22 pts ; 7. Carcassonne, Istres, Pau, 16 pts ; 10. Aurillac, 14 pts ; 11. Tarbes, 13 pts ; 12. PTT Montpellier, 7 pts.

GROUPE E

Angers - La Roche/Yon ..... remis
SBUC Bordeaux - Nantes 2-8
Niort - Cholet 4-1
Poitiers - Châteauroux 2-2
Le Mans - Bordeaux 0-2
Tours - Angoulême 2-3

Class. : 1. Nantes, 41 pts ; 2. Bordeaux, 34 pts ; 3. Le Mans, 33 pts ; 4. Niort, 25 pts ; 5. Tours, 22 pts ; 6. Angers, La Roche/Yon, Poitiers, 20 pts ; 9. Angoulême, Châteauroux, 18 pts ; 11. Cholet, 6 pts ; 12. SBUC Bordeaux, 5 pts.

GROUPE F

Caen - Saint-Brieuc 1-3
Paris-SG - Poissy 6-2
Quimper - Argentan 7-1
Rennes - Vannes 5-0
Laval FA - Laval 1 2-6
INF - Evreux 9-1

Class. : 1. Rennes, 38 pts ; 2. Laval 1, 33 pts ; 3. Paris-SG, 32 pts ; 4. INF, 31 pts ; 5. Caen, 23 pts ; 6. Saint-Brieuc, 21 pts ; 7. Quimper, Poissy, Evreux, Argentan, 17 pts ; 11. Vannes, 12 pts ; 12. Laval FA, 6 pts.

GROUPE G

Red Star - Créteil 4-1
Auxerre - Blois 7-0
Viry-Châtillon - Nevers 7-0
Gueugnon - Paris FC 3-0
Allortville - Bourges 1-4
Sarcelles - Racing 92 1-3

Class. : 1. Auxerre, 39 pts ; 2. Gueugnon, 38 pts ; 3. Red Star, 30 pts ; 4. Bourges, 27 pts ; 5. Créteil, 22 pts ; 6. Racing 92, Paris FC, 21 pts ; 8. Viry-Châtillon, 18 pts ; 9. Allortville, 15 pts ; 10. Nevers, 14 pts ; 11. Blois, 10 pts ; 12. Sarcelles, 5 pts.

GROUPE H
(18e journée)

Ajaccio 1 - Folelli 3-0
JS Ajaccio - AC Ajaccio 3-0
Bastia 1 - Bastia Astoga 9-1
Biguglia - EF Bastia 1-3
Lucciana - O. Ajaccio 0-1

Class. : 1. Bastia 1, 32 pts ; 2. EF Bastia, 31 pts ; 3. Ajaccio 1, 21 pts ; 4. JS Ajaccio, 19 pts ; 5. Biguglia, 17 pts ; 6. AC Ajaccio, 16 pts ; 7. Bastia Astoga, 13 pts ; 8. O. Ajaccio, 10 pts ; 9. Folelli, 6 pts ; 10. Lucciana, 3 pts.

MOINS DE 15 ANS — 22e JOURNÉE

GROUPE A

Charleville - Wasquehal 3-0
Douai - Abbeville 5-1
Lille - Calais 3-1
Valenciennes - Amiens 1-1
Sedan - Lens 1-1
Maubeuge - Dunkerque 1-0

Class. : 1. Lens, 33 pts ; 2. Valenciennes, 32 pts ; 3. Lille, Amiens, 30 pts ; 5. Sedan, 23 pts ; 6. Douai, 22 pts ; 7. Dunkerque, 20 pts ; 8. Wasquehal, Charleville, Maubeuge, 18 pts ; 11. Calais, 16 pts ; 12. Abbeville, 2 pts.

GROUPE B

Epinal - Sarreguemines 1-1
Haguenau - Magny 1-2
Mulhouse - Strasbourg 1-0
Nancy - Colmar 2-2
Thionville - Metz 1-0
Vauban Strasb. - Merlebach 1-4

Class. : 1. Metz, 36 pts

national 1

Saints Christophe, priez pour eux !

Grâce au sans-faute de Gardié, numéro 1, et d'Iwanicki, numéro 10, Perpignan a mis un pied trois quarts en Division 2. Sète devra attendre au moins un an...

«CHICHOU » a la moustache frémissante et la bouche comme un croissant de lune. Il déambule, peinard, l'âme en paix, au milieu d'un vestiaire perpignanais assailli d'éclats de rires et de chansons humides. « Chichou », c'est Krystof Iwanicki, Polonais de naissance, Catalan d'adoption, dix ans de service au Legia Varsovie, l'un des plus grands clubs du pays. Référence. Un sacré diable, habitué des grands rendez-vous et qui ne vit et joue finalement que pour ces moments singuliers. Ce qui explique partiellement une saison de bosses et de plats à un niveau qui ne pouvait le contenter que de manière imparfaite.

C'est peut-être pour cette raison que le Polonais, manieur de balle de grand talent, tenait à ne pas manquer le bref mais déterminant voyage entre Perpignan et Sète. Façon toute personnelle de montrer qu'il urgeait de découvrir l'étage supérieur et que la plaisanterie avait assez duré. Avait-il gardé, pour l'occasion, ses cartouches les plus meurtrières ? Possible. Car, après avoir vu trente-six chandelles dès son premier contact avec la défense sétoise, il offrit un véritable récital se transformant même, lui le virtuose, en buteur d'un soir. Un petit « intérieur » malin, première réalisation de la saison pour Iwanicki, qui expédie de manière quasi certaine le Perpignan FC en Division 2.

Assis sur le banc d'en face, l'autre Christophe, Gardié, savoure son plaisir en silence. Ultime parcelle de la cuirasse catalane, il a retrouvé, en ce soir pluvieux de mai, les sensations d'un passé lensois bien rangées du côté du cœur. Prises de main impeccables, sobriété exemplaire, Gardié a assuré le coup. Comme l'espérait Jean-Pierre Carayon, son coach.

« Ce match nul, c'est la victoire de l'expérience. Chacun dans leur rôle, Iwanicki et Gardié ont rassuré l'équipe, composée par ailleurs de jeunes joueurs *(NDLR : 22,5 ans de moyenne d'âge)*. Dans ce genre de match à gros enjeu, il faut des éléments de ce calibre. Ils ont démontré qu'ils étaient présents. C'est bien. Il reste maintenant à prendre, contre Dijon, le point qui nous manque. A nous de savoir respecter cet adversaire. »

Le sourire au bord des lèvres, le président Lafon acquiesce. A une station du terminus, il voit désormais l'avenir d'un œil encore plus bleu que d'habitude. « C'est vrai qu'en accédant dès cette année en Division 2, on gagnerait un an sur notre tableau de marche. Est-ce une bonne chose ? Je n'en sais rien. Mais, je ne suis pas faux-cul et une telle chance ne se refuse pas. Reste à savoir ce que décidera la DNCG à qui nous avons remis deux plans de financement pour la saison prochaine. Mais, a priori, vu la nette amélioration de notre situation, il ne devrait pas y avoir de problèmes. Ou alors, je n'y comprends plus rien ! »

En attendant de connaître le verdict de l'instance suprême, réunie cette semaine, Carayon devra, une dernière fois, regonfler ses troupes. En s'appuyant sur ses deux perles canonisées depuis vendredi, cela devrait être assez facile...

Joël SIMON, à Sète

Photo MAG SPORTS

Ballon scotché au bout de la pompe et regard vers le lointain : « Chichou » Iwanicki, le Polonais catalan, aperçoit déjà les rives de la Division 2...

Service de désordre

La fin de la rencontre Sète-Perpignan a donné lieu à quelques regrettables débordements. Histoire, certainement, de régler un contentieux de début de saison, certains joueurs sétois ont cru bon de transformer le tunnel menant aux vestiaires en ring de boxe.

Le plus grave, c'est que le service d'ordre, confié à quelques cerbères d'une société spécialisée, en a profité, lui aussi, pour se « détendre » sur les joueurs perpignanais. Un comportement lamentable de la part de ces agents d'insécurité, dont la trop voyante présence n'a d'égale que la faible capacité cérébrale.

Et un mauvais point pour le FC Sète, pourtant capable, sur le terrain, de produire un jeu d'excellente qualité. Dommage.

J. S.

Rendez-vous

34e ET DERNIÈRE JOURNÉE

(Samedi 21 mai 1994)

GROUPE A

Paris FC - Amiens
Saint-Leu V.O. 95 - Aubervilliers
La Roche/Y. - Guingamp
Ajaccio - Roubaix
Évry - Brest
Créteil - Épinal
Quimper - Lorient
Noisy-le-Sec - Fécamp
Cherbourg - Avranches

GROUPE B

Perpignan - Dijon
Louhans-Cuis. - Toulon
Vallauris - Sète
Ajaccio - Brive
Muret - Châteauroux
Pau - Châtellerault
Lyon-Duchère - Angoulême

Buteurs

GROUPE A

1. Guivarc'h (Guingamp), **28.**
2. Rouxel (Guingamp), **21.**
3. B. Bouger (Quimper), **16.**
4. Adam (Amiens), Baclet (Créteil), **14.**
6. Soudani (Roubaix), Perche (Saint-Leu), **13.**
8. Djukic (Brest), Cadiou (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), **10.**
11. Karchaoui (Aubervilliers), Cuvier (Avranches), Lérand (Brest), Haddaoui (Saint-Leu), **9.**
15. Caddéo, Périer (La Roche-sur-Yon), **8.**

GROUPE B

1. Cabezas (Toulon), **22.**
2. Mboma (Châteauroux), Moureaux (Sète), **17.**
4. Boutal (Pau), **16.**
5. Morales (Ajaccio), Rouve (Sète), **15.**
7. Lestrade (Châteauroux), Son (Perpignan), **14.**
9. Monate (Châtellerault), Noubia (Lyon-Duchère), Ajas (Muret), Crucet (Perpignan), **13.**
13. Moulin (Besançon), **12.**
14. Bouroumi, Laurent (Brive), Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), **11.**

Étoiles

1. Gilbert (La Roche-sur-Yon), **10.**
2. Karchaoui (Aubervilliers), M'Bock (Paris FC), Loridan (Roubaix), **8.**
5. Karwat (La Roche-sur-Yon), Trinita (Lorient), Fall (Quimper), Haddaoui (Saint-Leu), **7.**
9. Guéla, Pédron (Ancenis), A. Belkebla (Aubervilliers), Le Roux (Avranches), Lucas (Cherbourg), Droesch, Ferry (Épinal), Guivarc'h, Rouxel (Guingamp), Fontaine (Paris FC), Yazmadjian (Saint-Leu), **6.**

1. Morales (Ajaccio), **10.**
2. Stéphan (Angoulême), Laurent (Brive), Mboma (Châteauroux), Hochart (Louhans-Cuiseaux), **9.**
6. Prévost (Angoulême), Lefèvre (Arles), **8.**
8. Ajas, Dinis (Muret), Crucet (Perpignan), Khada (Sète), Dervin (Toulon), **7.**
13. D'Angelo (Ajaccio), Dura (Besançon), Triki (Châteauroux), Monate (Châtellerault), Musquère (Lyon-Duchère), Boutal (Pau), Cabon, Ducci (Vallauris), **6.**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Guingamp**	52	33	20	12	1	65	19
2. **Amiens**	42	33	16	10	7	45	23
3. Créteil	41	33	14	13	6	41	27
4. Lorient	38	33	13	12	8	46	39
5. La Roche/Y.	35	33	10	15	8	36	31
6. Saint-Leu V.O. 95	35	33	12	11	10	35	30
7. Aubervilliers	35	33	10	15	8	34	32
8. Paris FC	34	33	11	12	10	23	23
9. Avranches	32	33	10	12	11	31	34
10. Épinal	32	33	11	10	12	26	39
11. Noisy-le-Sec	31	33	6	19	8	27	26
12. Roubaix	30	33	8	14	11	26	31
13. Quimper	30	33	9	12	12	29	35
14. Brest	28	33	7	14	12	35	39
15. Fécamp	28	33	10	8	15	33	52
16. Évry	26	33	7	12	14	24	36
17. Cherbourg	25	33	7	11	15	31	49
18. Ancenis	20	33	3	14	16	25	49

ÉVRY b. *GUINGAMP : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 8 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. But : Sylla (15e). Avertissements : Lecomte (76e), Laspalles (91e) à Guingamp ; Hardiagon (45e), Cocot (59e), Lenfant (82e) à Évry.

GUINGAMP : Hugues — Laspalles, Fournier, Lecomte, Anselmini — Michel, Kaczmarek, ***VINUESA**, Carnot — Guivarc'h, Rouxel. Entr. : Smerecki.

ÉVRY : ***TROGNON** — Bafets, Hardiagon, Cocot, Félix — Sylla (Chafaux, 33e), Dos Santos, Lenfant, Sardin — Muenimanu (Hémon, 79e), Abdelhak. Entr. : Segura.

***AMIENS b. SAINT-LEU : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 3 702. Recette : 123 918 F. Arbitre : M. Merlot. Buts : Faderne (50e), Barthélemy (59e). Avertissements : Gerez (61e) à Amiens ; Parcy (43e), Béal (57e), Mohamed (87e) à Saint-Leu.

AMIENS : Wantz — Laversenne, Raymond, Gérez, Castets — Dobelle, ***LOKULI**, Barthélémy, Faderne — Gerval, Demoulin (Hamou-Mamar, 77e). Entr. : Parizon.

SAINT-LEU : ***YAZMADJIAN** — Escaffre, Lavechin, Mohamed, Marlot — Béal, Parcy, Magny (Boussaid, 74e) — Haddaoui, Perche, Keita (Chartier, 69e). Entr. : Pascalou.

***BREST et CRÉTEIL : 0-0.** — Spectateurs : 926. Recette : 33 790 F. Arbitre : M. Baffou. Avertissements : Guède (29e), Jolivet (89e) à Brest ; Milojevic (32e), M. Bennemou (87e) à Créteil.

BREST : Guéguen — ***BOULOUARD**, Rosier, Riou, Jolivet — Robert, Patouillard, Djukic, Guédé — Anjou (Godoy, 74e), Lérand. Entr. : Todorov.

CRÉTEIL : Darcy — Séguy (Picoreau, 77e), M. Bennemou, Dumontel, ***A. BENNEMOU** — Domoraud, Chalqi (Méyère, 52e), Sobel, Milojevic — Cadiou, Baclet. Entr. : Collat.

ANCENIS b. *LORIENT : 4-0 (0-0). — Spectateurs : 721. Recette : 22 141 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Pédron (57e, 78e), Guéla (69e), Vérien (82e). Avertissement : Danio (56e) à Lorient.

LORIENT : Le Gall — Le Lay, Bouger, Kerbuiel, Danio — Falquero, ***LE MONTAGNER** (Hélou, 65e), Trinita, Bourmaud — Le Bert, Perez-Franco. Entr. : Gourcuff.

ANCENIS : Allain — Bourdeau (Patouillier, 56e), Faham, Lagadec, Garcia — Fernandez, Guéla, Bénier, Jacquet — Vérien, ***PEDRON** (Lebon, 86e). Entr. : Abran.

***AUBERVILLIERS et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0.** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. Avertissements : Lacheb (41e), Bououden (73e) à Aubervilliers ; Hervouet (86e) à La Roche-sur-Yon.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — ***LACHEB**, Bououden, Célestine, Sidibé — Richer, Badoual, Kharchaoui (Nolliet, 58e), Bouembassa — Bruno, Cesar. Entr. : Kar. Belkebla.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — ***GEORGELIN**, Erceau, Blanchard, Denis — Moretti, Joly, Guitton, Périer — Caddéo, Hervouet. Entr. : Dupont.

***ROUBAIX et PARIS FC : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Perrin. Buts : Soudani (25e) pour Roubaix ; Doceul (28e) pour Paris FC.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Persoon, Bruynaert, Bégard (Deroo, 61e) — Delver (Caure, 46e), Beaumann, ***LORIDAN**, Tousart — Kaldjob, Soudani. Entr. : Belhadji.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Nugent, Comby, Tchimbakala — ***OUSFANE**, Aiteur, Moreau, Doceul — Douarré, Melhi. Entr. : Onnis.

***AVRANCHES et NOISY-LE-SEC : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 602. Recette : n.c. Arbitre : M. Lartigot. Buts : Le Guen (64e) pour Avranches ; Boulila (79e) pour Noisy-le-Sec. Avertissement : Rault (28e) à Avranches.

AVRANCHES : Rault — Ménard, Badiane, ***PHILIP**, Royer — Le Roux, Le Guen, Ouomblenon, Cuvier — Le Joly, Montibeller (Ruel, 19e). Entr. : Maccio.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, Mastit, Real, Prata — Amirat, L. Sandjak, Tran, Bakari — ***BOULILA**, Tayamoutou (K. Sandjak, 75e). Entr. : J. Sandjak.

***ÉPINAL b. QUIMPER : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 394. Recette : 8 856 F. Arbitre : M. Poulat. But : Cicchirillo (28e). Avertissements : Collin (77e), Maillard (88e) à Épinal.

ÉPINAL : Ferry — Didierlaurent, Maillard, Harmand, Blamart — Collin, Ehlé, ***DROESCH**, Cicchirillo — Di Rocco, Bouchemla. Entr. : Maurice.

QUIMPER : Bourgeois — Sergent, François, ***FALL**, Philippe — Le Bohec, Saint-Hilaire, Marin (Faye, 50e), Salaün — Bouger, Lancien. Entr. : Pohon.

***FÉCAMP b. CHERBOURG : 3-2 (1-0).** — Spectateurs : 726. Recette : 26 375 F. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Piffre (31e), Boucher (69e s.p.), Th. Desportes (89e) pour Fécamp ; Cadel (51e), Balbariskis (53e) pour Cherbourg. Avertissements : Droniou (42e) à Fécamp ; A. Baudry (27e), Bourguet (65e) à Cherbourg.

FÉCAMP : Fouache — Piffre, Mercier, Bargonne, J. Desportes — Asseloos, Vincent, Bazire (Boucher, 80e), ***A. COLINET** — Taine (Th. Desportes, 58e), Droniou. Entr. : J. Colinet.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, A. Baudry, Nicol, Vignet (Birette, 81e) — Balbariskis, Fuhrmann, Bretot, Jankovic — ***CADEL**, J. Baudry (Christine, 62e). Entr. : Scipion.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Châteauroux**	40	29	15	10	4	39	16
2. **Perpignan**	38	29	14	10	5	38	20
3. Sète	37	29	16	5	8	41	28
4. Lyon-Duchère	36	29	14	8	7	40	32
5. Brive	35	29	16	3	10	42	26
6. Louhans-Cuis.	34	29	15	4	10	35	24
7. Toulon	33	29	11	11	7	42	31
8. Pau	29	29	11	7	11	33	31
9. Ajaccio	28	29	11	6	12	34	33
10. Vallauris	28	29	11	6	12	31	38
11. Châtellerault	27	29	9	9	11	38	36
12. Angoulême	26	29	7	12	10	25	31
13. Besançon	23	30	7	9	14	31	47
14. Muret	22	29	7	8	14	27	47
15. Dijon	20	29	4	12	13	16	35
16. Arles	10	30	3	4	23	21	58

***CHÂTEAUROUX b. PAU : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 4 860. Recette : n.c. Arbitre : M. Vénel. Buts : Mboma (24e, 63e, 73e), Lestrade (81e). Avertissements : Vioux (71e) à Châteauroux ; Radovanovic (8e) à Pau.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Algérino, Triki, Ukkonen, Lecomte — Vioux, Avenet, Pauk, Denizart (Saragaglia, 61e) — ***MBOMA** (Mayélé, 81e), Lestrade. Entr. : Zvunka.

PAU : Foret — Viseux, Sallaberry, Radovanovic, Forge — Thiéblemont, Lagaronne, Plancque, Boutal — Achouri, ***PEYRELADE**. Entr. : Muslin.

***SÈTE et PERPIGNAN : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 3 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Buts : Rouve (13e) pour Sète ; Iwanicki (37e) pour Perpignan. Avertissements : Freidel (29e), Rouve (38e) à Sète ; Buhlmann (17e), Escayol (31e) à Perpignan.

SÈTE : Navarro — Freidel (Sahud, 57e), Cecutti, Catarina, Lemasson — Javegrfy, ***KHADA**, Yé, Benstiti (Quéry, 77e) — Rouve, Moureaux. Entr. : Calabuig.

PERPIGNAN : ***GARDIÉ** — Demuru, Buhlmann, Jezierski, Benfodda — Rauturier, Escayol, Iwanicki — Mounadi (Durand, 80e) Son, Crucet (Buttignol, 75e). Entr. : Carayon.

***BRIVE b. MURET : 5-1 (2-1).** — Spectateurs : 650. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Weldin (21e), Laurent (28e, 63e), Bouroumi (56e). M'Bolé (88e) pour Brive ; Rodriguez (40e) pour Muret. Avertissements : Mateu (35e) à Brive ; Serrano (56e) à Muret.

BRIVE : Vialet — Cousty, Weldin (M'Bolé, 81e), Gaonac'h, Tronche — Bouachri, ***MATEU**, Girardot, Dechaumet — Bouroumi, Laurent. Entr. : Giuntini.

MURET : Ruiz — Serrano, Barthe, Safton, Brun — Bessard, Jarriot, Carrière, Pélissier — ***DINIS**, Rodriguez. Entr. : Rabier.

LOUHANS-CUISEAUX b. *DIJON : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 802. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello. Buts : Manfredi (55e), Vandenberghe (79e). Avertissement : Dufournet (16e) à Louhans-Cuiseaux. Expulsion : Dufournet (83e) à Louhans-Cuiseaux.

DIJON : Jeault — Julien, Corian, Pérès, ***BOZEK** — Jobard (Jacquot, 46e), Comtat, Richard, Caron — Luneau, Gaboriaud (Theulin, 46e). Entr. : Steck.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Kruajitch (Sanchez, 84e), Bonitace, Dufournet, Abauzit — Garbay, Boisseau, Sékana — Hochart, Manfredi, ***VANDENBERGHE**. Entr. : Le Lamer.

***ARLES b. AJACCIO : 3-2 (2-1).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Saules. Buts : Saez (15e), Loumy (44e), Cissé (68e) pour Arles ; Moralès (20e), Borelly (61e) à Ajaccio.

ARLES : Limantour — Michelleau (Cissé, 65e), Cardarelly, Martinez, Delmoral — Altur, Trescents, ***SAEZ**, Loumy (Lefevre, 70e) — Lupi, Laval. Entr. : Saez. AJACCIO : ***D'ANGELO** — Chartier (Thierry, 45e), Ferri, Richard, Pastinelli — S. Garcia, Dibo (Borelly, 60e), Mandart, Séne — Moralès, Oustane. Entr. : P. Garcia.

***CHÂTELLERAULT et VALLAURIS : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Monate (72e) pour Châtellerault ; Cabon (11e) pour Vallauris. Avertissements : Pénoty (33e) à Châtellerault ; N. Baudouin (65e) à Vallauris.

CHÂTELLERAULT : Thuriès — Dehouck, Pénoty, Périon, J.-M. Huriez — J.-F. Huriez, ***MONATE**, Bordier, Maufay (Siegmann, 29e) — Soyer, Garnault. Entr. : Carlier.

VALLAURIS : Ducci — N. Baudouin (Granella, 80e), Sintes, Selvigny, ***CHAUVET** — Renard, Moukà, Bourakma, Cabon — O. Baudouin (Gelly, 67e), Casino. Entr. : Cappadona.

***ANGOULÊME et BESANÇON : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Masse. Buts : Rémy (90e) pour Angoulême ; Peuget (26e) pour Besançon. Avertissements : Gnagore (68e) à Angoulême ; Spielmann (74e), Fadat (74e) à Besançon.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Fons (Gnagore, 85e), Kujawa, Vergne — Couronne, Etot, ***STEPHAN**, Rémy — Hebras, Courtois. Entr. : Szarmach.

BESANÇON : Desmars — Tournoux, Dufour, Genet, Spielmann — Métivier, ***PEUGET**, Bellime, Métro (Isabey, 85e) — Moulin, Fadat. Entr. : Garzitto.

Exempts : LA DUCHÈRE et TOULON.

MATCH A REJOUER

***LYON-DUCHÈRE b. TOULON : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Nikolic (52e), Meudic (65e), Noubia (71e) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Escoffier (39e) à Lyon-Duchère ; Carvalho (61e), Pardo (78e) à Toulon.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Thamizian, Escoffier, Warlop, Villegas — Rabat (Deltinger, 72e), ***MEUDIC**, Nikolic — Durieu, Beganovic (Sevcenko, 60e), Noubia. Entr. : Ruffier.

TOULON : ***DERVIN** — Coulbault, Vacher, Becker (Burgio, 63e), Carvalho — Pardo, Homon (Arnaud, 55e), Maresu, Bénédet — Philippe, Cabezas. Entr. : Alfano.

★ Le déplacement à Amiens était pratiquement l'occasion d'un retour aux sources pour les Saint-Loupiens Magny, Marlot et surtout Parsy. Ces trois joueurs ont, en effet, par le passé, défendu respectivement les couleurs de Beauvais, Abbeville et Amiens.

★ Ce mardi soir, le Stade Brestois, renforcé pour l'occasion par Bernard Lama, Paul Le Guen et par quelques joueurs à l'essai, recevra Saint-Étienne au stade Francis-Le Blé (19 h 30). En lever de rideau, les Verts de 76 rencontreront les anciens Brestois. Mais le maintien n'étant pas encore assuré, la fête ne sera pas tout à fait complète.

Sanselme : « Zvunka sera encore là la saison prochaine »

« La montée en Division 2 était l'objectif de votre club au début du Championnat. Le contrat est donc rempli...

— C'est une grande joie et une grande fierté. Les échéances sportives et financières ont été tenues et c'est un honneur pour Châteauroux qui devient ainsi le premier club de la région Centre. Nous avions monté un budget de 13,5 MF qui apparaissait lourd à certains. Il s'est révélé finalement nécessaire pour assurer la montée.

— A combien se montera le budget en 1994-95 ?

— Environ 20 MF. 6,5 MF venant du sponsoring, 5,5 émanant des subventions des collectivités locales et 7 de droits télé et d'entrées au stade. Une enveloppe intéressante mais qui ne nous permettra pas de faire des folies. Ce n'est d'ailleurs pas le genre de la maison. Car, ici, on tient aussi à présenter un budget en parfait équilibre.

Châteauroux a assuré son accession en Division 2 vendredi soir face à Pau. Premier bilan dressé par le président Thierry Sanselme et évocation de l'avenir.

— De gros bouleversements sont-ils à attendre dans l'effectif ?

— Non. Pour couper court à certaines rumeurs, je tiens d'abord à affirmer que Victor Zvunka sera encore l'entraîneur de la Berrichonne Châteauroux la saison prochaine s'il le désire. Hormis le départ quasi certain de Patrick Mboma, nous avons l'intention de conserver une bonne partie de nos troupes. Il faudra simplement chercher à étoffer l'effectif en doublant les postes. Nous devons pouvoir compter sur une vingtaine de joueurs capables d'évoluer en Division 2 l'an prochain. Mais aucune décision ne sera prise avant la fin du Championnat...

— Autre légitime motif de satisfaction : la fidélité de votre public...

— C'est vrai, avec plus de 2 200 spectateurs de moyenne, nous avons été au-delà de nos objectifs du départ. Cela prouve qu'une équipe de bon niveau a sa place à Châteauroux...

Correspondance Bruno MASCLE

Laurent, direction OM ?

Pierre Laurent, le jeune ailier de Brive (21 ans), s'est retrouvé à l'essai, dimanche, avec l'Olympique de Marseille au cours du tournoi de Toulon. Et tout à laisse à penser que le vif attaquant corrézien ralliera la cité phocéenne la saison prochaine. Sacré changement !

★ La surprenante victoire d'Évry à Guingamp (0-1) a été accueillie à Brest avec beaucoup de suspicion. Surtout qu'en février dernier, les Brestois avaient réservé un accueil plutôt musclé aux Guingampais. De là à faire le jeu des banlieusards parisiens...

★ « Ce soir, nous pouvons pousser un petit ouf de soulagement. Mais pas encore le grand ouf... » Yves Todorov, l'entraîneur brestois, n'était qu'à moitié satisfait du match nul obtenu par ses joueurs contre Créteil. Le maintien se jouera donc samedi à Évry.

★ « Ce n'est pas ce soir que nous avons laissé passer l'occasion de monter. » Malgré six ou sept occasions très franches, Créteil n'a pas inscrit le moindre but contre Brest. Et Marc Collat, son entraîneur, en était désolé.

★ Face à Louhans-Cuiseaux vendredi soir, le CS Dijon a utilisé son trentième joueur de la saison. Il s'agissait, en l'occurrence, de Claude Julien, habituellement titulaire au poste d'arrière droit en équipe B (Division d'honneur).

★ Jean-Luc Vinuesa, qui a réalisé une belle production contre Évry, ne sera plus guingampais la saison prochaine. En fin de contrat, ce brillant technicien va probablement retourner dans sa région d'origine, le Midi-Pyrénées.

★ Les recruteurs sont venus à la chasse du côté d'Avranches. Après la venue de Pierrick Hiard (Rennes) il y a un mois, c'est Robert Budzinski (Nantes) qui s'est déplacé en Normandie vendredi dernier. Quels seront les heureux élus ?

★ Alain Bénédet, le capitaine et vétéran toulonnais, victime d'une double fracture tibia-péroné dans un choc avec son gardien Dervin, a été opéré samedi après-midi à Lyon. Il devrait regagner le Var en milieu de semaine. Et son retour sur les pelouses est déjà prévu pour l'automne prochain.

★ Après une très longue absence en équipe fanion, le Polonais Kaczmarek a fait, depuis deux matches, sa rentrée à Guingamp. Le Polonais, ancien joueur du Legia Varsovie et Auxerre, qui est en fin de contrat, ne sera pas conservé dans le prochain effectif.

★ Le milieu de terrain défensif guingampais Claude Michel, qui était le seul promotionnel dans l'effectif guingampais — il prépare le professorat d'éducation physique —, a signé un premier contrat professionnel de deux ans.

La Roche change de leader

Robert Tougeron, le président de La Roche-sur-Yon depuis trois saisons, a annoncé qu'il démissionnerait de ses fonctions au terme de celle-ci. Son successeur devrait être Alain Chadeau, vice-président actuel et ancien président du RC Ancenis, alors en Division 2.

Guénoum suspendu pour deux ans

Georges Guénoum, président du FC Lorient, a été suspendu pour deux ans de toutes fonctions officielles par la commission de discipline de la Fédération française de football. Le bouillant président des Merlus a été sanctionné pour avoir tenu des propos désobligeants à l'égard des arbitres des rencontres Gueugnon-Lorient (12 mars) et Lorient-Brest (4 avril), ainsi qu'au délégué de ce dernier match. Le président lorientais, qui avait été convoqué à Paris pour s'expliquer, ne s'est pas déplacé.

★ Le président de Fécamp, Claude Pollet, doit rencontrer dans la semaine les dirigeants du Havre AC afin d'étudier avec eux la possibilité de prêts de jeunes Havrais.

★ A Fécamp, on a trouvé très « bizarre » la victoire d'Évry à Guingamp. Du coup, le club normand n'est pas encore certain de se maintenir. Pour ce faire, il devra aller prendre un point à Noisy-le-Sec.

★ C'est sous une ovation que Jacques Philip, le capitaine de l'US Avranches depuis quatre années, a fait ses adieux pour des raisons personnelles. Titulaire du BE 2, il ne rompt pourtant pas avec le football. A trente ans, il lui reste encore de belles choses à réaliser...

★ Le feuilleton Lyon-Duchère — Toulon prendra-t-il fin un jour ? On peut en douter. Rappelons que les Toulonnais ont dû rejouer le match à Balmont (stade de Lyon-Duchère), sanctionné cette fois par une défaite sans appel (3-0). Sans appel n'est peut-être pas le mot exact, car la présence sur le terrain du Lyonnais Didier Rabat, suspendu lors du premier match, leur a permis de poser de nouvelles réserves. A suivre.

★ Le duo guingampais Stéphane Guivarc'h-Lionel Rouxel suscite la convoitise de certains clubs, dont le Stade Rennais, qui aimerait bien enrôler le capitaine guingampais Rouxel. Mais le président Salomon a tenu à rappeler que ces deux joueurs sont toujours sous contrat avec son club. A suivre.

★ En litige avec le club d'Épinal depuis sa mise à l'écart au terme de la dernière saison, Pierre Pleimelding, l'ex-entraîneur vosgien, a obtenu gain de cause auprès du tribunal des prud'hommes. Il en coûtera 940 000 F au club spinalien pour licenciement avec rupture abusive de contrat.

★ Une dizaine de supporters quimpérois n'avaient pas hésité à faire le déplacement dans les Vosges pour soutenir son équipe. Un périple de quelque 2 000 kilomètres aller-retour alors que la rencontre ne comportait plus le moindre intérêt. Chapeau !

★ C'était la joie à Évry après le succès, 6 combien précieux, sur le terrain du leader guingampais. « On a certes eu de la chance, commentait l'entraîneur Jean-Claude Ségura, mais nous avons bien perturbé Guingamp en manœuvrant assez intelligemment. »

Bertrand-Demanes endeuillé

Jean-Paul Bertrand-Demanes, l'ancien gardien international du FC Nantes, a eu la douleur de perdre son fils, Raynald, victime d'un arrêt cardiaque à l'entraînement, lundi dernier. Agé de vingt et un ans, Raynald Bertrand-Demanes était gardien réserviste au RC Ancenis. La rédaction de *F F* présente ses condoléances à la famille.

Quimper refait ses gammes

APRÈS avoir frôlé le pire voici quelques saisons à la suite de son dépôt de bilan, le Stade Quimpérois, rétrogradé en Division 3 puis repêché en National 1, et qui a assuré son maintien après sa victoire sur Brest (1-0, le 7 mai dernier), se restructure. Même si des obstacles subsistent et si la pointe Bretagne attend de retrouver le haut niveau (voir *F F* du 10 mai), le club finistérien, jumelé avec le FC Metz au niveau de la formation, prépare sereinement l'avenir en s'appuyant sur une politique de jeunes et une stabilité administrative et financière.

Dernière initiative en date : l'annonce en fin de semaine dernière de la mise en place d'une section foot-études en partenariat avec le Likès (un des plus grands lycées privés du Finistère avec plus de 3 000 élèves). Dès la rentrée de septembre, entre 12 et 15 jeunes de moins de treize, moins de quinze et moins de dix-sept ans, seront scolarisé- ~ Likès et bénéficieront d'un suivi particulier au sein du club. Le FC Metz pourrait même être partie prenante de l'affaire pour les jeunes de très bon niveau. Une décision qui s'inscrit donc dans une logique de préformation et de formation pointue, démarche par laquelle passera inévitablement l'avenir du club breton.

★ Arrivé à Ancenis en début de saison, Stéphane Pedron doit signer aujourd'hui mardi un contrat de trois ans avec le Stade Lavallois.

★ Les joueurs de Châteauroux se partageront une prime de 200 000 francs récompensant leur accession en Division 2.

STAGES DIDIER SIX

MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNE UN STAGE GRATUIT

LC WAIKIKI
PUMA
Mars
INFORMATIQUE SERVICES
Foot'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à:
FOOT-SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....

Saint-Raphaël, un pied dans l'ascenseur

Pour fêter dignement son quatre-vingt-dixième anniversaire, Saint-Raphaël aimerait bien accompagner son voisin de Fréjus dans l'aventure du National 1. La victoire de ce week-end (2-0 contre Fréjus, justement) pourrait l'y mener directement...

SAINT-RAPHAËL vient de connaître une première consécration avec la montée en National 1 de son équipe de handball. Il ne manque plus, désormais, pour que le bonheur soit complet, que les footballeurs, héritiers d'une histoire glorieuse, se hissent à leur tour au niveau supérieur.

Et, pour les stadistes raphaëlois, l'exploit est tout proche. Il tient à une pincée de points qui leur permettrait d'accrocher la place de barragiste. Histoire de se joindre aux frères ennemis de l'Étoile Sportive de Fréjus qui avaient rallié la Division 3 il y a trois ans, et qui se tiennent prêts, aujourd'hui, à leur fausser compagnie en accédant seuls au niveau supérieur.

Pour cette nouvelle aventure, après celles vécues par le président « légendaire » Charles Gamhni, de la Division 4 en 1980 à la Division 3 en 1983, le nouveau patron, Éric Ruffini (35 ans), mesure la chance d'avoir succédé à son ami Bernard Longueville, en retrait pour raisons professionnelles. Chef d'entreprise, il parle en gestionnaire : « Côté finances, l'apport municipal — en marge de celui du conseil général — a été assez solide (800 000 F). Ce qui nous permet de disposer d'un budget convenable épargné par le versement de salaires extravagants. Un budget qui, d'ailleurs, sera revu à la hausse en cas de montée, selon les assurances du maire Charles Omédé. » Assurances qui rejoignent celles de son prédécesseur, le sénateur Laurin, qui avait lancé, lors de la montée en Division 3 : « Et maintenant, visez la D 2 ! »

Sur ce point, l'entraîneur stadiste Serge Besnard est d'un froid réalisme : « Soyons honnêtes, nous n'envisagions cette saison rien d'autre que le maintien autour d'une sixième place. Et ce, malgré un effectif de 20 joueurs que j'ai totalement utilisé. Avec quatre recrues de qualité, Brunot Clément, le gardien (ex-La Roche-Yon), Philippe Gottardi, l'avant-centre (Bastia, Endoume), le défenseur Frédéric Nozaique (Montpellier), le milieu Yannick Renou (Sochaux), et une bande de jeunes du club prometteurs (Landi, Maggio, Kebral, Salomao, Teoro, Finck), il s'est créé un bel esprit de groupe qui a permis de traverser des situations délicates. »

A l'heure du sprint final, le barrage est donc en vue (le derby franchi, il reste à se rendre à Montluçon et à recevoir Cannes). Avec sa défense de fer (la troisième du groupe), Besnard est confiant : « Quelle chance nous avons eu d'accueillir, après Farina, Bruno Clément ! » Le coach, au seuil de sa huitième année varoise — il avait succédé à Muro Damano et David, plus un intermède de deux saisons avec Pilorget — se félicite aussi de ses relations avec le président : « Un climat aussi serein, c'est le rêve. » Et cela l'est aussi sur le terrain, où il dispose d'hommes de devoir, comme le capitaine Laurent Jeune et René Seva, qui ont surmonté de graves blessures, ou l'ex-Bisontin, Éric Boucher, libero ou numéro 10, Éric Leclerc et Gaétan Laclef, deux polyvalents précieux. Sans oublier l'inaltérable Dos Santos, surnommé Zifounet par ses fans. Arrivé du Cap-Vert à l'âge de sept ans avec sa famille, depuis vingt-quatre ans au club, il réalise une de ses plus éclatantes saisons.

« Une autre facette de l'avenir du club se forge par ailleurs au collège voisin de l'Esterel, rappelle le secrétaire général Javelle, où fonctionne une classe aménagée en sport-études (10 à 16 ans) et qui fournira, demain, la future formation raphaëloise. » L'avenir est déjà en marche...

Correspondance Bernard ROLL

Dos Santos, dit Zifounet, la joie de vivre de Saint-Raphaël.
Photo Bernard ROLL

★ Écarté des terrains depuis plusieurs semaines en raison d'une grave blessure, Guillaume Izquierdo a finalement subi une opération de la malléole la semaine dernière. Le défenseur du Racing 92 restera plâtré quarante-cinq jours. Il espère être prêt pour le début de la saison prochaine.

★ Dans l'optique des matches de barrage décisifs, le Racing 92 entend faire tourner son effectif. C'est ainsi que Lima et Péquinot n'ont disputé qu'une mi-temps face à Rennes. D'autres titulaires seront ainsi préservés au cours des prochaines rencontres.

★ Six avertissements, une expulsion... l'arbitre du match Racing 92 - Rennes a curieusement « cartonné ». Sans réel enjeu, la rencontre s'est pourtant disputée dans le meilleur esprit.

★ Contre le Racing 92, en match en retard, Saint-Malo a joué la carte de la jeunesse en incorporant un joueur âgé de moins de dix-sept ans et un de moins de dix-neuf ans, à savoir Bizoul et Atmani. Du sang neuf qui a donné un peu de tonus à l'équipe.

★ Retenu à Clairefontaine où il suit un stage de formateur, Dominique Leclercq a, pour la première fois de la saison, déserté le banc de touche du Paris-SG. C'est Rachid Khendek, entraîneur du N 3, qui l'a donc suppléé lors de la venue de Vitré.

★ Que s'est-il passé à Yutz le week-end dernier pour que l'équipe déclare forfait au Touquet ? « Un fâcheux contretemps », répond Marc Vaillant, le secrétaire... L'équipe ne s'entraînant plus, Brusco s'est retrouvé avec huit joueurs au rendez-vous et a baissé les bras. Ça fait désordre !

Barrages le 1er et le 4 juin

Les barrages d'accession en National 1, concernant la meilleure deuxième équipe amateur de chaque groupe de N 2, se dérouleront par matches aller-retour le mercredi 1er et le samedi 4 juin. Le qualifié du groupe D rencontrera celui du groupe A, ceux des poules B et C s'affrontant de leur côté. Seul partant certain, actuellement, pour ces barrages, le Racing 92 devrait accueillir Le Touquet ou Schiltigheim à Colombes. Sentiment de Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur parisien : « Je préférerais éviter Le Touquet qui est vraiment une équipe difficile à jouer. »

★ Les joueurs de Troyes attendent avec impatience la dernière journée de Championnat. Cette ultime journée les verra, en effet, affronter, au stade de l'Aube, leurs voisins d'Auxerre, premiers du groupe D. Le choc des mammouths...

★ L'air de la région parisienne semble réussir aux joueurs de Vitré. Après avoir gagné sur les terrains du Racing 92 et de Viry-Châtillon, les joueurs de Yannick Marsac ont ajouté le Paris-SG à la liste des victimes franciliennes. Il ne manque plus que Poissy, où ils se rendent le week-end prochain, pour réussir le sans-faute.

★ Le président de Yutz, Noël Bertaux, était la semaine dernière en voyage d'affaires en Espagne. A son retour, il a dû constater les dégâts : le forfait de son équipe au Touquet, suivie de sa suspension pour falsification de bulletins de salaire.

Suspension des débats...

Scène inédite au stade Julien-Denis à Calais où M. Toison, l'arbitre de la rencontre, arrêta quelques instants la partie dès la troisième minute de jeu. Cause de l'interruption de séance : un besoin urgent à satisfaire. Ce qu'il fit le long de la main courante en prenant soin de se préserver des regards indiscrets. Avec succès ?

★ Déjà lourdement endettée pour avoir suivi par le passé une politique dispendieuse, le FC Yutz ne va pas voir sa situation financière s'améliorer. Au prix du forfait, au coût des voitures louées pour se rendre au Touquet, au paiement des arbitres, va venir s'ajouter l'amende de 10 000 F infligée au club dans l'affaire des faux bulletins de salaire. Malgré tout, son président refuse d'envisager le dépôt de bilan.

★ Ayant refusé de se déplacer au Touquet le week-end dernier, Laurent Scaccia et Vincent Carnevale ont été exclus du club *sine die* par le comité directeur du FC Yutz.

★ Spectateur attentif du quart de finale de Coupe de Lorraine Thionville- Forbach (3-0), Christophe Niesser, l'ex-pro messin aujourd'hui meneur de jeu du FC Yutz, portera l'an prochain les couleurs forbachoises en CN 2.

★ Sept titulaires étaient absents pour des raisons diverses et n'ont pas pris part au derby Yutz-Nancy. A côté de Scaccia et de Carnevale exclus, les Yussois ont dû se passer de Tomasin et Niesser blessés, de Fogel (indisponibilité de longue durée) mais aussi de Kaba, Kurtz et Gugliandolo réservés pour l'équipe B.

★ Les juniors yussois David Carré et Florent Tristiano ont fait leurs vrais débuts à l'occasion du derby contre Nancy. Et ils s'en sont sortis à la satisfaction générale.

★ Stéphane Capiaux (ES Wasquehal) est actuellement en pourparlers avec l'AS Nancy-Lorraine

★ Après un dernier essai lors de l'échauffement, l'attaquant de Mont-de-Marsan, Hiri, a dû déclarer forfait contre SC Châteauroux, souffrant toujours de la cuisse.

★ Après Capdeviolle, c'est le junior Alleaume qui a été intégré dans le groupe de Mont-de-Marsan pour rencontrer Châteauroux.

★ Si Rodez Aveyron Football accède au N 1, un contrat de parrainage l'unira soit à Montpellier-Hérault, soit à l'AS Cannes.

★ Selon le président de Rodez, Bernard Charrié, quel que soit l'avenir du club, Rodez conservera son entraîneur : « CN 1 ou CN 2, Daniel Périault sera toujours notre entraîneur la saison prochaine. »

★ Restrictions budgétaires obligent, les Poitevins n'ont rallié Rodez que dans la journée de dimanche. Il est vrai que ce match ne comportait pour eux qu'un intérêt mineur.

★ Le Vannes FC évoluera-t-il la saison prochaine en N 1 ? C'est la question que ses dirigeants se posent après la lettre que la FFF a transmise dernièrement au club vannetais lui demandant notamment de faire le point sur sa situation financière. Le Vannes FC pourrait être éventuellement appelé à remplacer des clubs sanctionnés par la DNCG à l'étage au-dessus.

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

LENS b.*CHÂTEAU-THIERRY : 1-0 (0-0). — 850 spect. Recette : n.c. Buts : Chouya (62e) ; Arbitre : M. Duhamel.
CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaguet - Lucas, Rabathaly, Marcq, Demain (Demazure, 76e) - Guion (Boutaig, 82e), Masclaux, Savejvong, Cherikh - Bart, ***VARELA-MARTINS**. Entr. : Blachon.
LENS : ***ARPHEXAD** - Durges, Leroy, Bogaczy, Dubois - Chouya, Lasri, Deblock (Martinez, 89e), Tarasiewicz - Gabadi (Latif, 71e), Brunel. Entr. : Lanoy.

GROUPE B

***BASTIA b. MONTLUÇON : 2-1 (1-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Aiello (29e), Bourhis (71e) pour Bastia ; Sicard (15e) pour Montluçon.
BASTIA : Biancarelli - Meschini, Puzzica, Frangini (Filippi, 80e), Chessa - Anziani, Belarbi, Lippini, ***MICHEL** - Soumah (Bourhis, 70e), Aiello. Entr. : Antonetti.
MONTLUÇON : Bonnaud - Placide, Debaut, Keserovic, Combe - Bainault, Périgaud, Pokee (Vokkri, 59e), ***SPADINY** - Sicard, Berthelier. Entr. : Vokkri.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HAGUENAU	42	32	18	6	8	54	37
2. Sochaux	41	32	16	9	7	52	33
3. Lens	41	32	17	7	8	45	29
4. Schiltigheim	39	32	14	11	7	58	31
5. Le Touquet	38	32	12	14	6	35	25
6. Nancy	37	32	15	7	10	50	33
7. Saint-Omer	36	32	14	8	10	34	32
8. Lille	35	32	13	9	10	44	32
9. Calais	34	32	13	8	11	41	37
10. Wasquehal	32	32	11	10	11	45	41
11. Strasbourg	30	32	12	6	14	53	52
12. Metz	30	32	11	8	13	43	46
13. Château-Thierry	28	32	10	8	14	31	40
14. Gravelines	28	32	9	10	13	24	32
15. Mulhouse	27	32	9	9	14	47	55
16. Boulogne	21	32	8	5	19	36	58
17. Thionville	19	32	5	9	18	19	52
18. Yutz	18	32	5	8	19	24	70

● **En capitales grasses les équipes accédant, actuellement, directement en National 1.**

***HAGUENAU b. GRAVELINES : 2-1 (0-0).** — Spect. : n.c.Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Steinmetz (69e), Klieber (84e) pour Haguenau ; Prouvost (86e) pour Gravelines.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Zweibel, Knobloch, Jenner — ***EHRHARDT**, Steinmetz, Mosser, Hoh — Didaux, Klieber. Entr. : Berthomier.

GRAVELINES : Magniez — Deharte, Oudart, Maillet, Westelynck — Thooris, Prensier, Hamille (Pinquet, 79e), ***PROUVOST** — Trolle, Lafond (Pereira, 79e). Entr. : Salingue.

LILLE b. *SOCHAUX : 4-3 (2-1). — Spect. : 86. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Robert (21e, 60e), Couppe (47e) pour Sochaux ; Madani (10e), Dolignon (36e), Joly (63e), Cottet (69e) pour Lille. Avertissements : Faivre (40e) à Sochaux ; Demougeot (44e) à Lille.

SOCHAUX : Villechalane — MARAVAL, Vauthier, Leroy, Schreiner — Laurent, Faivret (Couppe, 46e), ***ROBERT**, Palasti — Duarte, Frotey (Zedet, 72e). Entr. : Bruder.

LILLE : Mialon — Joly, Dindeleux, Carrez, Demougeot — Soarès, ***COTTET** (Machado, 87e), Dolignon, Guikoune, Courbez, Madani. Entr. : Mathon.

***LENS b. STRASBOURG : 3-1 (1-1).** — Spect. : 90. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Brunel (45e), Eloi (54e), Tarasiewicz (62e) pour Lens ; Pierosara (36e) pour Strasbourg. Avertissements : Dacourt (45e), Richter (52e) à Strasbourg.

LENS : Arphexad — Duprès, Leroy, Hereson, Dubois — ***CHOUYA**, Eloi, Deblock, Latif (Lasri, 65e) — Tarasiewicz, Brunel. Entr. : Leclercq.

STRASBOURG : Klein — Bernhard, Richter, Bock (Dutitre, 82e), Dacourt — ***D.-J. NETOU**, Pierosara, Weber, Frankowski (Koutenay, 74e) — Rott, Keller. Entr. : Janin.

***SCHILTIGHEIM b. CHÂTEAU-THIERRY : 3-0 (1-0).** — Spect. 154. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Buts : Farschon (20e, 46e), Négélé (58e).

SCHILTIGHEIM : Debès — Brunnenstein, Mouakit, Demuth, Lazarus — Knapp, Guerra (Négélé, 53e) ; Klee, 66e) — Martinez, Kaminski — Fancello, ***FARSCHON**. Entr. : Kuntz.

CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaquet — Lucas, Rabathaly, Marcq, Demain — Arrizki (Sammartin, 34e), Masclaux, Bart, Savejvong — ***CHERIK**, Varela (Demazure, 46e). Entr. : Blanchon.

***METZ b. LE TOUQUET : 3-1 (0-0).** — Spectateurs : 12. Recette : 240 F. Arbitre : M. Reinbold. Buts : E. Clément (58e sur pen.), Boulard (72e), Alexandre (83e), pour Metz ; Fénard (77e) pour Le Touquet. Avertissements : Pouget (34e), A. Clément (45e), T. Jock (50e), Maurice (71e), à Metz ; Gomel (68e), Bisson (85e), au Touquet. Expulsions : A. Clément (45e), à Metz ; Fénart (77e), au Touquet.

METZ : Kokkinis — Martin, Strasser, ***TJOKC**, A. Clément — Maurice, Lahery, Boulard, Vareille — E. Clément, Pouget (Alexandre, 65e). Entr. : Hinschberger.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Forest, Elliot, ***BARDE** — Bisson, Buchot (Mionnet, 71e), Liczak (Gomel, 54e), Rioust — Duchaussoy, Fénart. Entr. : Samoy.

NANCY b. *YUTZ : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 45. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Hognon (13e). Avertissements : Carré (43e), à Yutz ; Albert (62e), à Nancy.

YUTZ : Brusco — Wentzlow, Happe (Bardin, 88e), Boury, Deza — Carré, ***RAVENEL**, Kermouch, MBock (Sidi Ouadah, 84e) — Makoumbou, Tristaino. Entr. : Brusco.

NANCY : Branger — Albert, Esposito, Codogni (Georgèse, 82e), Hanriot — Diakhaté, Kwedi, Hognon (Baumgarten, 88e), Molyka, ***NASSER OUADAH**, Lipka. Entr. : Boloni.

***SAINT-OMER b. THIONVILLE : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 260. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Brodel (1re). Avertissement : Deheunynck (20e), à Saint-Omer.

SAINT-OMER : Marchart — Denquin, Sillou, Deheunynck, Roncucci — D. Krawczyk, Mecquinion, ***GACE**, Huray — Lepêtre, Brodel. Entr. : Lozano.

THIONVILLE : Gavazzi — Miédico, Provenier (Vagli, 77e), ***GOMES**, Galli — Salerno (Mariani, 18e), De Paola, Souto, Mudresa — Chodakowski, Delobel. Entr. : Souto.

BOULOGNE b. *CALAIS : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 414. Recette : n.c. Arbitre : M. Toison. Buts : Bolard (62e), pour Calais ; Benge (35e), Vuknsanovic (81e), pour Boulogne. Avertissements : Gérard (29e), à Calais ; Blanquart (24e), Lassale (54e), Lengie (67e), à Boulogne.

CALAIS : Liss — ***BOLARD**, Bruynaert, Doméon, Vasseur — Canu, Daens, Delcroix, Boulanger (Dante, 59e) — Trache, Gérard. Entr. : Cloët.

BOULOGNE : Etienne — Lenglet, N'Timbanzee, Blanquart, ***ROUSSEL** — Wieczorek, Vigneron (Vuksanovic, 45e), Ibenge, Darcy — Dufosse (Jacob, 88e), Lassale. Entr. : Ellena.

***WASQUEHAL b. MULHOUSE : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 104. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Debaets (78e), Benon (87e), pour Wasquehal ; Diouf (48e), pour Mulhouse. Avertissement : Lourenço (76e), à Wasquehal.

WASQUEHAL : Bourgeois — Benon, Cissokho, Mirailles, Bury — **ROHART**, Dufour (Deraedt, 67e), Debaets, Saint-Guilly — Debrabant, Descarpentries (Lourenço, 56e). Entr. : Docquiert.

MULHOUSE : Milliet — Hettinger, Milazzo, Jacquin, Hagiot — Roy, ***GARNY**, Diouf, Ugo (Millereau, 80e) — Normandie, Meyer. Entr. : Prost.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	48	32	22	4	6	71	28
2. FRÉJUS	45	32	17	11	4	42	18
3. Lyon	40	32	17	6	9	65	33
4. Saint-Raphaël	39	32	17	5	10	39	26
5. Cannes	38	32	13	12	7	43	26
6. Montluçon	37	32	14	9	9	49	40
7. Bastia	35	32	14	7	11	37	29
8. Pont-St-Esprit	35	32	12	11	9	38	42
9. L'Ile-Rousse	34	32	11	12	9	40	29
10. Nice	34	32	11	12	9	38	29
11. Vaulx-en-Velin	31	32	11	9	12	38	34
12. Saint-Priest	31	32	12	7	13	41	40
13. Grenoble	31	32	10	11	11	39	42
14. Marseille	31	32	12	7	13	37	40
15. Agde	29	32	11	7	14	44	54
16. Toulon	16	32	6	4	22	30	65
17. Villeurbanne	12	32	2	8	22	12	65
18. Annemasse	10	32	1	8	23	21	84

MONACO b. *VAULX-EN-VELIN : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Derve. Buts : P. Duflot (8e), pour Vaulx-en-Velin. Barret (16e), Vray (50e, 63e), pour Monaco. Avertissement : Dumoulin (60e), à Vaulx-en-Velin.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Audemar, Dumoulin (Adjaoud, 66e), Coulloud, Yvars — Laperdrix (El Yahiaoui, 66e), P. Duflot, Diallo — Negouai, ***MOUJETSKY**, Tartis. Entr. : Narbonnet.

MONACO : Hamel — Hatton, Dos Santos, Iries, Mahach, Burle (Sylva, 80e), Legwinski, Brando — ***VRAY**, Barret, Thery (Baudoux, 70e). Entr. : Banide.

***SAINT-RAPHAËL b. FRÉJUS : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Leclerc (18e). Dos Santos (20e). Avertissements : Gottardi (40e), Kebbal (55e), Leclerc (86e), à Saint-Raphaël ; Pardou (40e) à Fréjus.

SAINT-RAPHAEL : Clément — ***LANDI**, Maggio, Boucher, Laclee — Jeune, Nozaique, Leclerc — Dos Santos, Kebbai (Krakowski, 66e), Gottard (Fink, 46e). Entr. : Besnard.

FRÉJUS : Farina — ***PARDOU**, Deslandes, Levasseur, Fadhli — Canessia, Lefeuvre, Longere (Massa, 46e), F. Soler, Ardisson, Clapson. Entr. : Broggini.

***MARSEILLE b. LYON : 3-2 (1-2).** — Spectateurs : 30. Recette : n.c. Arbitre : M. Faubrade. Buts : Jean-Alphonse (15e), Chabot (47e), Echouafni (79e), pour Marseille. Bassimat (24e), Rivenet (38e) pour Lyon. Avertissements : Peyric (60e), Luciani (77e), Mercadal (80e) ; Di Cano (84e), à Marseille.

MARSEILLE : ***VIDEAU** — Chabot (Marciano, 74e), Luciani, Di Cano, Usai — Marcadal, Courrent, Echouafni — Desp (Gouy, 55e), Jean-Alphonse, Peyric. Entr. : Castaneda.

LYON : Granger — Colacicco, Flachez, Bassimat, Bes — Jurietti, Bardon, Debrosse — **RIVENET**, Abou (Correia, 74e), Chavrodier (Fouret, 64e).

CANNES b. *NICE : 3-0 (2-0). — Spectateurs : entrée gratuite. Arbitre : M. Texier. Buts : Romieu (3e) Viera (8e), Koniow (81e). Avertissements : Baldacchino (16e), à Nice, Hindmarch (27e), Romieu (71e), à Cannes.

NICE : Castilla — Sagna, Savini, Rossi (***GAGNIER, 36e**), Baldacchino — Calatraga, Labro, Farias, Gomis — Alberganti, Di Costanzo (Rigaux, 72e). Entr. : Sanchez.

CANNES : Coustures — Andrieux, Lambourde, Feron, Romieu — Viera, Hindmarch (Chabot, 73e), ***KONLOVI**, Marton — Charvet, Roda. Entr. : Lacombe.

MONTLUÇON b. *SAINT-PRIEST : 2-1 (0-0). — 37 spect. Recette : 1 100 F. Buts : Bensaadia (66e) pour Saint-Priest ; Vokrri (79e), Piselli (80e) pour Montluçon. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissement : Valente (68e) à Saint-Priest.

SAINT-PRIEST : Merah — Peaud, Valente, Pedreiro, M'Petschi — D'Auria (Prud'Homme, 87e), Thiviller (Saidanne, 46e), ***BENSAADIA** — Navarro, Ch. Scheiwe, Dubus. Entr. : Revelli.

MONTLUÇON : Bonnaud — Périgaud (Sicard, 71e), Combe, Debaut, Keserovic — Benkaci, Piselli, Pokée (Placide, 85e) — ***VOKRRI**, Spadiny, Berthelier. Entr. : Goufordje.

***BASTIA b. AGDE : 5-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : De Lucia (53e, 82e), Bourhis (58e, 76e, 89e). Arbitre : M. Ortega.

BASTIA : Biancarelli — Meschini, Pietrucci, Puzzica, Frangini — Chessa, Soumah (Filippi, 23e), Anziani, ***BOURHIS** — De Lucia, Aiello (Bangoura, 70e). Entr. : Antonetti.

AGDE : Caruso — Cambon, Ferrer, Faubesse (Mussard, 83e), Polak — Zimmy, ***GOUDARD**, Michard, Villa — Villalonga, Laizeau. Entr. : Brecheteau.

***PONT-SAINT-ESPRIT et GRENOBLE : 1-1 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Fernandes (18e) pour Pont-Saint-Esprit ; Dumoulin (85e) pour Grenoble. Arbitre : M. Auriac. Avertissements : Monlez (25e), Armand (47e) à Pont-Saint-Esprit ; Laurent (10e), Fahr (25e), Bouhazama (73e) à Grenoble.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***DEBATY** — Place, Dupin, Morel, Montez — Arcac, Feougier, Gagneux, Armand — Fernandes, Schmidt. Entr. : Boissier.

GRENOBLE : Gerby — Sabri, Duris, Davico, Godoy — Laurent, Djebour, ***BOUHAZAMA**, Geraldes — Dumoulin, Fahr. Entr. : David.

***ANNEMASSE b. *L'ILE-ROUSSE : 3-1 (1-0).** — 52 spectateurs. Recette : 2 080 F. Buts : Labrunie (15e, 59e), Ramirez (55e) pour Annemasse ; Alméras (70e) pour l'Ile-Rousse. Arbitre : M. Fraise.

ANNEMASSE : Raphoz — V. Niquet, Vidal, ***LAMBERT**, Duhamel — Plantard, Labrunie (Lisena, 72e), Bourgeois — Ramirez, Miguel, S. Niquet. Entr. : Poinsignon.

L'ILE-ROUSSE : Oudel — N'Tazambi, Trenel, Antonelli, Bouvent — Filippi, Oliviera, Sandroni — Poamena, ***ALMERAS**, N'Diaye. Entr. : Félix.

***TOULON b. VILLEURBANNE : 5-0 (1-0).** — 500 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Quémener (35e, 60e, 74e), Cassèse (62e, 77e). Arbitre : M. Picirillo.

TOULON : Hours — Sigaud (Sampieri, 70e), Gorke, Charlet, Monterosso — Péronin, ***DANIERI**, Grosso, Zanotti — Cassèse, Quémener. Entr. : Andrieu.

VILLEURBANNE : Rota — Debot, Nambotin, Sabry, Grava — Dally, ***LAZAREVIC**, Hannane — Cassado (Mémèti, 57e), Piromalli, Cécillon). Entr. : Vernet.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POITIERS	49	32	21	7	4	70	20
2. Rodez	42	32	17	8	7	41	26
3. Thouars	41	32	17	7	8	47	29
4. Montpellier	37	32	15	7	10	41	30
5. St-Etienne	37	32	12	13	7	33	26
6. Villenave	35	32	13	9	10	26	33
7. Bordeaux	34	32	10	14	8	41	25
8. Bourges	34	32	11	12	9	43	34
9. Mont-de-Marsan	32	32	10	12	10	41	36
10. Blagnac	31	32	12	7	13	35	42
11. Nantes	28	32	11	6	15	33	41
12. Toulouse-F.	28	32	7	14	11	18	34
13. Libourne	27	32	7	13	12	33	38
14. Tours	27	32	9	9	14	30	41
15. Toulouse	26	32	7	12	13	27	37
16. SC Châteauroux	25	32	7	11	14	33	43
17. Luçon	22	32	6	10	16	21	39
18. Cholet	21	32	6	9	17	27	66

● **En minuscules grasses les équipes qualifiées, actuellement, pour les barrages d'accession en National 1.**

***RODEZ b. POITIERS : 2-1 (1-0).** — 1 000 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Calvel (18e), Pasturel (85e sur pen.) pour Rodez ; Barraud (71e) pour Poitiers. Avertissements : Calvel (23e), Sibra (72e) à Rodez ; Bonnin (77e), Lalmand (86e) à Poitiers.

RODEZ : Solis — Adams, Guitard, ***PASTUREL**, Quevedo — Gomez (Faure, 88e), Sibra, Robek, Garcia — Calvel, N'Diaye. Entr. : Périault.

POITIERS : Thomas — Demay, Guérin, Bonnin, Montavit — Lalmand, Pejoan (Gubireau, 84e), Mancini (Bouquet, 51e), ***BARRAUD** — Lagnaou, Branlard. Entr. : Devaux.

***THOUARS b. VILLENAVE : 3-0 (0-0).** — 313 spect. Recette : 11 126 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Devaud (56e), Khéril (58e, 76e sur pen.). Avertissements : Denuault (39e) à Thouars ; Sanz (41e), Phénix (77e) à Villenave.

THOUARS : Granger — Voyer, Rambault, Cadu, Lelann (Duarte, 83e) — ***GRÉGOIRE**, Romain, Bellanger, Devaud (Saboureau, 75e) — Kherif, Denuault. Entr. : Marchand.

VILLENAVE : ***AYMON** — Reglat, Brienne, Subervie, Gandolfi — Gutierrez, Phenix, Deleporte (Derul, 65e), Kaci (Pernot, 51e) — Sanz, Ottier. Entr. : Augustin.

***MONTPELLIER b. SAINT-ÉTIENNE : 3-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefèvre. Buts : Petit (37e), Agathe (47e), Robert (81e). Avertissements : Martin (55e) à Montpellier ; Médaillon (49e) à Saint-Etienne.

MONTPELLIER : Coffy — Martin, Thiam, H. Alicarte, Bathie (Aminour, 78e) — Bertrand, Revault, Barbesier (M. Sanchez, 80e), Agathe — Petit, ***ROBERT**, Entr. : Ouattara.

SAINT-ÉTIENNE : Borie — Chatour (Berthet, 85e), Lelluse, Manucci, Medaillon — Dugand, Bastou, Bantoloni, Ziaoi (Court, 61e), ***AULANIER**, Fayard. Entr. : Baup.

***BORDEAUX b. BLAGNAC : 1-0 (1-0).** — 76 spect. Recette : 2 080 F. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Grenet (25e). Avertissements : Monbrun (13e), Canacho (30e) à Bordeaux ; Delplace (24e), G'Bizié (50e) à Blagnac.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, ***FISCHER**, Toyes, Arnaud, Camacho, De Blasiis, Castant (Alto, 89e), Grenet — Histilloles, Monbrun. Entr. : Rohr.

BLAGNAC : ***RAVEL** — G'Bizié, Bouvier, Bretagne — Delplace, Taylor, N'Landu, Denat — Larrieu, El Khallouki. Entr. : Meliano.

CHATEAUROUX b. *MONT-DE-MARSAN : 3-1 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Capdvielle (85e) pour Mont-de-Marsan ; Mikita (44e), Tanzilli (60e), Martin (62e) pour Châteauroux.

MONT-DE-MARSAN : Chagneaud — Dupin, Perrocheau, Huguet, Gaucher — ***CHIARELLO**, Bodet, Claudien, Hyys — Auguchon, Capdevielle. Entr. : Letort.

CHATEAUROUX : Jannin — Martin, Malabry, Fidanzi (Jusic, 80e), Sallot — Abalo, Tanzilli (Paredez, 62e), Lacome, ***MAKITA** — Reda, Angely. Entr. : Lautrette.

***BOURGES b. NANTES : 7-1 (3-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Miriuta (6e, 29e), Lévy (38e, 59e), Collomb (49e), Obry (62e), Achakour (75e) pour Bourges ; Ziani (90e) pour Nantes. Avertissements : Lemarie (85e) à Bourges ; Guyot (14e) à Nantes.

BOURGES : Labarre — ***DIABATZ**, Zerdouk, Boyer, Vostanic — Di Bernardo, Obry (Pastini, 67e), Achakour — Lévy (Lemarie, 67e), Miriuta, Collomb. Entr. : Vostanic.

NANTES : Loussouarn — Delplanque, Cazarelly, Benaud, Guyot (Bekthi, 19e) — Lejean, Treguer (Acabkou, 58e), Bouteiller — Renou, ***ZIANI**, Garcion. Entr. : Denoueix.

CHOLET b. *TOULOUSE : 1-0 (0-0). — 50 Spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Broca. But : Athmen (60e).

TOULOUSE : Richert — Secondi, Dupouy, Destruhaut, Frapolli — Soucasse, Faudry (Petit, 63e), Gurtler, ***MONTERO** — Loret, Molinier (Dupuy, 61e). Entr. : Delmas.

CHOLET : Réthoré — Samson, Gourdon, Duret, Duveau — Dorlot (Dumont, 76e), ***DUVAL**, Lejean, Devergie (Guérin, 36e) — Athmen, Lecomte. Entr. : Radigois.

***TOULOUSE-FONTAINES et LUÇON : 1-1 (1-0).** — 50 Spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Trevisan (44e) Pour Toulouse-Fontaines ; Papin (67e) pour Luçon. Avertissements : Heyman (53e) à Luçon.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Rudzky, Imbert, Moins, Illa — Trevisan, Chelle, Solacroup, Ouaknine — Goutaudier, ***YOUB**. Entr. : Brunet.

LUÇON : Chevallereau — Philippon (Mandin, 81e), Xavier, Heyman, Menanteau — Loizeau, Furton, ***CASTIES** — Vendomèle, Mabit (Hamon, 63e), Papin. Entr. : Mosca.

***LIBOURNE b. TOURS : 3-0 (1-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Buts : Chino (19e), Murcia (84e). Avertissements : Almeida (53e), Douence (60e) à Libourne ; Medjaed (44e) à Tours.

LIBOURNE : Quesnel — Coly, Douence, Beauvarlet, Almeida — Bourdoncle (Allemandou, 66e), ***MURCIA**, Abribat, Cassola — Chino (Kopogo, 70e), Michelena. Entr. : Petitbois.

TOURS : ***GALLOU** — Berretas (Harroud), 74e), Duchesne, Derghad, Medjaed — Mamouni, Da Silva, Clemenceau, Gouge — D'Amore, Akpalo. Entr. : Leroux.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	54	31	25	4	2	78	19
2. TROYES	52	32	21	10	1	74	28
3. Rennes	47	32	21	5	6	66	32
4. Racing 92	43	32	17	9	6	50	29
5. Caen	40	32	16	8	8	67	35
6. Saint-Malo	34	32	13	8	11	42	40
7. Le Havre	32	31	11	10	10	58	51
8. Paris-SG	32	32	11	10	11	40	43
9. Vannes	32	32	11	10	11	47	55
10. Saint-Lô	30	32	11	8	13	43	53
11. Fontainebleau	29	32	9	11	12	41	47
12. Vitré	27	32	9	9	14	32	41
13. Montagnarde	23	32	6	11	15	39	65
14. Guingamp	22	32	5	12	15	36	50
15. Viry-Châtillon	22	32	6	10	16	31	51
16. Lisieux	19	32	5	9	18	29	70
17. Châteaudun	18	32	3	12	17	25	53
18. Poissy	18	32	4	10	18	28	66

LE HAVRE-AUXERRE : remis au 18-5-1994.

***TROYES b. POISSY : 4-1 (2-0).** — Spectateurs : 782. Recette : 26 995 F. Arbitre : M. Reuter. Buts : Marchand (8e et 83e), Caglione (21e, c.s.c.) et S. Petitjean (61e), pour Troyes ; Hammami (52e), pour Poissy. Avertissements : E. Thomas (75e), à Troyes ; Etoundi (57e), à Poissy.

TROYES : Dehon — Montero (Larique, 46e), E. Thomas, Bradja, Alonzi — O. Thomas, ***MARCHAND**, Delibasic, Pinho — Paternoga, S. Petitjean. Entr. : Perrin.

POISSY : Fiore — Bellini (Etoundi, 46e), Gomis, R. Meunier, Caglione, (Bocquet, 46e) — Hammami, Leal, Delval, Hella — ***T. MEUNIER**, Cambert. Entr. : Bocquet.

***RACING 92 et RENNES : 3-2 (0-2).** — Spectateurs : 123. Recette : 3 665 F. Arbitre : M. Guidez. Buts : Akiana (50e) et Corbin (72e, c.s.c.), pour le Racing 92 ; Adam (19e) et Merdy (25e), pour Rennes. Avertissements : Hébreu (32e), Biondi (32e) et N'Zau (37e), au Racing ; Fall (71e), David (78e) et Drouet (84e), à Rennes. Expulsion : N'Zau (57e), au Racing 92.

RACING 92 : Da Silva — N'Zau, ***DIENE**, Suire, Pequignot (Lima, 46e) — Biondi, Boucenna, Tabyti, Morand — Hébreu, Akiana. Entr. : Lawniczak.

RENNES : Cado — Ripoli, Fall, David, Voisin (Lebris, 54e) — Adam, Kajima, Corbin, Chauvel (Drouet, 66e) — Merdy, ***LE PEN**. Entr. : Colleu.

***VANNES et CAEN : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 65. Recette : 1 950 F. Arbitre : M. Cheldor. Buts : Crenn (7e), pour Vannes ; Maugan (64e), pour Caen. Avertissements : Sylla-Ofé (86e), à Vannes ; Lièvre (81e), à Caen.

VANNES : Mate — Le Callonnel, Hochet, Kerjean, Hays — Sylla-Ofé, Dukic, ***M. BÉGOT** — Le Porze, Crenn, Adjanohoun. Entr. : Kerjean.

CAEN : Peltereyns — Marie, Baudry (Maugon, 56e), ***DIENG**, Lecour — Lemarchand, Tiret, Née — Legrix, Le Houelleur, Lièvre. Entr. : Théault.

***SAINT-LÔ b. SAINT-MALO : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 140. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Belas (17e) et Riquier (46e), pour Saint-Lô ; Turban (7e), pour Saint-Malo.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, ***MAZIER**, D. Joba, Martin — Lebreuilly, Requier, Beaufils (Guillet, 71e), Davenet — Kallco (Restout, 70e), Belas. Entr. : Restout.

SAINT-MALO : ***LE MAUX** — Leballil (Delaire, 70e), Amis, Delalande, Bizeul — Colas, Turban, Fauvel (Ball, 46e), Lefebvre — Cangini, Milon. Entr. : Brender.

VITRÉ b. *PARIS-SG : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillart. Buts : Leroy (68e), pour le Paris-SG ; Lalleman (35e) et Signou (70e), pour Vitré.

PARIS-SG : Potez — Bosca (Levilly, 63e), Etzeard (Leroy, 46e), Angan (Dorado — ***STEPHANOPOLI**, Caienda, Soliveres, Sampil — Allou, Desfeux. Entr. : Khendek.

VITRÉ : Saulais — Landais, Sternfeld, Hebert, Morin — Filippot, ***SIGNOU**, Leguyader, Dudoit (Coupeau, 76e) — Girard, Lalleman (Portier, 72e). Entr. : Marsac.

***CHATEAUDUN b. FONTAINEBLEAU : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 96. Recette : 3 002 F. Arbitre : M. Calio. Buts : Chalier (65e) et Bonsergent (90e), pour Châteaudun ; Tshisanga (4e), pour Fontainebleau.

CHATEAUDUN : Elambert — Duguy (Transon, 60e), Bonsergent, Blin, Fouillit — Ouzaid, ***GIBUS**, Boucher, Meurillon (Serreau, 87e) — Linger, Chalier. Entr. : Cousbilet.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, Douglas (T. Kimpesa, 60e), C. Kimpesa, Diagne — Kominski, Renard, Gomes, Perraux — ***THIANANGA**, Idir (Becque, 86e). Entr. : Rubio.

***LISIEUX b. US MONTAGNARDE : 6-3 (1-0).** — Spectateurs : 52. Recette : 1 392 F. Arbitre : M. Gryson. Buts : Pottier (15e), Papini (52e, 65e et 90e) et Oger (78e et 85e), pour Lisieux ; Inquel (60e), Le Hen (89e) et Celdran (91e, s.p.), pour l'US Montagnarde. Avertissements : Sénéchal (47e), à Lisieux ; Dupuis (40e), à l'US Montagnarde.

LISIEUX : Pierre — Sauvage, Bourbier, Godon, ***AUDRA** — Sénéchal, Larivière, Pottier, Oger — Papini, Piquet. Entr. : Le Corvic.

US MONTAGNARDE : Moullac — Dupuis, Kersusan, Trochon, Corzay — Le Devehat, Le Hen, Le Formal (Le Maguer, 75e), Inquel — Tison, ***CELDRAN**. Entr. : Le Calloc'h.

***VIRY-CHATILLON et GUINGAMP : 0-0.** — Spectateurs : 103. Recette : 3 375 F. Arbitre : M. Zyla. Avertissements : Faussurier (79e), à Viry-Châtillon ; Goregues (23e), à Guingamp.

VIRY-CHATILLON : Mérigot — Bilamba, Coustillet, Carrelli, Anelka — Trabelsi, ***PRIQUE**, Cavalier, Faussurier — Coadour, Daniau (De Macedo, 70e). Entr. : Lallement.

GUINGAMP : Thomas — Palgnac, Giuliano, Daniel, Davai — Boisseau, Guilloux (Lagadeoc, 71e), Goregues, ***CORIDON** — Loas, Rannou (Derrien, 68e).

MATCH EN RETARD

RACING 92 b. *SAINT-MALO : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 125. Recette : 2 434 F. Arbitre : M. Fautret. Buts : Hébreu 32e). Avertissements : Diene (45e), au Racing 92.

SAINT-MALO : Leaux — Le Baillil, ***DELAIRE**, Delalande, Bizeul — Colas, Atmani, Milon (Turban, 65e), Cangini (Fauvel, 65e), Lefebvre. Bait. Entr. : Brender.

RACING 92 : Da Silva — N'Zau, Pequignot, Diene, Suire — Hébreu, Boucenna (Biondi, 75e), Tabti, Lima — Morand, ***AKIANA**. Entr. : Lawniczak.

Buteurs

GROUPE A

1. Frankowski (Strasbourg), **20.**
2. Tissot (Nancy), **17.**
3. Clément-Demange (Wasquehal), **15.**
4. Klieber (Haguenau), Pouget (Metz), **14.**
6. Gérard (Calais), Eloi (Lens), Kaminski (Schiltigheim), **13.**
9. Aïbèche (Mulhouse), **12.**
10. Diagne (Boulogne), Fenart, Rioust (Le Touquet), Diouf (Mulhouse), **11.**

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **22.**
2. Charvet (Cannes), **18.**
3. Granon (Monaco), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **15.**
6. Chavrondier (Lyon), **14.**
7. Farh (Grenoble), Bettahar (Monaco), Spadiny (Montluçon), **13.**
10. Villalonga (Agde), C. Scheiwe (Saint-Priest), Quemener (Toulon), **12.**
13. Ardisson (Fréjus), Vokrri (Montluçon), **11.**

GROUPE C

1. Lagnaoui (Poitiers), **19.**
2. Billac (Poitiers), **18.**
3. Petit (Montpellier), **17.**
4. D'Amore (Tours), **16.**
5. Miguel (Mont-de-Marsan), Romain (Thouars), **14.**
7. Sentein (Blagnac), Makita (SC Châteauroux), Favreau (Libourne), Petit (Montpellier), **12.**
11. Grenet (Bordeaux), Renou (Nantes), **11.**

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **27.**
2. Laslandes (Auxerre), **20.**
3. Deniaud (Auxerre), Akiana (Racing 92), **19.**
5. Paternoga (Troyes), **18.**
6. Darbelet (Rennes), **14.**
7. Vuko (Châteaudun), Allou (Paris-SG), **12.**
9. Guilloux (Guingamp), Lalleman (Vitré), **11.**

Étoiles

GROUPE A

1. Rioust (Le Touquet), **12.**
2

Photo PRESSE SPORTS

Chronique d'un sacre

Deux ou trois choses que l'on sait de la finale, et plus encore, de ses finalités. Car l'enjeu dépasse, en ces temps de disgrâce, les honneurs d'une couronne européenne. Du succès des uns, plus que de la défaite des autres, dépend l'orientation du jeu, puisqu'au moins on ne doute pas de son avenir...

LE raccourci est saisissant. Exagéré, mais saisissant. C'est quelque chose comme la lutte entre le bien et le mal. Le jeu et sa négation. La création et la destruction. Les clichés, comme dans les vers d'un poète disparu, se ramassent à la pelle. Mais ils témoignent d'une réalité à jamais contemporaine depuis que l'esprit du jeu ne souffle plus là où il veut. Depuis qu'il est mis en cage, canalisé dans les couloirs et les corridors de l'ennui, pour une vérité qui n'a plus rien d'originelle.

Signe des temps, de notre temps où l'on écrit parfois le football sur des tableaux forcément noirs, et pourtant pas idéalistes, ce dualisme contre nature trouvera, sur l'herbe verte du stade olympique d'Athènes, l'expression la plus marquée de ses différences. Noir sur blanc. Blanc sur noir. Antagonismes au pays d'Antigone.

Cette finale, c'était celle voulue. Désirée. Annoncée. Comme la rencontre attendue de deux pôles, comme s'il devait fatalement en sortir une morale dont il faudrait immanquablement s'imprégner puisque la preuve en serait faite. Puisque la victoire, fusée pourtant éphémère, tracerait la route à suivre plus sûrement que jamais, surtout si Milan l'emportait, surtout si le Barça, et tous les romantiques avec lui, s'exilait avec ses certitudes dans un tonneau sans fond.

Ils ont vendu l'âme de Sacchi !

Il n'y a pas si longtemps encore, on aurait béni la fête du jeu. On aurait applaudi, par avance. Mais le Milan d'Arrigo Sacchi, celui de Van Basten et de Gullit, n'est plus. L'évoquer, aujourd'hui, ne suffit-il d'ailleurs pas à dénoncer avec indignation l'affront fait à son souvenir ? Comme au temps où l'on clouait au pilori les condamnés en les exhibant sur la place publique.

Milan a vendu son âme. À en croire Fabio Capello, qui collectionne dans la foulée de son illustre prédécesseur les titres comme d'autres enfilent des perles, il n'y aurait pourtant aucune volonté délibérée, juste le poids des événements et des absences : « Avec Van Basten, Gullit, Rijkaard, Milan était vraiment une très grande équipe. Elle avait tout en plus que l'équipe actuelle. Partout ou presque... »

Milan a vendu son âme. Pour un Scudetto de plus et une autre finale européenne. Milan a vendu son âme et celle de Sacchi par-dessus le marché en rentrant dans le rang, en renouant avec une tradition toute italienne. Fils égaré, hier, comme Parme aujourd'hui resté fidèle, lui, à la mémoire d'Arrigo, le club lombard bétonne au point d'être devenu une référence en la matière. C'est Desailly et Albertini qui n'ont pas le droit de dépasser la ligne médiane, c'est Massaro qui joue les marathoniens, c'est Savicevic, seul aux avant-postes. Si tristement seul...

En moins de deux saisons, la métamorphose est telle qu'on ne reconnaît plus rien du double champion d'Europe, celui de 1989 et de 1990, quand on pensait qu'un souffle nouveau emporterait les dictateurs du réalisme vers l'oubli.

Depuis, le temps, les joueurs et l'entraîneur ont passé. Si le jeu, ici plus qu'ailleurs, comme à Marseille évidemment, n'a toujours été qu'un prétexte à d'autres ambitions, d'abord cachées, puis avouées et enfin atteintes, il conservait néanmoins une fraîcheur, une originalité et une dimension qu'il a manifestement perdues. Mais Milan gagne encore et toujours, même s'il ne marque plus guère. Même s'il ennuie et lasse aujourd'hui alors qu'il ravissait, hier encore, les amoureux du jeu. Simplement parce que les Milanais avaient osé choisir une autre voie, parce qu'il avait tourné le dos à la tradition, à l'image d'un Baresi, brisant alors les chaînes de son rôle de libero et découvrant des espaces jusqu'alors interdits.

Milan, depuis, a choisi une autre voie. La voie de la facilité. Les pieds et les idées dans le béton. Ce système a ses fans, y compris en France. Il demande rigueur et sacrifice — les mêmes sont nécessaires au jeu d'attaque, soit dit en passant — et trop d'abnégation pour être tout à fait honnête. Comme le dit Cruyff, et il n'est pas le seul, le « football est le reflet de nos sociétés ». Malades.

Milan est le champion qui, dans toute l'histoire du Calcio, a marqué le moins de buts. Une belle performance qui vaut plus que de longs discours. 36 buts marqués en 34 matches. Le Milan de Capello est la onzième attaque du dernier Championnat et... la première défense avec 15 buts encaissés seulement. Il suffit pour comprendre la philosophie d'une équipe qui cherche avant tout à détruire et s'en remet au talent de ses individualités. Advienne alors que pourra...

La chance de Milan, c'est justement de posséder, partout et en nombre plus que suffisant, les joueurs de talent capables, à chaque fois ou presque, de sauver les apparences : « Si tes joueurs sont aptes à faire vivre le ballon, mais que tu les enfermes dans un strict carcan tactique, ils ne pourront plus s'exprimer... »

Ces derniers mots sont de Cruyff. Une référence, lui aussi, mais à l'opposé de celle représentée par Capello. Une autre approche du jeu de football, une autre philosophie qu'il défendra jusqu'au bout sans jamais se soumettre ni aux événements ni à ses dirigeants. Il « mourra avec ses idées », mais de mort lente, c'est à espérer.

Le pari du Barça, c'est notre pari !

Car cet « obsédé du jeu » n'en finit pas de rendre au football tout ce que le football lui a apporté et continue de lui donner. Parce qu'il a compris que le jeu de ballon était avant tout « extrêmement simple », parce qu'il sait que c'est un crime d'oublier, sur l'autel du froid réalisme, la notion de spectacle. Parce qu'il sait que l'on peut bien jouer, très bien jouer et gagner tout de même. Il n'y a rien d'antinomique en la matière, contrairement à ce que voudrait nous faire croire tous les tacticiens de bazar, qui polluent l'image du football parce que « 90 p. 100 au moins des entraîneurs actuels n'ont comme souci que de défendre » (Romario).

Comme Menotti avant lui, comme Valdano, comme Scala, comme tous ces adeptes du jeu en voie de disparition, et quelques Français perdus dans la morosité ambiante, Cruyff doit être protégé et aimé pour ce qu'il fait, pour le plaisir qu'il

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

L'envol de Romario, c'est le sourire, ponctuation du jeu du Barça... La sûreté de Rossi, c'est la marque déposée d'un Milan AC défensif.

espéré...

procure, ce plaisir partagé par les joueurs et le public.

Mercredi à Athènes, l'équipe la « plus offensive du monde » (re-Romario, brésilien qui sait de quoi il parle...) aura le devoir de redonner de l'espoir à tous ceux qui aiment le football pour ce qu'il est. Pour ce qu'il est et ce qu'il doit rester. Même aujourd'hui, même à la fin du XX[e] siècle, même à l'époque du fric roi, surtout à l'heure où l'on dénature les Coupes d'Europe pour quelques francs suisses de plus. C'est justement maintenant qu'il convient, au moins sur le terrain, de revenir au jeu et de sauver ce qui peut l'être encore...

C'est le pari du Barça. C'est notre pari, à nous les amoureux du jeu.

Milan a le beau rôle...

Reste le match. Et cette opposition de style qui nous ravit. De toute évidence, malgré l'absence de Baresi et celle de Costacurta — certains diraient grâce à elles... —, le Milan AC aura le plus beau rôle et la tâche la plus aisée. Gagner sans convaincre, gagner sans jouer ne le dérangera pas. Il se trouvera toujours quelqu'un pour louer ce football dit moderne et rire au nez des nostalgiques. Ça dépend de quel rire !

Milan ne changera rien à ses habitudes, c'est écrit. Il profitera du moindre ballon de contre, en envoyant deux ou trois joueurs au maximum à l'assaut du but adverse.

Oui, Milan refusera le jeu. Car il ne peut et ne veut soutenir la comparaison avec son adversaire d'un soir, même s'il en avait les moyens. Oui, Milan mettra tout son talent à détruire, comme une seconde nature, comme l'unique solution apportée au problème posé par l'art et la manière barcelonais. A ce tout petit jeu-là, le Milan AC est fort. Très fort. Le plus fort au monde, certainement. Son organisation est parfaite, trop parfaite. Elle gagne... Mais à ce Milan-là, on ne demandera rien, si ce n'est de nous étonner. On peut toujours rêver.

Qu'on ne s'y trompe pas. L'organisation du Barça est tout aussi aboutie. Mais si les moyens sont les mêmes, la finalité est tout autre. Il s'agit de jouer le plus vite possible et dans le sens du but, il s'agit aussi de récupérer le ballon, mais en ayant à l'esprit de pouvoir l'utiliser dans les meilleures conditions. C'est pourquoi Barcelone sait aussi jouer le contre, aussi bien, si ce n'est même mieux, que Milan. Mais l'essentiel de son jeu n'est pas là. Le Barça n'aime pas subir, il préfère dicter sa loi, quitte à commettre, emporté par son élan, de nombreuses et parfois fatales erreurs... Le Barça, lui, est à visage humain.

C'est pourquoi « le Barça rend heureux » (Romario), c'est pourquoi on lui pardonne ses errances. C'est pourquoi il était si important qu'il soit, ce mercredi, sur la pelouse du stade olympique d'Athènes. Comme un souffle d'espoir, un souffle de vie.

Stéphane SAINT-RAYMOND

FC BARCELONE

Fondé en 1899.
Président : José Luis Nunez Clemente.
Entraîneur : Johan Cruyff (Pays-Bas).
Palmarès :
— 13 fois champion d'Espagne (1929, 1945, 1948, 1949, 1952, 1953, 1959, 1960, 1974, 1985, 1991, 1992, 1993).
— 22 fois vainqueur de la Coupe d'Espagne (1910, 1912, 1913, 1920, 1922, 1925, 1926, 1928, 1942, 1951, 1952, 1953, 1957, 1959, 1963, 1968, 1971, 1978, 1981, 1983, 1988, 1990).
— Trois fois vainqueur de la Super-Coupe d'Espagne (1979, 1982, 1989).
— Vainqueur de la C 1 1991-92.
— Trois fois vainqueur de la C 2 (1978-79, 1981-82, 1988-89).
— Trois fois vainqueur de la C 3 (1957-58, 1958-60, 1965-66).

Andoni ZUBIZARRETA. Gardien, né le 23-10-61 à Vitoria. 1,87 m, 86 kg. International espagnol. 11 matches de C 1 1993-94 (8 buts encaissés).
Albert FERRER. Défenseur, né le 6-6-70 à Barcelone. 1,70 m, 65 kg. International espagnol. 11 matches de C 1 1993-94.
JUAN CARLOS Rodriguez Moreno. Défenseur, né le 19-1-65 à Puente Castro. 1,72 m, 71 kg. International espagnol. 3 matches de C 1 1993-94.
Ronald KOEMAN. Défenseur, né le 21-3-63 à Groningue. 1,81 m, 79 kg. International hollandais. 11 matches de C 1 1993-94 (8 buts).
SERGI Barjuan Esclusa. Défenseur, né le 28-12-71 à Les Franqueses. 1,74 m, 68 kg. 7 matches de C 1 1993-94.
Miguel Angel NADAL. Défenseur, né le 28-7-66 à Manacor. 1,87 m, 81 kg. International espagnol. 11 matches de C 1 1993-94.
EUSEBIO Sacristan Mena. Milieu, né le 13-4-64 à La Seca. 1,70 m. 71 kg. International espagnol. 6 matches de C 1 1993-94 (1 but).
Jose Maria BAKERO. Milieu, né le 11-2-63 à Goizueta. 1,72 m, 71 kg. International espagnol. 8 matches de C 1 1993-94 (2 buts).
Guillermo AMOR Martinez. Milieu, né le 4-12-67 à Benidorm. 1,74 m, 69 kg. International espagnol. 11 matches de C 1 1993-94 (2 buts).
Josep GUARDIOLA Sala. Milieu, né le 18-1-71 à Santpedor. 1,80 m, 68 kg. International espagnol. 8 matches de C 1 1993-94.
IVAN Iglesias Corteguera. Milieu, né le 16-12-71 à Gijon. 1,80 m, 70 kg. 8 matches de C 1 1993-94.
OSCAR Garcia Junyent. Milieu, né le 26-4-73 à Sabadell. 1,79 m, 77 kg. 1 match.
Juan Antonio GOICOECHEA Lasa. Milieu, né le 21-10-65 à Pampelune. 1,74 m, 75 kg. International espagnol. 9 matches de C 1 1993-94.
Enrique « QUIQUE » ESTEBARANZ. Attaquant, né le 6-10-65 à Madrid. 1,71 m, 67 kg. International espagnol. 5 matches de C1 1993-94 (1 but)
Aitor BEGUIRISTAIN Mujica. Attaquant, né le 12-8-64 à Olaberria. 1,71 m, 74 kg. International espagnol. 9 matches de C 1 1993-94 (2 buts).
Hristo STOICHKOV. Attaquant, né le 8-2-66 à Plovdiv. 1,78 m, 73 kg. International bulgare. 7 matches de C 1 1993-94 (7 buts).
ROMARIO Da Souza Faria. Attaquant, né le 29-1-66 à Rio de Janeiro. 1,69 m, 70 kg. International brésilien. 9 matches de C 1 1993-94 (2 buts).
Julio SALINAS Fernandez. Attaquant, né le 11-9-62 à Bilbao. 1,88 m, 82 kg. International espagnol. 2 matches.
Michael LAUDRUP. Attaquant, né le 15-6-64 à Copenhague. 1,82 m, 82 kg. International danois. 6 matches de C 1 1993-94 (1 but).

Comment ils se sont qualifiés

Seizièmes : Dinamo Kiev (Ukraine)	1-3, 4-1
Huitièmes : Austria Vienne (Autriche)	3-0, 2-1
Poule : Galatasaray (Turquie)	0-0, 3-0
Poule : Monaco (France)	2-0, 1-0
Poule : Spartak Moscou (Russie)	2-2, 5-1
Demi-finale : b. FC Porto (Portugal)	3-0

MILAN AC

Fondé en 1899.
Président : Silvio Berlusconi.
Entraîneur : Fabio Capello.
Palmarès :
— 14 fois champion d'Italie (1901, 1906, 1907, 1951, 1955, 1957, 1959, 1962, 1968, 1979, 1988, 1992, 1993, 1994).
— Quatre fois vainqueur de la Coupe d'Italie (1967, 1972, 1973, 1977).
— Deux fois vainqueur de la Super-Coupe d'Italie (1988, 1992, 1993).
— Trois fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1969, 1989, 1990).
— Quatre fois vainqueur de la C 1 (1962-63, 1968-69, 1988-89, 1989-90).
— Deux fois vainqueur de la C 2 (1968, 1973).
— Deux fois vainqueur de la Super-Coupe d'Europe (1989, 1990).

Sebastiano ROSSI. Gardien, né le 20-7-64 à Genoa. 1,94 m, 89 kg. 10 matches de C 1 1993-94 (2 buts encaissés).
Mario IELPO. Gardien, né le 8-6-63 à Roma. 1,88 m, 78 kg. 1 match de C 1 1993-94.
Marcel DESAILLY. Défenseur, né le 7-9-68 à Accra. 1,83 m, 80 kg. International français. 5 matches de C 1 1993-94 (1 but).
Filippo GALLI. Défenseur, né le 19-5-63 à Milan. 1,83 m, 71 kg. International italien. 5 matches de C 1 1993-94.
Paolo MALDINI. Défenseur, né le 26-6-68 à Milan. 1,85 m, 77 kg. International italien. 9 matches de C 1 1993-94 (1 but).
Stefano NAVA. Défenseur, né le 19-2-69 à Milan. 1,85 m, 77 kg. 1 match en C 1 1993-94.
Alessandro ORLANDO. Défenseur, né le 1-6-70 à Udine. 1,72 m, 69 kg. 4 matches en C 1 1993-94 (1 but).
Christian PANUCCI. Défenseur, né le 12-4-73 à Savone. 1,80 m, 75 kg. 6 matches en C 1 1993-94 (1 but).
Mauro TASSOTTI. Défenseur, né le 19-1-60 à Rome. 1,77 m, 72 kg. International italien. 8 matches de C 1 1993-94.
Demetrio ALBERTINI. Milieu, né le 23-8-71 à Besena. 1,76 m, 72 kg. International italien. 10 matches de C 1 1993-94 (1 but).
Zvonimir BOBAN. Milieu, né le 8-10-68 à Imotski. 1,83 m, 78 kg. International yougoslave, puis international croate. 5 matches en C 1 1993-94.
Angelo CARBONE. Milieu, né le 23-3-68 à Bari. 1, 78 m, 70 kg. 4 matches de C 1 1993-94.
Fernando DE NAPOLI. Milieu, né le 15-3-64 à Chiusano di S. Domenico. 1,78 m, 75 kg. International italien. 2 matches de C 1 1993-94.
Roberto DONADONI. Milieu, né le 9-9-63 à Cisano Bergamasco. 1,73 m, 68 kg. International italien. 7 matches en C 1 1993-94.
Stefano ERANIO. Milieu, né le 29-12-66 à Gênes. 1,80 m, 74 kg. International italien. 3 matches de C 1 1993-94.
Daniele MASSARO. Milieu, né le 23-5-61 à Monza. 1,79 m, 74 kg. International italien. 10 matches en C 1 1993-94 (2 buts).
Dejan SAVICEVIC. Milieu, né le 15-9-68 à Titograd. 1,80 m. 77 kg. International yougoslave. 6 matches de C 1 1993-94 (2 buts).
Brian LAUDRUP. Attaquant, né le 22-2-69 à Vienne (Autriche). 1,86 m, 78 kg. International danois. 6 matches de C 1 1993-94 (1 but).
Gianluigi LENTINI. Attaquant, né le 27-3-69 à Carmagnola. 1,79 m. 72 kg. International italien. 1 match en C 1 1993-94.
Jean-Pierre PAPIN. Attaquant, né le 5-11-63 à Boulogne-sur-Mer. 1,74 m, 71 kg. International français. 6 matches de C 1 1993-94 (4 buts).
Florin RADUCIOIU. Attaquant, né le 17-3-70 à Bucarest. 1,78 m, 63 kg. International roumain. 2 matches de C 1 1993-94 (1 but).
Marco SIMONE. Attaquant, né le 7-1-69 à Castellanza. 1,70 m, 68 kg. International italien. 7 matches de C 1 1993-94 (2 buts).

Comment ils se sont qualifiés

Seizièmes : Aarau (Suisse)	1-0, 0-0
Huitièmes : FC Copenhague (Danemark)	6-0, 1-0
Poule : Anderlecht (Belgique)	0-0, 0-0
Poule : FC Porto (Portugal)	3-0, 0-0
Poule : Werder Brême (Allemagne)	2-1, 1-1
Demi-finale : Monaco	3-0

Koeman : « Le Barça est euphorique »

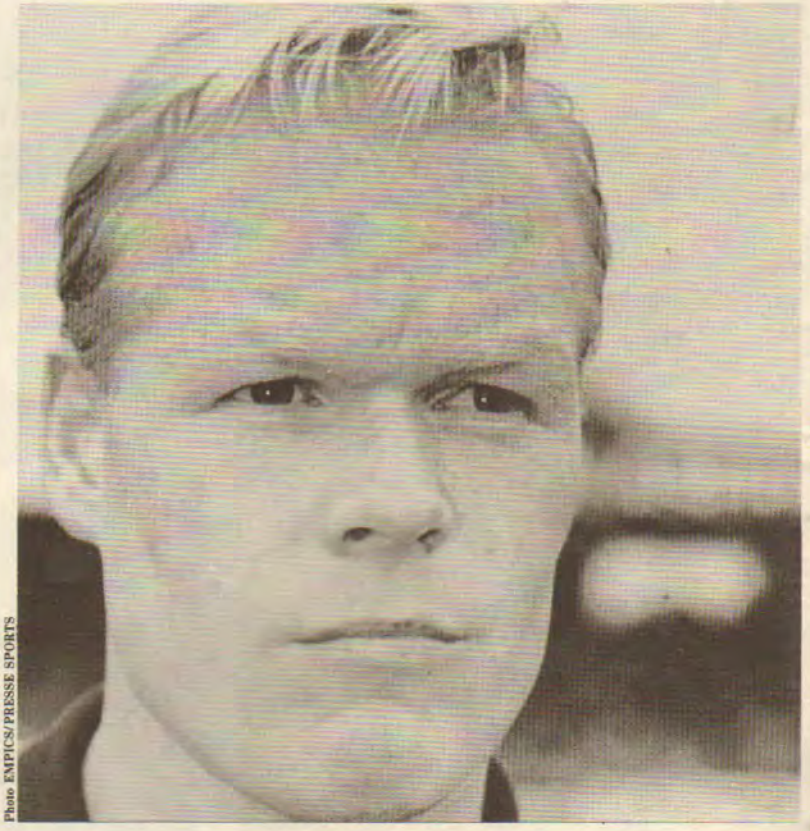


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

A trente et un ans, et après son quatrième sacre, samedi dernier, dans la Liga espagnole, Ronald Koeman tentera d'étoffer, mercredi soir à Athènes, un palmarès exceptionnel, avec peut-être une troisième Coupe d'Europe des champions, après celles gagnées avec PSV Eindhoven et Barcelone. En attendant, dans un mois, la Coupe du monde. Une réussite extraordinaire, à l'image de celle de son compatriote et entraîneur Johan Cruyff, qu'il a rejoint il y a cinq ans dans la capitale catalane (le transfert avait coûté plus de 60 millions de francs au Barça) après s'en être séparé, quelques années plus tôt, à l'Ajax. Ronald Koeman est une pièce essentielle dans le dispositif du Barça, aussi bien dans son rôle défensif que dans la distribution du jeu, sans oublier sa puissance de frappe, souvent décisive, toujours spectaculaire. Moins génial que Romario, moins attachant et passionnel que Stoïchkov, moins brillant que Laudrup, Koeman est pourtant, bien plus que les trois autres étrangers du Barça, le joueur clé des grands soirs. Pour les Italiens du Milan AC, ce sera l'homme à surveiller. Une perspective qui ne l'effraie point, confiant qu'il est dans les moyens et la philosophie de son équipe.

« RONALD, l'Europe s'offre enfin la finale tant rêvée...

— C'est vrai. Barcelone et Milan sont incontestablement les deux meilleures équipes d'Europe. Il y a tous les ingrédients pour que ce soit un bon match.

— On aimerait vous croire...

— Ce sont deux équipes très différentes, opposées même, dans leur façon de jouer. L'émotion est garantie.

— C'est vrai qu'il y a cette image du Barça offensif et du Milan défensif. Mais n'est-ce pas une opposition un peu trop caricaturale ?

— Je ne le pense pas. Chacune de ces équipes a son propre style de jeu. Le nôtre est plus spectaculaire, mais Milan reste incontestablement une équipe très forte qui encaisse peu de buts. Je suis persuadé que ce sera très intéressant, et même très beau, de voir évoluer deux formations incarnant des systèmes de jeu si différents. Ce sera super pour le public.

— N'y a-t-il pas, dans le défenseur que vous êtes, une pointe d'admiration dans votre façon de parler du système défensif de Milan ?

— Bien sûr. Milan est une grande équipe. Il n'y a qu'à voir tous les titres, tous les trophées qu'il a remportés au cours de ces derniers temps...

« Qui n'aimerait pas évoluer à Milan ? »

— Vous vous y verriez, vous, à Milan ?

— Qui n'aimerait pas évoluer dans une équipe comme Milan ? Cela dit, par son style de jeu, Barcelone me convient parfaitement. Je suis très heureux de faire partie de cette équipe. Et je ne pense pas que le Barça soit moins fort que Milan.

— Pour beaucoup, le Barça serait même le favori de cette finale...

— Non, je ne pense pas que nous soyons les favoris. A mon avis, Barcelone et Milan ont à peu près les mêmes chances de l'emporter. Sur un match unique, tout peut arriver. Tout comme Milan ne peut prétendre nous être supérieur, le Barça ne fait aucun complexe de supériorité vis-à-vis des Italiens.

C'est souvent ce que l'on dit à la veille d'une finale. Résultat : les deux équipes se neutralisent, et le match devient ennuyeux...

— Barcelone essaie toujours de gagner ses matches car c'est une grande équipe, très technique. Dans tous nos matches, il arrive des choses spectaculaires. Il en ira de même demain à Athènes.

— Si la supériorité technique du Barça ne fait aucun doute, au niveau mental c'est moins évident...

— Écoutez, dans une finale comme celle-ci, il faut que les deux équipes soient mentalement très fortes. C'est très important. Il faut jouer bien, tout en restant très concentré. Je suis sûr que ce sera le cas pour les deux finalistes. Attendez que le match ait eu lieu avant d'en tirer les conclusions.

— Barcelone ne risque-t-il pas de payer à Athènes une fin de Championnat éprouvante, ainsi que les excès des célébrations qui ont suivi votre sacre de samedi ?

— Je ne suis pas d'accord avec une analyse aussi pessimiste. C'est la troisième année d'affilée que le titre se joue pour nous à la toute dernière journée. Nous commençons à en avoir l'habitude. Non, vraiment, il est bon pour nous d'aller à Athènes avec le sentiment d'euphorie qui nous habite. En 1992, ça avait été juste l'inverse. On avait gagné la Coupe d'Europe, puis, dans la foulée, le Championnat !

— Milan est tout aussi euphorique, mais il a eu le temps de récupérer...

— Quoi qu'il arrive demain, nous sommes sûrs de jouer la saison prochaine la Ligue des champions. Cette certitude nous apporte une grande sérénité. Nous jouerons l'esprit libre, sûrs d'avoir réussi notre saison. Atteindre une finale de Coupe d'Europe est déjà un grand succès. Évidemment, c'est beaucoup mieux si vous la gagnez.

— La pression sera moins forte sur vous après ce quatrième titre...

— Quand on joue dans une équipe comme Barcelone, on sait que, tous les jours, la pression est là. Depuis quelque temps, le défilé de la presse internationale peut paraître impressionnant, mais toute l'année, les journalistes sont là, les supporters viennent aux entraînements, et on ressent la nécessité de gagner tous les matches. Un footballeur professionnel doit savoir gérer ça, car c'est une composante de notre métier. Moi, ça ne me pose aucun problème.

« Le Barça a acquis une mentalité de vainqueur »

— Cette habitude à supporter la pression a-t-elle été déterminante à l'heure de coiffer La Corogne sur le poteau ?

— Il y a des équipes qui jouent mieux quand elles n'ont pas la pression, et d'autres qui, inversement, préfèrent sentir cette fameuse pression.

— C'est ce qui a fait craquer Djukic à l'heure

Photo AP

de tirer le penalty qui aurait pu donner le titre au Depor ?

— Il est clair que, si une situation similaire devait s'offrir à moi demain face à Milan, mes nerfs ne craqueraient pas. Je comprends ce qui est arrivé à Djukic, il avait toute la pression de la Galice sur ses épaules, et il n'est pas un spécialiste des coups francs. Je pense qu'il n'était pas l'homme indiqué pour exécuter ce penalty.

— **Bebeto aurait dû le tirer ?**

— Les spécialistes sont là pour ça. C'est vrai, il vaut mieux ne pas le tirer quand on ne se sent pas sûr. Je pense que, quand on a un doute, la meilleure solution c'est de frapper la balle comme une mule !

— **Barcelone n'a pas douté, samedi, en étant mené 2-1 par Séville ?**

— Nous avons eu de la chance. On a su remonter ce résultat et réussir un grand match. Mais pour tout vous dire, à aucun moment, nous n'avons douté. Nous étions sûrs de l'emporter, et notre seul motif d'angoisse était le résultat de La Corogne.

— **Le Barça ne doute jamais ?**

Photo PRESSE SPORTS

Après avoir gagné samedi sa quatrième Liga espagnole, Ronald Koeman tentera demain de remporter sa troisième Coupe d'Europe. Pour lui, les trophées se ramassent à la pelle.

— Quand je suis arrivé ici, il y a cinq ans, Barcelone avait une mentalité très pessimiste. Le public et les joueurs étaient imprégnés d'un sentiment qui poussait l'équipe vers la défaite. Cette pression, nous avons su la transformer, et aujourd'hui le Barça a une mentalité de champion. Nous cherchons toujours la victoire. La preuve, nous avons une terrible envie de gagner à Athènes.

— **Il y a quelques mois, alors que La Corogne possédait sept points d'avance au classement et que Barcelone s'inclinait 6-3 à Saragosse, le titre semblait perdu...**

— C'est justement après cette défaite que le déclic s'est produit. On était dans le bus qui nous ramenait de Saragosse, et on venait de voir, dans l'écran du car, le film *L'Exorciste*. Nous étions tous très accablés, et Cruyff nous a dit, très sérieusement, qu'on entamait là la conquête du titre. On l'a regardé comme s'il était devenu fou. Et pourtant, depuis ce jour, nous n'avons plus perdu un match, gagnant 28 points sur 30. Cruyff avait exorcisé nos doutes.

— **On peut tout de même parler de miracle...**

— Oui, un peu. La Corogne avait tous les atouts de son côté. Il évoluait devant son public. Mais ils ont en quelque sorte vendu la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Je mets ça sur le compte de leur manque d'expérience.

« Il n'y aura pas beaucoup de buts »

— **Quelle sera votre tactique face à Milan ?**

— Notre tactique, ce sera de bien jouer. On peut tout inventer, mais un bon niveau de jeu restera toujours l'essentiel. Nous savons que Milan tentera d'imposer un très fort pressing, le plus haut possible. Mais si nous parvenons à déjouer leur système de hors-jeu, nous serons en mesure de l'emporter.

— **Dans ce genre de match, le premier but est souvent décisif...**

— Ça dépend. Chaque match est différent. Il peut arriver plein de choses. Mais je suis d'accord pour dire qu'il ne devrait pas y avoir beaucoup de buts.

— **L'absence de Costacurta et surtout de Baresi risque de peser lourd à Milan...**

Koeman : « Le Barça est euphorique »

Photo PRESSE SPORTS

Koeman et Stoïchkov, deux des piliers du Barça pour un hymne au jeu tant espéré à Athènes.

— C'est un aspect important pour nous, en effet. Baresi va leur manquer, car c'est un grand joueur et il possède une énorme expérience.

— A Barcelone, on peut déjà faire une croix sur Michael Laudrup. On ne voit pas Cruyff se priver ni de Koeman, ni de Stoïchkov, ni de Romario...

— Nous sommes bien conscients du fait que, étant quatre étrangers, l'un de nous doit aller dans les tribunes. Ce n'est jamais agréable, mais la décision appartient uniquement à l'entraîneur. Samedi, je suis resté sur le banc à regarder jouer les trois autres. Certes, sur la fin j'ai remplacé Romario, mais c'était surtout pour que je puisse participer à la fête.

— Le cas de Laudrup semble d'autant plus réglé qu'il ne cache plus son intention de quitter le club à la fin de la saison...

— S'il décide de partir, ce sera une bien triste chose pour nous, car en plus de ses indéniables qualités techniques, Michael a des qualités humaines remarquables. J'espère qu'il restera parmi nous, mais s'il tient vraiment à s'en aller, je lui souhaite bonne chance.

« J'aime le PSG, Marseille, Monaco... »

— Et vous ? Il y a quelques mois, vous ne sembliez pas exclure l'idée de quitter Barcelone...

— J'ai connu un petit passage à vide en novembre et décembre, et je me suis alors effectivement posé la question. Mais ce fut un sentiment passager. En ce moment, je suis très heureux à Barcelone. Et comme il me reste encore un an de contrat...

— Et demain ?

— Demain ? Qui sait ? Attendons que demain arrive pour savoir...

— A l'époque de votre passage à vide, le nom de Monaco avait été plus ou moins ouvertement évoqué...

— J'aime la France, la qualité de vie que l'on rencontre chez vous. J'aime aussi le football français. Il y a de bonnes équipes, comme PSG, Marseille ou Monaco. Les Français apprécient le beau jeu. Mais quand vous êtes à Barcelone, vous ne pensez pas trop à partir.

— On est souvent surpris de constater la bonne ambiance qui règne entre les joueurs. Les entraînements se déroulent toujours dans la bonne humeur...

— C'est un élément essentiel au Barça. Je crois savoir qu'à une certaine époque, avant mon arrivée, ça n'était pas comme ça.

— Ce qui n'a pas empêché Cruyff d'avoir quelques accrochages avec des joueurs...

— On peut dire ce que l'on veut de Cruyff, mais personne ne peut nier que, en plus d'une excellente personne, il a été un grand joueur, l'un des meilleurs que le foot ait connus. Et que ça l'aide à tirer beaucoup de choses de cet effectif. Demain, ce sera sa quatrième finale européenne en six saisons en tant qu'entraîneur du Barça. Avec une telle carte de visite, personne ne peut contester la qualité de notre entraîneur ni celle de notre effectif.

— Si. Javier Clemente, le sélectionneur espagnol...

— S'il pensait vraiment qu'une victoire de La Corogne dans la Liga était une si bonne chose pour le football espagnol, s'il aime tant le Deportivo, pourquoi ne prend-il pas huit joueurs de cette équipe dans sa sélection, au lieu de faire appel à huit Barcelonais ?

— On met souvent en avant au Barça l'apport de ses quatre étrangers, qui éclipsent les joueurs du cru, comme Guardiola...

— C'est vrai. Et pourtant, avec notre jeu offensif et spectaculaire, quoique moins risqué que ce que beaucoup pensent, l'autre caractéristique essentielle de ce Barcelone est l'éclosion de Guardiola et des autres joueurs espagnols qui font un travail extraordinaire au milieu du terrain. Quand je suis arrivé au Barça, Guardiola jouait encore avec les juniors. Il a su s'adapter à l'équipe avec une rapidité incroyable. Il possède un talent énorme.

— Le Barcelone 1994, dont la principale nouveauté est l'arrivée de Romario, est-il plus fort que celui champion d'Europe en 1992 ?

— Je pense qu'avec Romario notre équipe est devenue plus forte. Nous avons aussi une plus grande expérience collective qu'il y a deux ans. Nous sommes donc meilleurs.

— Quand vous songez à la finale contre Milan, vous pensez encore à votre coup franc de Wembley, qui avait donné la Coupe d'Europe au Barça face à la Samp ?

— Ce but est resté lié à mon image pour toujours.

— Depuis, votre puissance de frappe semble avoir atteint des sommets. Vous vous entraînez spécialement ?

— Il m'arrive, à la fin de l'entraînement, de rester une demi-heure ou trois quarts d'heure avec Busquets, le gardien remplaçant, et parfois Nadal ou Goicoechea, pour quelques séances spéciales. Je teste en ce moment une nouvelle chaussure mise au point par Adidas, la Predator, qui permet de donner plus d'effet et plus de puissance aux frappes. C'est un facteur très intéressant, car ça peut surprendre plus d'un gardien.

— Vous voulez encore plus de puissance ? Lors de votre but contre Porto, en demi-finale de la Ligue des champions, la balle a pourtant été chronométrée à plus de 120 kilomètres par heure. C'est déjà incroyable...

— Les spécialistes pensent qu'avec cette nouvelle chaussure, la même frappe aurait pu donner à la balle une vitesse supérieure aux 140 kilomètres par heure. Et aussi plus d'effet.

— Vous dites ça pour effrayer Rossi, le gardien milanais ?

— Non. De toute façon, il est exclu que je chausse Predator demain. Une finale de Coupe d'Europe n'est pas le lieu adéquat pour tester une nouvelle chaussure. Mais si les résultats sont probants, je pourrais m'en servir en Coupe du monde.

— Vous aviez dit un jour qu'en début de match vous tiriez vos coups francs sur le mur, pour ébranler les joueurs qui le forment en vue de tirs ultérieurs...

— C'est vrai. Il m'arrive rarement de marquer sur coup franc en début de match.

— Vous ne craignez pas de blesser un joueur ?

— Dans toute ma carrière, je n'ai jamais blessé personne. Si ça arrivait un jour, il est certain que ça pourrait m'inciter à changer de méthode.

« Tout peut arriver »

— Pour revenir au match d'Athènes, on a beaucoup parlé de la décision de l'UEFA de désigner un nouvel arbitre pour la finale, l'Anglais Philip Don, à la place du Néerlandais John Blankenstein...

— Je trouve ça ridicule. Ça me semble même un peu bizarre de prendre une telle décision quelques jours seulement avant la finale.

— Il n'était peut-être pas très habile d'avoir désigné un Néerlandais, quand on pense que Cruyff sera sur le banc et vous sur le terrain...

— C'est idiot de penser que sa nationalité néerlandaise puisse l'influencer dans un match pareil.

— Dernière question. Un pronostic pour demain...

— Ce sera un match difficile, mais nous traversons une bonne période, nous sommes en forme et notre victoire en Championnat nous permettra de jouer notre jeu sans arrière-pensées. Dans ces conditions, nous avons de fortes chances de l'emporter. Mais Milan a, à peu près, des chances identiques aux nôtres. Bref, tout peut arriver. »

Alexandre VALENTE, à Barcelone

Photo PRESSE SPORTS

Chauffe Marcel !

Un but de la tête contre Monaco pour confirmer l'évidence et voilà Desailly en tête des Français historiques du Calcio. Six mois pour s'imposer à Milan, convaincre Capello et, demain soir peut-être, devenir le Bleu le plus titré. Reste à écarter le Barça à Athènes. Pas facile. Mais Marcel connaît la musique.

LA rumeur s'était vite répandue, relayée par quelques malfaisants jaloux. Marcel le Milanais aurait chopé un virus vulgaire dont le symptôme pathologique, l'habituelle caractéristique, provoquait une hypertrophie du cigare. Marcel aurait attrapé la grosse tête, lui qui prétendait dans *France Foot* n'en n'avoir ni les moyens ni l'envie. Non. Pas possible... Marcel, ce grand métis sympa, l'intelligence exceptionnellement faite footballeur, la simplicité personnifiée, devenu Melon d'Or sous les rayons du Calcio, prétentieux au point de négliger ses alliés d'antan ? « Pas possible », on disait. Ben, faudrait voir à se rendre à l'évidence plutôt qu'à Milan. C'est moins cher et la déception plus facile à avaler par téléphone.

Non, vraiment. Marcel revêtant le masque de la star capricieuse... Tout ça parce qu'il vient de réussir ce que personne avant lui n'avait accompli. Un miracle ou presque. Se rendre indispensable au Milan AC après y avoir débarqué sur la pointe des pieds, et, paraît-il, sans l'assentiment suprême du seigneur des ondes et tutti quanti.

On a beau lui trouver une paire d'excuses valables, c'est lourd à digérer. Bien sûr qu'il lui faut se protéger de la médiatisation outrancière. Évidemment les confrères italiens sont de sacrés brise-noix. D'ailleurs Marcel l'avait tôt compris. « Tu leur donnes un doigt, ils te bouffent la main. Moi, je veux faire le boulot pour lequel on me paie. Plus, ce serait du gaspillage... » Certes. Mais de là à prendre de si mauvaises manières au téléphone. Marcel, assure ! Il le fait. Après les réserves d'usage.

« Un article avec moi ? Non, là, vraiment, tu fais chier. Je peux pas, j'ai un match, ou plutôt non, un truc important à faire, j'ai pas le temps, quoi... » Ben, tu le prends. Et pas plus tard que tout de suite. Et il le prend, son précieux temps. Plus, mieux, il le laisse filer. Se fait affable, se rend aimable. En fait, il a raison Marcel. Il a du mal à choper la grosse tête. C'est pas qu'il démérite. Ça non, on sent bien qu'il fait tous les efforts possibles. Mais ça ne marche pas. Marcel est un bon mec, au fond. Et puis, surtout, il est loin d'être idiot. Il a toujours su jusqu'où aller trop loin. Et ça, ça ne date pas de Milan.

Il fut le premier joueur marseillais à évoquer ouvertement la sale affaire de corruption. Le premier à laisser entendre que pour aussi incroyable que puisse paraître cette bête corruption, elle entrait dans le domaine du possible, voire du probable. Ces quelques déclarations jetées en pâture aux journaux honnis à Marseille auraient pu lui attirer les foudres du roitelet des ondes, son ex-boss, quoi... Pensez-vous... A l'heure où tout le monde donnait Boli partant et volontaire, destination Calcio, gros chèque en prime pour atténuer l'évidente douleur de Basile, c'est Marcel qui est parti. Et pas à la Sangiuseppese — club phare (lanterne ?) de la série C —, non, au Milan AC.

« Le Barça ? Superbe. Impressionnant. »

Ét là, quand JPP lui promettait, toujours dans *FF*, une adaptation laborieuse, un calvaire avant de saisir toutes les subtilités tactiques du système Capello, lui, avançait peinardement. Sûr de lui mais humble de façade.

Depuis, il n'a pas raté un match. JPP, lui, jouera la C 1 avec le Bayern. C'est bien aussi. En fait, pour Desailly, la seule incertitude sera levée demain soir. La saison prochaine, Marcel sera-t-il encore le tenant de la Coupe des clubs champions ?

« Ce coup-ci, le Milan AC ne part pas favori. D'ailleurs, je crois que beaucoup de gens seraient déçus si nous battions le Barça. C'est le cas à *France Foot*, non ? »

Sûr. Comment pourrait-il en être autrement ? Qui ne rêve pas de voir gagner le jeu ? Et même avec tout le bien que l'on peut souhaiter à Marcel, Barcelone vainqueur, ça aurait quand même un peu plus de gueule.

« C'est, sûr, le Barça, c'est beau à voir. C'est pas mal ce qu'ils font... J'ai vu des extraits de leur demi-finale contre Porto. Impressionnant. Ils maîtrisent toute la partie, et Porto, ce n'est pas une équipe de charlots. C'est même très fort, Porto. Le Barça sait prendre le jeu à son compte. Le ballon circule rapidement et proprement. C'est superbe. Quant à l'opposition de style Milan-Barcelone, elle est évidente. Barça attaque, Milan attend pour placer un contre. Bien que contre Monaco, nous ayons prouvé que nous savions aussi marquer. » Trois fois, et en jouant à 10. Seule ombre au tableau : c'était Monaco...

« Alors eux, vraiment, je n'ai pas compris... On joue à 10 et eux avec un seul attaquant alors qu'ils sont menés au score. Qu'est-ce que tu veux faire ? Ils avaient peur. Ils n'ont pas su gérer le truc comme il le fallait. Pourtant ils avaient des solutions de rechange pour tenter le tout pour le tout. Remarque, notre défense est tellement forte... »

Suffisamment pour endiguer le flot offensif du Barça ?

« J'aurais refusé de jouer à côté de Baresi »

« Avec l'effectif milanais complet, éventuellement un Van Basten en état de marche, et surtout en comptant sur Baresi, je crois que nous serions encore une longueur devant l'équipe de Cruyff. En l'état actuel des choses, ils sont devant nous. »

Pourtant les mêmes malfaisants, qui prétendaient que Marcel avait enflé de l'ego, assurent aujourd'hui que l'absence de Baresi ne saurait nuire au Milan AC. Au contraire, les performances de l'ancêtre milanais laisseraient à désirer, ses erreurs avec la sélection contre l'équipe de France à Naples devenant des classiques du genre.

« C'est méconnaître le football que de prétendre que la défense milanaise serait plus forte avec moi à la place de Baresi. Pour le moment, nous éprouvons diverses options dans lesquelles je joue alternativement au milieu dans mon rôle habituel et en défense centrale, le poste que j'occupe avec les Bleus. Honnêtement, Capello peut me positionner où il veut, je ne me poserai pas de question. Pourquoi veux-tu que je tremble ? Si j'ai réussi à m'imposer dans le Calcio au milieu du terrain, à un poste qui n'était pas le mien, je ne vois pas pourquoi un retour à ma place habituelle devrait me poser problème. La seule chose qui me fasse un peu tiquer c'est... Comment dire... Si Franco Baresi avait joué, j'aurais refusé de descendre à son côté. C'est vraiment trop difficile de jouer avec lui en défense. Il va trop vite, il est trop précis. Il faut toujours l'avoir à l'œil et le suivre au dixième de seconde. Avec Tassoti, le coup est jouable. » Mais le cas de figure ne plaît pas forcément à Marcel, « parce que ça fait six mois que j'évolue dans un certain schéma, et celui du milieu de terrain est totalement différent de celui appliqué en défense. Au milieu, on va chercher, on presse. Derrière, on attend, on recule au maximum et on monte brusquement. Honnêtement, sur les premiers entraînements que j'ai joués en défense, j'ai souvent été pris à défaut. Peut-être que je n'étais pas suffisamment concentré, que la tête n'y était pas forcément. » On peut être sûr que, le cas échéant, Marcel saura s'adapter. Il l'a prouvé en revêtant sans mal les parures italiennes qui maintenant lui collent à la peau, jusque dans sa façon de raccrocher au téléphone par un *Ciao Gazzo*...

Jean ISSARTEL

◆ Johann Cruyff s'apprête à disputer sa quatrième finale européenne à la tête du FC Barcelone : en 1989, les Catalans avaient battu (2-0) la Sampdoria en Coupe des Coupes ; deux ans plus tard, ils perdaient (2-1) cette finale de C 2 au profit de Manchester United ; enfin, en 1992, les Azulgrana s'imposaient (1-0) à la Sampdoria, lors de la première édition de la Ligue des Champions.

◆ La Fédération indonésienne souhaite que la Supercoupe d'Italie, entre le Milan AC et la Sampdoria, se joue dans son stade de Djakarta. Pour cela, elle devra vaincre la concurrence de Tokyo, qui s'est déjà portée candidate. Rappelons qu'en août dernier c'est Washington qui avait accueilli cette rencontre.

◆ Avec 17 buts en quatre saisons, Hristo Stoïchkov est le meilleur buteur européen en activité du FC Barcelone. Ce qui lui vaut une honorable cinquième place dans le classement « toutes époques confondues » des canonniers catalans derrière Evaristo (26 buts), Rexach (25), Kocsis et Zaldua (21).

◆ Un costume spécialement commandé pour la finale de la Coupe d'Europe a été remis à chaque joueur, entraîneur et dirigeant du Barça. Un costume très sobre en bleu marine. Quant à la cravate, plus originale, elle comporte des carrés à l'écossaise.

◆ Johan Cruyff risque de piquer une grosse colère quelques minutes avant la finale d'Athènes. C'est mercredi, à 18 heures, en effet, que la commission de discipline de la Ligue espagnole annoncera les sanctions qu'elle compte prendre à l'encontre de l'entraîneur de Barcelone pour avoir insulté un juge de touche, lors d'un match contre l'Atletico Madrid. Cruyff risque une suspension de trois ou quatre matches.

◆ L'exploit du FC Valence, qui en faisant match nul (0-0) à La Corogne a permis à Barcelone de remporter la Liga, n'a pas été si surprenant que ça. Depuis le retour de La Corogne parmi l'élite, il y a trois saisons, Valence ne s'était jamais incliné au stade de Riazor. Mieux : Valence n'avait pas encaissé le moindre but dans le fief de La Corogne. Bref, une vraie bête noire...

◆ Malgré la distance, 17 000 supporters du Barça ont fait, ou feront, le déplacement pour soutenir leur équipe à Athènes. Les premiers autocars sont partis, dimanche, pour un périple de trois jours. Mais la plupart des fans du Barça se déplaceront en avion, 75 vols spéciaux ayant été organisés, parfois au départ d'autres régions d'Espagne. Ainsi, un vol charter a été spécialement affrété par des supporters résidant à Tenerife, dans les îles Canaries !

◆ Samedi, face à Séville, Ronald Koeman n'a joué que les 17 dernières minutes, son entraîneur ayant décidé de le ménager pour la finale d'Athènes. Koeman portait le 14 sur le dos, le numéro fétiche de Johan Cruyff. Bel hommage.

◆ Marcel Desailly ne tiendra pas l'un des deux postes de la défense centrale milanaise, mercredi, à Athènes. Après un essai peu concluant, mardi dernier, lors d'un match amical contre la Fiorentina, Fabio Capello, l'entraîneur, a finalement décidé de maintenir le Français dans l'entrejeu.

◆ Milan, dont le Championnat est terminé, a disputé une rencontre amicale, mardi dernier, devant la Fiorentina qui vient de retrouver la Série A. Ultime préparation avant Athènes et défaite 2-0 des Milanais...

◆ Andoni Zubizarreta sur les traces de Migueli : demain, le gardien du Barça devrait disputer son 64e match de Coupe d'Europe sous les couleurs du club catalan, soit neuf rencontres de moins que Migueli, dit « Tarzan », le recordman absolu.

◆ Fabio Capello sacré par les entraîneurs espagnols. C'est le résultat du sondage d'*El Pais* auprès des vingt techniciens de la Liga pour désigner le meilleur entraîneur du monde. Johann Cruyff a-t-il voté pour l'Italien ?

◆ Pour le dernier entraînement du Barça au Nou Camp, vendredi, la veille du match contre Séville, les copains de classe de la fille de Hristo Stoïchkov étaient présents dans la tribune. L'attaquant bulgare n'a pas manqué de les saluer personnellement.

rendez-vous

COUPE DES CHAMPIONS
FINALE

Mercredi 18 mai, à Athènes

FC BARCELONE (Espagne)	MILAN AC (Italie)
(FC Porto 3-0)	(AS Monaco 3-0)
(AS Monaco 2-0, 2-0)	(FC Porto 3-0, 0-0)
(Spartak Moscou 2-2, 5-1)	(Werder Brême 2-1, 1-1)
(Galatasaray 0-0, 3-0)	(Anderlecht 0-0, 0-0)
(Austria Vienne 3-0, 2-1)	FC Copenhague 6-0, 1-0)
(D. Kiev 1-3, 4-1)	(FC Aarau 1-0, 0-0)

Arbitre : M. Philip Don (Angleterre)

◆ Comment changer de club tout en gardant la même couleur de maillot ? Tout simplement en passant des Nerazzurri de l'Atalanta Bergame à ceux de l'Inter, comme il en est sérieusement question pour Pierluigi Orlandini. Pour s'attacher les services du champion d'Europe Espoirs, les Milanais devront débourser près de 20 millions de francs.

◆ Nicola Berti ne restera peut-être pas à l'Inter. Ernesto Pellegrini, son président, lui a proposé un contrat de deux ans à 4,5 millions de francs par saison que le jeune Nerazzurro n'a pas trouvé à sa convenance. Berti souhaitait signer pour trois saisons, avec une petite « rallonge » de 900 000 francs sur la somme proposée par l'Inter. A son retour de la Coupe du monde, il n'exclut pas de quitter Milan et de signer pour la Fiorentina.

◆ Davide Fontolan n'a pas participé à la remise de la Coupe UEFA. Et pour cause : à l'heure de jeu, il a reçu un coup à la tête qui lui a fait perdre connaissance, l'obligeant par la suite à passer une radiographie à l'hopital Niguarda de Milan. Les médecins ont, heureusement, écarté toute fracture ou lésion éventuelle.

◆ Le but de Jonk contre l'Austria Salzbourg a permis à l'Inter d'achever la Coupe de l'UEFA en ayant marqué à chacune de ses 12 sorties. Les Milanais ont atteint un total de 22 buts sur l'ensemble de la compétition, dont 8 par l'entremise de Dennis Bergkamp.

clin d'œil

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

L'invincible armada ?

Il s'appelle Jordi Culé. Jordi, comme George, prénom très populaire en Catalogne. « Culé » comme supporter du Barça. Samedi, ce personnage créé par la chaîne de télévision TV3 pour animer les retransmissions du Barça a longuement fêté le quatrième titre d'affilée du club blaugrana. Demain, il sera à la tête d'une armada de 17 000 autres « culés » à Athènes.

◆ Même si cela peut surprendre, le Milan AC est une équipe à forte fibre régionaliste. La preuve, neuf éléments de l'effectif sont originaires de Lombardie. Pour Filippo Galli, Paolo Maldini et Stefano Nava, l'esprit de clocher joue à fond : ils sont tous trois nés à Milan.

Sacchi aime les vieux

A trente-quatre ans, Mauro Tassotti, le défenseur du Milan AC, participera à sa première Coupe du monde. Le sélectionneur transalpin Arrigo Sacchi l'a intégré à son groupe des vingt-deux joueurs qu'il emmènera aux États-Unis. Presque incroyable, lorsque l'on sait que Tassotti a débuté en équipe d'Italie il y a moins de deux ans : le 14 octobre 1992, contre la Suisse, à Cagliari. Avec Tassotti, Sacchi joue la carte de l'expérience.

◆ Mieux vaut tard que jamais. Il y a une dizaine de jours, Van Basten s'est vu remettre en main propre le trophée de sportif de l'année... 1992 par un responsable de l'office du tourisme du Trentin, région d'u nord-ouest de l'Italie, dans le cadre d'un référendum organisé par le *Guerin Sportivo*.

◆ Dejan Savicevic face à l'optimisme des Catalans : « Cruyff pose déjà avec la Coupe entre les mains ? Ce genre de photos, il vaut mieux le faire après le match... », soulignait, avec un sourire malicieux, le joueur monténégrin.

◆ Pour évacuer la tension précédant la finale, Sebastiano Rossi, toujours aussi taciturne et silencieux, s'est adonné à de longues parties de billard dans les locaux de Milanello.

◆ En grande forme, Roberto Donadoni s'est permis d'ajouter une touche personnelle à la préparation mise sur pied par Capello : rouler à bicyclette à travers le superbe parc de Milanello.

◆ Après la finale d'Athènes, Marco Simone devra passer entre les mains d'un chirurgien : une opération à l'épaule droite est prévue lundi pour l'attaquant rossonero.

◆ Malgré l'échec (0-1) lors de la finale aller, à Vienne, le journal de Salzbourg *Salzburger Nachrichten* avait publié, la semaine dernière, une édition spéciale Coupe de l'UEFA de seize pages !

Palmarès de la C 1

1956 : Real Madrid (Espagne)
1957 : Real Madrid (Espagne)
1958 : Real Madrid (Espagne)
1959 : Real Madrid (Espagne)
1960 : Real Madrid (Espagne)
1961 : Benfica (Portugal)
1962 : Benfica (Portugal)
1963 : Milan AC (Italie)
1964 : Inter Milan (Italie)
1965 : Inter Milan (Italie)
1966 : Real Madrid (Espagne)
1967 : Celtic Glasgow (Écosse)
1968 : Manchester United (Angleterre)
1969 : Milan AC (Italie)
1970 : Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
1971 : Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
1972 : Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
1973 : Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
1974 : Bayern Munich (Allemagne)
1975 : Bayern Munich (Allemagne)
1976 : Bayern Munich (Allemagne)
1977 : Liverpool (Angleterre)
1978 : Liverpool (Angleterre)
1979 : Nottingham Forest (Angleterre)
1980 : Nottingham Forest (Angleterre)
1981 : Liverpool (Angleterre)
1982 : Aston Villa (Angleterre)
1983 : Hambourg (Allemagne)
1984 : Liverpool (Angleterre)
1985 : Juventus Turin (Italie)
1986 : Steaua Bucarest (Roumanie)
1987 : FC Porto (Portugal)
1988 : PSV Eindhoven (Pays-Bas)
1989 : Milan AC (Italie)
1990 : Milan AC (Italie)
1991 : Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)
1992 : Barcelone (Espagne)
1993 : Marseille (France)

◆ Dans la nuit de mercredi à jeudi, des supporters de l'Inter ont endommagé l'ancien siège du Milan Point, la boutique qui commercialise toutes sortes de produits aux couleurs du Milan AC. La victoire en Coupe de l'UEFA n'a donc pas vraiment atténué les rivalités entre les cousins milanais.

◆ Du Japon, où il évolue avec le Jubilo Iwata, Toto Schillaci a salué avec modération la victoire de l'Inter de Milan : « Je suis heureux pour mes ex-coéquipiers. Même si cette Coupe de l'UEFA, je ne la sens pas vraiment mienne, ayant peu joué en Europe cette saison. »

◆ Fabio Capello a prévu, pour ses joueurs, deux séances d'entraînement avant d'affronter le FC Barcelone. La première aura lieu ce matin, au stade Olympique, sur la pelouse où se disputera la finale. Elle sera suivie d'une simple mise en condition, demain au Pirée, dans le stade de l'Olympiakos.

◆ La section lombarde du comité olympique italien a remis une étoile du mérite à sept joueurs du Milan AC, ainsi qu'à un ancien Rossonero, Alberigo Evani. Les sept Milanais en question sont Rossi, Tassotti, Maldini, Baresi, Costacurta, Massaro et Albertini. Ils ont tous reçu une médaille en bronze gravée à cette occasion.

◆ Quel manque de respect ! A deux pas de Villa Arcore, la somptueuse résidence de Silvio Berlusconi, il existe un « Penya Barcelonista de Italia », un club de supporters du FC Barcelone. Il ne s'agit pas de Catalans en exil, mais d'un groupe d'Italiens, follement amoureux du Barça, qui ont fondé ce club en 1987.

◆ Fabio Capello ne craint pas seulement Romario et Stoïchkov. « Méfions-nous tout particulièrement de Nadal, Bakero et Amor, les travailleurs de l'ombre du Barça », a déclaré l'entraîneur du Milan AC avant de partir pour Athènes.

◆ Demain, les Milanais vont disputer leur troisième finale de la saison : en décembre, le Milan AC avait cédé (3-2) la Coupe Intercontinentale au Sao Paulo FC ; il y a trois mois, les Rossoneri s'inclinaient à Parme pour le compte de la Supercoupe d'Europe. Alors, jamais deux sans trois ?

◆ Arrigo Sacchi a informé lui-même Christian Panucci que le défenseur milanais ne faisait pas partie des 22 Italiens convoqués pour la World Cup 94. Après quelques instants de légitime déception, Panucci a pris la chose avec philosophie : « Ce sera pour la prochaine fois, en France, un pays qui me porte chance : là-bas, j'ai déjà remporté le Championnat d'Europe... »

Ettori : « Milan, 1-0... »

Avec Monaco, il a rencontré, cette saison, les deux finalistes d'Athènes. Jean-Luc Ettori est donc bien placé pour juger les forces en présence.

« Jean-Luc, tout le monde attend, mercredi, un véritable spectacle...

— Compte tenu du contraste entre les deux équipes, je n'en doute pas. D'un côté vous avez Barcelone qui tient le ballon et joue systématiquement. De l'autre, Milan devenu un modèle d'organisation, de rigueur et de discipline. A partir de là, le jeu sera forcément au rendez-vous.

— Quand on parle du jeu, on cite Barcelone, la référence...

— C'est effectivement un label que tout le monde revendique. Avec le Barça, on en a plein les yeux. Qui n'aime pas ce football-là ? Maintenant on ne gagne peut-être pas toujours avec le panache.

— Il y a autre chose ?

— Dans un autre registre, les Italiens sont tout aussi impressionnants. A San Siro, j'ai noté leur incroyable rigueur. Dans le replacement et les déplacements, ils sont exceptionnels. Ces gars-là, ça se sent, ont des principes de base et ils ne s'en écartent jamais. Même lorsqu'ils se trouvent dans un quart d'heure euphorique, ils ne se laissent jamais griser. C'est cela qui fait leur force. Et c'est cela que je redoute pour les Espagnols.

— Le favori du cœur c'est Barcelone.

— Oui. On suit tous maintenant et régulièrement les matches de la Liga. Le Barça est un collectif poussé au maximum. C'est une volonté permanente de créer du jeu, de susciter des vocations. Le Barça est, je crois, unique au monde.

— Personne ne pourra jamais l'imiter ?

— C'est beaucoup plus facile de copier Milan. Là, tu places des pions, tu les bouges au gré des événements et tu attends. A Barcelone, il n'existe pas cette notion de patience.

— Quel système préférez-vous ?

— J'ai joué contre les deux et ce sont deux styles qui gagnent. Complètement opposés mais qui se retrouvent dans les résultats.

— Il faudra bien un vainqueur mercredi...

— Tout le monde voit le Barça. Tout le monde en a plein les yeux de cette équipe catalane et c'est justifié pour ce qu'elle apporte de noble et de conquérant dans notre sport. Alors Barcelone va attaquer sans relâche et, sur un contre, Milan marquera. 1-0 et ce sera fini.

— Vous en êtes sûr ?

— C'est un truc que je sens comme ça. J'admire la qualité technique de chaque joueur du Barça qui est exceptionnelle. Je suis émerveillé par le pourcentage de réussite qui rend cette équipe unique. Ces gars-là, ils sont très forts dans la dernière passe. Ils n'en manquent qu'une sur quatre. Seulement en face, c'est Milan. Un mur, une organisation, un puzzle sans pièce manquante. On ne les voit pas aller au bout les Italiens mais ils seront là et bien là.

— Vous voyez un match vraiment ouvert.

— Oui. Ce sera débridé compte tenu des intentions déjà bien définies de chaque équipe. On va voir de belles choses, c'est sûr. »

L. M.

◆ Sept, ils seront sept du Milan AC à défendre les couleurs de l'Italie lors de la Coupe du monde. Baresi, Costacurta, Maldini, Tassotti, Albertini, Donadoni, Massaro figurent, en effet, dans la liste des 22, rendue officielle par Arrigo Sacchi, en début de semaine dernière.

◆ Johan Cruyff vient d'établir un nouveau record à Barcelone. Il est, en effet, devenu l'entraîneur le plus fidèle du club catalan. En place depuis le 1er juillet 1988, il a passé 2 148 jours aux commandes du Barça. Le recordman, avant lui, n'était autre qu'un Néerlandais, Rinus Michels.

◆ La solidarité entre citoyens de même pays n'est pas un vain mot. Ainsi Guus Hiddink, l'entraîneur de Valence, qui se rendait le week-end dernier à La Corogne, le leader de la Liga, avouait-il : « Nous ne perdrons pas et Barcelone sera, pour la troisième fois consécutive, champion lors de l'ultime journée. »

◆ A l'entraînement, Ronald Koeman portait de nouvelles chaussures au nom bien terrifiant de Pretador. S'agit-il d'un message à l'attention de Massaro et Savicevic, les attaquants du Milan AC de Fabio Capello ?

Tour préliminaire pour Paris-SG ?

Peu importe qui sera sacré demain champion d'Europe ! Milan et Barcelone étant à nouveau champion dans leur pays, ils sont tous les deux assurés de participer à la prochaine Ligue des champions, qui débutera le 14 septembre. Pour y accéder directement (sans passer par le tour préliminaire), il faut être soit tenant du titre, soit têtes de série, c'est-à-dire posséder un des sept meilleurs indices UEFA de tous les participants.

Actuellement, la liste des onze meilleurs champions européens — ou susceptibles de l'être, comme Benfica et le Legia Varsovie — engagés en C1 la saison prochaine s'établit comme suit :

1. Milan AC (Italie) 1,800 (1)
2. Ajax Amsterdam (Pays-Bas) .. 1,643
3. Manchester United (Angleterre) 1,632
4. Bayern Munich (Allemagne) ... 1,625
5. FC Barcelone (Espagne) 1,590 (1)
6. Benfica Lisbonne (Portugal) ... 1,568
7. Spartak Moscou (Russie) 1,471
8. Anderlecht (Belgique) 1,442
9. Paris-SG (France) 1,420
10. Legia Varsovie (Pologne) 1,400
11. Glasgow Rangers (Écosse) 1,350

Rappelons que, lorsque l'indice d'un club est inférieur à l'indice de son pays, c'est ce dernier qui est pris en compte. C'est le cas pour le Paris-SG, dont l'indice est de 1,364, qui bénéficie de celui de la France (1,42). Insuffisant, tout de même, pour accéder directement à la Ligue des champions, compte tenu de son plateau très relevé pour la saison à venir.

En réalité, la situation du PSG tient à peu de chose. A un point. Un point supplémentaire attribué cette saison par l'UEFA aux demi-finalistes de la C 1, en plus des deux points liés à leur participation à la Ligue des champions. Du coup, Anderlecht passe devant le PSG, qui se retrouvera vraisemblablement contraint au tour préliminaire, au mois d'août. A moins que le Sporting n'empêche Benfica d'être champion du Portugal...

(1) L'indice de ces deux clubs, finalistes de la C 1, évoluera légèrement en fonction du résultat de la finale.

◆ Dimanche, le Milan AC partira en tournée à travers le monde. Neuf matches amicaux sont prévus au Mexique, en Indonésie, en Inde, en Chine et au Japon. Privé de ses internationaux italiens, Fabio Capello pourra utiliser huit joueurs prêtés par des clubs de Série A : Allegri, Baldieri, Desideri, Lantignotti, Padovano, Sordo, Stroppa, Torrisi.

◆ Record de recette pour le stade San Siro à l'occasion du match entre l'Inter et Salzbourg : les 80 326 spectateurs payants ont laissé aux guichets une coquette somme de plus de 16 millions de francs.

◆ Javier Clemente, le sélectionneur espagnol, voulait annoncer, hier lundi, la liste des 22 joueurs retenus pour la Coupe du monde. Les dirigeants de Barcelone ont aussitôt protesté, craignant que les joueurs blaugrana non retenus soient démotivés à l'heure d'affronter Milan. Sous la pression, Clemente a donc différé la publication de sa liste à jeudi.

◆ La fête à Salzbourg en dépit de la défaite : plus de 2 000 supporters ont accueilli avec enthousiasme les joueurs de retour de Milan, jeudi matin, à l'aéroport. Combien auraient-ils été si l'Autriche avait remporté le trophée ?

◆ De Marco Van Basten, encore convalescent, à propos du retour de Gullit au Milan AC : « Je suis heureux que Ruud revienne parmis nous. Cette saison, il a démontré à tous qu'il était encore un joueur décisif. »

◆ Le Milan AC change de sponsor. A la fin de la saison, la firme Motta se retirera pour faire place à un nouveau partenaire dont l'apport financier est évalué à plus de 35 millions de francs par an. Son nom est encore tenu secret, même si, du côté de Milanello, on parle avec insistance de la General Motors.

◆ Le FC Barcelone et le Milan AC sont deux grands clubs omnisports. Avec un avantage au Barça qui possède dix sections contre quatre aux Italiens. Outre le football, les deux clubs ont en commun le hockey sur glace, le volley-ball et le rugby. Le hand-ball, l'athlétisme, le base-ball, le patinage, le rink-hockey et le basket-ball sont les autres sports pratiqués à Barcelone.

◆ La société Nike a crée l'événement en décorant la façade d'un immeuble milanais d'une impressionnante fresque de Paolo Maldini, d'une hauteur de 24 mètres pour 11 mètres de large. La présence du défenseur à l'inauguration a provoqué un embouteillage de plus d'une demi-heure dans le Corso Buenos Aires, l'avenue où a été installée la fresque.

◆ Zvonimir Boban va se marier. C'est à Zagreb, le 11 juin, que le Croate du Milan AC épousera la ravissante Leonarda, avec laquelle il vit déjà depuis quelque temps. Mercredi dernier, Zvonimir a enterré sa vie de garçon en compagnie d'amis italiens et croates résidant en Lombardie.

◆ En l'absence de Franco Baresi, le Milanais présent sur la pelouse du stade Olympique ayant disputé le plus de rencontres de Coupe d'Europe ne sera autre que Mauro Tassotti : en affrontant Barcelone, le défenseur de Fabio Capello devrait atteindre les 48 présences européennes, soit une seule de moins que l'habituel capitaine rossonero.

◆ Pour Athènes, la finale de demain sera la quatrième organisée par la ville grecque depuis la création des Coupes d'Europe. La dernière remonte à 1987, avec l'Ajax battant (1-0) Leipzig en finale de C 2. Quatre ans plus tôt, c'est la Juve qui s'inclinait sur le même score, face à Hambourg, en Coupe des champions. La première finale avait, elle, opposé Chelsea au Real Madrid en 1972. Deux matches avaient été nécessaires au Anglais pour remporter la Coupe des Coupes (1-1, puis 2-1 pour Chelsea).

◆ Victoire aux points pour les Milanais : le club italien a obtenu 37 000 billets pour la finale d'Athènes, alors que Barcelone n'a pu s'en procurer que 15 000...

◆ La désignation d'un Anglais, Philip Don, pour arbitrer la finale à la place du Néerlandais Blankenstein, a été mal perçue à Barcelone. Les Catalans craignent, en effet, que les méthodes d'arbitrage anglaises incitent les Milanais à jouer dur.

Le rêve fou de Romario

Fou de joie après la libération de son père, retenu pendant six jours par des preneurs d'otage, Romario a annoncé à la presse brésilienne un projet qui lui tient à cœur : rentrer au pays en 1996 pour terminer sa carrière au Vasco da Gama en compagnie de... Hristo Stoïchkov ! « Hristo est devenu un peu supporter de Vasco depuis qu'il sait que j'aime ce club », déclare l'attaquant du Barça.

◆ Malgré la pression des supporters catalans Michael Laudrup semble décidé à quitter Barcelone à la fin de la saison. Mais le Danois a dit qu'il n'annoncerait sa décision qu'après la finale. Outre le Real Madrid, le Deportivo La Corogne est aussi sur les rangs.

Menaces sur l'arbitre

Le Néerlandais John Blankenstein n'arbitrera pas la finale de la Coupe des champions. Vendredi dernier, l'UEFA a décidé de le remplacer par Philip Don, un Anglais de quarante-deux ans, directeur de collège de profession. Les instances européennes précisent dans un communiqué avoir « reçu de nombreuses et sérieuses menaces de mort en provenance d'Italie contre M. Blankenstein ». A l'origine de ces menaces, le fait que Johan Cruyff et Ronald Koeman, respectivement entraîneur et libero du FC Barcelone, soient, eux aussi, de nationalité néerlandaise.

En Espagne et aux Pays-Bas, nombreux sont ceux qui prétendent que l'UEFA n'a fait que céder aux pressions du Milan AC et de la presse italienne. Amère la réaction de Blankenstein : « C'est absurde ! On ne peut sérieusement pas penser à remplacer un arbitre à chaque fois que celui-ci se trouve confronté à une équipe où évoluent un ou plusieurs compatriotes. Personnellement, je n'entretiens pas de rapports privilégiés avec les Néerlandais du Barça. »

Une décision très dure pour Blankenstein, le porte-parole des arbitres néerlandais, à qui l'UEFA avait, pour d'autres raisons, déjà retiré la direction de la finale de Supercoupe entre Milan AC (toujours les mêmes !) et Parme. Surtout qu'au mois de janvier 1995 le meilleur arbitre des Pays-Bas prendra sa retraite.

En ce qui concerne Don, l'un des 24 arbitres de la World Cup 94, il a déjà arbitré, une fois, le Milan AC, en Coupe d'Europe : la saison dernière, à l'occasion d'une victoire (1-0) des Rossoneri à Porto.

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE 11"
agréés Jeunesse et Sport
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

Vivez un séjour pro...
VACANCES ETE 94
8/17 ANS - Licenciés ou non

JEAN VINCENT instructeur F.F.F. 3e degré, assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraineurs diplômés, l'encadrement des activités.

- ❑ Hébergement en bungalows en bordure de mer.
- ❑ Complexe sportif exceptionnel, 4 terrains gazonnés.
- ❑ Détection pour clubs et Centres de Formation.
- ❑ Visites du centre sportif du F.C. Nantes Atlantique.
- ❑ Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

STAGE JEAN VINCENT . OFFICE DE TOURISME - B.P.10 . 44250 SAINT-BREVIN. TEL.: 40 39 04 09

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

NOM.....
Prénom.....Age.....
Adresse.....
.....

Derniers épisodes

CETTE semaine auront lieu les derniers tirages de la saison 1993-94 avant la mini-trêve de trois semaines environ, jusqu'à la Coupe du monde (deux tirages sont prévus lors du premier tour). Ce qui signifie que l'ultime journée de D 2 (mercredi 25 mai) ne sera pas retenue pour raisons techniques (il n'y aura que 11 matches !).

Pour ce qui concerne la grille n° 23 (validation jusqu'à ce soir, 19 h 30), on jouera sur la 40e journée de D 2 ainsi que sur la finale de C 1 mettant aux prises Barcelone au Milan AC. Précisons que pour ce match, il s'agira de trouver le score à la fin du temps réglementaire (les tirs au but ne seront pas pris en compte).

Notre préférence va à Barcelone. Mais le recours à un triple est de nature à jouer sur la D 2, l'esprit serein.

Encore trois journées avant le baisser de rideau. Mathématiquement, Charleville et Beauvais (pour ce dernier, aucune victoire depuis le 1er janvier 1994) ne sont nullement assurés de leur maintien. Bon, il existe de fortes probabilités pour qu'ils y parviennent, mais un doute subsiste.

Si Bastia tient à sa troisième place, il devra toutefois se méfier de Laval, son prochain adversaire, particulièrement adroit à l'extérieur (5 victoires et 7 nuls en 19 rencontres).

Nîmes a-t-il renoncé à rejoindre Bastia ? Tant qu'il y a six points en jeu, tout est envisageable. Alors, autant éviter un faux pas pour la venue de Gueugnon.

Notons par ailleurs que Nancy n'a plus gagné un match depuis quatre journées (deux nuls auxquels ont succédé deux défaites).

Valence, Valenciennes ainsi que Rouen et Le Mans qui s'affrontent, n'ont qu'un seul objectif : empocher deux nouveaux points pour espérer au maintien. Alès, lui, y a songé depuis quelques semaines (cinq matches sans défaite).

Restent Rennes-Red Star et Sedan-Nice. Les Audoniens, à trois points de Bastia gardent toujours l'ambition secrète d'être l'invité surprise. Mais pour Rennes, son hôte, il s'agira de prendre une option définitive sur le titre. Quant aux Niçois, ils sont les champions du nul à l'extérieur (10 en 19 matches)...

Passons au tirage n° 24. En D 1, il s'agira de l'ultime journée. Si les jeux sont faits en bas de tableau (Toulouse et Angers évolueront en D 2, la saison prochaine), il reste une place UEFA à prendre depuis la victoire d'Auxerre aux dépens de Montpellier pour le compte de la Coupe de France. Rappelons au passage que Marseille, Bordeaux et Nantes ont déjà inscrit leur nom au tableau d'honneur UEFA. A première vue, Cannes (meilleure différence de buts) qui reçoit Saint-Étienne est mieux placé que Montpellier, lequel sera en difficulté à Lyon. Remarque : un succès de l'équipe à Gili est cependant possible. Pour entretenir l'illusion.

Et les autres matches ? Sans enjeu, ils laissent la porte ouverte à tous les pronostics, même les plus loufoques.

En D 2, Bastia risque de souffrir à Gueugnon. A l'inverse de Rennes (à Istres). Enfin, Rouen s'attendra à un éventuel cadeau de la part de Nice : 8 nuls et 3 défaites au stade du Ray. Le tout en 20 matches. La vie est faite d'espoir...

Ultimes tirages de la saison 1993-94, cette semaine. Ensuite, deux grilles spéciales Coupe du monde sont prévues lors du premier tour (du 17 au 29 juin).

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 24
PRONOSTICS FF

1	MONACO	NANTES	X	
2	LE HAVRE	TOULOUSE		2
3	CANNES	ST-ETIENNE		2
4	P.S.G	BORDEAUX		2
5	LENS	MARSEILLE		2
6	NANTIQUES	LILLE	1	
7	AUXERRE	STRASBOURG		2
8	LYON	MONTPELLIER	1	
9	METZ	CAEN	1	
10	ANGERS	BOCNAUX		2
11	GUEUGNON	BASTIA	1	
12	ISTRES	RENNES		2
13	NICE	ROUEN	1	

VALIDATION :
Jeudi 19, Vendredi 20 et Samedi 21 Mai
Jusqu'à 19 H 30

Tirage du Numéro Pactole Dimanche 22 Mai 1994

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
LENS MARSEILLE
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G BORDEAUX
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
MONACO NANTES

RESULTATS OFFICIELS
INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
3615 LOTO 36 55 7000
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°22
RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 GRILLE GAGNANTE A 15 F
1	GUINGAMP	EVRY	1		
2	BOULAGE	PARIS FC	1		
3	BREST	CRETEIL	1		
4	EPINAL	QUIMPER	X		
5	LORIENT	ARCENIS	1		
6	AMIENS	ST LEU	X		
7	DIJON	LOKEMS-CUSEAUX	1		
8	ARLES	AJACCIO	X		
9	SETE	PERPIGNAN	X		
10	BRIVE	MURET	1		
11	CHATEAUROUX	PAU	X		
12	CHATELLERAULT	VALLAURIS	1		
13	MONDELEBE	BESANCON	1		

12 BONS PRONOSTICS
1 — 509 644 F
11 BONS PRONOSTICS
35 — 11 420 F
10 BONS PRONOSTICS
817 — 503 F

NUMERO PACTOLE : 5

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
GUINGAMP EVRY — 424 — 104 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
CHATEAUROUX PAU — 200 — 170 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
SETE PERPIGNAN — 2 079 — 18 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 16 et Mardi 17 Mai 1994
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 23
PRONOSTICS FF

1	FC BARCELONE	MILAN AC	X	
2	ST-BRIEUC	CHARLEVILLE		2
3	DUNKERQUE	BEAUVAIS		2
4	BASTIA	LAVAL		2
5	NIMES	GUEUGNON		2
6	MULHOUSE	NANCY		2
7	VALENCE	BOURGES		2
8	MIORT	ALES	1	
9	RENNES	RED STAR	X	
10	VALENCIENNES	ISTRES		2
11	SEDAN	NICE		2
12	ROUEN	LE MANS		2

VALIDATION :
Lundi 16 et Mardi 17 Mai
Jusqu'à 19 H 30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 19 Mai 1994

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
FC BARCELONE MILAN AC
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
BASTIA LAVAL
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
RENNES RED STAR

RESULTATS OFFICIELS
INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
3615 LOTO 36 55 7000
LA FRANÇAISE DES JEUX

... SAMEDI... SAMEDI... SAMEDI... SAMEDI... ...SAMEDI... SAMEDI... SAMEDI... SAMEDI...

SOIRÉE FOOT EXCEPTIONNELLE SUR CANAL+

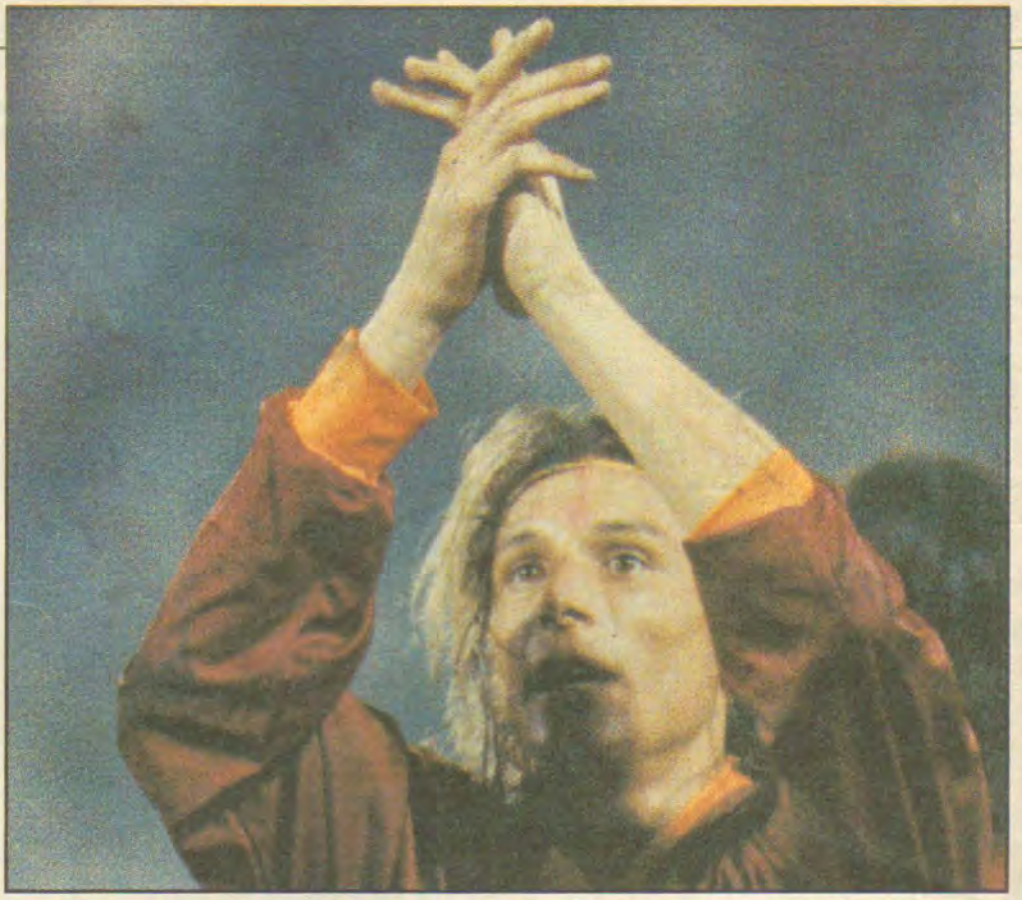
JEU CONCOURS

Gagnez 1 voyage pour deux à la finale de la Coupe du monde de football

"JOUR DE FOOT"

de 19H35 à 22H40 en direct de tous les stades de Division 1

Tous les détails samedi dans « JOUR DE FOOT » à la mi-temps des matches.



Caniggia a refermé

Après treize mois d'une absurde suspension, il rejoue et rêve de gagner la Coupe du monde. Claudio Caniggia est de retour. Et la sélection d'Argentine retrouve son meilleur attaquant.

LE centre aérien venait de l'aile gauche et était promis aux mains de Sodero, le gardien de but de River Plate. Mais il plaça l'une de ces accélérations qui l'ont rendu célèbre, sa tête devança les mains et la balle entra tout près du premier poteau.

Il stoppa sa course derrière le but et, bien planté sur ses deux pieds, leva les bras au ciel.

Dans le stade de Velez Sarsfield, l'AS Roma menait 2-1 devant River Plate. Mais les supporters du club argentin se mirent pourtant à chanter. « Cani, Caniii ! »

Porté en triomphe par Giannini et ses autres coéquipiers italiens, salué par les fanatiques du club de ses débuts, il souriait, heureux. Ce but n'ajouterait rien à sa gloire, et la victoire de la Roma dans ce match amical non plus. Mais, en cette soirée frisquette du lundi 9 mai 1994, à trente-sept jours des trois coups de la World Cup, sous le regard du sélectionneur Alfio Basile et de tout un pays, Claudio Paul Caniggia venait de refermer une parenthèse cauchemardesque.

« Je n'ai pas triché »

Une parenthèse ouverte il y a plus d'un an. L'Argentine venait de remporter la Coupe Artemio-Franchi contre le Danemark. A Rome, Caniggia n'avait pas les faveurs de Boskov, qui le maintenait plus souvent qu'à son tour sur le banc de touche. Il attendait avec impatience de pouvoir disputer la Copa America en Equateur, puis les éliminatoires de la Coupe du monde pour compenser cette frustration. Mais le 21 mars 1993 allait lui être fatal.

Ce dimanche-là, la Roma jouait à Naples et le tirage au sort désignait l'attaquant argentin pour le contrôle antidopage. Quelques jours plus tard, le scandale éclatait : contrôle positif. Quelques vieilles traces d'un dérivé de cocaïne dans le flacon d'urine. Expertise, contre-expertise. Caniggia nie, mais ne convainc personne. Il est vrai que ce n'est pas la première fois que son nom est mêlé à un problème de drogue. A Vérone, quelques années auparavant, les écoutes téléphoniques de la police italienne l'avaient déjà placé dans l'œil du cyclone. Finalement, il avoue : « J'ai fumé une cigarette de cocaïne quelques jours avant le match. »

Aujourd'hui encore, l'Argentin se montre réticent à parler de tout ça en profondeur. « La seule chose que je peux assurer est que je n'ai jamais triché. Je n'ai jamais pris de drogue pour jouer au foot. Et je n'ai jamais été accroc. Sans quoi, je n'aurais pas pu jouer au foot pendant neuf ans. De toute manière, tout le monde sait que la cocaïne ne sert à rien pour jouer au foot. Elle n'améliore pas les performances. »

Sur ce plan, les experts ne sont pas forcément d'accord. Selon le professeur Fulvio Marzatico, de la faculté de pharmacologie de Pavie (Italie), cette drogue « stimule le système nerveux et met l'athlète en condition d'améliorer son rendement, car il répond plus rapidement à la stimulation du jeu, il est plus attentif, il résiste mieux à la fatigue ». Mais c'est seulement vrai dans les quelques heures qui suivent la consommation du produit. En revanche, au bout de deux jours, quand il est métabolisé (digéré, assimilé par l'organisme), « en aucun cas il ne peut y avoir une amélioration des performances lors d'un match », comme l'affirme le professeur Manfred Donike, considéré comme le meilleur expert au monde en matière de dopage. L'effet est même contraire.

Ce dernier cas est celui de Caniggia. Mais la Ferdercalcio et la FIFA n'en ont cure. La lutte contre la drogue est dans l'air du temps. Alors, même si l'infime quantité de substance trouvée dans l'urine du joueur prouve que la consommation a eu lieu plusieurs jours avant le match et contredit donc la thèse de l'intention de dopage, la sanction tombe, lourde, soi-disant exemplaire : treize mois de suspension.

« J'ai ressenti cela comme une injustice. Treize mois, c'est vraiment long. D'autant que je n'ai jamais été vraiment convaincu de ce qu'ont révélé les analyses. Je ne dis pas que je suis un saint, mais en neuf ans de foot j'ai appris ce qu'un joueur peut faire ou pas. Si j'avais eu le moindre doute sur ce que j'avais pris, j'aurais pu simuler une blessure pour ne pas jouer ce match. En définitive, ce qu'ils ont trouvé dans mes urines n'était rien de plus que ce qu'ils ont trouvé dans celles du Bolivien Rimba ou du Brésilien Zetti quand ils ont consommé un maté de coca lors des éliminatoires de la Coupe du monde. Eux n'ont pas été sanctionnés. »

Le sentiment qui s'est installé fut donc celui d'une injustice. Mais il a bien fallu s'habituer aux dimanches sans match. « Au début, ce fut difficile. J'ai souffert. Je ne déprime pas facilement, mais j'ai eu des moments de colère, de rage. Heureusement, mon épouse et mes trois enfants m'ont aidé à supporter tout cela. Mes parents aussi. Mais ils m'ont évité les leçons de morale. Ils ont confiance en moi. Ils savent qui je suis. Dans le milieu, certaines personnes m'ont manifesté leur solidarité. Bilardo, par exemple, m'a appelé. Cela m'a fait du bien de lire certaines déclarations de Valdano ou de Menotti sur la stupidité d'une telle sanction. »

« Je n'ai jamais baissé les bras »

Caniggia quitte Rome. Il s'installe dans l'une de ses villes préférées : Miami. « Jusqu'au mois de juin, j'ai continué à m'entraîner. Ensuite, je suis parti en vacances avec ma famille. Nous sommes allés dans plusieurs îles. Saint-Thomas, les Bahamas. Depuis Miami, c'est facile. Une demi-heure d'avion. Cela m'a changé les idées. En septembre, j'ai recommencé à m'entraîner avec la Roma. Depuis, à l'exception d'un mois de vacances entre la mi-décembre et la mi-janvier, je n'ai jamais cessé de m'entretenir physiquement. Je n'ai jamais baissé les bras. »

La semaine passée, à Buenos Aires, tout le monde s'en est rendu compte. Caniggia arbore toujours la même silhouette. Pas un pouce de graisse. Toujours le même démarrage foudroyant. Toujours la même vitesse de course. Toujours la même agilité. « J'ai recommencé à jouer à 70 p. 100 de mon meilleur niveau physique. Il me manque un peu le rythme de la compétition, mais je vais le retrouver rapidement. Trois ou quatre matches de plus et je serai à cent pour cent de mes moyens. Pour moi, le physique n'a jamais été un problème. »

Depuis le lundi 9 mai, Caniggia n'a plus envie de penser aux treize longs mois pendant lesquels les autorités du foot l'ont transformé en paria. « La leçon de tout ça ? Peut-être que je suis plus mûr qu'avant. Ce dont je suis sûr, c'est que je ne compose plus, je n'accepte plus les compromis. Avant, même si cela ne m'emballait pas, je me poussais à faire certaines choses, à accepter des invitations, afin de ne pas déplaire aux gens. Aujourd'hui, je ne fais plus que ce dont j'ai vraiment envie. J'ai toujours été un peu méfiant, un peu réservé. Je crois que toute cette histoire a accentué ce trait de ma personnalité. »

La parenthèse est refermée.

« L'Argentine sera encore là »

Elle est refermée et, désormais, Caniggia n'a qu'une idée en tête : briller aux Etats-Unis. « J'ai envie de rattraper le temps perdu. J'ai envie de me faire plaisir avec la sélection. Je suis persuadé que l'Argentine sera encore là à l'heure des lauriers. Bien

Photos MARCELO/LARREQUY

la parenthèse

sûr, après la défaite contre la Colombie, les gens ont commencé à douter de nous. Mais il ne faut pas oublier que notre équipe dispose de grands joueurs. Des joueurs talentueux et expérimentés. Maradona se prépare pour jouer une grande Coupe du monde. Redondo et Simeone sont des joueurs qui brillent en Espagne. Devant, il y a Batistuta et Balbo qui sont des vedettes en Italie. Il n'est pas facile de trouver une sélection disposant d'autant de grands joueurs. Notre équipe a donné l'impression d'avoir changé de style de jeu, mais Alfio Basile n'arrête pas de nous répéter qu'il veut retrouver le fonctionnement de l'équipe qui avait remporté la Copa America au Chili, en 1991. Après un mois de travail en commun, j'espère que ce sera le cas. J'espère aussi que ce sera une Coupe du monde spectaculaire. La victoire à trois points lors du premier tour devrait favoriser un jeu plus ouvert. Et si, comme on le dit, les arbitres protègent les joueurs habiles, je crois que l'on verra un bon spectacle. »

Après, il sera temps de penser à une nouvelle orientation pour une carrière européenne qui, de Vérone à Rome en passant par l'Atalante de Bergame, ne lui a jusqu'à présent réservé que peu de satisfactions (voir ci-contre).

« Mon épouse rêve de vivre à Paris »

Une carrière qui, du coup, pourrait bien le conduire dans un autre pays. « Je n'ai pas envie de rester en Italie. Ces derniers temps, les joueurs argentins n'ont pas été très bien traités dans ce pays. Personnellement, je n'ai jamais vraiment compris pourquoi je n'étais pas titulaire à Rome. Franchement, je considère que je ne suis remplaçant de personne. A la limite, je pourrais être remplaçant de Maradona, mais on ne joue pas au même poste. En dehors de lui, j'estime qu'aucun joueur ne peut être titulaire à ma place. Si l'on ajoute que j'ai eu des problèmes avec les dirigeants, tout cela fait que j'ai envie de changer d'air. J'aimerais bien jouer en Espagne ou en France. Mais évidemment, pas dans n'importe quel club. J'ai vingt-sept ans, j'envisage de jouer encore cinq ou six ans au plus haut niveau. J'ai donc envie d'un club ambitieux. Et d'une équipe qui joue bien au ballon, car j'en ai un peu marre de jouer dans des équipes qui me laissent isolé en pointe... »

Il marque un temps et ajoute en souriant : « En plus, ma femme n'a plus envie de vivre en Italie. Son rêve, c'est de vivre à Paris. »

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

A Buenos Aires, avec la Roma, Claudio Caniggia a effectué son grand retour. Avant de retrouver Diego et la sélection argentine.

Photo PRESSE SPORTS

De River à la Roma...

Caniggia est l'un des meilleurs attaquants du monde. Mais, à vingt-sept ans, il attend toujours une équipe digne de son talent. Trajectoire.

A quatorze ans, il quitta Henderson, le patelin de la province de Buenos Aires où il est né en 1967, pour s'installer dans la capitale et jouer à River Plate.

Quand il débuta au sein de l'équipe professionnelle, le 14 décembre 1985, une légende l'accompagnait déjà : Claudio Paul Caniggia était tellement rapide qu'il terminait tous ses matches avec le maillot déchiré par des défenseurs incapables de le contenir autrement qu'en s'accrochant à sa « camiseta ».

Après 24 matches avec l'équipe première, Bilardo l'appelait en sélection nationale avec laquelle il disputait son premier match le 26 novembre 1986. Depuis, il a joué 23 rencontres sous le maillot bleu ciel et blanc, inscrivant 8 buts, dont 2 qui permirent à l'Argentine d'arriver en finale de la Coupe du monde 1990 : un face au Brésil (il crocheta Taffarel après une passe de Maradona), l'autre devant l'Italie (tête au premier poteau qui trompa Zenga).

Après la Copa America 1987, alors qu'il ne comptait que 51 matches et 8 buts sous le maillot de River, il fut transféré à Vérone. Il joua 21 rencontres et inscrivit 3 buts lors de la saison 1988-89.

Il passa ensuite à l'Atalante de Bergame pour lequel il disputa 85 matches, marquant 26 buts au total.

Son dernier club fut donc la Roma, où il a joué pendant les neuf premiers mois de la saison 1992-93. Boskov ne le considérait pas comme un titulaire indiscutable. Et la présence de trois autres étrangers (Aldair, Mihajlovic, Hässler) le condamna souvent au banc de touche (18 matches, 4 buts).

De cette trajectoire chiffrée, il ressort que Caniggia n'est pas un authentique buteur, ce qui ne surprend personne puisqu'il débuta au poste d'ailier droit. Ce que les chiffres ne disent pas, mais que tout le monde a pu apprécier en Italie comme en Argentine, est qu'il est en revanche un formidable démolisseur de défenses en raison de son démarrage, de sa rapidité et d'un très bonne technique en mouvement (crochets courts, changements de direction soudains, conduite de balle).

Maradona admiratif

Des qualités qui en font l'un des meilleurs attaquants au monde et qui justifièrent l'augmentation progressive du montant de ses transferts : 14 millions de francs de River à Vérone, 27 millions de francs de Vérone à l'Atalante de Bergame, 60 millions de francs de l'Atalante à la Roma.

Des qualités qui lui valent aussi l'admiration de Maradona, qui insista auprès de Bilardo pour qu'il dispute la Coupe du monde 1990. Et celle d'Alfio Basile, qui le considère comme un titulaire indiscutable depuis l'excellente Copa America qu'il joua au Chili en 1991 et ne cessa de se lamenter de son absence lors des éliminatoires.

A vingt-sept ans, Claudio Caniggia n'a cependant jamais évolué dans une équipe de premier plan en Europe. Vérone et l'Atalante étaient des clubs de seconde ligne, la Roma de Boskov jouait un football « réaliste » qui le condamnait à l'isolement (ou au banc de touche). La Coupe du monde va lui offrir l'opportunité de rappeler qu'il mérite beaucoup mieux.

F. H.

Allemagne

Völler : retour confirmé

MUNICH. — A trente-quatre ans, Rudi Völler va donc effectuer son grand retour en équipe nationale. Un retour attendu, compte tenu des problèmes rencontrés ces derniers temps par Berti Vogts, le sélectionneur, pour composer son attaque.

Rudi, lui, s'est déclaré très honoré de cette confiance renouvelée : « Berti cherchait un attaquant, il a pensé à moi. J'en suis très honoré car je vais disputer ma troisième Coupe du monde. »

Et Völler, même s'il prétend n'avoir posé aucune condition à son retour, compte bien jouer : « Si je reviens, ce ne sera pas pour compléter la liste et m'asseoir sur le banc. Ce sera pour être titulaire. »

Il est vrai qu'après quatre-vingt-cinq matches internationaux et quarante-quatre buts pour l'équipe nationale on imagine mal Rudi revenir pour la gloriole.

Avec Völler, ils seront neuf champions du monde en titre parmi les vingt-deux que voici.

Gardiens : Bodo Illgner (FC Cologne), Andreas Köpke (FC Nuremberg), Oliver Kahn (Karlsruhe). **Défenseurs** : Thomas Berthold (VfB Stuttgart), Guido Buchwald (VfB Stuttgart), Thomas Strunz (VfB Stuttgart), Andreas Brehme (FC Kaiserslautern), Jürgen Kohler (Juventus Turin), Thomas Helmer, Lothar Matthäus (Bayern Munich), Martin Wagner (FC Kaiserslautern).

Milieu : Mario Basler (Werder Brême), Stefan Effenberg (Fiorentina), Maurizio Gaudino (Eintracht Francfort), Thomas Hässler (AS Roma), Andreas Möller (Juventus Turin), Matthias Sammer (Borussia Dortmund).

Attaquants : Karlheinz Riedle (Borussia Dortmund), Ulf Kirsten (Bayer Leverkusen), Jürgen Klinsmann (Monaco), Rudi Völler (Marseille), Stefan Kuntz (FC Kaiserslautern).

Berti Vogts n'avait, dans un premier temps, communiqué qu'une liste de vingt joueurs. Il comptait la compléter après la dernière journée de Championnat. Ce qu'il a fait en appelant deux joueurs de Kaiserslautern : Kuntz et Wagner. Pour justifier ces choix, Vogts a déclaré : « J'ai préféré Wagner car nous avons besoin d'une variante pour le poste d'arrière gauche. Quant à Kuntz, il est devenu le meilleur buteur de la Bundesliga. » Thom (Bayer Leverkusen), Hobsch et Legat (Werder Brême), ainsi que Dirk Schuster (Karlsruhe), qui étaient encore en lice, sont donc restés sur le carreau.

C'est à Malente que les vingt-deux élus vont se préparer à défendre leur titre mondial. D'ici au départ pour les États-Unis, ils doivent recevoir l'Eire, le 29 mai, à Hanovre, puis rencontrer l'Autriche, le 2 juin, à Vienne.

Correspondance Rainer KALB

Italie

Berti prend le train en route

Arrigo Sacchi a mis fin au suspense. Vendredi, il a rendu publique sa liste des vingt-deux joueurs pour les États-Unis. Sans véritable surprise. Avec un appelé de dernière heure : Nicola Berti, en lieu et place de Stefano Eranio, comme nous vous l'avions d'ailleurs annoncé dans notre précédent numéro. Sacchi a dû être fortement impressionné par l'état de fraîcheur du milieu milanais, auteur d'une belle fin de saison et vainqueur de la Coupe de l'UEFA après plus de six mois d'indisponibilité.

Mais voilà le groupe des vingt-deux qui, sans plus attendre, s'entraîne depuis trois jours dans les installations fédérales de Sportilia, près de Rimini.

Gardiens : Luca Bucci (Parme), Luca Marchegiani (Lazio), Gianluca Pagliuca (Sampdoria). **Défenseurs** : Luigi Apolloni (Parme), Franco Baresi (Milan), Antonio Benarrivo (Parme), Alessandro Costacurta (Milan), Paolo Maldini (Milan), Lorenzo Minotti (Parme), Roberto Mussi (Turin), Mauro Tassotti (Milan). **Milieux** : Demetrio Albertini (Milan), Dino Baggio (Juventus), Nicola Berti (Inter de Milan), Antonio Conte (Juventus), Roberto Donadoni (Milan), Alberigo Evani (Sampdoria). **Attaquants** : Roberto Baggio (Juventus), Pierluigi Casiraghi (Lazio), Daniele Massaro (Milan), Giuseppe Signori (Lazio), Gianfranco Zola (Parme).

L'ossature de l'équipe est bien sûr constituée par les joueurs du Milan AC, au nombre de sept. Avec cinq éléments, Parme est également bien représenté, même si l'on peut s'étonner de l'absence d'Alberto Di Chiara, que Sacchi avait à plusieurs reprises utilisé lors des matches de qualification à la World Cup.

D'autre part, les convocations de Dino Baggio, Antonio Conte et Roberto Mussi montrent combien le sélectionneur italien aime à s'entourer d'hommes de devoir, de joueurs près à se sacrifier pour les tâches les plus obscures. Des travailleurs de l'ombre auxquels ont peut ajouter Albertini et Berti, deux infatigables ratisseurs de ballons.

Outre Di Chiara, on peut être surpris par les exclusions de Giovanni Stroppa, l'un des vainqueurs du Portugal en novembre dernier, de Christian Panucci, champion d'Europe avec les Espoirs, et de Pietro Vierchowod, un des piliers de la surprenante Sampdoria de Sven-Goran Eriksson. Sans oublier Roberto Mancini qui s'était, il y a quelques semaines, auto-exclu de la Squadra Azzurra.

Sacchi dispose dorénavant d'un mois pour affûter une sélection qu'il a mis deux ans à modeler, multipliant les essais et les convocations (70 joueurs). Antonio Matarrese a placé la barre très haut en exigeant du mage de Fusignano un titre mondial. Sacchi, lui, s'est limité à espérer une qualification pour les quarts. Prudence ou réalisme ?

Roberto NOTARIANNI

Belgique

Anderlecht contre Van Himst

BRUXELLES. — Paul Van Himst, le sélectionneur, divulguera ce matin la liste des vingt-deux. « Je ne dois en retenir que vingt-deux, mais je pourrais en emmener... trente-quatre », se lamentait-il naguère. A ce sujet, le président d'Anderlecht, Constant Vanden Stock, a propulsé lundi dernier un fameux pavé dans la mare en déclarant publiquement : « J'estime qu'il n'est pas opportun qu'Albert dispute la World Cup. Notre stoppeur international se rétablit à peine d'une grave blessure au genou. Je doute qu'il soit en mesure de disputer sans conséquence physique une compétition de cette importance. Je professe les mêmes réticences à l'égard de notre meneur de jeu suédois, Pär Zetterberg. »

Paul Van Himst a jugé étonnante et pour le moins inopportune l'intervention du président d'Anderlecht. Les joueurs, prudents, ont préféré ne pas la commenter. Zetterberg, qui, à l'inverse d'Albert, a été opéré, semble toutefois implicitement se rallier à l'opinion de son patron de club : la mort dans l'âme, il se prépare à répondre par la négative à la question de confiance que lui posera incessamment Tommy Svensson, le sélectionneur suédois.

C'est surtout sur le plan offensif que Paul Van Himst s'interroge : s'il a définitivement renoncé à Oliveira (Cagliari), qui a attisé lui-même la polémique qui l'a écarté de l'équipe nationale, il se demande s'il doit retenir le « vieux » Czerniatynski qui a raté sa fin de saison avec Malines, mais qui a rendu de précieux services à l'équipe nationale tout au long de la phase éliminatoire.

Doit-il aussi inclure Nilis dans sa liste ? L'Anderlechtois est le dauphin de Weber au classement des buteurs. Mais, en vingt-trois sélections, il n'a toujours pas inscrit le moindre but. Van Himst, enfin, va-t-il emmener le vétéran Michel De Wolf qui l'avait sauvé dans le dernier match éliminatoire contre l'ex-Tchécoslovaquie ?

Lundi prochain, au lendemain de la finale de la Coupe entre Anderlecht et le FC Bruges, les vingt-deux sélectionnés Cup s'envoleront pour Font-Romeu, où ils suiveront un stage en altitude.

Correspondance Michel DUBOIS

Maroc

Blinda et le péril belge

Ironie de l'histoire, c'est tout proche des plages du débarquement, là où des milliers d'Américains avaient pris pied en France, il y a quarante-quatre ans, que le Maroc s'est installé pour son dernier stage de préparation avant le départ pour les États-Unis. Après quatre jours de thalassothérapie à Granville (Manche), les Lions de l'Atlas ont mis à profit la semaine passée pour répéter leurs gammes. Après avoir hésité entre Zeist, aux Pays-Bas, Clairefontaine, Barcelone et la Suisse, Abdallah Ajri Blinda, le sélectionneur national, a finalement opté pour un site calme et vivifiant, « où les joueurs n'ont à souffrir d'aucune pression ».

Deux séances ponctuent le quotidien des vingt-quatre « curistes ». Dès leur arrivée, les professionnels Chaouch, El Haddaoui, Abdallah, Nader, Hajry, Azzouzi, ainsi que les néo-internationaux Hassan Kachloul, Mustapha Hadji et Nourredine Moukrim, ont retrouvé avec enthousiasme les autres héros du 10 octobre, tombeurs de la Zambie (1-0) à Casablanca. Mercredi dernier, les Marocains ont poursuivi leur série de tests, entamée en février, en dominant Laval (2-1), puis en s'imposant plus nettement encore, samedi, contre Caen (4-0), grâce à un doublé de Bahja, et deux buts de Chaouch et Laghrissi.

Concernant leurs futurs adversaires, Blinda et son adjoint Ben Naciri n'ont pas caché leur méfiance vis-à-vis de la Belgique, « une équipe qui nous impressionne plus que les Pays-Bas ». L'expérience des « Marobel » — les Marocains de Belgique — Moukrim (d'Antwerp) et Nacer Abdallah (Waregem), leur sera donc très précieuse au moment d'affronter les Diables Rouges. Côté joueurs, l'enthousiasme règne, même si deux d'entre eux seront écartés de la liste, « au dernier moment sans doute, afin que l'émulation joue jusqu'au bout ».

A la fin de la semaine, les Lions feront une dernière escale chez eux avant de rejoindre Montréal pour un nouveau test, le 1er juin contre le Canada. « Nous sommes encore à la recherche d'un match, et la Corée du Sud nous proposait comme date le 11. J'ai refusé, pour éviter tout risque de blessure à la dernière minute. Une équipe universitaire américaine nous conviendrait mieux. » Loin du Maroc, où des voix s'élèvent pour critiquer les choix de Blinda, les Lions de l'Atlas préparent avec quiétude leur débarquement...

Frank SIMON, à Granville

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

A l'instar de Larbi Hababi, le jeune milieu de Kouribga, ici face à un Lavallois, le Maroc s'est imposé lors de ses deux rencontres amicales en Normandie, contre Laval (2-1) puis Caen (4-0). De bon augure avant son départ pour l'Amérique.

Argentine

Touchez pas à Diego !

BUENOS AIRES. — L'équipe nationale ne disputera pas la Coupe Kirin contre le Japon et la France. En vertu d'une loi qui interdit l'entrée sur leur territoire à toute personne mêlée à une affaire de drogue, le gouvernement japonais a refusé un visa à Maradona. Diego est en effet toujours sous le coup d'une accusation de trafic de cocaïne en Italie, même s'il nie farouchement une quelconque responsabilité dans cette histoire.

Face à cette situation, les autres joueurs de la sélection argentine et le sélectionneur Alfio Basile ont décidé de se solidariser avec Maradona. Jeudi dernier, au cours d'une réunion, ils se sont montrés fermes : « Si Diego n'y va pas, nous non plus. » Vendredi, après l'échec des dernières pressions diplomatiques, et malgré une intervention de la FIFA, la nouvelle a été confirmée : la Fédération argentine (AFA) a officialisé le retrait de son équipe de la compétition.

Outré, Maradona a d'abord réagi violemment face à ce qu'il considère comme une persécution de trop : « Les Japonais sont des tarés ! » Il s'est montré abattu : « Ils m'ont filé envie de chialer et de tout laisser tomber. » Il a ensuite dénoncé des faits pour le moins bizarres : « Quand je jouais à Séville, les Japonais m'ont donné un visa de trois mois. Aujourd'hui, ils disent qu'ils s'étaient trompés ! Je veux bien que de telles erreurs puissent survenir en Argentine ou au Brésil. Mais, franchement, de la part des Japonais, qui sont si méthodiques et organisés, cela me surprend. Tout comme me surprend le fait qu'ils aient attendu le dernier moment pour nous informer, alors que le contrat de la Coupe Kirin est signé depuis des mois. »

Quelques chroniqueurs argentins ont expliqué que l'on ne peut pas critiquer un gouvernement qui respecte ses lois. On peut cependant s'interroger sur la valeur d'une loi qui fait traiter un simple accusé comme s'il était coupable, alors qu'il n'a pas été condamné. Officiellement, la rigueur du nouveau ministre de la Justice japonais est à l'origine du veto. Mais l'interprétation des Argentins est différente : les Japonais ont donné un visa à Maradona quand il était question qu'il aille enseigner le football aux petits Japonais, mais pas pour une tournée avec la sélection. Ils se sont bien gardés de signaler que Diego n'aurait pas de visa afin de pouvoir négocier au mieux les droits de télévision.

Tous pour un

Cette affaire a eu des conséquences très diverses. En premier lieu, une grenade lacrimogène a explosé à l'intérieur de l'ambassade du Japon à Buenos Aires, blessant légèrement trois personnes, toutes argentines.

Elle a entraîné une perte sèche pour l'AFA, évaluée à 2 millions de dollars, et a aussi perturbé le plan de préparation de la sélection de Basile. L'Argentine jouera en définitive, ce mercredi, à Santiago contre le Chili, et peut-être un match au Danemark avant de se rendre en Israël et de rencontrer la Croatie à Zagreb.

Mais ce qui ressemblait au premier abord à un sérieux inconvénient s'est transformé en un épisode favorable aux desseins du sélectionneur. L'union sacrée autour de Maradona était une question de principe, elle est devenue par la force des choses une nouvelle motivation pour Diego. « Grâce à la solidarité des joueurs et de mes amis, vous pouvez être sûr que j'arriverai aux USA en bonne condition », promet-il. La solidarité crée des obligations aussi sûrement que le sentiment d'injustice.

On relèvera enfin une déclaration de Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA : « Il est prouvé qu'un consommateur de drogue est une victime et non un coupable. » C'est un discours humaniste nouveau au sein de la FIFA. On s'en réjouit. Maradona et Caniggia, suspendus respectivement pour quinze et treize mois, seront heureux d'apprendre que leurs sacrifices ne furent pas inutiles. Et qu'à l'avenir quelques vieilles traces de cocaïne dans un flacon d'urine ne déboucheront plus sur l'impitoyable exclusion des... victimes.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Pas d'Amérique pour Valdo

RIO DE JANEIRO. — Pas la moindre surprise ! Jamais une liste des vingt-deux pour la Coupe du monde n'avait été aussi prévisible. Carlos Alberto Parreira a même osé reprendre onze des vingt-deux du Mondiale 90. Ce qui illustre parfaitement pourquoi il est considéré comme le sélectionneur le plus conservateur de ces vingt dernières années.

Voici sa liste.

Gardiens : Taffarel (Reggiana), Zetti (Sao Paulo FC), Gilmar (Flamengo). **Défenseurs :** Jorginho (Bayern Munich), Leonardo (Sao Paulo FC), Cafu (Sao Paulo FC), Ricardo Rocha (Vasco de Gama), Mozer (Benfica), Ricardo Gomez (Paris-SG), Marcio Santos (Bordeaux), Branco (Fluminense). **Milieux :** Mauro Silva (Deportivo La Corogne), Dunga (VfB Stuttgart), Ionar Mazinho (Palmeiras), Zinho (Palmeiras), Rai (Paris-SG). **Attaquants :** Bebeto (Deportivo La Corogne), Romario (FC Barcelone), Muller (Sao Paulo FC), Ronaldo (Cruzeiro), Paulo Sergio Viola (Corinthians), Paulo Sergio Nascimento (Bayer Leverkusen).

Pas de miracle, donc, pour Valdo, pourtant si brillant avec Paris-SG ! Il a été oublié comme quelques autres que le sélectionneur n'avait pas l'intention d'emmener. Parreira n'a d'ailleurs retenu que des valeurs sûres. Seule véritable innovation : Ronaldo, dix-sept ans à peine. Encore que sa sélection était attendue suite à sa très bonne prestation lors du récent Brésil-Islande (3-0).

Pour le reste, on pourrait reformer l'équipe de Lazaroni, si décevante lors de la précédente Coupe du monde. On croit rêver ! Ou plutôt revivre un certain cauchemar « fellinien » vieux de quatre ans. Lorsqu'on pense que l'équipe de Lazaroni a été éliminée sans gloire par une médiocre Argentine, on est en droit d'être inquiet.

La brochette de jeunes talents — parmi lesquels Edilson, Anderson, Rivaldo, Jandir ainsi que le regretté Dener — a confirmé ce que l'on en attendait depuis l'an dernier, mais le sélectionneur les a oubliés. Prétexte invoqué : « Ils sont trop tendres. » D'où un appel massif aux vieux renards qui composaient la laborieuse formation des éliminatoires, celle qui faillit ne pas se qualifier...

Voilà l'équipe de ses rêves ! Parreira s'accroche à cette image comme à une bouée et prie secrètement pour un remake en couleur. « Autant en emporte le vent », sur une musique de Gilberto Gil. Qu'importe si l'équipe compte vingt-huit ans et demi de moyenne d'âge. Qu'importe si certains trentenaires, comme Dunga et Branco, semblent plier sous le harnais, ainsi qu'on a pu, d'ailleurs, le constater contre Paris-SG (0-0) il y a un mois. Qu'importe si cette formation frileuse manque de fraîcheur et d'inspiration. Parreira a définitivement opté en faveur de l'expérience, et il s'y tiendra. Reste à savoir si le courant passera, et si un peu de la magie du football brésilien fleurira dans le jeu des Romario et Bebeto.

Correspondance Alain FONTAN

États-Unis

Armstrong écarté !

BERKELEY. — À la surprise générale, Bora Milutinovic, l'entraîneur national, a écarté le défenseur Desmond Armstrong de la sélection. Armstrong, 83 sélections, était pourtant une pièce maîtresse de la défense américaine depuis 1987. Malheureusement pour lui, ses dernières prestations se sont révélées peu convaincantes.

Depuis le retour de Marcelo Balboa, l'hiver dernier, Milutinovic ne l'utilisait plus que comme arrière droit, lui préférant Balboa au poste de libero. Les deux mauvais matches qu'Armstrong a livrés contre la Suède et la Bolivie lui coûtent donc une place parmi les vingt-deux.

Trois autres joueurs ont été écartés : le défenseur Jeff Agoos et les milieu de terrain Janusz Michallik et Brian Quinn. Après les mises à l'écart, la semaine précédente, du gardien Kasey Keller et de Peter Vermes, voici ramenée à vingt-cinq la présélection américaine.

Gardiens : Tony Meola, Brad Friedel, Jürgen Sommer. **Défenseurs :** Marcelo Balboa, Brian Bliss, Paul Caligiuri, Fernando Clavijo, Cle Kooiman, Alexi Lalas, Mike Lapper. **Milieux :** Mike Burns, Thomas Dooley et John Harkes (également défenseurs), Chris Henderson, Cobi Jones, Dominic Kinnear, Hugo Perez, Tab Ramos, Claudio Reyna, Mike Sorber. **Attaquants :** Frank Klopas, Joe-Max Moore, Ernie Stewart, Roy Wegerle, Eric Wynalda.

D'ici au 3 juin, date limite imposée par la FIFA pour le dépôt des listes, Bora Milutinovic devra ramener à vingt-deux la liste des sélectionnés. Son gros souci reste la défense. Pas la charnière centrale, où Alexi Lalas et Mike Lapper montent la garde avec autorité devant Marcelo Balboa, mais les côtés. Il souhaite utiliser le demi John Harkes (Derby County) au poste d'arrière droit, ce qui n'est pas du goût de ce dernier, peu disposé à jouer dans un rôle défensif. Quant au poste d'arrière gauche, il devra choisir entre les vétérans Paul Caligiuri et Brian Bliss, de retour du Carl Zeiss Iéna.

Correspondance Paul KENNEDY

Sports Gard

Pâques, Juillet et Août en Cévennes

STAGES DE FOOTBALL

CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL

de 8 à 16 ans,

dans une région Super Ensoleillée en pleine nature.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon

Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....

..... Age .....

Adresse .....

.....

A retourner à : Sports Gard - Stages de Football

Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC

Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

BULGARIE. — Lubo Penev, l'avant-centre de Valence, n'ira pas aux Etats-Unis. Malgré son prompt rétablissement, les médecins espagnols lui ont déconseillé de prendre ce risque. Dimitar Penev, le sélectionneur, qui est aussi son oncle, lui, espère toujours. En attendant, les sélectionnés ont obtenu de la Fédération (UBF) la garantie qu'ils toucheraient 50 % des recettes liées à la qualification, soit un demi-million de francs par joueur. Un engagement rendu possible grâce, entre autres, à un nouveau partenariat, celui d'un jeu télévisé baptisé Bingo. *(Ivan AVOUSKI)*

CAMEROUN. — Arrivés à Paris vendredi dernier, en provenance d'Athènes où ils avaient remporté un tournoi international (3-0 contre la Grèce et 1-1 avec la Bolivie), les Lions indomptables devaient aujourd'hui disputer un match amical à Grenoble, contre une sélection de professionnels de la région Rhône-Alpes. Rappelons qu'après le tournoi les professionnels de France, de Belgique et du Portugal avaient été « rendus » à leurs clubs, tandis que l'équipe nationale était invitée à assister au Parc des Princes à la finale de la Coupe de France. A cette occasion, le vieux Lion Roger Milla est venu soutenir Montpellier, son dernier club en D 1. Au dire des observateurs présents au Pirée, Milla — qui n'avait pas joué en sélection depuis le 11 juillet 1992, contre l'Afrique du Sud — ne s'est pas montré au mieux lors des dix-huit minutes qu'il a passées sur le terrain contre la Grèce, gâchant plusieurs occasions nettes de but. La délégation, forte d'une trentaine de joueurs et accompagnateurs, est attendue jeudi à Clairefontaine pour un stage de courte durée jusqu'au 26 mai. *(Frank SIMON)*

COLOMBIE. — Les joueurs de Pacho Maturana poursuivent leur série de matches amicaux. Ils ont ainsi battu (3-1) Parme alors qu'ils étaient privés de Carlos Perea, leur solide stoppeur, touché à un ménisque et indisponible pour une dizaine de jours. Autre absent de marque : Faustino Asprilla, à qui Maturana avait accordé cinq jours de repos. On note, en revanche, le retour dans le groupe du jeune latéral Diego Osorio, qui pourrait bien gagner sa place dans la liste des vingt-deux. *(Vincent MACHENAUD)*

EIRE. — Kevin Moran a-t-il réellement joué son dernier match ? 43 000 spectateurs ont assisté, mercredi dernier à Lansdowne Road, à son jubilé : une rencontre entre l'équipe nationale, dirigée par Jack Charlton, et son club, Blackburn Rovers, entraîné par Kenny Dalglish. Malgré ses trente-huit ans, Moran est toujours candidat à la sélection. Il rêve d'aller en Amérique avec l'équipe nationale et, même si Phil Babb (Coventry) est désormais favori pour le poste de stoppeur, le vieux Kevin n'a pas dit son dernier mot. Il ne serait donc pas étonnant de le retrouver aux Etats-Unis. *(Paul KELLY)*

GRÈCE. — Drôle de climat pour préparer une Coupe du monde ! Les deux rencontres de la semaine passée, contre le Cameroun et la Bolivie, se jouant au stade de Karaiskaki, au Pirée, fief de l'Olympiakos, Alketas Panagoulias, le sélectionneur, n'a pas pu faire jouer les internationaux du Panathinaïkos. Résultats : une sévère défaite (0-3) face au Cameroun et un piètre match nul (0-0) avec la Bolivie. Panagoulias, très déçu par ces résultats, espère une réaction de ses internationaux ce soir contre l'Angleterre. Il devrait également communiquer, à l'issue de la rencontre, la liste des vingt-deux qu'il emmènera aux Etats-Unis. *(Manos STARAMOPOULOS)*

ROUMANIE. — Ion Ovidiu Sabau, le milieu de terrain de Brescia, sera-t-il rétabli à temps ? Pas sûr, et cette perspective inquiète Anghel Iordanescu, le sélectionneur, qui ne peut pas disposer de tous ces internationaux pour le stage qui se déroule jusqu'à la fin de la semaine à Borno, dans le nord de l'Italie. Belodedici, dont le club, Valence, vient juste de terminer le Championnat d'Espagne, souffre d'une tendinite. Quelle équipe Iordanescu pourra-t-il aligner le 25 mai contre le Nigeria ? *(Radu TIMOFTE)*

SUÈDE. — Klas Ingesson freiné par un élan ! L'attaquant du PSV Eindhoven a été blessé dans un accident de la circulation provoqué par un choc entre sa voiture et un élan, près d'Oedeshög (260 km au sud-ouest de Stockholm). C'était mardi dernier, dans l'après-midi. Pour Ingeson, dont la blessure au visage a nécessité la pause de onze points de suture, le plus ennuyeux est le mal au dos persistant dont il souffre. Sa participation à la World Cup en est réservée. *(AFP)*

Scènes de la folie extraordinaire

Comme en 1992 et en 1993, la Liga n'a connu son dénouement qu'à la toute dernière minute. Encore une fois, certains ont pleuré de joie, d'autres de rage. Au-delà d'un Barça vainqueur d'une course-poursuite qui semblait perdue d'avance, et d'un Deportivo La Corogne vaincu par lui-même, c'est le football tout entier qui sort grandi d'une folle dernière journée. Un soir de mai qui restera dans les mémoires.

SAMEDI 14 mai. 22 h 15. Barcelone mène 5-2 face à Séville, à quelques instants du coup de sifflet final. Tout d'un coup, l'enceinte, remplie de 115 000 bruyants spectateurs, se tait. Un silence glacial, suivi quelques secondes plus tard d'une immense clameur. Sur le terrain, les vingt-deux acteurs de la rencontre cherchent à comprendre, soudain indifférents aux évolutions de la balle. Guardiola tourne le dos au jeu pour s'approcher des tribunes. Koeman, lui, va vers le banc barcelonais pour s'enquérir de ce qui se passe. On lui apprend que Djukic vient de manquer un penalty pour La Corogne, et que le match contre Valence va s'achever sans but. Koeman, Guardiola et les autres Blaugrana comprennent qu'ils seront champions. Quelques secondes plus tard, une véritable crise d'hystérie collective saisit le Nou Camp...

Samedi 14 mai. 22 h 20. Le match entre le Deportivo et Valence s'achève sur un score nul (0-0). La Galice échoue une nouvelle fois dans la quête de son premier titre. Miroslav Djukic, le défenseur serbe de La Corogne qui a vu son penalty, à deux minutes de la fin du match, arrêté par le gardien Gonzalez, est effondré. Des tribunes se lève alors une immense clameur : « Djukic, l'ami, le Depor est avec toi. » Dans les tribunes, on pleure à grosses larmes. « Je n'avais pas vu un stade aussi triste depuis la finale de Coupe d'Europe perdue par Barcelone à Séville, face au Steaua Bucarest », explique un journaliste. Une tristesse largement partagée dans toute l'Espagne, qui avait pris fait et cause pour le petit poucet de la Liga...

Samedi 14 mai. 22 h 45. Stoïchkov se dirige vers le centre du terrain armé d'une énorme sucette qu'il plante, là, devant les objectifs du photographe, l'offrant publiquement à Lendoiro, président de La Corogne. La sucette, une « Chupa-Chups », est devenue cette saison le symbole d'un Johan Cruyff qui, en en suçant à chaque match, oublie les cigarettes que les médecins lui ont interdit. Plus tard, les joueurs du Barça et les supporters qui se sont glissés jusque-là goûteront au Chupa-Chups géant de Stoïchkov, qui ne le lâchera pas de la nuit...

Samedi 14 mai. 23 heures. Devant les micros, Joahn Cruyff parle : « Je rends hommage aux joueurs, l'entraîneur et les dirigeants du FC Valence, qui ont agi en grands professionnels. Je n'en suis pas surpris. Je connais bien Guus Hiddink, et son éternelle rage de vaincre. Je veux maintenant que mes joueurs se disent qu'ils peuvent aussi gagner la Coupe d'Europe. Je leur demande aussi d'essayer de la gagner d'une façon moins éprouvante, car ça commence à faire beaucoup pour mon cœur fragile »...

Samedi 14 mai. 23 heures. Devant les micros, Romario appelle son père à Rio. Ce dernier, enlevé par des malfaiteurs, était encore retenu en otage il y a une semaine. Depuis, libéré, il a retrouvé sa famille. « Papa, j'avais promis de marquer face à Séville mon trentième but dans la Liga. C'est fait. Nous sommes champions. Et avec l'aide de Dieu, nous serons, mercredi, champions d'Europe. » On devine papa Romario pleurant de joie...

Samedi 14 mai. 23 heures. Dans les tribunes du Camp Nou, chaque supporter à son lot d'oranges entre les mains. Ce fruit, que la région de Valence produit en grosses quantités, est devenu le symbole de la reconnaissance des supporters catalans envers une équipe qui leur a ouvert le chemin du titre. En s'embrassant, les supporters du Barça se promettent de manger, le lendemain, une grande paella, plat typique de Valence. Les dirigeants du Barça promettent, eux, d'envoyer l'équipe catalane gratuitement en août au Tournoi Orange, organisé chaque année par le FC Valence. Et ils invitent son président, Paco Roig, à la finale d'Athènes.

Dimanche 15 mai. De bonne heure, les kiosques barcelonais sont pris d'assaut. A midi, toutes les éditions des journaux sportifs sont épuisées. Le maire de la ville lance un appel aux supporters. Jeudi, en cas de victoire en Coupe d'Europe, il faudra éviter d'aller fêter ça, comme d'habitude, à la plaça Sant Jaume, explique-t-il, car le roi Juan Carlos sera là pour une cérémonie prévue de longue date, et ça poserait des problèmes de sécurité. Le maire propose aux supporters d'aller fêter ça à l'Arc de Triomphe. Mais, dans les Ramblas, les supporters du Barça en rigolent. « Jeudi, on ira à Sant Jaume. Roi ou pas roi »...

Correspondance Paco AGUILAR

Photo AP

On a pleuré à grosses larmes à La Corogne.

La grande famille

Si le FC Barcelone est réputé, à juste titre, pour la qualité de son recrutement, le quadruple champion d'Espagne se fait aussi remarquer depuis quelque temps pour l'éclosion des meilleurs produits de son centre de formation. Cette volonté répond à un objectif clairement annoncé par Johan Cruyff à son arrivée à la tête du Barça, voilà bientôt six saisons. « Il faut créer à Barcelone un noyau historique », avait-il dit alors. Il s'agissait, selon lui, de réussir à intégrer dans l'équipe des joueurs issus des divisions inférieures, connaissant parfaitement le club, aimant ses couleurs et pouvant établir un lien particulièrement fort avec les supporters. Les grands clubs ont toujours soigné cet aspect des choses, comme l'Ajax, le Bayern, et surtout Liverpool.

Fidèle à ses idées, Johan Cruyff n'avait pas hésité, lors du départ de Luis Milla au Real Madrid, en 1990, à confier le rôle de chef d'orchestre à Josep Guardiola, âgé de dix-neuf ans seulement. Une décision que beaucoup avaient jugée trop risquée. Mais la réussite de Guardiola a fini par donner raison à Cruyff. Tout comme celle des autres jeunes promus : Ferrer, Amor, Sergi, Oscar, Christiansen, devenus tous internationaux avec l'équipe d'Espagne grâce à leurs succès avec le Barça.

« Cette politique est un excellent moyen pour faciliter l'intégration des joueurs venus d'ailleurs, car ils trouvent chez nous une unité, un véritable groupe d'amis », affirme Guardiola, leader de cette génération de jeunes Espagnols issus du centre de formation de La Massia. Comme les autres jeunes promus, Guardiola défend à fond la politique de Johan Cruyff, sans oublier l'apport essentiel de son adjoint, Carlos Rexach. Homme du cru, comme eux, Rexach, tout en travaillant dans l'ombre du grand maître, permet par ses conseils de faire mieux passer le message aux supporters. Il donne au travail de Cruyff une touche catalane indispensable.

Comme chaque année depuis qu'il est titulaire, Josep Guardiola lira donc, cette semaine, les dernières pages d'un livre commencé au début de la saison. L'ouvrage choisi pour 1993-94, assez épais, a pour titre *Le baiser de Peter Pan*. Il croit que cette habitude lui portera chance.

Pendant ce temps, deux jeunes pensionnaires du Barcelone B rêveront d'être, la saison prochaine, les nouveaux promus de ce noyau dur cher à Johan Cruyff. Mais, à la différence de leurs prédécesseurs, ils n'auront aucun mal à se faire un nom dans la constellation des vedettes. Et pour cause : les deux premiers noms sur la liste d'attente sont on ne peut plus illustres. Il s'agit de Jordi Cruyff, fils de qui vous savez, et de Jon Baquero, frère de l'autre.

Décidément, ce Barça conquérant est devenu une grande famille...

P. A.

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE (14 et 15 mai 1994)

A Barcelone (Camp Nou).
FC BARCELONE b. FC SÉVILLE : 5-2 (1-2). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Stoichkov (19e, 49e), Romario (69e), M. Laudrup (74e), Baquero (87e) pour Barcelone ; Simeone (11e), Suker (44e) pour Séville.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Nadal, Eusebio — Guardiola, Laudrup, Baquero, Amor, Sergi (Goicoechea, 77e) — Stoichkov, Romario (Koeman, 73e). Entr. : Cruyff.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Cortijo, Martagon, Diego, Soler — Marcos (Del Campo, 68e), Simeone, Bango — Moya (Tevenet, 71e), Suker. Entr. : Aragones.

A La Corogne (Riazor).
DEPORTIVO LA COROGNE et FC VALENCE : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Expulsion : Alvaro (89e) à Valence.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Ribera, Djukic, Nando — Mauro Silva, Donato (Alfredo, 73e), Fran — Manjarin, Bebeto. Entr. : Iglesias.
VALENCE : Gonzalez — Quique, Serer, Camarasa, Giner, Mendieta — Mijatovic (Tomas, 83e), Fernando, Arroyo — Alvaro, Galvez (Diego, 77e). Entr. : Hiddink.

A Saragosse (La Romareda).
REAL SARAGOSSE b. REAL MADRID : 4-1 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Perez Sanchez. Buts : Moises (49e), Aguado (69e), Higuera (73e), Poyet (87e) pour Saragosse ; Michel (28e s.p.) pour le Real.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Aragon, Poyet, Franco, Garcia Sanjuan (Nayim, 46e) — Moises (Esteban, 84e), Higuera. Entr. : Fernandez.
REAL : Buyo — Chendo, Alcorta, Hierro, Marcos — Michel, Milla, Prosinecki, Martin Vazquez (Ramis, 74e) — Butragueno (Lasa, 60e), Zamorano. Entr. : Del Bosque.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO b. TENERIFE : 3-2 (2-0). — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Valverde (3e, 21e), Ciganda (67e) pour Bilbao ; Gomez (58e), Dertycia (62e) pour Tenerife.
BILBAO : Valencia — Lacabeg (Andrinua, 50e), Tabuenca, Larrazabal (Vales, 60e), Caranca — Escurza, Urrutia, Guerrero, Mendiguren — Valverde, Ciganda. Entr. : Heynckes.
TENERIFE : Manolo — Aguilera, Mata (Toni, 46e), Gomez, Paqui (Conte, 77e) — Chano, Castillo, Redondo, Felipe — Latorre, Dertycia. Entr. : Valdano.

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER b. LERIDA : 2-1 (2-1). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Radtchenko (7e, 40e) pour Santander ; Herrera (43e) pour Lerida. Expulsion : David (90e) à Lerida.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Zigmantovic, Geli — Popov (Mutiu, 55e), Setien, Villabona — Pineda (Roncal, 59e), Radtchenko. Entr. : Irureta.
LERIDA : Ravnic — Jaime, David, Gonzalo, Herrera, Virgilio — Rubio (Acosta, 73e), Matosas, Urbano — Pares (Javier, 56e), Bartolo. Entr. : Esnal « Mane ».

A Oviedo (Carlos Tartiere).
LOGRONES b. REAL OVIEDO : 2-1 (0-1). — 12 900 spectateurs. Arbitre : Andujar Oliver. Buts : Jankovic (35e) pour Oviedo ; Salenko (56e, 82e) pour Logrones.
OVIEDO : Rafa — Cristobal, Jerkan, Luis Manuel, Rivas — Berto, Jokanovic, Suarez (Carreras, 66e), Sietes (Pedro Alberto, 66e) — Carlos, Jankovic. Entr. : Antic.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero (Jose Ignacio, 46e), Mandia, Anton — Iturrino, Erana, Poyatos, Romero (Lewandoski, 75e) — Markovic, Salenko. Entr. : Almar.

A Ibacete (Carlos Belmonte).
ALBACETE et REAL SOCIEDAD : 1-1 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquins Torres. Buts : Geli (53e) pour Albacete ; Kodro (77e s.p.) pour la Real Sociedad.
ALBACETE : Belaguer — Alejandro (Dos Santos, 80e), Santi, Fradera, Sotero — Sala, Cordero, Zalazar, Geli — Antonio, Nilsson (Ramon, 69e). Entr. : Esparrago.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Imanol, Larranaga, Albistegui, Loren, Uria — Aranzabal, Lumbreras, De Pedro (Alquiza, 59e) — Luis Perez (Fuentes, 30e), Kodro. Entr. : Toshack.

A Madrid (Vicente Calderon).
ATLETICO MADRID b. RAYO VALLECANO : 2-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Quico (86e), Manolo (89e).
ATLETICO : Abel — Tomas, Lopez, Juanito, Toni — Vizcaino, Caminero, Manolo, Pirri — Kosecki (Quico, 55e), Luis Garcia (Sabas, 73e). Entr. : D'Alessandro.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, Lema, Momparlet, Miguel, Palacios (Ayarza, 83e) — Pablo, Calderon, Orejuela — Onesimo, Rodriguez (Urzaiz, 64e). Entr. : Vidal.

A Pampelune (El Sadar).
OSASUNA PAMPELUNE b. SPORTING GIJON : 3-0 (0-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Ziober (46e), Sanchez Jara (48e), Larrainzar (53e).
OSASUNA : Lopez Vallejo — Edu, Larrainzar, Bustingorri — Merino, Sanchez Jara (Luque, 63e), Martin Gonzalez, Pascual, Palacios — Ziober, Urban (Castillejo, 78e). Entr. : Martin.
GIJON : Ablanedo — Raul, Abellardo, Pablo, Emilio B — Oscar, Arturo (Stanic, 50e), Castano, Saric, Tomas (Miner, 56e) — Juanele. Entr. : Garcia Remon.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
VALLADOLID et CELTA VIGO : 0-0. — 14 000 spectateurs. Arbitre : M Merino Gonzalez.
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Ramon, Najdoski, Ivan — Chelis, Miguelo, Macon, Gracia — Alberto (Marlon Brandao, 70e), Amavisca. Entr. : More.
CELTA VIGO : Canizares — Dadie, Alejo, Salinas, Otero — Carlos, Enganga (Aguirrechu, 74e), Vicente, Gil — Andrijasevic, Losada (Gudelj, 83e). Entr. : « Chechu » Rojo.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	56	38	25	6	7	91	42
2. Dep. La Corogne	56	38	22	12	4	54	18
3. Saragosse	46	38	19	8	11	71	47
4. Real Madrid	45	38	19	7	12	61	50
5. Athl. Bilbao	43	38	16	11	11	61	47
6. FC Séville	42	38	15	12	11	56	42
7. FC Valence	40	38	14	12	12	55	50
8. Racing Santander	38	38	15	8	15	44	42
9. Oviedo	37	38	12	13	13	43	49
10. Tenerife	36	38	15	6	17	50	57
11. Real Sociedad	36	38	12	12	14	39	47
12. Atl. Madrid	35	38	13	9	16	54	54
13. Albacete	35	38	10	15	13	48	56
14. Sp. Gijon	35	38	15	5	18	42	57
15. Celta Vigo	33	38	11	11	16	41	51
16. Logrones	33	38	9	15	14	47	58
17. Rayo Vallecano	31	38	9	13	16	40	58
18. Valladolid	30	38	8	14	16	28	51
19. Lerida	27	38	7	13	18	29	48
20. Osasuna	26	38	8	10	20	34	63

BUTEURS

1. Romario (FC Barcelone), **30**.
2. Suker (FC Séville), **24**.
3. Kodro (Real Sociedad), **23**.
4. Carlos (Real Oviedo), **20**.
5. Guerrero (Athletic Bilbao), **18**.
6. Ciganda (Athletic Bilbao), **17**.
7. Bebeto (Deportivo La Corogne), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Mijatovic (FC Valence), Salenko (Logrones), Stoichkov (FC Barcelone), **16**.

Portugal

Le naufrage du Sporting

Touché par un triplé de Joao Pinto, coulé par un doublé d'Isaïas et achevé par Helder, le Sporting, qui avait pourtant tiré le premier, a perdu la bataille d'Alvalade, et probablement le Championnat. Benfica fonce vers un nouveau titre.

«ALLONS enfants d'Alvalade, le jour de gloire est arrivé ! » Chez les supporters du Sporting, l'euphorie était de mise avant le sommet du Championnat contre Benfica. Jamais, en effet, depuis son dernier titre, en 1982, le Sporting n'était apparu si près du paradis. A cinq journée de la fin, il recevait Benfica, son éternel rival de Lisbonne, leader avec un seul point d'avance.

Et ses atouts n'étaient pas des moindres : discipline tactique irréprochable, fraîcheur physique éclatante et maîtrise du jeu exemplaire. Le Sporting paraissait, enfin, capable de prendre la mesure de Benfica.

D'autant plus qu'en face l'équipe de Toni était visiblement essoufflée. Elle avait laissé filer, l'autre dimanche, un point (1-1) à domicile devant Estrela Amadora et s'était ouverte à la polémique avec la suspension, décidée par les dirigeants, de l'international russe Serguei Youran, coupable d'avoir refusé d'être remplaçant contre... Estrela Amadora. Des événements de mauvais augure pour Benfica.

Et le grand jour est arrivé. Dans un stade d'Alvalade couvert, malgré un début de soirée pluvieux, d'un énorme manteau vert et blanc, les supporters du Sporting, ceux de « Juve Leo » ou de la « Torcida Verde », n'hésitaient pas à chambrer ceux, beaucoup moins nombreux, de Benfica, qu'ils surnomment les « lézards » ! Ambiance de fête, donc, pour ce qui fut présenté, à juste titre, comme le match de l'année.

Dès le coup d'envoi, le Sporting donnait le ton. Avec un jeu dont l'atout était d'appuyer là où ça fait mal dans les rangs de Benfica : dans les airs.

Première levée dès la 7e minute : un corner magistralement tiré par le Bulgare Balakov, et Cadete, plus haut que tous les défenseurs de Benfica, ouvrait le score. L'emprise du Sporting allait encore durer quelques minutes, mais Benfica retrouvait un peu ses marques et égalisait d'un tir foudroyant de Joao Pinto (30e). Bonheur toutefois éphémère pour les joueurs de Toni : quatre minutes plus tard, Figo, suite à un nouveau corner, inscrivait le deuxième but du Sporting, dans un stade d'Avalade en ébullition.

C'est à ce moment que la rencontre bascula. Malgré les absences de Youran, de Rui Costa (entré seulement à la 75e minute) et de Koulkov, Benfica retrouva cet esprit qui lui avait permis de revenir à 3-3 à Porto, en début de saison, et d'arracher sa qualification (4-4) pour les demi-finales de la Coupe des Coupes à Leverkusen. Son inspirateur s'appelait cette fois Joao Pinto.

En l'espace de cinq minutes, il égalisait d'un tir du droit (37e) puis donnait l'avantage aux siens d'un superbe coup de tête (43e). Alavalade était muet de stupeur.

Le Sporting n'avait pas pour autant perdu espoir. Pour lui conférer davantage de mordant encore, Carlos Queiros, son entraîneur, faisait rentrer Pacheco, un ancien du Benfica, à la place de l'arrière Paulo Torres. Réduite à trois, fragilisée sur son flanc gauche, la défense du Sporting allait dès lors prendre eau de toute part : c'était le naufrage !

Deux buts d'Isaïas et un d'Helder allaient parachever le somptueux récital de Benfica (6-3) dont Joao Pinto, surnommé « le Prince sans reproche » par *A Bola*, fut le remarquable chef d'orchestre incontestable. Avec sa modestie habituelle, ce dernier se contenta de déclarer : « J'ai su saisir ma chance mais cette victoire est d'abord celle de toute l'équipe ; nous la devons d'abord à notre collectif. »

Une sérénité qui contrastait singulièrement avec le désarroi de Carlos Queiros. Pendant presque toute la deuxième mi-temps, l'entraîneur du Sporting arpentait la ligne de touche, pensif, presque muet, souvent pétrifié, mais toujours gentleman, comme à la 75e minute, où il tendit la main à Joao Pinto, son ancien poulain en équipe nationale, devenu bourreau de son club...

Sur l'autre banc, Toni était heureux. Toujours prudent, l'entraîneur de Benfica déclarait : « Attention, le Championnat n'est pas encore terminé ! Benfica n'a pas encore le titre en poche. » Toni peut garder le sourire. Les partisans d'Artur Jorge ont perdu samedi soir une bonne occasion de réclamer son remplacement.

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Photo AP

Insaisissable, Joao Pinto, qui échappe là à Figo, a été le grand homme du match.

Italie

Coucou, revoilà Bari !

Entre Bari et la Série A, ce n'est plus qu'une question de mathématique. Seuls deux petits points séparent, en effet, le club des Pouilles d'un retour parmi l'élite alors qu'il ne reste plus que trois journées à disputer. Bien que tenu en échec (0-0), à domicile, par Cosenza — dont le président Lamacchia (en français : la tache !) avait été arrêté pour diverses infractions à la législation —, le club cher à la famille Matarrese occupe une deuxième place d'autant plus sûre qu'il va jouer deux de ses trois derniers matches dans son antre de San Nicola, stade de 60 000 places construit pour le Mondiale 90, et théâtre, un an plus tard, de la fameuse finale Etoile Rouge-Marseille.

Ce stade, construit par la société même du président de l'AS Bari, Vincenzo Matarrese, entrepreneur de son état, est le symbole de la toute-puissance de la famille Matarrese dans la région. Le membre le plus influent, Antonio, est président de la Federcalcio et premier vice-président de l'UEFA ; les autres frères étant, qui politicien, qui entrepreneur, qui évêque... En quelque sorte, le sabre et le goupillon !

Deux ans après avoir été relégué en Série B, Bari reprend donc sa place en Série A. Il revient à point nommé pour reprendre le flambeau, guère étincelant, de Lecce, autre club des Pouilles. Cette équipe de Bari, entraînée par le très estimé Giuseppe Materazzi, a pour principaux meneurs Barone (ex-Foggia), Alessio et, surtout, le Brésilien Joao Paulo Donizetti qui n'a plus quitté le club depuis son arrivée en 1991.

La défense, avec notamment Progna et Montanari, est le point fort de l'équipe : le gardien Fontana n'a pas encaissé de but depuis... 421 minutes. En attaque, enfin, c'est Sandro Tovalieri qui fait parler la poudre : il a déjà inscrit seize buts cette saison. Mais Bari, c'est aussi quelques jeunes qui promettent beaucoup comme le milieu de terrain Bigica (21 ans), le défenseur Amoruso (22) et le junior Brioschi, l'une des vedettes de la sélection italienne des moins de 18 ans.

Parallèlement, Bari, port et centre industriel en pleine extension (dont la population oscille autour de 400 000 âmes), peut toujours compter sur un environnement que lui envient bien des villes de Série A : la moyenne des spectateurs au stade San Nicola tourne autour de 30 000. A charge maintenant aux Matarrese de faire en sorte que leur club ne joue plus les ascenseurs...

Correspondance Antonio CARRUGGI

La Juventus en force

Depuis vendredi, 19 heures, les vingt-deux joueurs sélectionnés par Sacchi sont retirés du marché des transferts. Leurs contrats ne pourront être rachetés qu'à partir du 18 juillet, une fois la Coupe du monde achevée. Voici, en attendant, les transactions déjà conclues depuis la fin du Championnat de Série A.

■ Bia, de Naples à l'Inter. ■ Branca, de l'Udinese à la Roma. ■ Cozza, du Milan AC à la Reggiana. ■ Delli Carri, du Torino à la Lucchese. ■ Deschamps (France), de Marseille à la Juventus. ■ Ferrara, de Naples à la Juventus. ■ Fusi, du Torino à la Juventus. ■ Gregucci, du Torino à la Reggiana. ■ Gullit, de la Sampdoria au Milan AC. ■ Oliseh (Nigeria), du FC Liège à la Reggiana. ■ Scienza, de la Reggiana au Torino. ■ Seno, de Foggia à l'Inter. ■ Sordo, du Torino au Milan AC. ■ Paulo Sousa (Portugal), du Sporting Portugal à la Juventus. ■ Stroppa, de Foggia au Milan AC. ■ Torrisi, de Piacenza au Torino. ■ Venturin, du Torino à la Lazio.

LOTO SPORTIF PRONOSTICS

Les Systèmes en direct

3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS
AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

monde

ALBANIE. Finale idéale pour la Coupe : Teuta, le champion, contre Tirana (ex-17 Nentori), son second. Sur son terrain de Durrès, Teuta a dû attendre la prolongation pour gagner (2-0) la demi-finale retour, contre Dinamo (0-0 à l'aller). Une qualification acquise grâce à deux buts du jeune Elton Koça (100e et 101e). Au stade Qemal Stafa, le derby de la capitale entre Tirana et Partizani (0-0 à l'aller) fut très heurté et mouvementé. C'est à la suite d'un penalty très contesté et transformé par Ingrid Fortuzi (17e) que le club le plus titré du pays a été éliminé. *(Gezim NUSHI)*

BULGARIE. Encore une affaire de tricherie avérée ! Dans une interview publiée par le magazine *Gol*, Gueorgui Slavkov (ex-Saint-Etienne) a confié que le Spartak Pleven l'avait « aidé » à remporter le Soulier d'Or de *France Football* lors de la dernière journée du Championnat 1980-81. L'ancien international a d'ailleurs ajouté qu'en 1977 l'entraîneur de l'équipe nationale juniors lui avait conseillé de changer de date de naissance pour avoir le droit de jouer. Slavkov, qui est né un 11 septembre, se fit alors délivrer officiellement des papiers avec comme date de naissance le 11 avril. Une falsification qui lui pose aujourd'hui quelques problèmes... *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Rumeur de corruption à Dubrovnik. Son meilleur élément, Dalibor Cvitanovic, ayant été « contacté » par des dirigeants de Sibenik, Stanko Poklepovic, l'entraîneur de Dubrovnik, avait décidé de se passer de lui pour le match de la 29e journée. Même si Dubrovnik a ouvert la marque, c'est Sibenik qui l'a finalement emporté (2-1) grâce à deux buts dans les dernières minutes : un penalty de Petkovic (89e) puis un but de Claudio Vukovic dans les dernières secondes. Dubrovnik est désormais condamné. Quant à l'équipe nationale, elle doit jouer demain (18 mai) contre la Hongrie à Györ puis contre la Bosnie-Herzégovine, le 25 mai, à Zagreb. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — Brondby n'avait plus rien remporté depuis quatre ans ! En s'imposant aux tirs au but (3-1) face à Naetsved, au terme d'une finale nulle en émotions et au score toujours vierge à la fin de la prolongation, Brondby a donc inscrit son nom au palmarès de la Coupe. L'ancien club de Morten Olsen fait aussi son retour sur la scène européenne, deux ans après sa dernière apparition. Mais Ebbe Skovdahl, son entraîneur aujourd'hui, a encore beaucoup à faire pour que le club retrouve sa gloire d'antan. *(Daniel DRAY)*

EIRE. — Grosse déception pour Pascal Vaudequin ! Dimanche, à Lansdowne Road, le défenseur français et son équipe, Derry City, ont été battus (1-0) en finale de la Coupe par Sligo Rovers, une équipe de Deuxième Division... qui retrouvera l'élite irlandaise la saison prochaine. C'est Gerry Carr, d'une jolie tête au premier poteau, qui a inscrit à dix-sept minutes de la fin l'unique but de la victoire. *(Paul KELLY)*

HONGRIE. Trois joueurs de Bekescsaba, leader du Championnat, sont menacés de sanctions par la Fédération : Szarvas, Csato et Zahoran, qui ont refusé de se rendre à Cracovie, l'autre semaine, pour le match amical (perdu 3-2) contre la Pologne. Il faut dire que le déplacement se faisait... en bus. Les trois joueurs ont invoqué des raisons médicales, mais il en faut plus pour convaincre des instances dirigeantes qui ont du mal à admettre que Bekescsaba puisse un jour devenir champion. *(Mathias IMRE)*

ISRAEL. — Deux saisons de plus pour Gigi Spiegel au Maccabi Haïfa : les dirigeants lui ont proposé de poursuivre le travail qu'il mène avec beaucoup de résussite et il a aussitôt signé. Il faut dire qu'après sa victoire (1-0) sur Bnei Yehoudah l'équipe d'Haïfa compte sept points d'avance sur le Maccabi Tel-Aviv et porte à trente-six sa série de matches sans défaite. *(Noah KLIEGER)*

LUXEMBOURG. — Le titre ne changera pas de main : à deux journées de la fin, Avenir Beggen a nettement dominé (4-0) son dauphin, Grevenmacher. Très solides depuis quelques semaines, les joueurs de Beggen n'ont pas laissé l'ombre d'une chance aux Mosellans grâce à un doublé de Holtz, un penalty de Weis et un dernier but de Krahen. Également qualifié pour les demi-finales de la Coupe, Avenir peut à nouveau réaliser cette saison le doublé. *(Denis BERCHE)*

Allemagne

Le Werder sauve sa saison

MUNICH. — Vainqueur logique pour la cinquante et unième finale de la Coupe : le Werder de Brême s'est imposé (3-1) devant le Rot Weiss Essen, club de Deuxième Division bientôt relégué en Troisième... Et pourtant, le Werder a eu plus de mal que prévu pour l'emporter.

Cette finale était la dernière chance pour le club de Brême — seulement huitième en Championnat après un bien piètre parcours — de sauver sa saison. D'entrée, la finale prit la direction attendue, lorsque Dietmar Beiersdorfer (17e) puis Andreas Herzog (38e) creusèrent l'écart pour le Werder (2-0). La défense d'Essen accusait, il est vrai, une certaine lenteur, doublée d'une agressivité dont surent profiter les coéquipiers de Basler, très en verve.

A la mi-temps, Otto Rehhagel demanda à ses joueurs un regain d'attention, afin de supporter la pression d'Essen. Mais, cinq minutes après la pause, le Guinéen Daouda Bangoura réduisait la marque. La seconde période tourna alors à l'avantage d'Essen, ce but ayant cassé le rythme de Brême et réveillé les ardeurs des petits poucets. Le Werder, qui craignait l'égalisation, commettait des erreurs incroyables, à tel point que Rehhagel remplaça ses deux milieux offensifs, Basler et Herzog, par des défenseurs.

Basler, qui a prolongé son contrat jusqu'en 1998, était fou furieux car sa sortie compromet sans doute ses espoirs d'être titulaire en sélection pendant la Coupe du monde. Herzog, lui, souhaite partir ; mais Brême demande 10 millions de marks (soit 33 millions de francs) pour transférer l'Autrichien, ce qu'aucun club allemand n'est prêt à avancer, pas même le Bayern. Essen multipliait donc les occasions d'égaliser, par Dondera (68e), Spyrka (70e) ou Lipinski (76e) ; mais Oliver Reck, le gardien de Brême, faisait bonne garde. Le Werder fut d'ailleurs acculé dans son camp durant vingt minutes, jusqu'au coup de théâtre de la 88e minute. Sur un contre du Werder, Geschlecht, un défenseur d'Essen, déviait le ballon de la main dans la surface de réparation. Wynton Rufer, le Néo-Zélandais, transformait imparablement le penalty (3-1).

A Brême la Coupe, à Essen les applaudissements. Essen, d'ailleurs, descendra en D 3 par décision de la Fédération, pour avoir triché la saison dernière en présentant de faux documents dans le dessein d'obtenir le statut professionnel. Essen, qui aura subi le sort peu enviable de ses deux prédécesseurs, Hanovre et Hertha Berlin amateurs, parvenus en finale ces dernières années sans pouvoir achever leur rêve. De son côté, le Werder se console avec cette Coupe, son quatrième trophée depuis 1991. Cette année-là, le club s'était déjà adjugé la Coupe, avant de remporter, en 1992, la Coupe des Coupes contre Monaco. L'année suivante, enfin, le Werder avait été sacré champion lors de l'ultime journée. Dimanche, il s'agissait pour le club hanséatique du dernier espoir de jouer une Coupe européenne la saison prochaine...

Correspondance Rainer KALB

Francfort se refait

Entraîné la saison prochaine par Jupp Heynckes, l'Eintracht Francfort veut au plus vite effacer les humiliations qu'il a endurées ces derniers mois. Il ne perd pas de temps pour se refaire un effectif à la hauteur de ses ambitions. Voici la liste des transferts conclus depuis la fin de la saison.

■ Köpke, de Nuremberg à l'Eintracht Francfort. ■ Legat, du Werder Brême à l'Eintracht Francfort. ■ A. Sutter (Suisse), de Nuremberg au Bayern Munich. ■ Wück, de Nuremberg à Karlsruhe. ■ Reitmaier, de Kaiserslautern à Karlsruhe. ■ M. Schulz, du Borussia Dortmund au Werder Brême. ■ Münch, du Bayern Munich au Bayer Leverkusen. ■ Elber (Brésil), des Grasshoppers Zurich au VfB Stuttgart.

Suisse

Le titre au Servette, la Coupe aux Grasshoppers

LAUSANNE. — Donnés tour à tour favoris, Grasshopper et Sion ont été coiffés sur le fil. En s'imposant 4-1 au Wankdorf de Berne face aux Young Boys, Servette a été sacré champion. Les Genevois avaient très rapidement fait le nécessaire, notamment le jeune Olivier Neuville, auteur de trois buts. Il ne restait donc plus qu'à attendre le résultat de l'autre match décisif : Aarau-Grasshopper.

Les Zurichois devaient impérativement l'emporter pour être champions. Après une fin de rencontre épique et deux tirs sur les poteaux argoviens, Grasshopper a donc été contraint au résultat nul (1-1). Servette, à la condition qu'il fasse partie des vingt-quatre privilégiés retenus pour la Coupe des champions nouvelle formule, disputera donc la C 1, alors que Sion et Aarau sont qualifiés pour la Coupe de l'UEFA.

Grasshopper, de son côté, jouera la Coupe des Coupes. Le club zurichois s'est consolé en remportant dimanche la soixante-neuvième Coupe de Suisse — la dix-huitième de son histoire — face à Schaffhouse (4-0), club de Ligue nationale B. Ironie de l'histoire, les Grasshopers de Zurich l'ont emporté au Wankdorf de Berne, là où Servette était venu enlever le titre quelques jours auparavant.

Face à une équipe de Schaffhouse privée de plusieurs titulaires, suspendus ou blessés, Grasshopper n'a véritablement jamais été inquiété après l'ouverture du score par l'international Bickel (4e). L'addition aurait pu être encore plus lourde si l'arbitre, par ailleurs excellent, n'avait pas annulé un but de Bickel (31e) pour un hors-jeu très contestable peu avant le deuxième but des Grasshoppers, signé Vega (35e).

Fort de son avantage, Grasshopper n'a pas forcé son talent en seconde mi-temps. C'est Magnin, son jeune joker, entré à la 65e minute, qui a signé les deux derniers buts du match, suivi par 12 000 spectateurs seulement.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Écosse

Nouveau « record » pour Ferguson

GLASGOW. — En décidant de suspendre Duncan Ferguson pour douze matches, la Fédération écossaise a quelque peu assombri l'exceptionnelle fin de saison des Glasgow Rangers.

Ferguson, qui détient déjà le record du plus gros transfert en Grande-Bretagne (environ 40 millions de francs), a en effet écopé de douze matches de suspension — une mesure sans précédent — pour avoir donné un coup de tête au défenseur des Raith Rovers John McStay, en avril dernier à Ibrox Park.

La justice ayant été saisie de l'affaire, les dirigeants des Rangers ont protesté contre cette décision, arguant que la Fédération aurait dû attendre le verdict du tribunal de Glasgow avant d'infliger une sanction sportive au joueur.

Ils l'ont finalement acceptée, sinon le club risquait d'être privé de la finale de la Coupe, prévue ce samedi (21 mai).

Quant à la victime, McStay, il a refusé de comparaître devant le comité de discipline, provoquant la suspension immédiate de son club jusqu'à ce qu'il change d'avis.

Ferguson encourt désormais un peine d'emprisonnement, si la justice le reconnaît également coupable de l'agression.

Pendant ce temps, les Glasgow Rangers, privés de leur coûteuse recrue, remportaient leur sixième Championnat de suite.

A moins que leur appel aboutisse, la suspension de Ferguson se poursuivra la saison prochaine. C'est pourquoi Walter Smith, l'entraîneur des Rangers, s'emploie à renforcer l'effectif, la priorité concernant la défense.

Les Rangers effectueront une tournée en Suède puis un tournoi à Ibrox, avant de disputer, le 10 août, le tour préliminaire de Coupe d'Europe. C'est pourquoi ils sont hostiles à un début du Championnat ne reprenant que le 13 août.

Correspondance Scott McBURLEY

Asie

Le Japon hors jeu

KUALA LUMPUR. — Ça roule pour M. Chung Moon-jung ! Le patron de Hyundai, le géant de l'industrie coréenne, a été élu à la vice-présidence de la FIFA. Avec onze voix sur trente-deux, il a devancé ses trois rivaux : Ahmed Fahd (Koweït), Mohamed Ben Hammam (Qatar) et, surtout, le Japonais Tadao Murata, crédité de seulement deux suffrages !

Un scrutin révélateur, alors que Coréens et Japonais se livrent une lutte d'influence sans merci pour obtenir l'organisation de la Coupe du monde 2002. Ils auraient bien pu s'entendre, mais Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, présent la semaine dernière au congrès de la Fédération asiatique (AFC), a rejeté le projet de candidature commune élaboré par Peter Velapan, le secrétaire général de l'AFC : « Qui sera qualifié d'office en tant que pays hôte ? Qui sera responsable de la sécurité ? Les questions sont innombrables. Ce projet est irréalisable. »

Ce sera donc soit le Japon, soit la Corée, soit un troisième larron — l'Australie a fait acte de candidature — mais pas le Japon et la Corée ensemble. Les deux pays vont donc redoubler d'efforts pour obtenir le privilège d'accueillir la première Coupe du monde du troisième millénaire, promise à l'Asie.

Or, pour y parvenir, il vaut mieux être déjà bien vu au sein de l'AFC. Ce qui ne semble plus être le cas des Japonais. M. Murata n'est pas parvenu non plus à se faire réélire à l'un des quatre postes de vice-président de l'AFC. C'est la première fois depuis trente ans que le Japon ne sera pas représenté dans les sphères dirigeantes de la Confédération asiatique.

Quant à la présidence, elle est revenue au sultan Tengku Abdullah Haji Ahmad Shah (63 ans), malais comme son prédécesseur, Tan Sri Haji Hamzah (70 ans), en poste depuis 1978 mais contraint de démissionner pour raison de santé. Il avait été hospitalisé dans le Minnesota le dimanche précédant le congrès, alors qu'il comptait bien briguer un nouveau mandat.

Correspondance Husin RAHMAN

POLOGNE. — Tour de chauffe supplémentaire pour l'équipe nationale, opposée à la France en éliminatoires de l'Euro 96. Aujourd'hui mardi, à Katowice, la sélection d'Henryk Apostel dispute un test des plus intéressants face à l'Autriche. Quatre joueurs au tempérament offensif, évoluant tous à l'étranger, ont été rappelés pour la circonstance : Roman Kosecki (Atletico Madrid), Andrzej Juskowiak (Sporting Lisbonne), Marek Lesniak (Wattenscheid) et Andrzej Rudy (FC Cologne). *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Rien ne va plus au Slavia ! Eliminé en demi-finale de la Coupe, mercredi, par Viktoria Zizkov, un des quatre autres clubs de Prague, le Slavia a encore sombré (0-2), à domicile, face au Sigma Olomouc en Championnat. Son entraîneur, Jindrich Dejmal, est de moins en moins sûr de finir la saison... *(Stanislav HRABE)*

SLOVAQUIE. — Le derby au Slovan ! En battant l'Inter, son rival de toujours, au cours d'un match très nerveux (cinq avertissements et trois joueurs blessés), l'équipe entraînée par Dusan Galis a fait un grand pas vers le titre. Les deux équipes de Bratislava, qui se rencontraient là pour la soixante-douzième fois, sont assurées d'être européennes la saison prochaine. *(Peter SURIN)*

SLOVÉNIE. — Encore un petit effort pour Olympija : un seul point sépare l'équipe de Ljubljana de son troisième titre de suite, le troisième depuis l'indépendance, en 1991. A quatre journées de la fin, l'Olympija possède sept longueurs d'avance sur son poursuivant immédiat, le FC Mura, qu'il vient de battre (2-1) sur son propre terrain de Sobota. *(Boris VERBIC)*

SUÈDE. — C'est lors de la « mort subite », à la 110e minute de la finale, sur un retour de corner repris du gauche par l'international Jan Jansson, que Norrköping a finalement « tué » le match et remporté sa sixième Coupe. Helsingborg avait pourtant dominé le match et était longtemps resté maître du jeu, menant 3-1 puis encore 3-2 à la 76e minute. Mais deux fautes, l'une qui provoqua l'égalisation sur penalty de Goran Holter, l'autre qui amena ce tir fulgurant de Jansson, décidèrent de la victoire finale. Pour la deuxième année consécutive, Norrköping, deuxième du Championnat, sera donc engagé en Coupe des coupes. *(Daniel DRAY)*

TURQUIE. — Un but de Hakan Sukur (5e) et un autre du Suédois Roger Ljung (50e) ont assuré à Galatasaray la victoire nécessaire (2-0) sur Bursaspor, lors de la dernière journée, pour conserver son titre de champion. Mais, malgré ce bon résultat, l'entraîneur allemand Rainer Hollmann ne restera pas. Plusieurs noms circulent quant à l'identité de son successeur : Otto Rehhagel, Roy Hodgson et Karlheinz Feldkamp, le précédent entraîneur devenu... conseiller technique. *(Selçuk MANAV)*

ALGÉRIE. — BCC Lions était trop fort pour le NAHD. Déjà battu (2-0) au Nigeria, l'équipe de Hussein-Dey a dû encore s'incliner (0-2) à Alger. Les hommes de Merzekane n'ont pourtant jamais démérité, mais BCC Lions, redoutable en contre-attaque, a marqué deux fois : par Usen (33e) puis Waobikeze (86e). Le parcours du NAHD en Coupe des coupes s'arrête donc en huitième de finale. En Coupe de la CAF, l'US Chaouia, vainqueur 6-0 à l'aller, n'a pas eu besoin de se déplacer à Niamey pour y retrouver l'Olympique du Niger qui a préféré déclarer forfait. *(Mokhtar BOUDRAR)*

TUNISIE. Phénomène insolite, les trois clubs engagées en Coupes d'Afrique se sont qualifiés pour les quarts. En C 1, l'Espérance a confirmé sa victoire (1-0) à Bamako en dominant (3-1) le Stade Malien à Tunis. En C 2, l'Olympique de Béja a tenu son pari en renversant totalement la situation (0-2 à l'aller) contre les Ethiopiens de Saint George (3-0). Quant à la JS Kairouan, vainqueur (3-1) à l'aller, elle s'est qualifiée aux tirs au but (6-5) aux dépens des Maliens du Nianan de Koulikoro. *(HAKIM)*

BRÉSIL. — Une courte victoire (1-0) sur Santo André, lors de la 29e et avant-dernière journée, alors que le Sao Paulo FC concédait le nul (4-4) à Novorizontino, et voilà Palmeiras champion de l'Etat de Sao Paulo pour la deuxième année consécutive ! Le Championnat se terminera ce dimanche par un nouveau sommet entre Palmeiras et Corinthians, deux clubs de Sao Paulo. *(Alain FONTAN)*

Photos André LECOQ

Le retour de l'homme-araignée

En battant Salzbourg pour la seconde fois en quinze jours, l'Inter a enlevé sa deuxième Coupe de l'UEFA. Son succès, il le doit avant tout à une extraordinaire prestation de Walter Zenga, son sympathique et facétieux gardien.

WALTER ZENGA n'a pas de pouvoir divin. Dommage, car dans le cas contraire il en aurait usé pour prolonger le plus longtemps possible, presque à l'infini, ces instants de bonheur total qu'il a vécus mercredi dernier, à San Siro. Un bonheur simple comme un match de football. Attention ! Pas n'importe quel match, mais une de ces rencontres qui peuplent depuis une trentaine d'années nos douces soirées de mai, derniers actes des joutes continentales et remises des prix pour les plus méritoires ou les plus chanceux des candidats à la régence de l'Europe.

Mercredi, à Milan, se jouait la finale retour de la Coupe de l'UEFA, entre l'équipe locale de l'Inter — un des plus beaux palmarès de la vieille Europe avec deux victoires en Coupe des champions, deux en Coupe Intercontinentale et une, déjà, en C 3 — et l'ambitieuse formation autrichienne de l'Austria Salzbourg. Avantage aux Italiens, vainqueurs (1-0) de leurs voisins du Nord, lors de la première manche au Prater de Vienne.

De cette rencontre, Zenga aura été le protagoniste absolu, le héros qui marque les quatre-vingt-dix minutes de jeu d'une empreinte indélébile. Les 82 000 spectateurs du stade Giuseppe-Meazza n'ont eu aucune hésitation. Au coup de sifflet final de l'arbitre écossais McCluskey, ils ont réservé une incroyable ovation au gardien de but de l'Inter. De celles qui vous donnent la chair de poule et vous font toucher le ciel du doigt. Walter n'a pu retenir quelques larmes avant de se diriger vers le virage des Ultras et d'embrasser symboliquement des tifosi nerazzurri qui n'ont jamais cessé de soutenir leurs joueurs, et en particulier l'homme-araignée, comme Walter Zenga aime à se surnommer. En réponse, les chœurs de la « cathédrale » de San Siro ont scandé son nom pendant d'interminables et savoureuses secondes.

En battant Salzbourg (1-0), l'Inter venait de remporter sa deuxième Coupe de l'UEFA, après celle de 1990. Et pour tous les témoins de la victoire, l'homme providentiel, celui qui avait fait basculer les débats en faveur des Italiens, se trouvait dans le but du club lombard. Zenga, vainqueur absolu à l'applaudimètre. Bien au-dessus de Wim Jonk, auteur à la 62e minute du somptueux coup de patte qui donnait la victoire aux joueurs de Gianpiero Marini et de Nicola Berti, poumon retrouvé du milieu nerazzurro et appelé de la dernière heure dans les vingt-deux d'Arrigo Sacchi pour l'expédition américaine. A des années-lumière des deux autres étrangers, Ruben Sosa et Dennis Bergkamp, coupables d'avoir gâché une bonne demi-douzaine d'occasions de but.

Dennis Bergkamp et Walter Zenga, l'homme-araignée, deux des protagonistes de la victoire milanaise contre d'étonnants Autrichiens qui, jusqu'au bout, auront fait trembler les supporters italiens.

Le protégé des dieux

Prodigieux Walter Zenga qui, au moins à cinq reprises, a sauvé l'Inter de la déroute. Cinq interventions décisives qu'il pourra conserver pour toujours dans l'album de sa longue carrière intériste. A la 33e minute, Zenga dévie en corner un tir puissant de Hutter ; à la 51e, il bloque avec autorité une tentative insidieuse de Feiersinger ; soixante secondes plus tard, Walter se surpasse sur une salve d'Artner ; à la 70e, c'est à nouveau Feiersinger qui voit son tir croisé du droit repoussé du pied par le numéro 1 de l'Inter. Sans oublier un ultime assaut d'Artner, à quelques minutes de la fin du match, encore une fois avorté par Zenga.

Walter Zenga n'a peut-être pas de pouvoir divin mais, mercredi soir, il était probablement le protégé des dieux. Pour preuve, ce formidable bolide du Brésilien Marquinho qui, telle une boule de billard, heurte le poteau droit puis le poteau gauche, avant de s'éloigner miraculeusement de la cage du gardien nerazzurro. Nous sommes à la 56e minute, le destin vient de repousser l'Austria Salzbourg. Tout comme, avec l'aide d'une transversale, il avait repoussé le Borussia Dortmund, en demi-finale, alors que les Allemands étaient sur le point de faire plier l'Inter.

Dominé pendant une bonne partie de la seconde période, l'Inter n'a cependant pas volé sa victoire. Surtout dans les quarante-cinq premières minutes où il a porté le danger devant le but de Konrad par l'entremise de Sosa (5e, 40e) et de Bergkamp (11e, 29e). Un Sosa qui, à la 47e minute, manquait inexplicablement la mire, imité en fin de rencontre par Berti. Dans une soirée où il a totalement manqué de réussite, l'Uruguayen aura quand même eu la satisfaction d'offrir au Batave Wim Jonk le ballon du but et de remporter son premier trophée depuis qu'il joue en Italie.

A trente-quatre ans, ce Milanais pure souche qu'est Zenga ne pouvait espérer boucler de plus belle manière une saison qui ne lui a pas laissé que des bons souvenirs. L'Inter, où il joue depuis 1982, a réalisé l'un des plus mauvais Championnats de son histoire, n'évitant la relégation que pour un tout petit point. Son entraîneur, Oswaldo Bagnoli, a dû faire ses valises en cours de saison, remplacé par Marini. Même le président Ernesto Pelegrini n'a pu échapper à la fureur des supporters, coupable de ne pouvoir tenir la comparaison avec le rutilant voisin rossonero du Milan AC.

Quant à Zenga, la critique ne l'a pas vraiment épargné. Au même titre que Bergomi et Ferri, autres représentants de la « vieille garde » de l'Inter. « Ils devraient quitter le club pour leur bien et celui du club. Ailleurs, Zenga, Bergomi et Ferri retrouveraient la motivation nécessaire pour revenir au plus haut niveau », pouvait-on entendre au détour d'une conversation entre journalistes à Appiano Gentile, le centre d'entraînement de l'Inter, ou sur les plateaux du *Processo del lunedì*, de *l'Appello del martedì* et de *Pressing*, les émissions sportives les plus en vogue dans la péninsule.

Pris dans l'œil du cyclone, Zenga avait alors réagi avec beaucoup d'humour : « Ils veulent tuer l'homme-araignée », lança-t-il à une poignée de journalistes en s'inspirant d'une chanson à succès d'un des groupes préférés des teen-agers italiens, les 883. Tout comme il lui a fallu beaucoup d'humour et un brin de philosophie pour répondre à son exclusion de la Squadra Azzurra sur la route des États-Unis.

Mercredi, à San Siro, l'homme-araignée a fait un retour fracassant sur l'avant-scène du Calcio. De quoi plonger dans le doute ces dirigeants de l'Inter qui, en coulisse, négociaient le transfert de Zenga à la Sampdoria de Gênes, en échange de Gianluca Pagliuca, son successeur en équipe nationale.

Contre Salzbourg, Walter a préféré faire abstraction de tout cela. La Coupe entre les mains, il affichait le bonheur simple et émouvant d'un champion retrouvé : « Ai-je joué là mon dernier match sous les couleurs de l'Inter ? Ce soir, cela n'a pas la moindre importance... »

Roberto NOTARIANNI

Le 11 mai 1994, à Milan.
INTER MILAN-AUSTRIA SALZBOURG : 1-0 (0-0). — 82 000 spectateurs. Recette : environ 16 millions de francs. Arbitre : M. McCluskey (Écosse). But : Jonk (63e). Avertissements : Ang. Orlando, Fontolan à l'Inter ; Steiner, Weber à Salzbourg.
INTER : Zenga — A. Paganin, Bergomi, S. Battistini, Fontolan (R. Ferri, 68e) — Jonk, Ang. Orlando, Manicone, N. Berti — Bergkamp (M. Paganin, 90e), Sosa. Entr. : Marini.
SALZBOURG : Konrad — Lainer, Weber, Furstaller, Aigner — Winklhofer (Amerhauser, 68e), Artner (Steiner, 73e), Marquinho, Hutter — Feiersinger, Jurcevic. Entr. : Kovacic et Baric.
63e : Sosa fixe la défense centrale de Salzbourg et sert impeccablement Jonk qui évite la charge de Weber et anticipe la sortie de Konrad par une superbe pichenette **(1-0).**

Belgique

(33e journée)

LA GANTOISE - ANDERLECHT : 1-2 (1-1)
14 000 spect. Buts : Viscaal (32e), pour la Gantoise ; Nilis (45e) et Emmers (62e), pour Anderlecht.

CS BRUGES - LOMMEL : 3-0 (2-0)
2 000 spect. Buts : Weber (28e et 64e) et Munteanu (45e).

RC GENK - FC BRUGES : 2-4 (0-3)
4 000 spect. Buts : Claessens (59e) et Schaessens (62e), pour RC Genk ; Verheyen (8e), Amokachi (35e), Borkelmans (57e) et Staelens (60e), pour FC Bruges.

FC SERAING - EKEREN : 1-0 (0-0)
4 000 spect. But : Lawaree (79e).

RC LIÈGE - CHARLEROI : 2-1 (0-0)
8 000 spect. Buts : De Sart (50e) et Sebwe (63e), pour Liège ; Van Meir (70e), pour Charleroi.

WAREGEM - STANDARD LIÈGE : 2-0 (0-0)
2 500 spect. Buts : Vicmar (84e et 85e).

ANTWERP - FC LIERSE : 0-0
10 000 spect.

FC MALINES - OSTENDE : 2-0 (1-0)
6 000 spect. Buts : Renty (30e, c.s.c) et Urban (36e).

RWD MOLENBEEK - BEVEREN : 0-1 (0-1)
3 000 spect. But : Massagie (34e).

(34e et dernière journée)

CHARLEROI - FC SERAING : 3-1 (1-1)
15 000 spect. Buts : Dalog (22e), Malbusa (48e) et Brugno (81e), pour Charleroi ; Teppers (6e), pour FC Seraing.

STANDARD LIÈGE - FC LIÈGE : 3-1 (0-0)
14 000 spect. Buts : Cruz (74e), Schepens (84e) et Vilmots (89e), pour le Standard ; Sebwe (86e), pour RC Liège.

FC LIERSE - WAREGEM : 1-2 (1-0)
2 000 spect. Buts : Huysman (19e), pour Lierse ; Kruzen (49e) et Onya (54e), pour Waregem.

LOMMEL - ANTWERP : 5-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : Berghuis (30e), Van Geneugden (53e et 63e), Peeters (80e) et N'gunzadi (87e).

ANDERLECHT - CS BRUGES : 2-0 (1-0)
18 000 spect. Buts : Bosman (43e) et Nilles (53e).

FC BRUGES - RWD MOLENBEEK : 5-1 (2-0)
6 000 spect. Buts : Bortelmans (17e et 59e), Verheyebs (39e et 81e) et Plovie (75e), pour FC Bruges ; Williams (66e), pour RWD MOLENBEEK.

EKEREN - RC GENK : 1-1 (0-0)
1 200 spect. Hotmans (58e), pour Ekeren ; Busuttel (68e), pour RC Genk.

OSTENDE - LA GANTOISE : 2-2 (0-1)
7 000 spect. Buts : Renty (48e) et Kestunro (88e), pour Ostende ; Booy (42e et 74e), pour La Gantoise.

BEVEREN - FC MALINES : 1-1 (1-1)
3 000 spect. Buts : Udovic (19e), pour Beveren ; Urbani (20e), pour FC Malines.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	55	34	24	7	3	79	31
2. FC Bruges	53	34	20	13	1	54	19
3. FC Seraing	43	34	15	13	6	50	27
4. Charleroi	41	34	16	5	11	61	49
5. Antwerp	41	34	14	13	7	44	38
6. Standard Liège	38	34	13	12	9	43	22
7. Ostende	36	34	10	16	8	45	41
8. FC Malines	35	34	10	15	9	40	40
9. Beverer	33	34	11	11	12	42	40
10. Ekeren	32	34	11	10	13	49	47
11. Lomme	30	34	10	10	14	41	50
12. CS Bruges	29	34	9	11	14	52	63
13. RC Liège	29	34	9	11	14	40	58
14. FC Liersе	28	34	7	14	13	30	42
15. La Gantoise	27	34	7	13	14	43	57
16. RWD Molenbeek	25	34	7	11	16	32	49
17. Waregem	19	34	6	7	21	32	62
18. RC Genk	18	34	4	10	20	38	79

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	31
2. Nilis (Anderlecht)	(+ 1) 25
3. Bosmans (Anderlecht)	(+ 1) 20
4. Udovic (Beveren)	(+ 1) 19
5. Malbasa (Charleroi)	(+ 1) 18
6. Edmilson (FC Seraing)	(+ 1) 15
Messe Messe (Charleroi)	15
8. Viscaal (La Gantoise)	14
Amokachi (FC Bruges)	14
10. Goots (RC Genk)	13

Israël

(36e journée)

Hapoël Haifa - Ironi Ashdod	1-1
Hapoël Kfar Saba - Mac. Pelah-Tikvah	0-0
Maccabi Haifa - Bnei Yehoudah	1-0
Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Herzuah	2-1
Hapoël B. Sheba - Hapoël Petah-Tikvah	2-1
Hapoël Tel-Aviv - Betar Jérusalem	1-1
Hapoël Holon - Maccabi Nathanyah	2-0

Class. : 1. Maccabi Haifa, 90 ; 2. Maccabi Tel-Aviv, 83 ; 3. Hapoël Beer-Shebah, 65 ; 4. Betar Jérusalem, 60 ; 4. 5. Hapoël Tel-Aviv, 51 ; 6. Maccabi Nathanyah, 45 ; 7. Hapoël Holon, 45 ; 8. Bnei Yehoudah, 43 ; 9. Maccabi Petah-Tikvah, 42 ; 10. Hapoël Petah-Tikvah, 41 ; 11. Maccabi Herzliah, 37 ; 12. Ironi Ashdod, 36 ; 13. Hapoël Kfar Saban, 31 ; 14. Hapoël Haifa, 27

Écosse

(44e et dernière journée)

DUNDEE UTD - RAITH Rovend : 2-3 (0-3)
5 335 Spect. Buts : Hannah (86e), Brewster (88e) pour Dundee UTD ; Dair (11e, 35e), Sinclair (44e) pour Raith Rovers.

ABERDEEN - CELTIC GLASGOW : 1-1 (1-1)
Buts : Irvine (37e) pour Aberdeen ; Donnelly (3e) pour Celtic Glasgow.

HIBERNIAN - KILMARNOCK : 0-0
9 975 spect.

PARTICK THISTLE — HEARTS OF MID. : 0-1 (0-0)
10 012 Spect. But : McLaren (87e).

MOTHERWELL — ST JOHNSTONE : 0-1 (0-0)
7 486 spect. But : Inglis (70e).

GLASGOW RANGERS — DUNDEE FC : 0-0.
41 820 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	58	44	22	14	8	74	41
2. Aberdeen	55	44	17	21	6	58	36
3. Motherwell	54	44	20	14	10	58	43
4. Celtic Glasgow	50	44	15	20	9	51	38
5. Hibernian	47	44	16	15	13	53	46
6. Dundee Utd	42	44	11	20	13	47	48
7. Hearts of Mid.	42	44	11	20	13	37	43
8. Kilmarnock	40	44	12	16	16	36	45
9. Partick Thistle	40	44	12	16	16	46	57
10. St Johnstone	40	44	10	20	14	35	47
11. Raith Rovers	31	44	9	13	19	46	80
12. Dundee FC	29	44	8	13	23	42	57

BUTEURS

1. Hateley (Rangers)	20
2. Brewster (Dundee Utd)	(+ 1) 16
Wright (Hibernian)	16
4. Shearer (Aberdeen)	15
5. Craig (Partick Th.)	13
Grant (Partick Th.)	13
7. Durie (Rangers)	12
8. Coyne (Motherwell)	11
9. McGurlay (Celtic)	10

Angleterre

(Match en retard)

A Manchester (Old Trafford) :
MANCHESTER UNITED et COVENTRY CITY : 0-0. — 44717 spectateurs. Arbitre : M. Lodge.

MANCHESTER UNITED : Walsh — Neville, Irwin, Bruce (Parker, 57e), Sharpe — Pallister, McKee (Keane, 74e), Dublin, Robson — McClair. Cantona. Enlr. : Ferguson.

COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Morgan, Atherton, Babb — Rennie, Boland, Darby, Jenkinson — Ndlovu, Flynn. Entr. : Neal.

Clubs qualifiés en Coupe d'Europe

C 1 : Manchester UTD
C 2 : Chelsea
C 3 : Blackburn, Aston Villa.
Relégués : Oldham, Sheffield UTD, Swindon.
Promus : Nottingham Forest, Crystal Palace.

Eire

COUPE
(Finale)

A Lansdone Road.
SLIGO ROVERS (D 2) - DERRY CITY (D 1) : 1-0 (0-0). 13 800 spect. Arbitre : McArdle. But : Carr (63e).
DERRY CITY : O'Neill — Vautukuin, Curan, Gault, McLaughlin — Hutten, McKeever, O'Brien, Kinnaird — Cayle (84e, Heaney). Lawless. Entr. : O'Doherty.
SLIGO : McLean — McStay, Dykes, Soyle — McDonald, Hastie, Carr, Kearney, Moran — Gabbiadini, Annand. Entr. : McStay.

Danemark

COUPE
(finale)

Le 12-5-94, à Copenhague.
BRONDBY et NAESTVED ..... (a.p.) 0-0
(Brondby vainqueur 3 t. à b. à t.)

Bulgarie

(Matches en retard)

Pirin - Levski Sofia	0-3
CSKA Sofia - Tcherno Moré	6-1
Locomotiv Sofia - Etar	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	71	28	22	5	1	78	17
2. CSKA Sofia	54	28	17	3	8	58	27
3. Choumen	48	28	14	6	8	49	35
4. Botev Plovdiv	47	28	14	5	9	44	29
5. Etar	40	28	10	10	8	42	33
6. Locomotiv Plovdiv	40	28	12	4	12	38	43
7. Locomotiv G.O.	39	28	11	6	11	25	36
8. Beroe	38	28	11	5	12	33	38
9. Slavia Sofia	36	28	9	9	10	31	37
10. Locomotiv Sofia	34	28	10	4	14	37	40
11. Pirin	34	28	9	7	12	33	36
12. Dobroudja	34	28	8	10	10	37	42
13. Tchernomoretz	30	26	8	6	14	30	36
14. Tcherno Moré	21	28	5	6	17	24	68
15. Spartak Varna	19	28	5	4	19	18	60

Qualifiés en Coupe d'Europe

C 1 : Levski
C 2 : Pirin
C 3 : CSKA et Choumen.
Relégués : Tchernomoretz, Tcherno Moré, Spartak Varna et Yantra.
Promus : Lovetch Lex, Mantana ou Spartax, Pleven, Neftochimik Bourgas, Spartak Plovdiv.

Pays-Bas

COUPE
(Finale)

A Rotterdam.
FEYENOORD ROTTERDAM b. NIMÈGUE (D2) : 2-1 (1-0).
Spect. : 43 000. Arbitre : M. Van der Ende. Buts : Heus (7e s.p.), Van Loen (80e) pour Feyenoord ; Dekker (90e) pour Nimègue. Avertissement : De Wolf, Heus, Fraser à Feyenoord ; Stock à Nimègue.
Feyenoord Rotterdam : De Goey — Van Gobbel, De Wolf, Fraser, Heus — Scholten, Bosz (Maas, 46e), Witschge — Taument, Larsson (Van Loen, 71e), Blinker.
Nimègue : Brookhuis — Van der Weerden, Van der Linden, Aalbers, Stock — Cruden, Van Wonderen, Kooistra, Van Wanrooy (De Jong, 74) — Lok, Dekker.

Equipe-type du champion Ajax : Van Der Sar — Silooy, Lind, Rijkaard, F. De Boer — Petterson, Litmanen, Davids, Finidi — R. De Boer, Overmars.

Qualifiés en Coupe d'Europe

C 1 : Ajax.
C 2 : Feyenoord.
C 3 : PSV, Vitesse, Twente.
Relégués : Cambuur.
VV Venlo et RKC disputeront des plays-off

Turquie

(30e journée)

Galatasaray - Bursaspor	2-0
Ankaragücü - Samsunspor	0-1
Karsiyaka - Fenerbahce	0-4
Besiktas - Altay	3-0
Karabükspor - Zeytinburnuspor	1-2
Trabzonspor - Sariyer	4-2
Kocaelispor - Kayserispor	2-1
Gaziantepspor - Genclerbirligi	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	70	30	22	4	4	67	28
2. Fenerbahce	69	30	21	6	3	69	26
3. Trabzonspor	59	30	17	8	5	67	28
4. Besiktas	54	30	16	6	8	56	30
5. Samsunspor	47	30	15	5	10	53	47
6. Kocaelispor	46	30	13	7	10	44	47
7. Genclerbirligi	44	30	13	5	12	51	51
8. Gaziantepspor	35	30	10	5	15	49	54
9. Bursaspor	35	30	9	8	13	26	39
10. Altay	32	30	8	8	14	33	45
11. Ankaragücü	32	30	8	8	14	39	52
12. Kayserispor	31	30	8	7	15	31	49
13. Zeytinburnuspor	30	30	6	6	18	33	51
14. Karabükspor	28	30	7	7	16	35	62
15. Karsiyaka	27	30	7	6	17	19	43
16. Sariyer	26	30	6	8	16	28	50

BUTEURS

1. Bülent (Fenerbahce)	22
Kona Ngole (Genclerbirligi)	(+ 1) 22
3. Saffet (Kocaelispor)	(+ 1) 20

Qualifiés en Coupe d'Europe

● **C 1** : Galatasaray
● **C 2** : Besiktas
● **C 3** : Fenerbahce et Trabzonspor.
Relégués : Karabükspor, Karsiyaka et Sariyer.
Promus : Petrolofisi, Denizlispor, Bakirköy-spor et encoré deux équipés après la poule.

Russie

(11e journée)

Jemitchoujina Sotchi - Torpedo Moscou	3-1
Dynamo Stavropol - CSKA Moscou	0-0
Tekstilchik Kamychine - Spartak Vladik.	2-0
Lokomotiv Moscou - Rotor Volgograd	1-1
Spartak Moscou - Oural. Ekaterinbourg	4-0
Dynamo Moscou - Dynamo Tioumen	5-2
Lada Togliatti - Kamaz Naberej. Tcheiny	2-4
Krylia Sovetov S. - Lokom. Nijni Nov.	0-3

Class. : 1. Spartak Moscou, 19 pts ; 2. Dinamo Moscou, 18 ; 3. Naberejnye Tchelny, 14 ; 4. Kamychine, Lokomotiv Moscou, 13 ; 6. Spartak Vladikavkaz, Volgograd, 12 ; 8. Sotchi, Torpedo Moscou, 10 ; 10. Ekaterinbourg, CSKA Moscou, Stavropol, 9 ; 13. Tioumen, Nijni Novgorod, 8 ; 15. Togliatti, Samara, 5

COUPE
(Demi finales)

Dynamo Moscou - Spartak Moscou 0-1
CSKA - Spartak Vladidavkaz (a.p.) 1-1
(CSKA qualifié 5 tirs au but à 4)

Pologne

(28e journée)

Lech Poznan - LKS Lodz	0-1
Pogon Szczecin - GKS Katowice	1-1
Widzew Lodz - Warta Poznan	2-0
Siarka Tarnobrzeg - Miliader Pniewy	2-3
Stal Mielec - Zawisza Bydgoszcz	1-0
Hutik Cracovie - Polonia Varsovie	1-0
Legia Varsovie - Stal Stalowa Wola	5-1
Zaglebie Lubin - Gornik Zabrze	2-2
Ruch Chorzow - Wisla Cracovie	1-0

Class. : 1. LKS Lodz et Gornik Zabrze, 38 pts ; 3. Legia Varsovie et GKS Katowice, 36 pts ; 5. Miliader Pniewy, Pogon Szczecin et Ruch Chorzow, 30 pts ; 8. Widzew Lodz, 29 pts ; 9. Hutik Cracovie, 28 pts ; 10. Lech Poznan, 27 pts ; 11. Zaglebie Lubin, 26 pts ; 12. Warta Poznan et Stal Stalowa Wola, 23 pts ; 14. Stal Mielec, 22 pts ; 15. Wisla Cracovie et Siarka Tarnobrzeg, 18 pts ; 17. Zawisza Bydgoszcz, 17 pts ; 18. Polonia Varsovie, 16 pts.

Les clubs de Legia Varsovie, LKS Lodz et Wisla Cracovie sont pénalisés de 3 pts.

COUPE
(Quarts de finale, retour)

Gornik Zabrze - Gornik Pszow (D2) 8-0 (1-1)
Katowice - Ruch Chorzow 3-0 (0-1)
Szombierki Byton (D2) - LKS Lodz 2-2 (1-5)
Legia Varsovie - Herman Zamosc (D2) 3-0 (1-1)

Portugal

(Match en retard)

UNIAO MADEIRA - FC PORTO : 0-2 (0-1)
Buts : Drulovic (42e), Secretario (81e).

(30e journée)

BOAVISTA - FARENSE : 0-1 (0-0)
5 000 spect. But : Rui Bento (85e csc).

GUIMARAES - FC PORTO : 0-0
15 000 spect.

GIL VICENTE - ESTORIL : 2-0 (1-0)
8 200 spect. Buts : Lim (14e), Mangonga (58e).

UNIAO MADEIRA - BEIRA MAR : 2-0 (1-0)
9 430 spect. Buts : Tico (8e), Manu (66e).

SPORTING PORTUGAL - BENFICA : 3-6
Buts : Cadete (7e), Figo (36e), Balakov (81e sp) pour Sporting Portugal ; Joao Pinto (31e, 38e, 44e), Isaias (47e, 58e), Helder (74e) pour Benfica.

SALGUEIROS - PACOS FERREIRA : 2-1 (1-0)
11 150 spect. Buts : Tulipa (3e), Luis Manuel (60e) pour Salgueiros ; Paulo Sergio (65e) pour Pacos Ferreira.

EST AMADORA - MARITIMO : 1-1 (1-0)
7 000 spect. Buts : Birame (44e) pour Amadora ; Gustavo (67e) pour Maritimo.

V. SETUBAL - SP. BRAGA : 1-0 (0-0)
8 000 spect. But : Chiquinho Conde (72e).

BELENENSES - FAMALICAO : 4-0 (0-0)
6 000 spect. Buts : Mauro Airez (65e, 80e), Edmilson (83e), Gonçalves (89e sp).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	49	30	21	7	2	69	24
2. Sporting Portugal	46	30	21	4	5	63	25
3. FC Porto	45	30	18	9	3	53	15
4. Boavista	33	29	14	5	10	41	28
5. Maritimo	32	30	11	10	9	41	38
6. Guimaraes	32	30	11	10	9	28	26
7. Salgueiros	29	30	13	3	14	45	45
8. Farense	29	29	11	7	11	38	40
9. Belenenses	29	30	12	5	13	35	43
10. Est. Amadora	28	30	7	14	9	33	33
11. Gil Vicente	28	30	9	10	11	26	43
12. V. Setubal	27	30	11	5	14	47	40
13. Uniao Madeira	27	30	10	7	13	32	39
14. Sp. Braga	24	30	8	8	14	26	36
15. Beira Mar	23	30	7	9	14	24	36
16. Pacos Ferreira	22	30	6	10	14	27	44
17. Famalicao	21	30	7	7	16	26	66
18. Estoril	14	30	3	8	19	18	51

BUTEURS

1. Yekini (V. Setubal)	18
2. Drulovic (FC Porto)	(+ 1) 17
3. Kostadinov (FC Porto)	16
4. Balakov (Sporting)	(+ 1) 15
5. Isaias (Benfica)	(+ 2) 13
Hassan (Farense)	13
7. Joao Pinto (Benfica)	(+ 3) 12
Chiquinho Conde (Setubal)	(+ 1) 12
Fernando (Est. Amadora)	12

Rendez-vous

(22 mai 1994, 31e journée)
Estoril - Guimaraes
Beira Mar - Gil Vicente
FC Porto - Boavista
Benfica - Uniao Madeira
Maritimo - Sporting Portugal
Famalicao - Est. Amadora
Sp. Braga - Belenenses
Paços Ferreira - V. Setubal
Farense - Salgueiros

Espagne

Qualifiés en Coupe d'Europe

C 1 : Barcelone.
C 2 : Saragosse.
C 3 : La Corogne, Real Madrid, Athl. Bilbao
Relégués : Lerida, Osasuna.
Barragistes : Rayo, Vallecano, Valladolid.

Malte

(17e journée)

La Valette - Hibernians	3-4
Floriana - St-Andrew's	4-1
Zurrieq - Rabat Ajax	2-1
Mqabba - Hamrun	0-8
Birkirkara - Sliema Wanderers	0-1

Class. : 1. Hibernians, 29 pts ; 2. La Valette, 25 pts ; 3. Floriana, 24 pts ; 4. Hamrun, 23 pts ; 5. Sliema Wanderers, 19 pts ; 6. Zurrieq, 14 pts ; 7. St-Andrew's, 13 pts ; 8. Birkirkaba, 12 pts ; 9. Rabat Ajax, 10 pts ; 10. Mqabba, 1 pt.

(18e journée et dernière)

Rabat Ajax - Floriana	0-3
Hibernians - St. Andrew's	2-0
Sliema W. - Zurrieq	3-0
Hamrun - Birkirkaba	3-0
Mqabba - La Valette	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	31	18	14	3	1	46	15
2. La Valette	27	18	12	3	3	42	17
3. Floriana	26	18	11	4	3	26	10
4. Hamrun	25	18	8	9	1	35	10
5. Sliema Wanderers	21	18	8	5	5	26	11
6. Zurrieq	14	18	5	4	9	18	29
7. St-Andrew's	13	18	5	3	10	18	30
8. Birkirkaba	12	18	6	0	12	19	36
9. Rabat Ajax	10	18	2	6	10	16	38
10. Mqabba	4	18	0	1	17	3	55

● **Champion** : Hibernians qualifié pour la Coupe de l'UEFA.
● **Relégués** : Mqabba et Rabat Ajax.
● **Promus** : Naxxar Lions et Pieta Hotspur.

Suisse

TOUR FINAL
(14e et dernière journée)

YOUNG BOYS BERNE - SERVETTE GENÈVE : 1-4 (0-1)
7 100 spect. Buts : Bregy (77e), pour Young Boys ; Neuville (35e, 68e, 73e), Gracy (53e), pour Servette.

FC SION - LUCERNE : 2-0 (2-0)
5 500 spect. Buts : Rey (31e), Bonvin (32e).

LAUSANNE - LUGANO : 0-2 (0-1)
1 200 spect. Buts : Gergurchadi (21e), Fink (64e).

AARAU - GRASSHOPPERS ZURICH : 1-1 (0-0)
8 100 spect. Buts : Romano (57e), pour Aarau ; Elber (66e), pour Zurich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Geneve	34	14	8	5	1	29	14
2. Grassh. Zurich	33	14	6	5	3	28	17
3. FC Sion	31	14	5	5	4	21	15
4. Aarau	29	14	7	4	3	23	16
5. Lugano	26	14	5	5	4	21	19
6. Young Boys Berne	23	14	2	6	6	13	23
7. Lausanne	21	14	4	1	9	14	28
8. Lucerne	18	14	2	3	9	15	32

BUTEURS

1. Elber (Grasshopper)	(+ 1) 21
2. Subiat (Lugano)	17
3. Neuville (Servette)	(+ 3) 16
4. Rey (Sion)	(+ 1) 15
5. Kunz (Y. Boys)	13
6. Sogbie (Lausanne)	12

Qualifiés en Coupe d'Europe

C 1 : Servette.
C 2 : Grasshopper Zurich.
C 3 : Sion, Aarau.

PROMOTION-RELEGATION
(14e journée)

Kriens - Bâle	0-1
Saint-Gall - Neuchâtel Xamax	3-1
FC Zurich - Schaffhouse	2-2
Etoile Carouge - Yverdon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	19	13	7	5	1	21	6
2. FC Zurich	18	13	7	4	2	24	12
3. Saint-Gall	18	13	7	4	2	25	14
4. Neuchâtel Xamax	18	13	6	2	3	18	11
5. Kriens	11	13	4	3	6	19	18
6. Etoile Carouge	10	13	3	4	6	12	22
7. Schaffhouse	7	13	2	3	8	13	28
8. Yverdon	3	13	1	1	11	7	28

COUPE
(Finale)

Stade du Wankdorf, à Berne
GRASSHOPPER b. SCHAFFHOUSE : 4-0 (2-0)
Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Roduit. Buts : Bickel (4e), Vega (35e), Magnin (71e et 77e).

Finlande

(1re journée)

Finpa Helsinki - FC Ilves	2-2
FC Jazz Pori - HJK Helsinki	3-0
Kups Kuopo - Mypa Myllykoski	0-2
Kuusysi Lahti - FC Oulu	1-2
MP Mikkeli - TPS Turku	3-0
Rops Rovaniemi - Haka Valkeakoski	1-0
TPS Tampere - Jaro Jakobstad	3-2

(2e journée)

Haka Valkeakuski - Finpa Helsinki	1-1
HJK Helsinki - TPV Tampere	5-0
Jaro Jakobstad - Kups Kuopio	4-2
FC Ilves - MP Mikkeli	1-1
Mypa Myllykoski - Rops Rovaniemi	1-0
FC Oulu - FC Jazz Pori	1-1
TPS Turku - Kuusysi Lahti	4-2

Class. : 1. Mypa Anjalak., 6 pts ; 2. FC Jazz Pori, MP Mikkeli, FC Oulu, 4 pts ; 5. HJK Helsinki, Jaro Jakost., Rops Rovan., TPS Turku, TPV Tampere, 3 pts ; 10. Finnpa Hels., Ilves Tampere, 2 pts ; 12. Haka Valkeak, 1 pt ; 13. Kuusysi Lahti, Kups Kuopio, 0 pt.

Lituanie

(20e journée)

Panerys (Vil.) - Kaunas (Kaunas)	0-2
Zydrius (Mar.) - Gelezinis Vilkas (Vil.)	2-2
Sirius (Klaipeda) - Tauras-Kar. (Taur.)	4-0
Ekranas (Panavezys) - Aras (Klaipeda)	1-1
Siauliai-Sak. (Siaul.) - Inkaras (Kaunas)	2-1
Zhalgiris (Vil.) - ROMAR (Mazeikiai)	0-0

Class. : 1. ROMAR, 34 pts ; 2. Zhalgiris-EBSW, 33 ; 3. Ekranas, 28 ; 4. Panerys, 27 ; 5. Kaunas, 24 ; 6. Aras, 21 ; 7. Sirius, 19 ; 8. Inkaras, 14 ; 9. Gelezinis Vilkas, 12 ; 10. Siauliai-Sakalas, 11 ; 11. Zydrius, 9 ; 12. Tauras-Karchouva, 8.

BUTEURS

1. V. Slekys (Ekranas)	13
2. V. Dontchenka (ROMAR)	11
3. R. Pocins (ROMAR)	10

Slovaquie

(25e journée)
POULE POUR LE TITRE

Zilina - Slovan Bratislava	1-1
Inter Bratislava - Dunajska Streda	3-1
Tatran Presov - FC Kosice	2-0

Class. : 1. Slovan Bratislava, 40 pts ; 2. Inter Bratislava, 35 pts ; 3. Dunajska Streda, 28 pts ; 4. Zilina, 26 pts ; 5. Tatran Presov, 24 pts ; 6. FC Kosice, 23 pts.

POULE RELEGATION

Loko Kosice - Humenne	0-0
Trnava - Dukla BB	0-0
Prievidza - FC Nitra	4-1

Class. : 1. Dukla BB, 23 pts ; 2. Loko Kosice, 22 pts ; 3. Trnava, 21 pts ; 4. Humenne, 20 pts ; 5. Nitra, 18 pts ; 6. Prievidza, 18 pts.

Allemagne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	44	34	17	10	7	68	37
2. FC Kaiserslautern	43	34	18	7	9	64	36
3. B. Leverkusen	39	34	14	11	9	60	47
4. B. Dortmund	39	34	15	9	10	49	45
5. E. Francfort	38	34	15	8	11	57	41
6. Karlsruhe SC	38	34	14	10	10	46	43
7. VfB Stuttgart	37	34	13	11	10	51	43
8. Werder Brême	36	34	13	10	11	51	44
9. MSV Duisburg	36	34	14	8	12	41	52
10. M Gladbach	35	34	14	7	13	65	59
11. FC Cologne	34	34	14	6	14	49	51
12. Hambourg SV	34	34	13	8	13	48	52
13. Dyn. Dresde	34	34	10	14	10	33	44
14. Schalke 04	29	34	10	9	15	38	50
15. SC Fribourg	28	34	10	8	16	54	57
16. FC Nuremberg	26	34	10	8	16	41	55
17. Wattenscheid 09	23	34	6	11	17	48	70
18. VfB Leipzig	17	34	3	11	20	32	69

Qualifiés en Coupe d'Europe

C 1 : Bayern Munich
C 2 : Werder Brême
C 3 : FC Kaiserslautern, B. Leverkusen, B. Dortmund.
Relégués : VfB Leipzig, Wattenscheid 09, FC Nuremberg.

COUPE
(Finale)

A Berlin (Stade Olympique)
WERDER BRÊME b. ROT-WEISSEN : 3-1.
Spectateurs : 76 000. Arbitre : M. Amerell. Buts : Beiersdorfer (17e), Herzog (38e), Rufer (88e sur pen.), pour Werder. Bangoura (50e), pour Rot-Weiss. Avertissements : Wolter à Brême ; Grein à Rot-Weiss.
WERDER BRÊME : Reck — Bratseth, Beiersdorfer — Wolter, Basler (Wiedener, 75e), Votava, Herzog (Borowka, 84e), Eilts, Bode — Hobsch, Rufer.
ROT-WEISS ESSEN : Kurth — Jack, Kugler, Pickenacker (Geschlecht, 39e) — Margref, Lipinski, Bangoura, Spyrka, Zedi, Reichert (Grein, 49e) — Dondera.

Hongrie

(Match en retard)

Ujpest TE - Csepel 1-1

(26e journée)

Haladas VSE - Siofok	0-1
Csepel Kordax - Bekescsaba	remis

Tunisie

(Match en retard)

ES Sahel - OC Kerkennah 5-0

(23e journée)

CI. Africain - O. Beja ..... remis
ES Beni-Khalled - OC Kerkennah 0-1
CA Bizerte - St. Tunisien 2-3
US Monastir - AS Marsa 1-1
CS Hammam-Lif - JS Kairouan ..... remis
CS Sfaxien - ES Sahel 0-0
Ol. Kef - ES Tunis ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	31	20	13	5	2	42	10
2. CS Sfaxien	30	21	11	8	2	31	19
3. ES Sahel	28	23	10	8	5	26	15
4. CA Bizerte	26	23	10	6	7	30	21
5. CI. Africain	25	21	10	5	6	36	20
6. AS Marsa	25	23	9	7	7	24	22
7. O. Beja	22	21	7	8	6	19	19
8. St. Tunisien	21	23	9	3	11	26	28
9. Ol. Kef	19	22	7	5	10	20	30
10. JS Kairouan	16	20	5	6	9	19	30
11. CS Hammam-Lif	16	21	6	4	11	9	21
12. OC Kerkennah	16	22	4	8	10	26	42
13. ES Beni-Khalled	15	22	4	7	11	16	33
14. US Monastir	14	22	3	8	11	20	36

Ukraine

(23e journée)

Kremin - Chakhtior 0-0
Tavria - Carpates 2-0
Niva Ternopil - Dniepr 2-2
Tchernomorets - Metallourg 1-0
Krivbass - Metallist 0-1
Torpedo - Dinamo Kiev 0-0
Niva Vinnitsa - Veres 2-1
Zaria Mals - Temp 1-0
Voline - Boukovina 2-0

(24e journée)

Shakhtier - Bukovina 1-0
Temp - Volyn 2-1
Veres - Zaria 2-1
Dinamo Kiev - Niva Vinnitsa 3-1
Metallist - Torpedo 2-2
Metallurg Z. - Krivbass 1-1
Dnepr - Chernomorets 0-0
Karpaty L. - Nivaternopol 1-0
Kremen - Tavrija 1-0

(25e journée)

Tavrta - Chakhtior 1-1
Niva Ternopil - Kremin 1-1
Tchernomorets - Carpates 1-1
Krivbass - Dniepr 0-0
Torpedo - Metallourg 1-2
Niva Vinnitsa - Metallist 2-1
Zaria Malo - Dinamo Kiev 1-1
Voline - Veres 1-1
Boukovina - Temp 2-1

(26e journée)

Chakhtior - Temp ..... remis
Veres - Boukovina 1-0
Dinamo Kiev - Voline 0-0
Metallist - Zaria-Mals 0-2
Metallourg - Niva Vinnitsa 1-0
Dniepr - Torpedo 0-0
Carpates - Krivbass 1-0
Kremin - Tchernomorets 0-1
Tavria - Niva Ternopil 1-1

(27e journée)

Niva Ternopil - Chakhtior 1-1
Tchernomorets - Tavria 3-1
Krivbass - Kremin 1-0
Carpates - Torpedo 3-1
Niva Vinnitsa - Dniepr 2-1
Zaria Malo - Metallourg 1-0
Voline - Metallist 0-0
Boukovina - Dinamo 0-3
Temp - Veres 1-2

Class. : 1. Dinamo Kiev, 45 pts ; 2. Tchernomorets, 39 ; 3. Chakhtior, 36 ; 4. Carpates, 35 ; 5. Dniepr, 32 ; 6. Veres, 31 ; 7. Niva T. 29 ; 8. Niva Tinnitsa et Krivbass, 26 ; 10. Temp. ; avria, Torpedo et Voline, 25 ; 14. Zaria Malo, 21 ; 15. Metallist, 17 ; 16. Kremin et Metallourg, 16 ; 18. Boukovina, 15.

BUTEURS

1. Gousseinov (Odessa) 14
2. Leonenko (Kiev) 13

COUPE

Demi-finale (retour)

Tchernom. Odessa - Karpaty Lvov 2-1 (0-0)
Veres Rouno - Tavria Simferopol 0-0 (0-2)

Yougoslavie

GROUPE A

(32e journée)

Partizan - Becej 5-0
Spartak - Radnicki Belgrade 0-1
Buducnost - Proleter 5-1
Vojvodina - Etoile Rouge 1-1
OFK Belgrade - Zemun 1-1

Class. : 1. Partizan, 37 pts ; 2. Etoile Rouge, 33 pts ; 3. Vojvodina, 26 pts ; 4. OFK Belgrade, 22 pts ; 5. Spartak, 21 pts ; 6. Zemun, 21 pts ; 7. Radnicki Belgrade, 17 pts ; 8. Buducnost, 17 pts ; 9. Proleter, 13 pts ; 10. Becej, 11 pts ;

BUTEURS

1. Djurovic (Partizan) 19
2. Milosevic (Partizan) 18

GROUPE B

(32e journée)

Mogren - Jastrebac 1-0
Sloboda - Kikinda 0-0
Hajduk Kula - Rad 0-0
Radniki Nis - Sutjeska 5-0
Rudar - Napredak 3-0

Class. : 1. Rad, 28 pts ; 2. Rudar, 24 pts ; 3. Radiniki Nis, 23 pts ; 4. Napredak, 22 pts ; 5. Hajduk Kula, 20 pts ; 6. Jastrebac, 14 pts ; 7. Sloboda, 14 pts ; 8. Kikinda, 14 pts ; 9. Mogren, 13 pts ; 10. Sutjeska, 11 pts ;

Algérie

(Matches en retard)

US Chaouia - CR Belcourt 1-0
CA Batna - JS Bordj Menael 1-0
CA Batna - AS Ain M'lila 2-0
USM Blida - WA Mostaganem 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaouia	30	25	13	4	8	30	23
2. JS Bordj Menaiel	27	24	10	7	7	29	13
3. NA Hussein Dey	27	25	11	5	9	20	16
4. USM Blida	27	25	9	9	7	27	24
5. AS Ain M'lila	27	25	9	9	7	19	18
6. JS Kabylie	26	25	10	6	9	31	19
7. CR Belcourt	26	25	9	8	8	23	16
8. MC Alger	26	25	7	12	6	24	22
9. WA Tlemcen	26	24	10	6	8	25	25
10. WA Boufarik	25	25	10	5	10	29	25
11. MC Oran	25	25	8	9	8	19	23
12. CA Batna	24	25	9	6	10	21	24
13. USM El Harrach	24	25	7	10	8	13	19
14. WA Mostaganem	21	25	8	5	12	22	35
15. ES Sétif	20	25	6	8	11	16	25
16. USM Bel-Abbès	17	25	5	7	13	10	31

Slovénie

(26e journée)

Izola - Zivila Nakio 2-1
Mavrica Ljubljana - Optimizem Ljubljana 2-3
HIT Gorica - Maribor 2-3
Publikum Celje - Koper 2-1
Mura M. Sobota - Olimpija Ljubljana 1-2
Cosmos Ljubljana - Potrosnik Beltinci 1-0
Jadran Dekani - Rudar Velenje 2-0
Krka Novo mesto - Primorje Ajdovscina 1-1

Class. : 1. Olimpija, 45 pts ; 2. Mura, 39 ; 3. Maribor, 37 ; 4. Publikum, 33 ; 5. HIT Gorica, 29 ; 6. Potrosnik, Koper, Zivila, 28 ; 9. Izola, 24 ; 10. Rudar Velenje, Cosmos, Optimizem, 21 ; 13. Primorje, 20 ; 14. Jadran, 17 ; 15. Mavrica, 15 ; 16. Krka Novo, 9.

Rendez-vous

AMICAUX

17-5 : Pologne - Autriche
17-5 : Angleterre - Grèce
17-5 : Hongrie - Croatie
18-5 : Chili - Argentine
19-5 : Islande - Bolivie
22-5 : Angleterre - Norvège

Argentine

TOURNOI DE CLÔTURE

(8e journée)

Mandiyu - Platense 1-1
Argentinos Juniors - San Lorenzo 2-2
Gimnasia y Tiro - Boca Juniors 0-4
Independiente - Racing 2-2
Velez Sarsfield - Newell's 3-1
Rosario Central - Dép. Espanol 1-0
Banfield - Estudiantes 1-0
River Plate - Belgrano 4-0
Gimnasai y Esgrima - Lanus 0-1
Huracan - Ferrocarril 1-0

(9e journée)

Boca - Mandiyu 2-1
Racing - Gimnasia 0-0
Estudiantes - Independiente 1-1
Belgrano - Gimnasia y Tiro 2-1
Platense - Rosario Central 2-1
Newell's - River 0-1
Lanus - Huracan 2-3
San Lorenzo - Banfield 2-0
Ferro - Velez 2-0
Espanol - Argentinos 1-1

Class. : 1. Platense, 13 pts ; 2. Independiente, Belgrano, 12 pts ; 4. Boca Juniors, 11 pts ; 5. River Plate, Banfield, Racing Club, Huracan, 10 pts ; 9. Rosario Central, Gimnasia y Esgr., Argentinos Juniors, San Lorenzo, Dep. Espanol, Estudiantes, 9 pts ; 15. Ferrocarril O., Gimnasia y Tiro, 8 pts ; 17. Dep. Mandiyu, Newell's Old Boys, 6 pts ; 19. Lanus, Velez Sarsfield, 5 pts.

BUTEURS

1. Crespo (River) ..... (+ 1) 6
F. Fernandez (Gimnasia) 6

Archives

AMICAUX

Le 9-5 à Athènes.

CAMEROUN b. GRÈCE : 3-0 (2-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Wieser (Autriche). Buts : M'Fede (26e), Tataw (45e), Loga (70e). Avertissements : Mitropoulos (34e) à la Grèce ; Kalla (34e) au Cameroun. Expulsion : Mitropoulos (36e) à la Grèce.

GRÈCE : Minou (Karkamanis, 46e) — Hantzidis, Karataidis, Manolas, Ioannidis (Antoniou, 72e) — Tsalouhidis, Karapkalis (Maraguos, 46e), Nioplas, Mahlas (Dryzas, 57e) — Mitropulos, Tsiantakis (Kofidis, 46e). Entr. : Panagoulias.

CAMEROUN : Songo'o — Tataw, Agbo, Song, Mbouh, M'Fede — Loga, Kalla (Milla, 72e), Kana-Biyik (Foe, 57e) — Missé Missé (Moyémé, 46e), Embe (Tchami, 46). Entr. : H. Michel.

Le 10-5 à Johannesburg.

AFRIQUE DU SUD b. ZAMBIE : 2-1 (0-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Sanai (Botswana). Buts : Augustine (46e), Khumalo (47e) pour l'Afrique du Sud ; Makwaza (67e) pour la Zambie. Expulsions : Khumalo (77e) pour l'Afrique du Sud ; Litana (89e) pour la Zambie.

AFRIQUE DU SUD : Crowley — Motaung, Radebe, Komphela, Seale — Tovey, Moshoeu (Maponyane, 70e), Khumalo, Fish — Augustine (Nyathi, 79e), P. Masinga. Entr. : Barker.

ZAMBIE : Mwamba — Litana, Chongo, M. Malitoli (Sichikolo, 46e), Chiyangi — Sakala, Lungu (W. Nyirenda, 65e), Tambo (Phiri, 46e), Makwaza — Chilumba, Saileti. Entr. : Porterfield.

Le 10-5 à Sheffield.

ANGLETERRE B b. IRLANDE DU NORD B : 4-2 (3-2). — Arbitre : M. Lodge (Angleterre). Buts : Holdsworth (17e), Merson (24e), Bould (45e), J. Scales (66e) pour l'Angleterre B ; O'Boyle (14e), J. Quinn (36e) pour l'Irlande du Nord B.

ANGLETERRE B : Pressman (Martyn, 74e) — Barton (Edghill, 74e), Bould, J. Scales, Beresford — Bart-Williams (Stubbs, 66e), Fox (Summerbee, 74e), Lee, Merson — C. Sutton (Armstrong, 66e), Holdsworth. Entr. : Venables.

IRLANDE DU NORD B : Fettis — Lomas, McGibbon (Hunter, 52e), Lennon (McMahon, 62e), Horlock — Patterson, Dennison, O'Neill (Miller, 62e), Black — J. Quinn (Robinson, 56e), O'Boyle. Entr. : Hamilton.

Le 11-5 à Athènes.

BOLIVIE et CAMEROUN : 1-1 (0-1). — 200 spectateurs. Arbitre : M. Finzinger (Autriche). Buts : Alvaro Pena (62e) pour la Bolivie ; Ekeme (9e) pour le Cameroun. Avertissements : Agbo (23e) au Cameroun ; O. Sanchez (25e) à la Bolivie.

CAMEROUN : Beli — Kana (Loga, 60e), Maboang (Onana, 46e), Ndip, Foe — Mbouh (Ilanyi, 75e), Ekeme, Kalla, Agbo — Missé Missé, Tchami (Mouyémé, 60e). Entr. : H. Michel.

BOLIVIE : Rojas — J.M. Pena, Sandy, Rimba, O. Sanchez (Soria, 46e) — Cristaldo, Melgar, Baldivieso (Pinedo, 70e), Castillo (Moreno, 46e) — M. Ramos, A. Pena (Ramallo, 70e). Entr. : Azkargorta.

Le 13-5 à Athènes.

GRÈCE et BOLIVIE : 0-0. — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Wieser (Autriche). Avertissement : Pena (29e) à la Bolivie.

BOLIVIE : Rojas — Rimba, J.M. Pena, Sandy, Soria — Melgar, Baldivieso (Pinedo, 63e), Ramos (Castillo, 72e), Cristaldo — Moreno (Borja, 82e), A. Pena (Ramallo, 58e). Entr. : Azkargorta.

GRÈCE : Minou — Hantzidis, Karagiannis, Alexiou, Kolitsidakis — Maraguos, (Tsalouhidis, 70e), Tsiantakis, Alexoudis (Tounziaris, 90e), Nioplias (Tsartas, 70e) — Mahlas, Alexandris. Entr. : Panagoulias.

France Football

n° 2 510 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2286).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2280), Laurent MOSSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2278).
Secrétaire : Armelle ENK-RICHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2284), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TINOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Dan-el DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50.
ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162).
PUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60.
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET.
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 10 mai 1994 n° 2 509 a été tiré à 266 787 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers handicapés.

Tous les textes et photographies sont publiés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

Tél. : .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRE

US Métro D 92 recrute Seniors niveau ligue Poss. professionnelles. Contact : 43-61-60-69 et 45-69-04-91.

Morangis Chilly rech. Entraîneurs Jeunes du Maratra à Juniors Env. CV à Bouguet Guy 8, rue Zola 91420 Morangis.

Club DH Haute-Garonne rech. joueur D 3 poste de kinésithérapeute à temps plein. Tél. : 61-91-35-11.

Assoc. rech. joueurs bon niveau env. 30 ans avec expér. DH, DHR, PH pour matches amic. et tournois. Tél. : 46-60-53-13.

Paris 17e Création club amateur Champ. sam. après-midi * 2 éq. seniors. Recrute joueurs français ou C.E. Ts postes. Bon niveau pas de primes de match, entraîn. mercredi soir, club house, ambiance, copains. Tél. : 42-70-92-41 ou 42-70-74-58.

IIECS

Pour concilier vraiment le sport et les études

SPORT-ETUDES MONITORAT

- Cours en petites unités
- Suivi sérieux et strict
- Rattrapage scolaire

Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, avenue Wilson, 93100 MONTREUIL
Tél. 48.59.89.74

USM Malakoff football : organise détection : joueurs 13, 15, 17 ans Juniors, les 4, 11, 18 mai pour participer : tél. au 42-53-57-08.
● Rech. joueurs seniors sérieux et ambitieux niveau DH. Contact P/essai.
● Recherche 2 entr. dipl. p/ses équipes 13 et 15 ans. Contact. pr entretien le 42-53-57-08.

Club CN3 G ambitieux 50 rech. joueur + 25 ans niv. CN1 5, 9, 10, 11 nov. Promo. Env. CV avec Niv. scolaire. Proj. avenir. sous référence n° 2797 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui transm.

DEMANDE

Entraîneur BE ES 1 cherche club corpo département 92, 95, 93, 75. Tél. : 47-84-71-26.

Défenseur latéral ou milieu 22 ans, 4 ans centre formation. Exp. D 2 (2 ans) cherche club N 1, N 2, N 3. Tél. : 61-24-52-14.

BE ES 2e degré, complet, ex. réf. recherche club pour la saison 1994-1995. Tél. : 49-22-40-12.

Gardien 22 ans, niv. D 3. Prom. éduc. spécif. gardien, ch. club N 1, N 2, N 3. Etudie ttes propos. Tél. : 93-64-34-93 ou 93-64-12-67.

Attaquant N° 9, 7, 11, non muté, ch. club N 2, N 3, DH, DHR, France ou étr., étudie ttes prop. Tél. : 39-91-39-25.

Entraîneur exp. club pro, recherche équipe seniors niv. DH, DHR, PH sur région parisienne étudie ttes prop. Tél. : 45-22-12-06.

Ex-pro D 1, 1er degré rech. poste entraîneur ou entraîneur-joueur, étudie ttes prop. Tél. : 86-70-16-07.

Entr. BE1, 30 ans expér. ch. club avec emploi sport, hôtel ou bureau. Étudie ttes propositions Tél. : (16) 31-91-53-37.

François Rémy, 27 ans, Attaquant Angoulême cherche club N 1, N 2, N 3, pour saison 94-95. Tél. : 45-69-73-10.

BE1 niveau N 3 ch. club ambitieux avec emploi. Poste N° 6, 8 ou 10, joueur ou entr. toutes régions. Tél. : 41-92-62-54.

Joueur 30 ans, 2 ans D 2, 1 an N 1, 9 ans D 3. Pouvant évoluer plusieurs postes. Étudie ttes prop. Tél. : 86-68-51-55.

BEE 1 complet cherche club pour contrat prêté non ou autres possibilités. Tél. : 64-75-02-70.

Ex-pro BE1 cherche club N 2, N 3, DH pour jouer et encadrer. Tél. : 55-26-81-73 ap. 19 h.

Entraîneur (dipl. init. 1, 2) recherche club (seniors) pour saison 94-95 ds proche rég. parisienne. Tél. : 37-71-32-04 et 29-16-34-38.

Entr. BEES 2 complet 37 ans, exp. D 2, D 3. Poss. mut. fonct. ch. club Sud France. Et. ttes prop. Ecrire sous n° 2795, Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transm.

Joueur 32 ans n° 4-5 exp. N 2, N 3 cherche club. Etudie ttes propositions.

23-69-40-90.

Défenseur, exp. D 2 cherche club France, DOM-TOM, étranger. Etudie ttes propositions. Tél. : (16) 21-74-01-46.

Attaquant, 22 ans, N 2 ex-stagiaire pro, cherche club N 1, N 2. Ecrire sous réf. n° 2798, Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transm.

Gardien ex-stage Pro 2 ans bac + DUT therm. 120 matches D 3 et N 2. Etudie ttes propositions. Tél. : 97-83-19-30.

Laurent Prévost, gardien de but Nat. 1, 23 ans, cherche club D 1, D 2, N 1 pour saison 94-95. Tél. : 45-94-09-07.

Entr. diplômé 2e degré complet (prof. EPS, en retraite) ch. club. Tél. : (16) 86-64-55-91.

Entr. BEE1 18 ans expér. cherche club DHR, PH. 1re D. rég. parisienne. Tél. : 48-77-08-91.

DIVERS

Collectionneur recherche numéros anciens de *France Football* avant 1960. Écrire ss réf. 2 780 à Manchette P.A. 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Vds 360 *France Football* 100 *Onze*, 50 *Onze-Mondial*, 100 *But*, 50 *Mondial*, le lot. Tél. : 42-02-83-02.

Recherche *France Football* de 1946 à 1975. Tél. (après 20 heures) (1) 45-26-55-47.

Vds détails 150 *Fr. Foot.* de 46 à 58, 200 de 59 à 70, 250 de 71 à 77, et ttes suites, vds Ann. complètes 56, 62 à 69, 78 à 92, échanges souh. Vends ach., éch. ts articles, ts sports. 93-98-58-[illegible] bur. Dom. 93-01-22-73. Rappel immédiat.

monde

Kempès-Valence : le divorce

Meilleur joueur du Mundial 1978, Mario Kempès avait fait l'essentiel de sa carrière à Valence. Revenu dans l'encadrement du club espagnol après quelques saisons en Autriche, il s'est retrouvé dépossédé de ses prérogatives techniques avec le retour, il y a quelques semaines, du Néerlandais Guus Hiddink au poste d'entraîneur. Se sentant de trop, l'Argentin s'est donc retiré. Non sans expliquer : « Hiddink est revenu avec ses collaborateurs. J'ai été bordurié, mais je ne lui en veux pas. C'est de la faute de Roig ! Il n'a pas su répartir les rôles. » Réponse de Francisco Roig, le nouveau président de Valence : « Kempès a démissionné. Qu'il n'attende pas de ma part une seconde chance ! » Mais l'Argentin a de la répartie : « J'étais à Valence avant que Roig n'y arrive. Et j'y étais à nouveau avant qu'il ne soit élu président. Peut-être que ça le dérange ? » Kempès reviendra-t-il un jour ?

monde

■ Le fameux derby basque entre la Real Sociedad et l'Athletic Bilbao a tenu sa 100e édition l'autre dimanche. Le score nul ramené par Bilbao du stade d'Anoeta lui permet de conserver une large avance dans les statistiques, avec 45 victoires pour 34 défaites.

■ Coup dur pour Bruce Grobbelaar ! Le célèbre gardien zimbabwéen de Liverpool a été arrêté par la police anglaise alors qu'il conduisait en état d'ébriété. Il a vu son permis de conduire retiré sur-le-champ, et devra en outre payer une forte amende. Après sa mise à l'écart au profit du jeune David James, voilà qui ne risque pas de lui remonter le moral !

■ Osvaldo Canobbio est, à vingt et un ans, le nouvel espoir du football uruguayen. Et il commence, bien sûr, à attirer les convoitises. Mais les dirigeants de son club, Nacional Montevideo, malgré de grosses difficultés financières, sont bien décidés à ne pas le brader. Il viennent ainsi de rejeter une offre de 9 millions de francs en provenance d'Espagne. Qui dit mieux ?

■ L'ancien sélectionneur de l'Équateur, le Serbe Dusan Draskovic, aura connu une bien courte expérience au Brésil, à la tête de Bragantino. Victime des mauvais résultats, Draskovic a été remercié au bout de deux mois par ses dirigeants, qui ont nommé à sa place le Brésilien José Aparecido de Souza, un ancien joueur du club.

■ L'équipe palestinienne d'Hébron est en tournée en France jusqu'à la fin du mois. Elle doit participer au tournoi international FSGT de Gardanne (Bouches-du-Rhône), les 21 et 22 mai, puis rencontrer l'Entente Sportive de Nanterre (Hauts-de-Seine) le 25, avant de disputer le tournoi d'Aubervilliers, (Seine-Saint-Denis) le 28 mai.

■ Du nouveau la saison prochaine en Pologne : à partir des quarts de finale, les rencontre de Coupe se dérouleront sur un seul match. Ainsi en a décidé la Fédération polonaise.

■ Situation délicate pour Justin Javorek à la direction technique dû Spartak Trnava, mal en point dans le Championnat de Slovaquie ; avant de remplacer Jurkemik au poste d'entraîneur, il avait fait venir de Chypre un certain Nigel McNeil, un Anglais, présenté comme un grand buteur. Or, depuis son arrivée, McNeil n'a pas marqué le moindre but...

Kendall en Grèce

Nouvelle aventure à l'étranger pour l'Anglais Howard Kendall : l'entraîneur du grand Everton, vainqueur de la Cup en 1984, de la Coupe des Coupes 1985 et des Championnats d'Angleterre 1985 et 1987, dirigera la saison prochaine le club grec de Xanthi. Une expérience risquée pour Kendall qui n'a jamais vraiment réussi hors d'Everton, que ce soit à Manchester City ou à l'Athletic Bilbao. Après ces demi-échecs, il était d'ailleurs revenu (en novembre 1990) à Everton d'où il a démissionné en début d'année. Kendall ne sera pas le premier entraîneur étranger à Xanthi, ville de la Thrace, région frontalière de la Bulgarie et de la Turquie ; le Néerlandais Henk Houwaart y avait officié il y a quelques années.

■ Même si Southampton a arraché son maintien en Première Division et que son entraîneur, Alan Ball, souhaite le conserver, Matthew Le Tissier (25 ans), qui a fait ses débuts cette année en équipe d'Angleterre, va probablement changer d'air. Parmi les clubs interessés par son recrutement : Tottenham, Leeds et Liverpool.

■ Au Japon, un Brésilien peut en remplacer un autre. Pour succéder à Zico (41 ans), qui a annoncé sa retraite (définitive ?), le club de Kashima Antlers a engagé le polyvalent Leonardo (24 ans), joueur du FC Valence prêté cette saison au Sao Paulo FC, pour quatre ans. Montant estimé du transfert : 17,5 millions de francs.

■ Malgré des propositions du Bayer Leverkusen, du FC Séville, de la Juventus de Turin et des Blackburn Rovers, Andreï Kantchelskis (25 ans), l'ailier international russe, a resigné à Manchester United pour cinq ans.

■ Carrière terminée pour Paul Elliott : à trente ans, cet ancien défenseur de l'équipe d'Angleterre, qui a joué à Charlton, Luton, Aston Villa, en Italie (à Bari), en Écosse (Celtic Glasgow) et, pour finir, à Chelsea, dont il était le capitaine, ne s'est jamais remis d'une blessure aux ligaments du genou contractée en 1992.

■ Ça y est ! Bryan Robson (37 ans) a quitté Manchester United. Après treize années de bons et loyaux services. Il est désormais l'adjoint de Terry Venables, le nouveau sélectionneur anglais.

■ Attention ! Il y aura quatre relégués la saison prochaine en Première Division anglaise (contre trois jusqu'à présent). Ceux qui se sont maintenus de peu parmi l'élite cette saison sont prévenus...

■ C'est confirmé ! Le Suédois Roland Nilsson (30 ans), arrière droit de Sheffield Wednesday, retourne à Helsingborg, le club de ses débuts. Il était encore sous contrat, mais le mal du pays était si fort qu'il avait déjà voulu quitter le club anglais pendant l'hiver. Nilsson avait, finalement, accepté de rester à condition de pouvoir rentrer définitivement dès la fin de la saison.

■ Même si le Standard de Liège ne sera pas européen la saison prochaine, le Roumain Mircea Rednic (32 ans) a signé un nouveau contrat, de deux ans, avec le club belge.

M. Yu s'échine

Pour faire de Guangdong une équipe de pointe du Championnat de Chine désormais ouvert aux étrangers, M. Sammy Yu, un Chinois de Hongkong, est parti « chiner » en Angleterre. Objectif : convaincre trois joueurs de tenter l'aventure.

■ Ça bouge à Anderlecht en prévision de la saison prochaine ! Côté renforts : Georges Grun, qui revient de Parme, et le Brésilien Aginaldo (19 ans), buteur de Londrina (État de Sao Paulo). Coté départs : le vétéran Michel De Wolf, trois fois champion avec Anderlecht, les Néerlandais Graeme Rutjes et John Bosman, tous les deux en fin de contrat, ainsi, peut-être, que Marchoul, Kooiman et Van Baekel.

■ Annoncé à la Cremonese, le Nigerian Sunday Oliseh (19 ans), milieu de terrain du RFC Liège, jouera bien la saison prochaine en Italie. Mais pas à Cremone ; à la Reggiana.

■ Hugo Sanchez à l'Espanol Barcelone ? Possible et... amusant quand on sait que Camacho, l'actuel entraîneur de l'Espanol, officiait, il y a encore un an au Rayo Vallecano, club actuel du Mexicain. Une chose est sûre : « Hugol » n'a pas l'intention de raccrocher...

■ Malgré son extraordinaire qualification pour la Coupe de l'UEFA, Seraing n'est pas tout à fait serein en cette fin de saison. Entre ceux qui sont sur le départ (comme le Danois Lars Olsen ou le jeune Olivier Doll) et ceux qui sont poussés au départ (le gardien serbe Ranko Stojic), l'ambiance au sein du club s'est détériorée. Dommage !

Un si petit saut pour un grand bond en avant

Les « enfants terribles » venaient de frapper. Fort. En passant un 4-0 sans appel à Jorong Town, Darwin Cubs, club d'Australie septentrionale, n'avait pas manqué son entrée dans le Championnat de... Singapour. Bonne impression confirmée, le lendemain, par le doublé de Gary Lees qui permettait aux Perth Kangourous, autres Australiens, de faire face à Gibraltar Crescent (2-0) un saut significatif.

Un petit saut, en apparence, mais un grand bond en avant, dans la réalité. La fin de longues années d'oubli, de décennies d'isolement pour ces clubs australiens ; l'amorce d'un rêve fou pour les initiateurs du projet. Frank Schaper, le président de Perth Kangourous, raconte : « Les dirigeants de la Ligue de Singapour sont venus nous voir. Ils nous ont proposé d'intégrer leur Championnat. Ils acceptaient d'écarter deux de leurs dix équipes pour nous faire un peu de place. Nous avons relevé le défi. »

Et voilà comment deux équipes australiennes, dépendantes de la Fédération d'Australie et de la Confédération de l'Océanie, se retrouvent embarquées dans une compétition du ressort d'un pays d'Asie, Singapour, et de la Confédération asiatique (AFC) ! Un peu comme si Lens et Lille allaient jouer en Belgique, comme si Nice et Monaco se raccrochaient au Calcio. Des situations qui existent déjà dans les îles Britanniques. Ainsi, le club anglais de Berwick Rangers participe au Championnat d'Écosse alors que les équipes galloises de Cardiff City, Swansea et Wrexham sont engagées dans les différentes divisions de celui d'Angleterre. Quant à Derry City, club de Londonderry, Irlande du Nord, il dispute le Championnat d'Eire. Mais, là, il s'agit en plus de deux continents différents.

D'un côté, l'Australie, une île gigantesque ; de l'autre, le Sud-Est asiatique, région en plein boum tant sur le plan économique que sur leplan sportif. Il faut dire que les décideurs asiatiques reconnaissent aujourd'hui les vertus spéculatives du sport. Sur le sujet, les mentalités sont devenues plus réceptives. Au point que les manifestations sportives se multiplient. Ainsi, quatre nouveaux tournois de tennis sont apparus cette année au calendrier de l'ATP, des courses auto et moto régulièrement organisées — bien aidées par l'absence de loi contre la publicité sur le tabac — et le foot n'est pas en reste. En Thaïlande, en Malaisie, à Singapour, les stades sont pleins, et l'on raconte les exploits de Platini jusqu'aux confins de Bornéo. Pour quelques états de service balle au pied, n'importe quel mercenaire tchèque ou yougoslave devient une vedette adulée, grassement appointée.

Dans ce contexte florissant, Perth et Darwin ne pouvaient pas résister à la tentation. Oubliés sur leurs côtes, méprisés même par la Fédération australienne qui concentre ses activités dans le sud-est de l'île, pillés de leurs meilleurs joueurs par les clubs de Sydney ou Melbourne, ils ne pouvaient que succomber. Il faut dire que, déjà, l'activité économique de cette région est plus tournée vers l'Asie que vers Sydney. Un aller simple pour Adélaïde, en avion, est plus cher qu'un aller-retour jusqu'à Singapour. Les fuseaux horaires sont les mêmes alors qu'il y a trois heures de décalage avec Sydney. « Nous n'avons plus besoin de courir après les sponsors, explique Frank Schaper, ils viennent à nous. » Les droits TV, enfin, représentent une manne conséquente, à la hauteur de la médiatisation que ses promoteurs veulent donner à l'épreuve alors qu'en Australie le foot est seulement retransmis par SBS, la chaîne des minorités. Autant d'arguments qui ont poussé Perth et Darwin à faire ce petit saut vers l'Asie.

Et le grand bond viendra ensuite : l'organisation d'un Championnat asiatique, façon Ligue des champions européens, n'est pas une chimère. On y travaille. La Malaisie, avec son Championnat incluant une équipe du sultanat de Brunei et un club de... Singapour, a pris de l'avance. La réplique de la Ligue de Singapour est plus ambitieuse. A terme, elle projette d'élargir la compétition, non seulement aux Australiens, mais aussi aux Indonésiens et aux Malais, l'année prochaine, et à des représentants de Thaïlande, du Viêt-nam et du Myanmar (ex-Birmanie) celle d'après.

Peu importe, en fin de compte, qu'il n'y ait eu au stade de Darwin que 2 000 spectateurs — là où il n'y en avait auparavant que quelques dizaines — pour assister au match inaugural de ce Singapour Premier League élargi à l'Australie. C'était fin mars, et l'essentiel était que ce projet voie le jour, qu'il soit né, bien né. Depuis, la compétition suit son cours. Perth Kangourous et son buteur Gary Lees caracolent déjà en tête du classement : six matches, six victoires ; vingt-cinq buts marqués, deux encaissés. Quant aux « enfants terribles » (cubs) de Darwin, ils enregistrent désormais les meilleures affluences de la compétition.

Des premiers résultats encourageants, six semaines, à peine, après le lancement de l'opération ! D'autant plus encourageant que l'accouchement s'est fait dans la douleur. Surtout à Perth où, à trois semaines du coup d'envoi, Gary Marocchi, l'entraîneur, ne disposait pas de tous ses Kangourous. Les clubs de la région, sollicités dans cette entreprise d'intérêt « régional », se faisaient tirer l'oreille pour céder leurs meilleurs joueurs. Ils l'ont finalement fait en échange d'un intéressement aux recettes.

A Darwin, sous l'impulsion de Nick Mitaros, jeune avocat d'ascendance maltaise, les « enfants terribles » sont rapidement devenus les bons élèves de la classe. Ils n'ont pas eu à faire appel à des sponsors asiatiques et bénéficient du soutien de partenaires locaux ; ils ont pu aussi engager quelques étrangers : trois joueurs de Timor — ancienne colonie portugaise annexée par l'Indonésie et toujours occupée —, qui bénéficient de la citoyenneté australienne, et le Camerounais Cyril N'Dongo Keller, petit frère de l'entraîneur du Tonnerre de Yaoundé, remarqué lors du Mondial juniors en 1993. Ce dernier, qui a été le premier à tromper l'intraitable défense des Perth Kangourous, ne regrette rien de l'aventure : « Ici, nous sommes traités comme de vrais professionnels ! »

Rien à voir par conséquent avec le reste des clubs australiens dont les structures frisent encore celles d'équipes de patronage. Cyril peut d'ailleurs comparer puisqu'il évoluait il y a encore peu aux Paramata Eagles, club de Sydney. Le genre de remarque qui commence à irriter la Fédération. Au début de l'opération, cette dernière a laissé filer, avec un certain dédain. « Nous avons encouragé ces deux clubs à faire sécession, a déclaré John Constantine, son président. Ils étaient trop faibles pour réussir contre des équipes de Sydney et Melbourne. Voilà, pour eux l'occasion unique de se faire les dents ! »

Constantine se mord aujourd'hui les doigts. En s'accrochant à l'Asie, Perth et Darwin ont pris le bon wagon. La Fédération, elle, se retrouve dans la bordure. En guise de contre-attaque, elle élabore un « vrai » Championnat d'Asie des clubs qui « remonterait » jusqu'au Japon ! Un projet ambitieux mais à haut risque — or, ce n'est pas dans les habitudes de la Fédération australienne de prendre des risques — après l'échec d'un projet de Championnat de même envergure en basket. Mieux vaut procéder par petits sauts. C'est le plus sûr moyen de faire un grand bond...

Alain COLTIER

■ Nouvelle polémique en Angleterre autour d'Éric Cantona. L'attaquant français de Manchester United a été violemment critiqué dans le *Daily Mirror* par l'Irlandais Phil Babb, capitaine de Coventry City, en raison de son jeu dangereux : « Cantona m'a piétiné. J'ai eu de la chance de m'en tirer sans être sérieusement blessé. Mon genou gauche était mort. J'aurais pu y laisser ma carrière. » Rappelons qu'Éric avait été suspendu, en mars dernier, pour cinq matches suite à deux expulsions.

■ Afin de ne privilégier aucun des deux finalistes, la finale de la Coupe de Belgique, entre Anderlecht et le FC Bruges, aura lieu cette saison à Liège. Rendez-vous le 22 mai à Sclessin, l'habituel stade du Standard.

■ La rencontre amicale prévue la semaine dernière (le 12 mai) contre Monaco a peut-être été annulée, mais le Cameroun est toujours preneur de matches de préparation à la World Cup. Ainsi, les Lions Indomptables affronteront ce soir (17 mai) à Grenoble une sélection de la région Rhône-Alpes.

■ Après le gardien Kasey Keller (Milwall) et l'attaquant Peter Vermes, quatre autres joueurs d'expérience ont été écartés, la semaine dernière, de la présélection américaine pour la World Cup : Desmond Armstrong (29 ans, 83 sélections), Jeff Agoos (26 ans, 39 sélections), Janusz Michallik (28 ans, 40 sélections) et Brian Quinn (33 ans, 48 sélections).

■ Pas moins de 12 professionnels du club anglais de Birmingham City, relégué en Deuxième Division anglaise (équivalent du National 1 français), ont été placés sur la liste des transferts par Barry Fry, le manager du club. Parmi eux : Chris Whyte (32 ans), champion d'Angleterre avec Leeds et Cantona en 1992, et Danny Wallace, acheté deux millions de francs à Manchester United en octobre dernier.

■ Helmut Kaeser, le prédécesseur de Sepp Blatter au secrétariat général de la FIFA, est décédé, mercredi dernier à Kussnacht-Zurich, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Juriste de formation, colonel de l'armée suisse, M. Kaeser avait été nommé secrétaire général de la Fédération suisse en 1942.

■ Prêté jusqu'à la fin de cette saison par le Dynamo Dresde à Manchester City, l'attaquant allemand Uwe Rösler, devenu la coqueluche de Maine Road, va rester en Angleterre. Il a signé un contrat de trois ans avec les Bleus de Manchester. Il faut préciser que Rösler a largement contribué au maintien de City en Première Division. Il a marqué 5 buts lors de ses 8 derniers matches.

■ Bien qu'il reste toujours très évasif sur la composition de l'équipe américaine pour la World Cup, Bora Milutinovic, le sélectionneur serbe des États-Unis, a laissé entendre qu'il dévoilerait sa liste des 22 après le match contre la Grèce, prévu le 29 mai à New Haven (Connecticut). La date limite a été fixée par la FIFA au 3 juin.

■ Sur les 25 Américains présélectionnés pour la World Cup par Bora Milutinovic, 20 sont déjà sur place, à Mission Viejo (Californie). Sont encore attendus Brian Bliss (Jena, D 2 allemande), Tab Ramos (Bétis Séville, D 2 espagnole) et trois joueurs qui évoluent en Angleterre : Roy Wegerle (Coventry City), John Harkes (Derby County) et le gardien Jürgen Sommer (Luton Town).

■ Dans le cadre de la campagne « Chassons le racisme du football », une journée d'action sera organisée dès le début de la saison prochaine en Grande-Bretagne. La Commission gouvernementale pour l'égalité raciale et le syndicat des joueurs professionnels (PFA), co-organisateurs de la campagne, ont également annoncé le lancement d'un journal antiraciste.

■ Johan Boskamp reste à Anderlecht. L'entraîneur néerlandais a prolongé d'une saison le contrat qui le lie au club champion de Belgique. Son adjoint, Jean Dockx, a également été reconduit dans ses fonctions pour une saison.

■ Cinq nouveaux membres au sein de la Confédération asiatique (AFC) : le Kazakhstan, la Kirghizie, le Tadjikistan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan. Ces cinq anciennes républiques d'URSS ont été admises à titre temporaire par le congrès de l'AFC, réuni la semaine dernière à Kuala Lumpur.

Blaz pas blasé !

Vous souvenez-vous de Blaz Sliskovic ? À trente-cinq ans, cet ancien joueur d'Hajduk Split, Marseille, Pescara et Rennes, n'a pas raccroché. Bien au contraire, il vient de reprendre du service à Zrinjski, un club de Mostar, engagé dans le Championnat d'Herzégovine, région méridionale de Bosnie-Herzégovine sous contrôle croate. Un Championnat régulier, dans lequel sont engagées 16 équipes, vient d'y démarrer. Et Blaz, nullement blasé, a tenu à être de la fête.

■ Jacky Charlton, le sélectionneur anglais de l'Eire, sera fait citoyen d'honneur, le 26 mai prochain à Dublin, au cours d'une cérémonie où les clés de la ville lui seront remises. Depuis 1987, année de sa nomination, Jacky Charlton a qualifié l'équipe irlandaise pour l'Euro 1988, le Mondiale 1990 — où il l'a conduite jusqu'en quart de finale — et la World Cup 1994.

■ Vitesse Arnhem, quatrième du Championnat des Pays-Bas, qualifié pour la troisième saison d'affilée pour la Coupe de l'UEFA, cherche un meneur de jeu, néerlandais de préférence : on parle de Frans Van Rooy (Standard de Liège) et d'Hendrie Krüzen (Waregem).

■ C'est le Basque Julen Guerrero, attaquant de l'Athletic Bilbao et de l'équipe d'Espagne espoirs, qui a été élu meilleur joueur de la Liga selon un sondage réalisé par le quotidien *El Pais* auprès des 18 entraîneurs de clubs de Première Division.

■ « J'ai fait un rêve. Que le Cameroun disputait la finale de la Coupe du monde et qu'il la gagnait ! Je crois que c'est tout à fait à notre portée », a assuré Stephen Tataw, le capitaine des Lions Indomptables, à la télévision de Yaoundé. Du rêve à la réalité...

■ Résigné Emilio Butragueno. A trente ans à peine, l'attaquant du Real Madrid a fait un trait sur la prochaine World Cup. Il n'a plus été sélectionné en équipe d'Espagne depuis 1992. El Buitre a déclaré qu'il suivrait la Coupe du monde chez lui, à la télévision.

Heynckes sur le retour

Après deux saisons à l'Athletic Bilbao, Jupp Heynckes (49 ans) rentre en Allemagne. L'ancien entraîneur du Borussia Mönchengladbach (1979-1987) et du Bayern Munich (1987-1991) va reprendre l'Eintracht Francfort, qui en est à son quatrième entraîneur (Stepanovic, Heese, Toppmöller, Körbel) en un an !

■ Si Camarasa (26 ans), le défenseur international de Valence, est bien annoncé à l'Atletico Madrid, son coéquipier Quique Flores (29 ans) jouera, lui, la saison prochaine au Real Madrid.

■ Les journalistes argentins croient en leur équipe nationale ! Selon une enquête réalisée auprès d'eux par l'agence de presse argentine Telam, la grande majorité d'entre eux voient l'Argentine au moins en demi-finale de la World Cup. Un certain nombre la voient même gagner la compétition ; très peu, en revanche, osent pronostiquer une élimination au premier tour.

■ Les autorités municipales d'Orlando ont décidé d'encourager les habitants de la ville, notamment ceux qui habitent à proximité du Citrus Bowl Stadium, à décorer leurs maisons pour la World Cup. Des bons de 150 F leur ont été distribués pour acheter des plantes et autres objets décoratifs dès le début de la compétition.

■ « Prêtez-nous Pancev pendant une saison et nous vous le remettons d'aplomb ! » Petite phrase d'Otto Baric, l'entraîneur croate de Salzbourg, à l'adresse des dirigeants de l'Inter Milan, vainqueur de son équipe en finale de la Coupe de l'UEFA. Pancev, propriété de l'Inter, a passé la deuxième moitié de la saison au VfB Leipzig, qu'il n'a pas empêché d'être relégué...

■ Nouveau record pour Ferguson ! Déjà détenteur du titre de joueur le plus cher de tout le Royaume-Uni, l'attaquant international des Glasgow Rangers vient de recevoir la sanction la plus lourde jamais infligée par la Fédération écossaise (SFA). Duncan Ferguson a écopé de douze matches de suspension pour avoir donné un coup de tête à John McStay, défenseur de Raith Rovers, le 16 avril dernier, lors d'un match de Championnat.

L'Eire du temps

La communauté irlandaise de New York prépare très activement l'arrivée de l'équipe d'Eire. Un rappeur répondant au nom de Chris MC Byrne a même enregistré une chanson à la gloire des grands joueurs verts, intitulée *C'mon, C'mon Ya Boyz In Green*. Elle rencontre, paraît-il, un grand succès.

■ Après le Japon et la Corée du Sud, l'Australie s'est portée candidate à l'organisation de la phase finale de la Coupe du monde 2002. Une drôle de candidature, toutefois, puisqu'elle a été présentée par l'État de Victoria (sud-est du pays), qui n'avait pas pris le soin de consulter auparavant la Fédération australienne (ASF) ! Cette dernière a tout de même donné son assentiment...

■ Le Néerlandais Ed de Goey (27 ans), le gardien international de Feyenoord Rotterdam, a été sacré joueur de l'année aux Pays-Bas. Il a obtenu 232 suffrages et précède au classement Marc Overmars (224), l'attaquant de pointe de l'Ajax d'Amsterdam, lauréat du trophée l'an passé, et Glenn Helder (223), l'attaquant de Vitesse Arnhem.

■ Andreas Köpke (32 ans) ne jouera pas en Deuxième Division. Le gardien du FC Nuremberg, juste relégué et de l'équipe nationale d'Allemagne a été transféré à l'Eintracht Francfort pour six ans et vingt millions de francs.

■ Rashidi Yekini (31 ans) à l'Olympiakos : le transfert est sur le point d'être conclu. Réticent à l'idée de jouer en Grèce, l'avant-centre de l'équipe du Nigeria, actuellement à Setubal (Portugal), se serait laissé séduire par l'offre du club du Pirée : presque quinze millions de francs.

■ Un arbitre roumain hospitalisé dans un état grave après avoir été frappé par un joueur mécontent de ses décisions : Gheorghe Scarlat a été roué de coups par Gheorghe Radulescu pour avoir accordé, à tort, un penalty à l'équipe adverse, à la 75e minute du match, alors que le score était vierge. C'était une rencontre de Troisième Division.

■ Le Néerlandais Paul Bosvelt (24 ans), milieu de terrain de Go Ahead Eagles Deventer depuis 1989, a signé un contrat de trois ans avec le FC Twente, club d'Enschede qualifié pour la Coupe de l'UEFA.

■ Résigné à disputer le tour préliminaire de la Coupe des champions, les Glasgow Rangers ont déjà établi un programme de préparation sérieux afin d'être au top dès le 10 août, pour le match aller : stage en Scandinavie et tournoi relevé à Glasgow. La Ligue des champions est à la clé.

Un prêt avec intérêt

Kaare Ingebrigtsen (28 ans), le milieu de terrain international norvégien, est soulagé. Et, avec lui, le sélectionneur Egil Olsen. Depuis plusieurs semaines, Kaare ne jouait plus. Et son rêve américain était en train de se dissiper dans les brumes anglaises. Manchester City, le club avec lequel il est sous contrat, ne lui laissait aucune perspective de retrouver une place de titulaire. Annoncé à Rosenborg puis à Lillestrøm, il était toujours sans club alors que la World Cup se rapprochait. Manchester City a, finalement, accepté de le prêter à Stromgodset pour... un mois, jusqu'au 9 juin. Juste de quoi se remettre en jambe avant de s'envoler pour l'Amérique. Ouf !

93 ELU STAGE DE L'ANNEE

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St-Etienne
● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m alt
Jeunes 8-15 ans

NIKE
Casino

TAPEZ 36.15 BOSQUIER POUR
• GAGNER DES PLACES DE STADE, DES STAGES, DES MAILLOTS, ETC
• SE RENSEIGNER
• S'INSCRIRE
• DIALOGUER
• ECHANGER
QUESTIONS / REPONSES
36 15 BOSQUIER

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages Football B. BOSQUIER - B.P. 154 - 13267 Marseille Cedex 08 - Tél. 91.71.53.65

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville ..... Tél. .....

Loto Foot · Matra Communication · Onet · RMC · Football

■ Hit-parade de la saison en Italie selon l'hebdomadaire *Guerin Sportivo* : meilleur joueur, Ruud Gullit (Sampdoria) ; meilleur entraîneur, Fabio Capello (Milan AC) ; meilleur président, Domenico Luzzara (Cremonese) ; et révélation de l'année, l'Italo-Suisse Roberto Di Matteo (Lazio Rome).

■ L'Anglais Gordon Taylor, patron du Syndicat des professionnels anglais (PFA), est le nouveau président de la Fédération internationale des footballeurs professionnels. Il succède au Néerlandais Janssen Van Raay et espère mener à bien un projet visant à établir un lien direct entre les joueurs et les instances dirigeantes (comme la FIFA et l'UEFA) au sujet des transferts, des quotas d'étrangers ou des droits télé.

■ L'entraîneur de Saint Mirren a été condamné à un an de suspension de banc de touche et à plus de 4 000 F d'amende pour avoir agressé un arbitre au cours d'un match de Championnat d'Écosse contre Dunfermline.

■ L'ancien sélectionneur uruguayen, Oscar Washington Tabarez, qui avait conduit la Céleste au Mondiale 1990, a été désigné entraîneur de Cagliari.

■ C'est aujourd'hui (17 mai) que Paul Van Himst, le sélectionneur belge, doit communiquer la liste des 22 Diables Rouges retenus pour la World Cup.

■ Le Tchèque Jiri Nemec (27 ans), qui avait éliminé l'OM de la Coupe des champions 1991-92 avec le Sparta Prague, a prolongé jusqu'en 1997 le contrat qui le lie à Schalke 04, le club de Gelsenkirchen.

■ L'équipe nationale de Belgique, qui effectuera fin mai un stage en altitude à Font-Romeu (Pyrénées-Orientales), rencontrera deux clubs français en guise d'entraînement : Sète (National 1), le dimanche 29 mai à Font-Romeu, puis Agde (National 2) le 31 mai à Perpignan.

■ Deux Schuster dans l'équipe type du Championnat d'Allemagne : Dirk, le défenseur de Karlsruhe, et Bernd, le meneur de jeu du Bayer Leverkusen. Voici sa composition : Kahn — D. Schuster, Buchwald, Matthäus, Brehme — Basler, Sammer, B. Schuster, Gaudino — Kuntz, Yeboah.

■ Inquiétude en Roumanie quant à la participation de Ion Ovidiu Sabau (26 ans) à la World Cup : le milieu de terrain de Brescia (ex-Feyenoord) est toujours indisponible en raison d'ennuis musculaires.

■ Incontournable Raymond Goethals ! Pendant toute la durée de la World Cup, il sera consultant sur la chaîne de télévision privée flamande VTM (Vlaamse Televisie Maatschappij).

La FIFA fête ses 90 ans

Voilà quatre-vingt-dix ans que la FIFA a été officiellement fondée ! Et Zurich va fêter comme il se doit cet anniversaire. Que de chemin parcouru par l'instance internationale suprême depuis sa fondation, le 21 mai 1904, à Paris ! A l'origine, la Fédération internationale de football association avait été créée par sept fédérations seulement : la France, qui allait lui donner son premier président, Robert Guérin (du 22 mai 1904 au 4 juin 1906), la Belgique, le Danemark, les Pays-Bas, l'Espagne, la Suède et la Suisse.

En quatre-vingt-dix ans, sept présidents se sont succédé à la tête de la FIFA puisque, après Robert Guérin, on citera dans l'ordre : Daniel Burley (Angleterre, de 1906 à 1918), Jules Rimet (France, de 1921 à 1954), créateur de la Coupe du monde, Rodolphe William Seeldrayers (Belgique, de 1954 à 1955), Arthur Drewry (Angleterre, de 1956 à 1961), sir Stanley Rous (Angleterre de 1961 à 1974) et, enfin, Joao Havelange, le Brésilien, installé à la FIFA House, sur la colline de Sonnenberg, depuis le 11 juin 1974 et qui fêtera, lui, ses vingt ans de présidence dans quelques semaines, avant d'être réélu pour quatre années supplémentaires, lors du congrès de Chicago.

En marge des festivités prévues à Zurich, se tiendra également un comité exécutif de la FIFA et une réunion de la commission d'organisation de la World Cup 1994.

G. M.

■ A trente ans, le Suédois Stefan Pettersson rentre au pays. Mais pas question de retraite ! A peine terminé le Championnat des Pays-Bas avec l'Ajax qu'il enchaîne sur celui de Suède, tout juste commencé.

■ L'ancien sélectionneur anglais Graham Taylor a décliné une offre de la BBC, qui voulait en faire l'un de ses commentateurs, pendant la World Cup. Taylor préfère, en effet, se concentrer sur son nouveau travail d'entraîneur des Wolverhampton Wanderers.

■ Licencié par le Real Madrid en mars dernier, Benito Floro envisage de s'expatrier. Il étudie notamment une proposition pour entraîner l'America Mexico.

■ Pour honorer un match amical contre l'Italie, le 11 juin dans le Connecticut, le Costa Rica s'est attelé à réorganiser son équipe nationale. C'est Toribio Rojas Gamboa, entraîneur du club San Ramonense, qui en assume la responsabilité.

■ C'est un ancien maquisard de l'ANC qui a été nommé ministre des Sports dans le gouvernement de Nelson Mandela. Il s'agit de Steve Tshwete, âgé de cinquante-six ans.

■ Le sélectionneur bulgare Dimitar Penev, dont le contrat avec la Fédération s'achevera avec la World Cup, a déjà préparé l'avenir. Il deviendra en effet l'entraîneur du CSKA Sofia la saison prochaine.

■ Ça y est ! La FIFA s'est enfin décidée à nommer à l'ordre du mérite le célèbre Eusebio. « Après tant d'années, je n'attendais plus cette récompense », a déclaré l'ancien joueur de Benfica, aujourd'hui âgé de cinquante-deux ans.

■ Le Marocain Aziz Bouderbala vient, à trente-trois ans, de prolonger son engagement avec le club suisse de Saint-Gall jusqu'en juin 1995. Il faut dire que, arrivé en janvier dernier, il a largement contribué au retour de son club parmi l'élite.

■ Deux vedettes du football suisse, Andy Egli, le défenseur du Servette, et Georges Bregy, le milieu de terrain des Young Boys, ont fait savoir qu'ils mettront un terme à leur carrière professionnelle à l'issue de la World Cup. Ils sont respectivement âgés de trente-cinq et trente-six ans.

■ Les supporters qui rallieront Boston pour admirer, entre autres, l'Argentine, la Grèce ou le Nigeria, pourront compléter la soirée du 22 juin en assistant au concert qu'offrira le crooner espagnol, Julio Iglesias.

■ Plus de 200 heures d'émissions sur le foot pendant la World Cup ! Les Allemands ne rateront pas un seul match, que ce soit sur ARD ou ZDF, les deux chaînes de télévision publiques. Les Allemands vont être littéralement gavés...

Platt reste à la Sampdoria

Pour la première fois depuis quatre ans, David Platt (27 ans), le capitaine de l'équipe d'Angleterre, ne va pas passer l'été dans les cartons de déménagement. Après des transferts successifs d'Aston Villa à Bari, de Bari à la Juventus de Turin et de la Juve à la Sampdoria, il a décidé de... rester au moins un an de plus à Gênes. Une nouvelle, annoncée la semaine dernière au cours de la tournée de la Samp en Extrême-Orient, qui a rassuré les dirigeants génois, inquiets quant à l'avenir de leur équipe après le départ du Néerlandais Ruud Gullit.

■ Oldham Athletic, club anglais qui vient de perdre sa place en Première Division anglaise, serait-il maudit pour ses Norvégiens ? Après le stoppeur Tore Pedersen (24 ans), c'est le polyvalent Gunnar Halle (28 ans) qui a été contraint de déclarer forfait pour la World Cup à cause de blessures. Heureusement pour le sélectionneur norvégien, ils ne sont que deux à Oldham...

■ Oublié par Dick Advocaat, le sélectionneur des Pays-Bas, pour la World Cup, Hans Gillhaus (30 ans), l'ancien ailier du PSV Eindhoven et d'Aberdeen, aujourd'hui au Vitesse Arnhem, pourrait se consoler avec un bon transfert. On l'annonce en Turquie, à Besiktas.

■ Montant de la prime versée à chaque international russe ayant participé à la qualification pour la World Cup : plus de 100 000 F. Même Igor Shalimov (Inter Milan), le meneur des « refuzniks », a reçu sa part. Mais aucun accord n'a été trouvé en ce qui concerne la phase finale aux États-Unis.

■ Un milliard et demi de lires, soit 5,7 millions de francs : c'est le salaire net annuel que touchera Ruud Gullit au Milan AC la saison prochaine. Le Néerlandais, aujourd'hui âgé de trente et un ans, a signé pour un an.

■ C'est Petr Ulicny, l'entraîneur du club tchèque de Zlin, qui devrait prendre la tête du FC Boby Brno à Karel Vecera. Ce dernier a pris la suite de Vladimir Taborsky dans le courant de la saison.

■ La saison prochaine, Jozef Adamec n'entraînera plus l'Inter Bratislava, pourtant toujours dans le coup pour le titre de champion de Slovaquie. Adamec va prendre en main un club tchèque, soit Zlin, soit le Slavia Prague.

clin d'œil

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

L'adieu au Kop

Ça y est, c'est fini ! Le célèbre Kop d'Anfield a vécu. Du moins ses places assises. Neil Ruddock, l'un des Reds de Liverpool, tout comme l'ensemble de ses coéquipiers, est venu rendre un dernier hommage aux fidèles qui assistaient debout à chacune des grand-messes de football sur les bords de la Mersey. Le Kop est mort, vive le Kop !

■ De toutes les équipes qualifiées pour la World Cup amenées à se produire à Dallas, la Bulgarie est la seule qui va s'y installer. Une autre sélection pourtant séjournera aussi au Texas : la Corée du Sud.

■ Arrangement forcé, à Paramatta, entre l'entraîneur Rale Rasic et les dirigeants du club australien : 18 des 21 joueurs de l'effectif refusaient pourtant de continuer à travailler sous ses ordres,mais le club n'a pas les moyens du lui payer une indemnité de licenciement...

■ Les Kiwis se réveillent ! La Fédération de Nouvelle-Zélande vient d'engager un vaste de plan de relande du foot dont le coût est estimé à un million de francs par an. Objectif : la participation des Néo-Zélandais aux Jeux Olympiques de l'an 2000 (à Sydney) et à la Coupe du monde 2002.

■ Meilleur buteur du Championnat d'Australie malgré une demi-douzaine de matches ratés pour cause de tournée de l'équipe olympique, Mark Viduka, le grand espoir des Melbourne Knights, vient d'être élu joueur de l'année. Plusieurs clubs européens s'intéresseraient déjà à lui. Montant du transfert : 5 millions de francs.

■ Premier transfert de joueur important de l'intersaison en Grèce : Alexandros Alexoudis, attaquant d'OFI, quitte l'île de Crète pour Athènes et le Panathinaïkos.

■ Hambourg, c'est fini pour Thomas Von Heesen ! A trente-deux ans, cet attaquant reconverti en milieu de terrain, qui a fait toute sa carrière professionnelle au sein du club hanséatique, a accepté la proposition de l'Arminia Bielfeld. Reconversion à la clé.

Maradona et la Mano Negra

La sortie du nouveau disque du groupe français Mano Negra, qui contient notamment une chanson sur le foot, a soulevé l'intérêt de... Diego Maradona. Apprenant, dans un premier temps, que la chanson faisait référence au joueur argentin (*Saint Maradona, protège-nous*), ses avocats avaient menacé le groupe d'un procès. Puis, découvrant les paroles dans un journal argentin, Diego a été séduit. Au point d'adresser aux musiciens une invitation pour se rendre chez lui en Argentine. Saint Maradona les avait entendus...

■ Hans Van Breukelen (37 ans), l'ancien gardien de l'équipe des Pays-Bas, qui défendait encore cette saison le but du PSV Eindhoven, a mis un terme à sa carrière de joueur. Il va devenir manager du FC Utrecht.

Alan Shearer consacré

Le meilleur joueur de la saison en Angleterre est... Alan Shearer. Si Cantona a été élu par les joueurs, le buteur des Blackburn Rovers a, lui, été consacré par les journalistes. Il succède au palmarès à Chris Waddle.

Bollaert dans la douleur

Pour n'avoir pas su aborder la rencontre par le bon bout, nerveux et excités tout au long du match, les Lensois ont raté le rendez-vous. Ils n'oublieront pas de sitôt ce cauchemar.

LENS	0 (0)	MONTPELLIER	2 (0)
		Sanchez (69°)	
		Carotti (81°)	
WARMUZ		BARRABÉ	
SIKORA		ALICARTE	
(PÉRON, 77°)		THÉTIS	
WALLEMME		DER ZAKARIAN	
DUBOIS		LAUREY	
ADJOVI-BOCO		BONNISSEL	
ARSÈNE		PÉRILLEUX	
LAIGLE		CAROTTI	
MEYRIEU		LEFÈVRE	
DALLET		(REUZEAU, 85°)	
OMAM-BIYIK		RIZZETTO	
BOLI		(ROUVIÈRE, 83°)	
		SANCHEZ	
Entr. : Bergues		Entr. : Gili	

10 mai 1991. Stade Bollaert. 45 000 sepctateurs environ.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Arsène (48°), Boli (65°), Meyrieu (76°), Dehu (79°) à Lens ; Bonnissel (36°), Périlleux (73°), Laurey (68°) à Montpellier.

26° : Dallet élimine deux adversaires, mais tire trop tôt sur Barrabé.

37° : Carotti sert Rizzetto qui centre sur la tête de Sanchez. Parade de Warmuz.

39° : Boli profite d'un contre pour se présenter seul devant Barrabé, mais rate sa frappe.

41° : jolie volée de Rizzetto de peu à côté.

47° : Dallet s'effondre près de la ligne de but sans que M. Ramos ne bronche.

48° : Dallet loupe la cible de très peu.

69° : déboulé d'Alicarte, suivi d'un centre au cordeau. Sanchez n'a plus qu'à pousser la balle dans le but **(0-1).**

81° : tir lointain de Carotti, dévié au passage. Warmuz, un peu avancé, est impuissant **(0-2).**

Photos Didier FÈVRE et Alain de MARTIGNAC

« CE Loulou, il a un cul ! Au sens propre comme au sens figuré, il a un cul !... » Gervais Martel s'éponge le front, se force à sourire, mais le cœur n'y est pas. Le bruit de l'eau qui gicle des douches envahit un vestiaire lensois embué de tristesse. « Quand même ! Si l'arbitre le siffle, le penalty... » Gervais Martel, cette fois, a le masque. Il voudrait élever la voix, sans doute gueuler un bon coup son dépit, il se contient. « Mais si, le penalty est indiscutable ! En début de seconde période, sur Dallet, bien sûr, il n'y a que Ramos pour ne pas le siffler. On verra les images, tu verras. Et là, franchement, ça change tout. Même si... »

Même si, en effet, face à une formation montpelliéraine adroite, inspirée, solide, réaliste et méritante, tous les Sang et Or ont raté le grand rendez-vous qu'il ne fallait pas rater. Joueurs, entraîneurs, dirigeants, jusqu'aux très nombreux supporters. Témoignage rageur d'un du kop : « Le public, il n'a pas été à la hauteur, je vous le dis. Il y avait 45 000 personnes, mais c'est faux. Les vrais, on est 15 000. Et là, c'était comme si on n'y croyait pas... »

Il en a marre, lui. « On a beau leur répéter qu'il faut faire venir de gros sponsors, que c'est pas comme ça qu'on gagnera quelque chose, enfin, Gervais et les autres, ils n'écoutent pas. Depuis 1906, on n'a rien gagné à part la Gambardella ! Moi, si ça continue, je ne vais plus m'abonner... »

Etouffés et approximatifs

Ses désirs ne seront pas exaucés, mais sa colère sera de courte durée. Amant fidèle, il reviendra à Bollaert. Peu probable cependant que le Racing s'ouvre, comme il l'appelle de tous ses vœux, à une politique moins prudente. Le comité

des sages autour de M. Delèlis veille et ne semble pas décidé à changer de cap. A fortiori, quand l'équipe vient de laisser filer une belle possibilité de redécouvrir l'Europe.

Un débordement victorieux (but signé Sanchez) d'un pur-sang sans œillères nommé Alicarte, parfait symbole de la supériorité de l'équipe de Montpellier, plus un tir de Carotti légèrement dévié, bel exemple de cette veine qui va à ceux qui la cherchent, l'affaire fut pliée tout naturellement. Les meilleurs de la journée l'ont emporté et aucun des perdants n'a contesté leur succès. Tous, toutefois, ont amèrement déploré le résultat.

« Quel gâchis, murmure Roger Boli. Le jour où on doit répondre présent, on passe à travers. Que c'est dur... » Pas de larmes, chez ce Boli-là, un simple regard vide, presque effaré. Il a loupé son match, l'un de ceux qu'il ne fallait pas rater. Il revoit son occasion de la première mi-temps. Seul face à Barrabé. Trop crispé. « Oui... »

Roger n'a pas marqué, Roger n'a pas bien joué. A l'image d'une équipe où seuls Arsène, surtout Arsène, Wallemme et Dallet ont souvent traité d'égal à égal avec leurs adversaires. Les autres ? Etouffés, empruntés, trop nerveux et approximatifs dans toutes leurs entreprises, tous leurs gestes, même les plus simples. Comme s'ils avaient fait de ce match une finale avant la lettre.

Tentatives d'explications et formules diverses. Meyrieu : « Nous n'avons pas vu le vrai Lens. Nous avons toujours été contrés, nous n'avons pas eu de réussite... » Bergues : « Les joueurs habituellement déterminants n'étaient pas à leur meilleur niveau... » Arsène : « Nous n'avons jamais pu emballer le rythme. On voulait aller plus vite, mais on n'y arrivait pas... » Sikora : « On a manqué de calme, de lucidité... »

Autant de propos valables avec un constat final, admis par presque tous : c'est dans la tête, plus que dans les jambes, que les Lensois ont perdu cette rencontre. Aveu de quelques-uns : « Si on joue à la Mosson, on a davantage de chances de s'en sortir. Là, chez nous, on a pensé inconsciemment que ce serait plus facile et en même temps on s'est mis la pression. Et puis, comme Montpellier, on est plus à l'aise pour jouer le contre. »

L'heure des regrets

Arsène Malabary, et il n'est pas le seul dans ce cas, a vite senti que ça tournerait vinaigre. « Au bout de dix minutes, j'ai su qu'on allait avoir de gros problèmes. Il y avait un déséquilibre au milieu du terrain. Moi, j'étais obligé de reculer. Après le repos, on a bien essayé de modifier notre positionnement, mais bon, cela s'est révélé insuffisant. J'ignore si on a payé la note de nos trois ou quatre derniers matches, mais on a manqué de vivacité. »

C'est maintenant l'heure des regrets et les réconforts sont inutiles. Ils sont inconsolables. « On a éliminé le champion de France chez lui, et cela n'a finalement servi à rien », peste Boli. Pas loin, Eric Sikora bougonne : « C'était peut-être cette année ou jamais, c'est ce que je me dis aujourd'hui. Mais j'espère bien que je me trompe. De toutes les façons, rien n'est remis en cause... » Frédéric Meyrieu n'a pas rasé son bouc ; cela ne tardera pas : « On était dans une position idéale. On avait fait le plus dur... » Arsène à son tour et en conclusion : « Si près du but. Et patatras !... »

Voilà. C'était mardi dernier, et si c'est déjà loin pour beaucoup, il y en a quelques-uns qui n'oublieront jamais peut-être cette maudite soirée dont ils espéraient tant.

Vincent MACHENAUD, à Lens

Les Lensois peuvent prendre leur tête à deux mains. Boli (coincé entre Laurey et Périlleux), Arsène (à la poursuite de Rizzetto) et Dallet (devancé par Bonnissel) sont tombés dans le piège montpelliérain.

Dallet : « Il y avait penalty ! »

Le jeune et talentueux ailier lensois jure qu'il y avait faute sur lui. Mais il reconnaît aussi que cela ne peut expliquer la contre-performance de son équipe.

« SÉBASTIEN, vous êtes sûr qu'il y avait penalty ?

— Je l'affirme. Les images de Canal ne le démontrent pas, mais celles d'une autre chaîne le prouvent. J'ai le ballon devant moi, à moins d'un mètre, et par-derrière, on me donne un croche-pied. Je ne suis pas tombé tout seul.

— En première période, si...

— C'est vrai, j'ai essayé d'influencer l'arbitre, mais là j'ai bien l'intention d'aller au but, je n'ai pas l'intention de jouer le péno. Sincèrement.

— D'après vous, cela aurait-il assuré la victoire de Lens ?

— Celui qui marque le premier a fait le plus dur. Mais cela ne m'empêche pas de penser que Montpellier n'a pas volé son succès. Ils ont réussi leur match. Pas nous.

« Nous étions stressés »

— Pourquoi ?

— L'enjeu, sans doute. Nous n'avons pas l'habitude de ce genre de rendez-vous. Nous étions stressés, c'est du moins ce que j'ai ressenti. On ne s'est jamais libérés. Pourtant, je croyais qu'on avait l'avantage en jouant à la maison. On avait tous les atouts dans nos mains. D'ailleurs, je suis sûr que si on le rejoue dix fois, ce match, on le gagne presque à tous les coups. C'est comme ça. C'était un mauvais jour...

« On s'est tous défoncés »

— Vous avez tout donné ?

— Oui. On s'est tous défoncés. Mais cela n'a pas été suffisant.

— A vingt ans, c'est dur à encaisser ?

— Je sais qu'on va me dire que je suis jeune, que j'ai encore une dizaine d'années devant moi et la possibilité de jouer une finale de Coupe. C'est vrai, oui, mais ce n'est pas pour autant que ça me console. Maintenant, quand je me mets à la place de Arsène ou d'Adjovi-Boco, qui ont la trentaine, c'est encore plus dur. Et puis, qui sait ce que me réservera l'avenir ?

— Vous avez néanmoins passé une belle saison ?

— Oui. Et j'en remercie M. Bergues, qui m'a offert ma chance. Pour lui aussi, ce doit être très dur... »

V. M.

Le rêve brisé

AUXERRE	1 (0)	NANTES	0
Verlaat (47°)			
CHARBONNIER		MARRAUD	
GOMA		LE DIZET	
(HENNA, 90°)		KAREMBEU	
SILVESTRE		NAYBET	
VERLAAT		PIGNOL	
MAHE		MAKÉLÉLÉ	
GUERREIRO		(MOREAU, 62°)	
SAIB		J.-M. FERRI	
C. MARTINS		(Expulsé, 92°)	
COCARD		N'DORAM	
BATICLE		(Expulsé, 92°)	
VAHIRUA		PEDROS	
(RABARIVONY, 78°)		(SIASIA, 71°)	
		LOKO	
		OUÉDEC	
Entr. : Roux		Entr. : Suaudeau	

15 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Sars
Avertissements : Pignol (12°), Le Dizet (17°), Naybet (45°) à Nantes ; Silvestre (14°) à Auxerre.
Expulsions : J.-M. Ferri et N'Doram (92°) à Nantes.

47° : corner très travaillé de Vahirua. Marraud hésite, et Verlaat, au second poteau, place une tête victorieuse (1-0).
91° : M. Sars refuse un but à Loko pour un hors-jeu de position très discuté de Ouédec. Vives protestations nantaises et expulsions de Jean-Michel Ferri et Japhet N'Doram.

Nantes n'a pas les faveurs de la Coupe. Après la finale au soufre de 1993, les Nantais ont échoué cette année en demi-finale, à Auxerre (0-1). Dur, très dur, même si l'avenir appartient aux Jaunes.

QUELQUES heures avant leur demi-finale contre Auxerre, les Nantais avaient eu connaissance du drame qui venait de toucher l'un des leurs, Jean-Paul Bertrand-Demanes, le gardien de but de l'équipe victorieuse de la Coupe 1979 face aux Auxerrois. Que peut-il arriver de pire que de perdre son fils, terrassé à vingt ans par une crise cardiaque au cours d'un entraînement avec son club d'Ancenis ? En rappelant la terrible nouvelle au soir de l'élimination nantaise, Robert Budzinski se contenta donc de confier : « Une journée bien difficile pour le club. »

Ce voile de tristesse était teinté d'une colère sourde et contenue face à l'injustice de la vie qui fauche parfois les plus jeunes, mais aussi contre une fin de match qui avait complètement tourné au vinaigre pour les Jaunes. Un but refusé à Loko, motivé par un hors-jeu de position de Ouédec, et deux expulsés (Ferri, N'Doram), le tout dans les cent dernières secondes, l'aventure ne pouvait pas se finir plus mal. Surtout un an après la finale perdue au Parc devant Paris avec trois expulsions, celles de Karembeu, Vulic et Lima.

« On en rêvait pourtant tous de retrouver Paris, le Parc, une ambiance de fête, avoua David Marraud, abattu et dépité. On s'arrête devant la porte. C'est tellement un grand moment dans une carrière. Cela aurait parachevé notre très bonne saison. Là, on va encore entendre que Nantes est une équipe brutale, composée de voyous. »

On ne l'a pas entendu et on ne manquera pas de souligner qu'après trente-sept journées de Championnat le FC Nantes se trouve en tête du classement du fair-play de *France Football*, ce qui ne laisse planer aucun doute sur la mentalité des Nantais. A douze mois d'intervalle, ils viennent pourtant de terminer la Coupe une fois à huit, une autre à neuf. On ne reviendra pas sur les circonstances de la finale de 1993, celle qu'ils voulaient effacer justement ; mais quand on regarde la manière dont la demi-finale du stade de l'Abbé-Deschamps s'est achevée, on n'est pas loin de penser qu'ils n'ont pas de chance.

Dans la dernière minute, tout s'est joué à quelques centimètres, et ensuite tout s'est enchaîné. Bousculades, des noms d'oiseaux qui volent vers l'arbitre, et place à la valse des cartons. Un rouge pour Ferri, un rouge pour N'Doram. Tous deux n'en firent pas une maladie, conscients de s'être laissés aller, mais il y avait des regrets chez le capitaine, Marraud. « En Championnat, au Parc, nous avons perdu à la 97e minute, et le lendemain M. Sars nous a présenté ses excuses en nous disant qu'il s'était trompé, que le temps réglementaire était largement dépassé. Il va certainement nous écrire à nouveau pour nous dire qu'il n'aurait pas dû refuser le but de Pat, une égalisation qui changeait tout. Son juge de touche a craqué. Dommage, car nous avions vraiment envie d'aller en finale, et de la gagner. »

Le pouce de Suaudeau

A coup sûr, les Nantais espéraient une autre issue à leur saison que cette demi-finale au goût amer quelque part. Ils ne s'attendaient pas à une partie de plaisir, et la rencontre fut engagée et ardente, mais ils n'avaient nullement envisagé de quitter l'épreuve sous le choc d'un but refusé et de deux expulsions. Très calme, un peu pâle, Jean-Claude Suaudeau s'efforça de masquer ses sentiments véritables. « On savait que le fait de recevoir était un avantage. Il est manifeste que la différence est venue de là. Nous étions à l'extérieur, et pas n'importe où. Cela s'est matérialisé à la fois dans le comportement de l'équipe d'Auxerre, au niveau du public, et aussi dans l'influence qui peut exister sur l'arbitrage. Cela ne

date d'ailleurs pas d'aujourd'hui. Une qualif se joue souvent comme ça. Il est dur en plus d'asssister à l'expulsion de deux joueurs très corrects comme N'Doram et Ferri. Mais M. Sars avait déclaré il y a quelque temps : "J'ai loupé un match dans ma saison, c'est PSG-Nantes." Il doit se souvenir comment ça s'était passé. Il ne le fait pas exprès, mais il faut qu'il soit capable de résister quand même... Cela n'enlève rien aux mérites d'Auxerre. »

On ne sait quelle signification accordée au pouce levé que l'entraîneur nantais adressa à la fin de la rencontre à Guy Roux. « Chapeau », sans doute avec tout ce que cela supposait de sous-entendus. « Il a très bien compris ce que je voulais dire », s'amusa Jean-Claude Suaudeau, même si le cœur n'y était pas.

Passer ainsi à côté d'une finale n'a contenté personne dans le camp nantais, en dépit des paroles rassurantes de Jean-Michel Ferri. « Cela ne nous porte pas trop préjudice. Nous avons déjà accroché l'Europe. » Beaucoup moins philosophe et plus proche du sentiment profond ressenti par les uns et les autres, Japhet N'Doram, une main sur sa côte cassée, affirma. « Aller en finale de la Coupe et participer à une Coupe d'Europe sont deux choses totalement différentes. Si nous battions Auxerre, nous avions 60 p. 100 de chances de l'emporter au Parc. Cet espoir s'est envolé. »

Photos Alain LANDRAIN et Jean-Claude PICHON

Les Rituels

Sans l'avoir clamé haut et fort, le FCNA rêvait, en effet, de cette Coupe, épreuve qui ne lui a jamais tellement bien réussi. Un succès seulement en près de trente ans, en 1979 face à Auxerre (4-1 après prolongation). Il aurait apporté le couronnement à une saison au cours de laquelle les Nantais sont complètement revenus dans le peloton de tête du football français. Presque un miracle quand on regarde en arrière, et pas plus tard qu'il y a deux ans, lorsque le club était au bord du dépôt de bilan et de la relégation en Division 2. Un miracle qui s'est accompli à travers le jeu d'une équipe animée par Jean-Claude Suaudeau, lequel rêve lui aussi (il a le droit) d'emmener les joueurs actuels très, très loin. Tout dépend évidemment du groupe dont il disposera la saison prochaine, mais l'heure ne semble pas au grand chambardement.

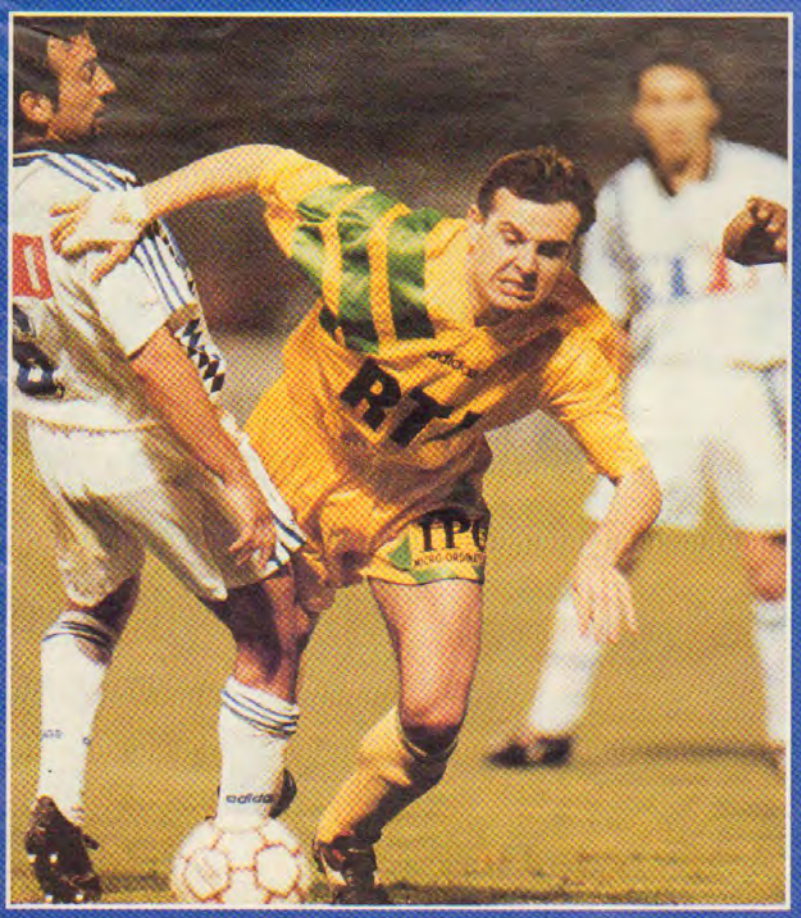
Les Ferri, Ouédec, Pedros, Karembeu, tous quatre retenus pour la tournée de l'équipe de France au Japon, devraient être là au départ de la saison prochaine, de même que Loko, qui discute de son contrat avec ses dirigeants. Prudence toutefois. De tout temps, les jeunes pousses nantaises ont intéressé les grands clubs, Desailly et Deschamps, aujourd'hui à Turin et à Milan, en étant les derniers exemples. Ainsi, Reynald Pedros, pas content du tout d'être remplacé à Auxerre (il n'aime pas sortir, paraît-il), est-il suivi par le PSG. Robert Budzinski, il y a huit jours, assurait néanmoins : « Je n'ai pas l'ombre d'une offre à ce jour, et notre intention est de ne pas bouger. Garcia et Lima vont partir, c'est tout. A moins que nous recevions une proposition très, très intéressante. »

La Coupe de l'UEFA qui se profile arrange bien les affaires du club, certain de quelques recettes supplémentaires. Sans cette certitude, il est probable que le FCNA aurait été obligé de transférer au moins un joueur afin d'équilibrer au mieux ses comptes. Il peut de ce fait se permettre de voir venir et envisager l'avenir avec une certaine sérénité, une fois la demi-finale d'Auxerre rangée au rayon des souvenirs. Des mauvais plutôt que des bons. Mais avant de boucler la saison à Monaco, samedi prochain, où se jouera le titre de meilleur buteur du Championnat entre Djorkaeff et Ouédec, c'était déjà de l'avenir dont il était question en Bourgogne la semaine passée. « On n'attendra pas à nouveau dix ans pour disputer une finale de Coupe », déclarait l'an dernier Guy Scherrer, le président du FCNA. Il n'était pas loin d'avoir vu juste.

Qui sait, les Nantais rêvent peut-être déjà de la finale 1995 ? Ils n'ont pas aimé en tout cas cette demi-finale, cette journée du 10 mai marquée par l'annonce de la mort d'un jeune footballeur, Reynald Bertrand-Demanes.

Suaudeau et Naybet ont beau protester auprès de M. Sars, le sort de Nantes est scellé. Le stade de l'Abbé-Deschamps restera synonyme de coupe-gorge pour Loko, Ouédec, Le Dizet, pris dans les mailles du filet bourguignon.

Jean-Marie LORANT, à Auxerre



Des sabots aux grandes pompes

Il y a quinze ans, Auxerre était déjà venu au Parc chaussé de souliers vernis. Ceux d'un club de Deuxième Division sorti de la terre fertile de Bourgogne. Battu par le FC Nantes, il avait alors remisé ses gros sabots pour mieux revenir en grandes pompes. C'était il y a quinze ans. Quinze années de Championnat, en haut de l'affiche, de Coupes abandonnées, de jeu, de grands travaux et de petits détails. Et puis Auxerre est revenu.

Le même. A la fois rajeuni, vieilli et policé.

Rajeunis comme Gérard Bourgoin et Jean-Claude Hamel, les constructeurs, plongés dans le bonheur. Vieillis comme les joueurs, façonnés par l'Europe, Roux et l'envie de se dessiner un palmarès. Comme Baticle, le déménageur (devant Bonnissel). Comme Saïb, l'orfèvre (auteur du premier but, sorti des gants savonneux de Barrabé). Comme Vahirua, l'ailier danseur (un temps devant Rizzetto). Comme Cocard, le voltigeur. Comme Mahé, le tacleur à ressorts (sur Reuzeau, cette fois).

Auxerre policé, mais délirant aussi comme un Poulidor sur la plus haute marche du podium. La Coupe en main et l'histoire en marche, à sa botte.

Photos Michel DESCHAMPS, Jean-Louis FEL, Didier FÈVRE, André LECOQ et Alain de MARTIGNAC